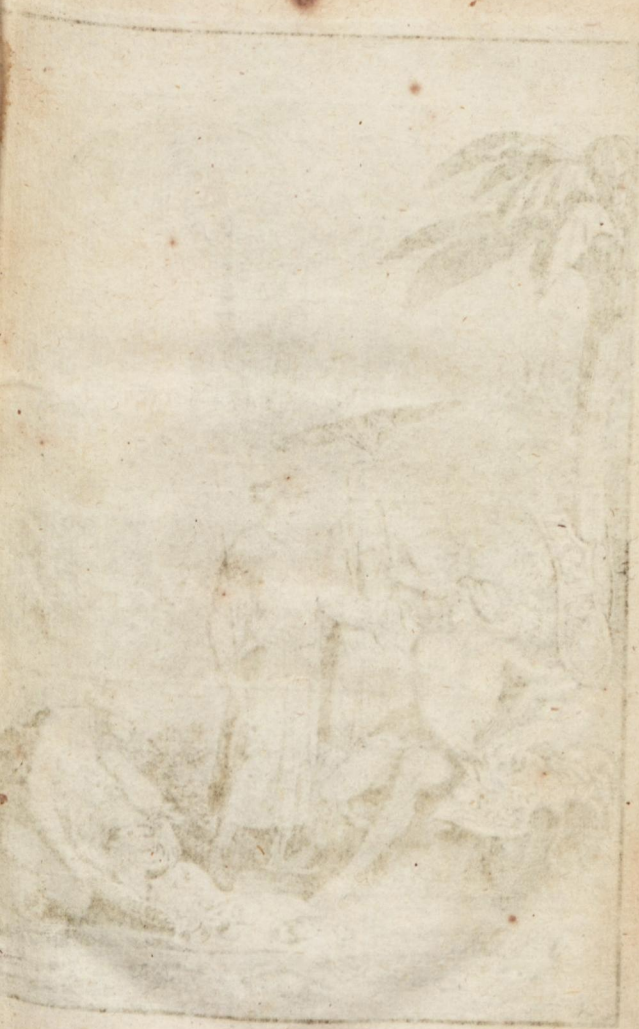






458 €







VOYAGE

A U T O U R

DU MONDE,

Commencé en 1708 & fini en 1711.

Par le Capitaine

WOODES ROGERS.

TRADUIT DE L'ANGLAIS.

TOME SECONDE.

Où l'on a joint quelques Pièces curieuses sur la Rivière des

AMAZONES & la GUIANE.



A A M S T E R D A M,

Chez la Veuve DE PAUL MARRET,
dans le Beurs-sraat à la Renommée.

M D C C X V I.

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

WAGLE

1800

VOIAGE

Autour

DU MONDE,

Par le Capitaine

WOODES ROGERS.

TOME SECOND.

JOURNAL du Mois de-Janvier. *Dispute entre les Officiers sur le choix d'un Commandant pour le Vaisseau de Manille. Description de Californie, & du Mexique. Particularité que l'Auteur aprit au Texel à l'égard du gros Vaisseau de Manille. On traite cruellement les Prisonniers au Mexique, où il y a divers Anglois qui s'enrichissent. Description du Perou & du Chili.*

17⁰²/₁₆.

LE 1 de Janvier. Revenus au Port Segura, nous congédiames nos Prisonniers & les Otages de Guiaquil sur la Barque, avec l'eau & les Vivres nécessaires pour aller jusques à la Ville d'Aapulco. Nous donnâmes au Chevalier Pichberty, à ses principaux Offi-
 Tom. II. A ciers

ciers & à son Aumonier, leurs Habits, Instrumens, Livres, &c. de sorte que nous nous séparâmes fort bons Amis, & qu'ils me prièrent d'en accepter le Témoignage suivant.

„ Nous soufignez reconnoissons, que Mrs.
 „ *Woodes Rogers & Etienne Courtney*, Capitaines en chef des Armateurs Anglois le
 „ *Duc & la Duchesse*, nous ont traitez fort
 „ civilement pendant que nous avons demeuré entre leurs mains, & que tout ce
 „ que nous avons transigé avec eux, en particulier ce qui regarde les Lettres de change que le Chevalier *Pichberty* leur a données, pour la rançon de *Guiaquil*, & autres causes légitimes, a été volontaire de notre part. Fait sur la Côte de *Californie*
 „ le $\frac{1}{10}$ Janvier 1710.

DON JUAN PICHBERTY.

DON ANTONIO GUTTERA.

MANUEL DE PUNTA.

MANUEL HEMANES.

J'écrivis à nos Propriétaires, pour les avertir de notre bonne fortune ; mais je n'osai pas m'étendre autant que je l'aurois voulu, parce que ma Lettre devoit passer par les mains de l'Ennemi. Nous employâmes jusques au 7 à radouber, faire de l'eau & du bois : Nous espérons qu'avec le Pain qui nous reste, & ce que nous en avons trouvé sur la Prise, il y en aura suffisamment pour notre longue traversée. Le Capitaine *Courtney*, ses Officiers & ceux du *Marquis* favorisoient trop le Capitaine *Dover*, qu'ils vou-

loient

loient établir Commandant en chef de la Prise : Je n'aurois pas cru qu'il daignât accepter ce Poste, puis qu'il en a d'autres qui sont au dessus de celui-là. Mes Officiers & moi nous y opposâmes, parce que nous croions que le Capitaine *Frye*, ou quelque autre Officier, seroit plus propre que lui pour en avoir soin. Du reste les Capitaines *Courtney* & *Cook*, qui m'étoient venus parler, approuverent un Ecrit, que nous avions dressé lors que nous étions tous ensemble, & qui devoit satisfaire tout le monde. Le premier se chargea même d'obtenir la signature du Capitaine *Dover*; mais au lieu d'y réussir, ils emploierent toute la journée à disputer ou à dresser un autre Ecrit, par lequel ils le déclaroient seul Commandant, avec plein pouvoir de regler toutes choses comme il le jugeroit à propos, & sans aucune restriction en faveur de ceux qui auroient en partage la navigation du Vaisseau.

Le 9 de *Janvier*. J'envoiai chercher mes Hommes blessés, qui étoient à bord de la *Duchesse* : L'un d'eux, appelé *Tho. Young*, du Pais de *Galles*, perdit une jambe; l'autre, *Tho. Evans*, aussi *Gallois*, eut le visage tout écorché, & le troisieme, *Jean Gold*, avoit une blessure à la cuisse. D'ailleurs, j'y perdis *Emanuel Gonsalves*, *Portugais* de Nation, qui mourut de ses blessures; en sorte que de mes dix Hommes, il n'en revint que six en pleine santé. Depuis le 7 de ce Mois, je n'avois rien ouï dire de ce qui se passoit entre les Officiers de la *Duchesse* & du *Marquis*; ainsi j'écrivis ce matin un Billet au Ca-

pitaine *Courtney*, pour le prier de vouloir conférer de nouveau sur notre dernier démêlé. Ils étoient alors sur le *Marquis*, où ils dressèrent un Protest conçu en ces termes.

„ Nous soufignez, les Commandans &
 „ autres Officiers des Vaisseaux la *Duchesse*
 „ & le *Marquis*, faisant la plus grande partie du Conseil établi, par les Propriétaires, pour régler toutes les affaires des Vaisseaux le *Duc* & la *Duchesse*, Armateurs particuliers, jusques à leur retour à la *Grande Bretagne*, comme il est spécifié plus au long dans leurs Ordres & Instructions, Déclarons, par cet Ecrit, à tous ceux qu'il apartiendra, qu'ayant pris en dernier lieu un Vaisseau de *Manille* richement chargé & destiné pour *Acapulco*, & que l'ayant conduit en sûreté dans une Baye voisine du Cap S. *Luc*, en *Californie*, où il est à l'Ancre, nous tinmes une assemblée générale du Conseil le 6 de ce Mois, à bord du Vaisseau le *Duc*, pour établir un Commandant & autres Officiers sur ladite Prise, que les *Espagnols* nommoient *Nuestra Señora de la Incarnation del Desengaño*, & que nous apellons aujourd'hui la Fregate le *Bachelier*; dans laquelle assemblée il fut résolu, à la pluralité des voix, que le Capitaine *Thomas Dover*, Capitaine en second sur le *Duc*, Président du Conseil, & Propriétaire d'une grande partie desdits Vaisseaux, le *Duc* & la *Duchesse*, commanderoit ladite Prise, comme la Personne que nous croïons la
 „ mieux

„ mieux qualifiée pour les intérêts des Pro-
 „ priétaires & des Equipages, & que nous
 „ mettrions à bord deux de nos meilleurs
 „ Officiers, pour commander sous lui, &
 „ avoir soin de ce qui regarderoit la naviga-
 „ tion dudit Vaisseau durant tout le Voïage,
 „ avec tels autres Officiers & Matelots, capa-
 „ bles d'en faire bien la manœuvre.

„ Mais d'autant que le Capitaine *Woodes*
 „ *Rogers*, qui commande le *Duc*, & plu-
 „ sieurs de ses Officiers, Membres du Con-
 „ seil, ne voulurent pas signer ladite Reso-
 „ lution, contre l'usage ordinaire en pareil
 „ cas, ni reconnoître le Capitaine *Dover* pour
 „ Commandant de la Fregate le *Bachelier*,
 „ Nous protestons ici, au nom des Proprie-
 „ taires des Vaisseaux le *Duc* & la *Duchesse*,
 „ au nôtre & au nom de nos Equipages, con-
 „ tre la démarche imprudente dudit Capitai-
 „ ne *Woodes Rogers*, & des autres Officiers
 „ du Conseil, qui n'ont pas voulu signer la-
 „ dite Resolution, puis que cela est directe-
 „ ment opposé aux Ordres & Instructions
 „ des Propriétaires, auxquels nous nous rapor-
 „ tons, de même qu'à la paix & à l'union de
 „ nos Equipages, qu'ils nous ont fort recom-
 „ mandée. Nous protestons aussi de tous
 „ dépens, dommages & intérêts qui pour-
 „ roient s'ensuivre, soit par la perte du
 „ tems, le manque de Vivres, ou d'Hom-
 „ mes nécessaires pour la conduite dudit
 „ Vaisseau, la mutinerie ou la mesintelli-
 „ gence qu'il peut y avoir à cette occasion
 „ entre nos Equipages, ou tout autre desastre
 „ qui peut lui arriver durant son Voïage à la

17²⁰/₃₀.

„ *Grande Bretagne*; & nous atendons que le-
 „ dit Capitaine *Woodes Rogers* & ses Officiers
 „ Membres du Conseil en répondent à leurs
 „ périls & fortunes.

„ En foi de quoi, nous les Commandans
 „ & Officiers susdits, qui faisons la plurali-
 „ té des voix du Conseil, avons signé cet E-
 „ crit le 9 de *Janvier* 1709-10, à bord du
 „ *Marquis*, étant à l'Ancre près du Cap *S. Luc*,
 „ sur la Côte de *Californie*.

Mes Officiers & moi leur répondimes aus-
 sitôt par un Contre-Protect de la teneur sui-
 vante :

„ Nous les principaux Officiers du Vais-
 „ seau le *Duc*, tant pour nous mêmes que
 „ pour le reste de l'Equipage, aiant fait une
 „ riche Prise *Espagnole*, en Compagnie des
 „ Vaisseaux la *Duchesse* & le *Marquis*, nom-
 „ mée *Nuestra Señora de la Incarnation del*
 „ *desengaño*, voulions employer les voies les
 „ plus sûres pour l'amener à la *Grande Bre-*
 „ *tagne*. Dans ce dessein, nous priames les
 „ Officiers desdits Vaisseaux de penser que
 „ nous avions un Voïage de long cours à
 „ faire; que toutes nos espérances étoient
 „ fondées sur cette Prise, qu'elle devoit
 „ nous dédommager de tous nos risques &
 „ de nos fatigues, & qu'il étoit ainsi de no-
 „ tre intérêt commun qu'on y mît des Offi-
 „ ciers capables d'en avoir soin. Mais nous
 „ eumes beau dire, il s'est trouvé à la fin du
 „ compte, que les Capitaines *Courtney*,
 „ *Cook* & *Dampier*, Mrs. *Stretton*, *Pope*,
 „ *Connely*, *Wilbourne*, *Knowlman*, & *Ballet*
 „ s'étoient liguez ensemble, & qu'ils ont
 „ signé

„ signé un Ecrit , par lequel ils donnent au
 „ Capitaine *Dover* le commandement dudit
 „ Vaisseau , malgré l'opposition de tout no-
 „ tre Equipage.

„ Résolus donc de maintenir la paix & la
 „ tranquillité à bord , & de n'user d'aucune
 „ violence pour éloigner ledit Capitaine de
 „ ce Commandement , quoi que nous l'en
 „ croïons tout-à-fait incapable , nous pro-
 „ testons ici contre lui , & contre tous ceux
 „ qui se sont déjà liguez , ou qui se ligue-
 „ ront ensuite pour l'honorer de cet Emploi ,
 „ de tous les dommages qui peuvent arriver
 „ audit Vaisseau ou à sa charge. En foi de-
 „ quoi nous avons signé cet Ecrit à bord du
 „ Vaisseau le *Duc* , étant à l'Ancre dans un
 „ Port de *Californie* , le 9 de *Janvier* 1709--
 „ 10.

J'ai quelque regret de fatiguer mes Lec-
 teurs d'une Dispute , où ils ne prennent aucu-
 ne part , & qui ne dura que deux jours. Je
 n'en aurois même dit mot , non plus que de
 bien d'autres que j'ai supprimées , si l'on ne
 s'étoit avisé déjà de la donner au public.
 Nous convenions tous que le Capitaine *Do-
 ver* , en qualité d'un des principaux Intéres-
 sez , devoit être à bord de la Prise , & avoir
 soin de sa charge , avec toutes les commo-
 ditez qu'on pourroit lui procurer ; mais il
 s'agissoit de la conduire sûrement au Port ;
 ce que mes Instructions exigeoient de moi
 d'une façon toute particuliere. Quoi qu'il
 en soit , on n'eut pas plutôt signifié le Protest
 & le Contre-Protest , que je demandai une
 autre assemblée du Conseil , pour y terminer

17⁰²/₁₀.

la Dispute à la pluralité des voix. Hors d'état de m'y rendre moi-même, à cause du mal que j'endurois, & de ma grande foiblesse qui m'empêchoit presque de remuer, je leur envoiai l'Ecrit suivant.

„ Je ne croi pas qu'on pourvoie à la sû-
 „ rété de notre Prise *Espagnole*, si le Capi-
 „ taine *Dover* la commande, parce qu'il
 „ est incapable d'un tel Emploi, & qu'il est
 „ d'une humeur si violente, qu'il sera bien
 „ difficile que d'autres agissent sous lui. Nos
 „ Propriétaires m'ont ordonné de mettre
 „ tout en usage, pour amener sûrement la
 „ Prise, en cas que nous eussions le bon-
 „ heur de l'attraper; mais ce n'est pas le
 „ moïen d'exécuter leurs ordres, si une Per-
 „ sonne mal-habile en a le commandement.
 „ On me dira peut-être qu'il ne gouvernera
 „ pas la navigation; mais celui qui est char-
 „ gé de l'un, doit aussi tenir la main à l'au-
 „ tre, ou la confusion s'en mêle, ce qui rui-
 „ ne tout, & que nous devons éviter avec
 „ beaucoup de soin. Du reste j'approuve &
 „ je souhaite même que le Capitaine *Dover*
 „ soit à bord de la Prise, qu'il y ait plus de
 „ pouvoir qu'aucun autre, & qu'il ait l'œil
 „ sur sa charge. C'est-là mon Avis.

Le 10 de *Janvier*. Après un long dé-
 bat dans le Conseil tenu à bord de la Frega-
 te le *Bachelier*, on y vint à la Résolution
 suivante.

„ Nous sousignez avons convenu, à la
 „ pluralité des voix, que les Capitaines *Ro-*
 „ bert Fry & Guillaume Stretton serviront à
 „ bord de la Fregate le *Bachelier*, & qu'ils
 „ agi-

„ agiront avec le même pouvoir dans tout
 „ ce qui regarde la seule navigation du Vais-
 „ seau , & sa défense ou l'attaque de l'En-
 „ nemi , si l'occasion se présente d'en venir
 „ aux mains , sous le Capitaine *Tho. Dover* ,
 „ qui ne leur apportera aucun obstacle, ne les
 „ inquietera & ne les contredira point dans
 „ l'exercice de leur charge. Nous établis-
 „ sons en même tems *Alexandre Selkirk* pour
 „ Maître dudit Vaisseau , *Joseph Smith* pour
 „ Contre-Maître , *Benj. Parson* pour second
 „ Contre-Maître , *Charles May* pour Chirur-
 „ gien , *Jean Jones* pour Charpentier , *Rob.*
 „ *Hollinsby* pour Maître de Chaloupe , *Richard*
 „ *Beakhóuse* pour Maître Canonnier ,
 „ *Pierce Bray* pour Tonnelier , *Jaques Stret-*
 „ *ten* & *Richard Hickman* pour Pilotes , *De-*
 „ *nis Reading* pour Maître-Valet , & nous
 „ laissons au choix des Commandans tous les
 „ autres Officiers subalternes.

On voit par-là que l'Emploi du Capitai-
 ne *Dover* n'aboutissoit qu'à prendre garde
 aux intérêts des Propriétaires & de nos Equi-
 pages , dont il n'étoit qu'une espèce d'A-
 gent , à peu près de la même manière que
 je l'avois insinué d'abord , avec cette seule
 différence qu'on lui donnoit le titre de Ca-
 pitaine en chef de ce Vaisseau , ce qui étoit
 si peu de chose , eu égard à l'abus qu'on fai-
 soit de ces Titres parmi nous , qu'il n'y eut
 Personne qui s'y opposât. On convint d'ail-
 leurs que je lui fournirois 30 Hommes , la
Duchesse 25 , & le *Marquis* 13 , qui joints a-
 vec 36 Indiens de *Manille* , qu'on nomme
Lascars , & quelques Prisonniers que j'avois

17²².

de reste, faisoient en tout un Equipage d'environ 110 Hommes. Ce fut ainsi que notre démêlé se termina, & nous bumes alors tous ensemble à notre heureuse arrivée à la *Grande Bretagne*.

En conséquence de cet Ordre, j'envoiai ce matin 35 Hommes à bord du *Bachelier*; mais la *Duchesse* & le *Marquis* n'y mirent que leur simple quote-part. Cependant les Capitaines *Courtney* & *Cook* me vinrent voir, avec deux ou trois Membres du Conseil, & nous signames un Ecrit adressé aux Capitaines *Dover*, *Fry* & *Stretton*, pour leur recommander la paix & l'union entre eux, & les avertir qu'en cas de séparation, le Rendez-vous seroit à *Guam*, où nous avions dessein de toucher, avec l'assistance de Dieu, pour y faire des Vivres. Après qu'on eut ainsi tout réglé, nous nous disposames à mettre au plutôt à la voile; mais avant que de venir au détail de notre Course, je décrirai un peu au long tous ces Quartiers.

Description de la CALIFORNIE.

IL est incertain si ce País est une Isle ou s'il joint au Continent, & nous n'eumes pas le loisir ni l'envie de l'examiner nous-mêmes. Il y a eu quelques *Espagnols*, à ce que j'ai ouï dire à leurs Compatriotes, qui, après avoir navigué, entre la *Californie* & la haute Mer, jusques au 42 deg. de Latitud. Septentrionale, avoient trouvé tant de bas fonds & d'Iles, qu'ils n'avoient osé passer outre.

ontre. Si cela est vrai, il y a grande apparence qu'elle joint au Continent un peu plus au Nord; puis que les Bancs & les Isles font une marque ordinaire qu'on est proche de quelque Continent; mais les *Espagnols*, qui possèdent ici plus de terrain, qu'ils n'en peuvent cultiver, ne se mettent pas trop en peine de faire de nouvelles découvertes. Les Vaisseaux de *Manille* destinez pour *Acapulco* font souvent cette Côte, lors qu'ils viennent au 40 deg. de Latitude Septentrionale, & je n'ai jamais ouï dire qu'aucun d'eux ait été plus loin au Nord. Quelques vieilles Cartes joignent ce País avec la terre de *Jesso*, & je pancherois beaucoup à le croire; mais je n'oserois le décider, puis sur tout que les *Hollandois* prétendent avoir pris dans ces Mers un Vaisseau *Espagnol*, qui avoit fait le tour de la *Californie*, & trouvé par conséquent que c'est une Isle. On ne fait rien de positif à l'égard de sa figure & sa grandeur; ainsi je m'en raporte là-dessus à ce que les Cartes nous en aprenent. Pour ce que j'en ai vû moi-même, l'endroit où nous étions est presque tout montagneux, stérile & couvert de sable, avec quelques Arbrisseaux & Buissons, qui portent du Fruit & des Baies de différentes sortes. Les Hommes, que j'envoiai sur la Barque pour visiter la Côte, pousserent environ 15 Lieues au Nord, où ils trouverent quantité d'Arbres de haute futaie: Mais de tous ces bons Ports, dont les *Espagnols* nous parloient il n'y en avoit aucun dans le voisinage de ce Cap. Nous vîmes souvent de la fumée en divers endroits;

17th.

ce qui nous fit conjecturer que le Païs est bien peuplé, quoi qu'il y ait moins de Vires qu'aucune autre part où nous aïons touché depuis notre sortie. Dans cette saison de l'année, le Vent de terre souffle presque toujours ici, & à cause de cela même l'Anchorage n'est pas mauvais à stribord de la Baye, lors qu'on y entre, où l'on peut avoir sur un Banc depuis 10 jusques à 20 brasses d'eau; mais à bas-bord près des Rochers il n'y a point de fond.

Durant notre séjour ici l'air fut serain & agréable; nous n'eumes que très-peu de Pluie & point de gros Vents; mais la nuit il tomboit d'abondantes Rosées, qui donnoient une grande fraîcheur.

Nous vîmes une fois autour de trois cens Naturels du Païs, qui étoient membrus, d'une taille droite & avantageuse; mais beaucoup plus noirs qu'aucun des *Indiens* que nous eussions vû dans les Mers du Sud: Ils avoient les cheveux longs, noirs & aplatis, qui leur pendoient jusques aux cuisses: Ils alloient tout-nuds; mais les Femmes couvroient leur nudité avec des feuilles, ou des morceaux d'Etofe * d'Herbe à soie, ou des peaux de Bêtes & d'Oiseaux. Toutes celles que nous vîmes étoient vieilles & fort ridées. Ils ne voulurent pas sans doute exposer les jeunes à notre vûe, de peur de nous tenter, quoi qu'ils n'eussent rien à craindre de ce côté.

* C'est peut-être la même Plante, qui est nommée la *Pite* dans la *Relation du Voyage de Mr. de Gennes au Détroit de Magellan &c.* Impr. à Amsterdam 1699, Voi. p. 169.

côté là. Ils parloient terriblement du gofier, & leur Langue nous parut aussi rude, que leur mine étoit desagréable. J'avois eu d'abord envie d'en amener deux avec moi, afin qu'ils m'apprirent quelque chose de leur Païs, quand ils sauroient assez d'*Anglois* pour se faire entendre; mais nos Vivres étoient si courts, que je n'osai me charger de cet embarras. Quelques uns portoient des Coliers & des Bracelets, composez de brins de bois & de coquilles, de petites baies rouges & de perles, qu'ils n'ont pas sans doute l'art de percer; puis qu'ils les avoient entaillées tout autour, & attachées ensuite avec un fil d'Herbe à soie. Ils trouvoient cet Ornement si beau, qu'ils ne voulurent accepter aucune de nos Babiotes, ni de nos Chapelets de verre, quoi qu'il y en eut de différentes couleurs. Ils n'envioient rien tant de tout ce que nous avions que les Couteaux & les Instrumens qui servent à tailler ou à couper; mais ils étoient assez honnêtes pour ne rien prendre de ce qu'ils trouvoient à terre la nuit, quoi que nos Tonneliers & nos Charpentiers y laissassent presque toujours leurs Outils.

Nous n'aperçûmes pas qu'il y eut entre eux aucune des Fournitures ni des Ustensiles qui viennent de l'*Europe*. Leurs Hutes étoient fort basses, construites de branches d'Arbres & de Canes, & si mal couvertes, qu'ils ne pouvoient s'y garantir de la Pluie. Il n'y avoit aucune trace de Jardins aux environs, ni aucun endroit qui parut semé. Pendant que nous restâmes ici, ils ne vécurent

rent sur tout que de Poisson ; ce qui joint à leurs chetives Cabanes , qui ne sembloient dressées que pour un tems , nous fit conjecturer qu'ils n'avoient point ici leur demeure fixe , & que c'étoit alors la saison de la Pêche. Ils n'emploient ni Filez ni Hameçons ; mais un simple Instrument de bois , dont ils dardent le Poisson avec beaucoup d'adresse , & ils plongent admirablement bien. Quelques uns de nos Matelots me dirent qu'ils en avoient vû plonger un , qui , après avoir enfilé un Poisson avec cet Instrument , l'avoit donné , sans mettre la tête hors de l'eau , à un de ses Camarades qui l'attendoit sur une espèce de Canot. On peut douter , si l'on veut , de ce Fait ; mais je suis d'autant plus disposé à le croire , que j'ai vû moi-même de ces Plongeurs qui attrapoient de vieux Couteaux que je leur jettois avant qu'ils eussent atteint le fond ; ce que je regardois comme une marque extraordinaire de leur agilité.

Une petite Semence noire , qu'ils broïoient avec des pierres , & qu'ils mangeoient à poignées , leur tenoit lieu de Pain ; quelques uns de nos Gens , qui s'en servirent à épaissir leur bouillon , prétendent qu'elle a quelque goût du Café. On y avoit d'ailleurs certaines Racines qui ont le goût des Yams , une sorte de Legume qui croît dans une cosse & qui a le goût des Pois verts , des Baies qui ressembloient à celles du Lierre , & qui sechées auprès du feu ont le goût des Pois secs. Il y en a d'autres , que les Naturels du País estiment beaucoup , & qui ont la figure

re

re des Groseilles rouges ; mais dont la poulpe, qui est aigrette & blanche , enferme un noïau & un pepin. On y trouve aussi des Poiriers piquants , dont le fruit a le goût de nos Groseilles blanches, & sert à faire une bonne sauce, outre quantité d'autres Plantes qui nous sont inconnuës, & que je n'eus pas le tems d'examiner

Par les peaux des Bêtes fauves que nous vîmes , il semble qu'il y ait ici une saison destinée à la Chasse. Les Habitans rendoient quelque sorte de respect à l'un d'entre eux, qui avoit sur la tête une espèce de Bonnet garni de plumes, quoi que d'ailleurs ils parussent jouir de tout en commun : Du moins lors qu'ils troquoient avec nous du Poisson pour de vieux Couteaux, dont nous avons grand nombre, ils les donnoient au premier de leurs Gens qui se trouvoit autour d'eux, & d'abord qu'ils en avoient assez, il n'y avoit plus moïen d'en obtenir du Poisson. Leur Vice dominant est la Paresse, & ils ne cherchent qu'à vivre du jour à la journée. Ils regardoient nos Gens, occupez à faire de l'eau & du bois, avec beaucoup d'attention, sans se mettre en peine de les aider, ni vouloir même d'aucun travail qui demande quelque fatigue. Leurs armes sont l'Arc & la Fleche, dont ils tuent des Oiseaux en volant. Les Arcs, faits d'un bois souple, qui nous est inconnu, & garnis d'une corde d'Herbe à soie, ont environ sept piez de long; leurs Flèches, faites de petites Canes, & armées de quelque os de Poisson bien aîlé, en ont à peu près quatre & demi. La plupart

17^o.

plûpart de leurs Couteaux & des Instrumens qui servent à tailler sont faits avec les dents des Goulus de Mer. Je vis deux ou trois grosses Perles à quelcun de leurs Coliers, & nos Prisonniers *Espagnols* me dirent qu'ils en pêchoient beaucoup à l'extrémité du Golfe de *Californie*, où ils entretiennent de Missionnaires; que l'interieur du Pais, vers le Continent du *Mexique*, est agréable & fertile; qu'il y a toute sorte de Vivres, & quantité de gros Bétail. Quelques uns de mes Gens m'avertirent aussi, après que nous eumes remis en Mer, qu'ils avoient vû des pierres pesantes, qui brilloient beaucoup & qui sembloient être quelque Minéral; mais s'ils me l'avoient dit plutôt, j'en aurois pris quelques unes à bord, pour les examiner à loisir, & voir ce que l'on en pouvoit tirer. Les Naturels du Pais, qui s'étoient familiarisez avec nous, venoient souvent sur nos Vaisseaux, dont ils admiroient la structure. Ils n'avoient eux-mêmes que des Radeaux, qu'ils nageoient avec des pagayes à chaque bout; du moins nous n'aperçumes ni Canots, ni Barques, ni Chaloupes. Nous donnâmes une Chemise à l'un d'eux, qui, après l'avoir déchirée en morceaux, les distribua à ses Camarades, pour y mettre de ces Graines qui leur servent de Pain. Je ne croi pas qu'ils aient aucune Ustensile de Cuisine, puis qu'ils aprêtent le Poisson en le mettant sous un tas de fable, qu'ils couvrent ensuite de feu, d'où ils le tirent pour le manger. Au reste ils n'ont du feu que par le moïen de deux bâtons secs,



MEXICAN HISTORY - PART I.



MEXIQUAINS, HABITANS DES ANTILLES.

secs, qu'ils frotent ensemble, de même que les autres *Indiens* sauvages, & ils l'allument toujours au milieu de leurs Cabanes. L'eau, qu'on trouve ici, est fort bonne, & il y a quantité de Fenouï matin; mais nous n'y vîmes point d'Oiseaux extraordinaires.

L'entrée du Port se peut découvrir à la faveur de quatre hauts Rochers, qui ressemblent aux Aiguilles de l'Isle de *Wight*, lors qu'on vient de l'Ouest, & dont les deux plus Occidentaux sont en forme de Pains de sucre. Le plus avancé vers la terre a une Arcade comme celle d'un Pont, sous laquelle l'eau passe. Il faut laisser à bas-bord celui qui est le plus près de la Mer, s'en écarter environ la longueur d'un Cable, & courir vers le fonds de la Baye, qui est saine par tout, & où l'on peut avoir depuis 10 jusques à 20 ou 25 brasses d'eau. Vous êtes ici enfermé par les terres depuis l'Est quart au Nord-Est, jusques au Sud Est quart au Sud; quoi que la Rade ne seroit pas trop bonne, si le Vent de Mer souffloit avec impetuosité; ce qui n'arriva jamais pendant notre séjour.

Description abrégée du MEXIQUE, tirée des meilleurs Ecrivains.

CE País est situé entre le 8 & le 30 ou 33 deg. de Latit. Septentrionale, mais il est peu connu ou habité par les *Espagnols* au Nord du 35 degré. On le distingue en vieux & en nouveau *Mexique*, & le premier porte aussi le nom de *Nouvelle Espagne*. Il renferme en général tout le Quartier Occidental de

de l'*Amerique* Septentrionale, aussi loin qu'elle est connue. On le divise en Audiences ou Jurisdicctions de *St. Domingue*, de *Mexique* proprement dit, de *Guadalajara* ou de la *Nouvelle Galice*, & de *Guatimala*; qu'on subdivise en différentes Provinces; mais je n'entrerai pas dans ce détail, qui est plutôt du ressort d'un Géographe que de celui d'un Navigateur. Quoi qu'il en soit cette Partie, qu'on appelle aujourd'hui la *Nouvelle Espagne*, est la meilleure & la plus fameuse de toute l'*Amerique* Septentrionale, qui est quelquefois comprise sous le même nom.

L'air en général y est doux, sain & temperé; & le terroir y est si fertile, que le Froment y produit cent pour un, & le Maïs deux cens; mais les Pluies en Été sont la cause qu'on n'y a pas de bonne Huile ni de bon Vin. Le *Maguey* y croît en abondance & c'est une Plante fort remarquable: Nous en trouvâmes quelque peu sur les trois *Maries*: Les *Espagnols* & les Naturels du Pais font du suc une espèce de petit Vin, du Vinaigre & du Miel, & des feuilles, ou des côtes, ils en tirent du fil, qui leur sert à faire des cordes & de la toile pour des Sacs & des Chemises. Ils ont beaucoup de gros & menu Bétail, & une si grande quantité de Volaille, qu'ils en tuent souvent exprès pour en avoir la peau & les plumes. On y voit aussi d'excellens Chevaux descendus de la meilleure race qu'on ait en *Espagne*. Il y a peu de Mines d'Or; mais il y en a quantité d'Argent, & quoi qu'elles ne soient pas si riches que celles du *Perou*, il en coûte moins

maines pour en tirer le métal , & la vie des Travailleurs n'y est pas si exposée. Ils ont outre cela du Fer, de l'Acier, & du Cuivre, qu'ils ne savent pas trop bien épurer, des Cuirs, de la Laine, du Coton, du Sucre, de la Soie, de la Cochenille, d'une autre Teinture pour l'écarlate, des Plumes, du Miel, de la Cire, du Baume, de l'Ambre, de l'Ambre gris, du Sel, quantité de Drogues Medecinales, du Coco, de la Caffé, de l'Or qu'on trouve dans le sable des Rivières, des Figues, des Oranges, des Citrons, & autres Fruits particuliers à ce Climat, outre tous ceux qui sont communs en *Europe*, des Bêtes sauvages, toute sorte d'Oiseaux, du Crystal, des Turquoises, des Emeraudes, des Marcassites, des Pierres de Bézoard & du Poivre. On doit entendre ceci du *Mexique* en général & de ses différentes Provinces, où il croît l'une ou l'autre de ces choses. Le Climat n'y est pas non plus le même par tout, puis qu'il fait grand chaud dans les Quartiers situez vers la Mer du Sud, & que le froid regne du côté des Montagnes : Il y a quelques endroits, où l'on a des Pluies presque continuelles durant huit ou neuf Mois de l'année, & où l'on est infesté de Serpens, de Moucheron, & d'autres Insectes, sur tout près de la Zone torride.

Je ne grossirai pas ma Relation de toutes les fables qui se débitent sur l'origine des *Mexicains*, ou l'Histoire de leurs Rois, parce qu'elles choquent le sens commun, & que cela n'est pas du but de mon Journal ;
outre

outre que le plus habile Critique se trouveroit fort embarrassé à distinguer la vérité du mensonge dans ces prétendues Histoires, conservées par des Hieroglyphes, qui dépendent de l'Imagination, & capables de recevoir tous les sens qu'un Auteur voudra leur donner. Je me contenterai donc de dire en général, sur la foi des Auteurs *Epagnols* qui ont écrit de ces Païs, que les Rois du *Mexique* étoient fort puissans; qu'ils avoient 25 ou 30 petits Rois pour leurs Tributaires; que leur Garde ordinaire consistoit en 2 ou 3000 Hommes, & qu'ils en pouvoient lever dans le besoin deux ou trois cens mille; que leurs Palais étoient magnifiques, leurs Temples somptueux, & leur Culte barbare, puis qu'ils immoloient toujours leurs Ennemis, & quelquefois leurs propres Sujets. Les Habitans du vieux *Mexique* disent qu'ils ne sortent pas de cette ancienne race; mais que leurs Ancêtres, venus de différentes Nations, habiterent les parties Septentrionales du Continent, & sur tout celle qui porte aujourd'hui le nom du nouveau *Mexique*: Il semble même, par la Relation que leurs Historiens donnent de leur Voïage en ce Païs, & par le nom de *Mexi* qu'ils attribuent à leur Chef, qu'ils avoient ouï dire quelque chose de la marche des *Israélites* à travers le Désert, & de leur Conducteur *Moïse*, auxquels ils ont voulu les comparer à certains égards. Quoi qu'il en soit, ils ne se formerent en Monarchie que long tems après leur arrivée, puis que *Montezuma* n'étoit que le neuvieme Roi dans leur Catalogue, lors

lors que *Ferdinand Cortez* les envahit. Les divisions qui regnoient entre les Naturels du Pais, & la haine que les Princes du voïsina-ge avoient pour le grand Monarque, rendirent la conquête du *Mexique* plus facile aux *Espagnols*, qu'ils ne s'y attendoient. Il y a même plusieurs milliers d'*Indiens*, dans l'E-*vêché de los Angeles* & ailleurs, qui sont exemts de tout Impôt extraordinaire, à cause des grands services que leurs Ancêtres rendirent à ces premiers Conquerans.

Les Naturels du *Mexique*, proprement dit, sont les plus civilisez & les plus ingénieux de tous ; ils font de très-belles couleurs pour la Peinture, quoi que leurs Figures ne soient pas bien proportionnées, & les plumes du * *Cincon*, qui est un petit Oiseau, qui ne vit, à ce qu'ils disent, que de rosée, leur servent de Pinceaux. Ils ont certains Caractères Hieroglyphes, par le moïen desquels ils ont sauvé quelques fragmens de leur Histoire. Le Gouverneur *Espagnol* du *Mexique* mit tout en œuvre pour les obtenir avec une explication en leur propre langue ; & il ne les eut pas plutôt, qu'il les envoïa traduits en *Castillan* à l'Empereur *Charles V.* Mais le Vaisseau, où étoit ce Manuscrit, fut pris par un Armateur *François* : de sorte qu'il tomba entre les mains de *Mr. André Thevet* à *Paris*, dont les Héritiers le vendirent à notre *Mr. Hackluyt*, qui étoit

* C'est peut-être l'Oiseau bourdonnant ou *Murmure*, que *Mr. Dampier* a décrit dans le III. Tome de ses Voyages, II. Part. p. 101. Impr. à *Ams-terdam* chez la Veuve *Marret* en 1714.

étoit alors Aumonier de l'Ambassadeur d'*Angleterre*. Le Chevalier *Walter Raleigh* le fit traduire en *Anglois*, & le savant Chevalier *Henri Spelman* engagea *Purchas* à en faire graver les Figures, qui représentent des Princes & autres Personnages sous diverses attitudes. L'Histoire va depuis l'année 1324. jusques vers le milieu du XVI. Siècle : Elle est divisée en trois Parties, dont la premiere ne contient que les Noms & les Conquêtes de leurs Princes, avec un abrégé de leurs Vices & de leurs Vertus, de sorte qu'il n'y a rien qui soit digne de notre attention. La seconde nous fournit un détail du Tribut qu'on y payoit, à proportion des Vivres, des Habits, des Armes, des Ornemens, du Papier & des Meubles qu'on tiroit du País. La troisieme roule sur l'Economie, la Discipline & les Coûtumes des *Mexicains* : Celles-ci ont tant de singularité, que j'en rapporterai, en peu de mots, quelques unes des plus remarquables.

Quatre jours après qu'un Enfant étoit né, la Sage Femme le portoit à la Cour de la Maison, l'étendoit sur des Joncs, le lavoit ensuite, & prioit trois jeunes Garçons, qui se trouvoient à cette espèce de Fête, de lui donner tel Nom qu'ils voudroient. Si c'étoit un Garçon, elle lui mettoit à la main l'un ou l'autre des Outils qui apartenoient à la Vacation de son Pere, ou quelcune de ses Armes, s'il étoit Soldat. Si l'Enfant nouveau né se trouvoit une Fille, alors elle lui mettoit à la main une Quenouille, ou quelque autre Ustensile de Femme. Lors qu'ils

qu'ils destinoient un Garçon au service de leurs Dieux , il n'étoit pas plutôt d'un âge raisonnable , qu'ils le conduisoient au Temple avec des Présens , & le remettoient au Souverain Pontife , qui se chargeoit de son éducation ; & s'ils le destinoient à la Guerre , ils le conduisoient à un Officier , pour lui apprendre l'usage des armes. Les Peres & les Meres châtioient leurs Enfans revêches par de bons coups , ou des piqueures qu'ils leur faisoient avec des aiguilles de Maguey ; c'est-à-dire que le Pere piquoit les Garçons par tout le corps , & que la Mere ne piquoit ses Filles qu'aux poignets. Lors que les Garçons étoient devenus un peu robustes , on les mettoit , piez & poigns liez , & tout-nuds , dans de l'eau bourbeuse , où ils restoit une journée entiere , & d'où les Meres venoient les retirer la nuit , pour les nettoier. Quand une Fille se marioit , l'Entremetteur du Mariage la portoit sur le dos jusques à la Maison de l'Epoux , & il y avoit quatre Femmes qui marchoit devant avec des torches allumées ; les Amis de l'Epoux la recevoient à la Cour , & la portoient à sa chambre , où ils la plaçoient tout auprès de lui sur une nate , ils lioient ensuite les basques de leurs Habits l'une avec l'autre , offroient de l'encens à leurs Idoles , en présence de quatre Personnes âgées, Hommes & Femmes , qui servoient de Témoins , & qui , après le repas , exhortoient les nouveaux Mariez à vivre de bonne amitié ensemble , & c'est ainsi que finissoit toute la Cerémonie.

Le

Les Prêtres élevoient leurs Novices à balayer les Temples , à y porter des branches d'Arbres & autres choses qui servoient à les orner ; des Buissons , pour entretenir un feu continuel ; des aiguilles ou des piquants de Maguey pour tirer du sang dans leurs Sacrifices , & à faire des Siéges de cane : S'ils manquoient à leur devoir , s'ils retournoient chez eux , ou s'ils étoient surpris avec des Femmes , on les piquoit rudement avec ces aiguilles. Un de leurs Archiprêtres , accompagné toujours d'un Novice , alloit de nuit sur une Montagne , où il faisoit pénitence , & offroit du parfum au Diable : Il y avoit aussi des Prêtres qui jouoient la nuit de leurs Instrumens de Musique , observoient les Astres , & qui crioient les heures. Les Novices arrivoient par degrez aux principales Dignitez de la Prêtrise , & il y en avoit toujours quelqu'un qui suivoit les Armées , pour encourager les Soldats , & pratiquer les Cerémonies de leur Culte.

Ceux qui élevoient la Jeunesse à la Guerre , châtioient leurs Disciples d'une étrange maniere , puis qu'ils leur mettoient du feu sur la tête , qu'ils leur brûloient tous les cheveux , ou qu'ils les piquoient avec des broches pointues faites de Pin. Les Rois récompensotent leurs Soldats suivant le nombre des Prisonniers qu'ils faisoient , & ils leur donnoient des Habits militaires de différentes couleurs , ou les avançoient par degrez aux plus hautes Charges de l'Armée , dont leurs Archiprêtres étoient aussi capables.

Leurs

Leurs Supplices capitaux se reduisoient à étrangler & à lapider. Si un Cacique ou un petit Prince se revoltoit, tous ses Sujets avoient part à son Châtiment, à moins qu'ils ne trouvassent le secret d'apaiser le Monarque irrité. Ils punissoient l'Yvrognerie de mort dans la Jeunesse; mais ils la toleroient dans les Personnes âgées de soixante-dix ans, Hommes & Femmes. Ils lapidoient les Voleurs de grand chemin & les Adulteres. Ils avoient des Assemblées pour traiter des affaires publiques, & le grand Maître de la Maison du Roi ou de l'Empereur y exhortoit la Jeunesse à se garder de l'Oisiveté, du Jeu, de l'Yvrognerie & de certains autres Vices.

Voilà en abrégé ce que cette Histoire écrite en Hieroglyphes dit des anciens Habitans du *Mexique*. Pour les modernes, ils sont presque tous assujettis aux *Espagnols*; mais ceux qui demeurent sur quelques Montagnes & vers les Parties Septentrionales sont leurs Ennemis mortels, & ne manquent jamais de les attaquer s'ils en trouvent une occasion favorable.

Dans le nouveau *Mexique* il y a des Peuples fort barbares & adonnez aux armes; les Hommes se couvrent de Peaux de Bêtes, & les Femmes y vont presque toutes nues; ils se transplantent par bandes suivant les différentes Saisons de l'année, ou pour la commodité des pâturages, & ils ne vivent sur tout que de chair cruë. Ils ont de gros Bœufs très-forts, quoi qu'ils paroissent laids, qu'ils aient de petites cornes, le poil sur le

devant long & court sur le derriere, une excrescence sur le dos en forme de bosse, de longues barbes comme les Chèvres, & les jambes de devant courtes. C'est en cela que consiste leur principale richesse, puis qu'ils se nourrissent de leur chair, qu'ils s'habillent de leurs peaux & qu'ils en couvrent leurs Cabanes; qu'ils font du fil du poil, des cordes d'Arcs de leurs nerfs, des Ustensiles de leurs os, & des Trompettes de leurs cornes; qu'ils tiennent la boisson dans leurs Vessies, & qu'ils emploient la bouse au chauffage, parce qu'ils n'ont guère de bois. Leurs Brebis sont aussi grosses que nos Anes, & ils ont des Chiens si vigoureux qu'ils servent à porter leur bagage. Les Peuples, qui habitent ce Pais, ne parlent pas la même Langue, & ils ont différentes coutumes: Il y en a qui demeurent dans des Villes, dont plusieurs contiennent, à ce qu'on dit, jusqu'à trente ou cinquante mille Habitans; mais l'on en voit d'autres qui vivent à la maniere des *Arabes* ou des *Tartares*. Quoi qu'il en soit, ce Pais n'est pas bien connu, & les Relations des Voyageurs sont si opposées, qu'on ne doit pas trop s'y fier.

Les opinions ne s'accordent pas mieux sur la maniere dont l'*Amerique* s'est peuplée; mais quelques uns croient qu'on y est allé de la *Tartarie* par le Nord. Ceci me paroît d'autant plus probable, que les *Espagnols*, qui s'y rendent toutes les années de *Manille*, ou *Luconie*, une des *Philippines*, sont obligez de se tenir dans une haute Latitude pour jouir des Vents d'Ouest, & d'aller la sonde à a
main,

main, sous le 42 deg. de Latit. Septentrionale, où ils trouvent fond en divers endroits de l'Océan, entre les *Indes Orientales* & l'*Amerique*; d'où je conclus qu'il doit y avoir des terres de ce côté-là, quoi qu'aucun d'eux n'en ait jamais vû, que je sâche, jusqu'à ce qu'ils soient arrivez à la hauteur de *Californie*, sous le 38 ou 39 deg. de Latit. Septentrionale. Je me suis étonné souvent de ce qu'on n'a fait jusques-ici aucune découverte considerable au Sud, en passant de l'*Amerique* aux *Indes Orientales*: Je n'ai même entendu parler que de trois ou quatre Navigateurs qui aient passé dans l'Océan Meridional, & dont les routes varient si peu, qu'elles n'ont pas servi à découvrir grand'chose. Quoi qu'il en soit, je voudrois que notre Compagnie du Sud, ou toute autre, essayât de faire quelque découverte de ce côté-là, puis qu'il y a plus de 2000 Lieux d'une Mer, qu'on a presque negligée, depuis l'Equinoxe jusques au Pole Méridional, où il doit y avoir, selon toutes les apparences, un Continent qui réponde & qui serve de contre-poids à cette vaste étendue de terres qui se trouvent autour du Pole Septentrional. C'est pour cela sans doute que nos anciens Géographes parlent d'une *Terre Australe inconnue*, dont on n'a vû jusques-ici que très-peu de chose. La Terre près du Pole Septentrional dans la Mer du Sud, en allant de *Californie* au *Japon*, est tout-à-fait inconnue, quoi que nos vieilles Cartes décrivent le Détroit d'*Anian*, & un vaste Continent, qui est imaginaire; du moins les *Hollandois*, qui

négoçient au *Japon*, disent qu'ils ne savent pas encore si c'est une Isle, ou s'il joint par quelque endroit à la Terre ferme.

Sur ce que *Gemelli* est le dernier qui ait publié quelque chose de ce País, où il voïageoit en 1697, & que sa Relation est confirmée en gros par nos Prisonniers *Espagnols*, j'en donnerai ici un abrégé en peu de mots, sur tout de ce qui regarde le trafic & les vivres.

Le meilleur produit de tout le País consiste en Or & en Argent, en Perles, Emeraudes, & autres Pierres précieuses. Les Mines d'argent de *Pachma* sont à 11 Lieuës de la Ville de *Mexique*; & l'on en trouve près de mille dans l'espace de 6 Lieuës, dont quelques unes sont abandonnées; mais il y en a deux, dont l'une a 225 Verges d'*Angleterre* de profondeur, & l'autre 195. On y fait travailler plusieurs milliers d'Hommes, dont les uns tirent l'eau & le métal tout ensemble de certaines Mines à force d'Engins, & les autres portent le métal sur le dos avec beaucoup de risque; mais il y en a quantité que les vapeurs étouffent, ou qui sont écrasés par la terre qui s'éboule: On y descend le long de gros Pieux, où il y a des entailures; mais ils sont si humides & glissans, que les pauvres Esclaves *Indiens* culbutent souvent & se cassent le cou. Mon Auteur dit que pareil accident faillit à lui arriver, lors qu'il les visita. Il ajoute que les Travailleurs l'assurèrent, que d'une Veine, où il y avoit eu près de mille Hommes occupez à creuser tous les jours, ils en avoient tiré 40 millions d'ar-

d'argent au bout de dix années ; qu'on y avoit employé deux millions en bois de charpente pour y soutenir la terre , & qu'elle étoit devenue si dangereuse , que le Propriétaire l'avoit faite combler. Il nous apprend aussi de quelle maniere on affine le Métal , & qu'on sépare l'or de l'argent avec de l'eau forte. Tout Homme qui découvre une Mine doit paier le quint du Produit au Roi , qui ne lui en donne que 60 Verges d'*Espagne* en rond , à prendre autour de l'ouverture , ou tout d'un côté , s'il veut. Toutes les années , on envoie de ces Mines à la Ville de *Mexique* deux millions de Marcs , de 8 onces chacun , outre ce qui est volé , & l'on en convertit sept cens mille Marcs en Pièces de huit , dont le Roi tire une Réale par Marc. Les Officiers de la Monnoie ont des Places fort lucratives ; mais je n'insisterai pas là-dessus.

Il seroit inutile de parler des Oiseaux & des Bêtes à quatre piez qu'on a ici , puis que divers Auteurs en ont déjà traité : il suffit de dire en général que les Naturels du Païs en ont assez pour leur provision , & qu'il y en a de plusieurs sortes qui nous sont inconnues. Il en est de même à l'égard des Fruits & des Plantes ou Drogues médicinales.

La Ville de *Mexique* , Capitale de ce vaste & riche Empire , est située sous le 19 deg. 40 min. de Latit. Septentrionale , au milieu d'une chaine de Montagnes , & d'une Vallée , qui a 14 Lieues d'*Espagne* en longueur , & 7 de large. Elle est environnée d'un Lac ,

sur lequel il y a cinq Chaussées pour y conduire, & forme un Quarré, avec de grandes ruës bien pavées, qui se croisent les unes les autres. Elle a deux Lieuës de circuit, & demi Lieuë en travers. En un mot, elle peut disputer avec ce que l'on voit de plus curieux en *Italie*, soit pour la magnificence des Bâtimens, ou la beauté des Femmes. Celles-ci préfèrent les *Européans* aux Natures du Pais, & c'est à cause de cela même qu'ils n'y sont pas trop bien venus, & qu'on les insulte quelquefois dans les rues. On y compte près de cent mille Habitans, dont la plûpart sont Mores ou Mulâtres. Les *Européans* ne s'y marient guères, parce que hors d'état d'aquerir de Biens-fonds, ils deviennent Gens d'Eglise, & presque tous ceux qu'on y envoie d'*Espagne* se tournent de ce côté-là. Il y a dans l'enceinte de la Ville 22 Cloîtres de Religieuses, & 29 de Religieux de différens Ordres, qui sont plus riches qu'ils ne devroient l'être, à ce que dit mon Auteur. La Cathedrale, dont le revenu est de 300 mille Pièces de huit par an, & fondée par *Ferdinand Cortez*, n'étoit pas encore achevée de bâtir en 1697, & l'on y travailloit alors aux dépens du Roi: elle entretient dix Chanoines, cinq Prêtres qui possèdent des Dignitez, six Diacres, six Soudiacres, un Sacristain, quatre Curez, douze Aumoniers du Roi, huit que le Chapitre nomme, & plusieurs autres que le Roi choisit. L'air est ici, comme dans tout le reste du Pais, chaud & froid en même tems, c'est-à-dire froid à l'ombre & chaud au Soleil, quoi

quoï que ni l'un ni l'autre ne soit jamais excessif. Avec tout cela, on s'y plaint du froid le matin, & de la chaleur le reste du jour, depuis le Mois de *Mars* jusques au Mois de *Juillet* : depuis ce dernier Mois jusques à *Septembre* les Pluies rafraichissent l'air, & depuis *Septembre* jusques à *Mars* il n'y a que de petites Pluies. Cependant les *Indiens* trouvent alors les nuits froides ; mais les *Européens* s'accoutument bien de ce Climat. La Campagne voisine produit trois Moissons tous les ans, la premiere au Mois de *Juin*, la seconde en *Octobre* & la troisieme avance ou recule, suivant le tems qu'il fait. Le Maiz ou le Blé des *Indes* est le plus considerable de tous leurs Grains ; les premieres semailles s'en font au Mois de *Mars* & les dernieres en *Mai*. Il est d'un raport si étonnant, & il y a une si grande abondance de toutes choses ici, où l'on voit du Fruit & des Fleurs au Marché toute l'année, que l'on y peut bien vivre pour une demi-Piastre par jour. On n'y bat point de Monnoie de Cuivre, & la moindre Pièce d'argent vaut trois Sols : Le Fruit & les Herbes sont à grand marché, & l'on a quelquefois soixante ou soixante-dix Noix de Coco pour six Sols. L'Archevêque de cette Ville a onze Sufragans sous lui, dont les revenus montent en tout à cinq Millions cent soixante mille Pièces de huit. Il y a des Canaux admirables, qui ont coûté des Sommes immenses, & qui servent à faire écouler les eaux du Lac, pour empêcher que la Ville n'en soit inondée, comme il est arrivé quelquefois.

L'Habit le plus ordinaire aujourd'hui aux Naturels du Pais consiste en un petit Pourpoint, orné de figures d'Animaux, ou de Plumes, en des Culotes larges, & un Manteau de différentes couleurs, qu'ils font croiser sous le bras droit, & dont ils nouent les deux bouts sur l'épaule gauche. Quelques uns portent des Sandales; mais la plupart vont nuds piez & sans Bas; & ils laissent tous croître leurs cheveux, qu'ils ne voudroient pas couper pour rien au monde. Les Femmes portent un Corset de toile de coton blanche & bien fine, avec une espèce de sac au dessous, & un autre sur le dos, dont elles se couvrent la tête dans l'Eglise, ou lors qu'elles vont par les ruës. Les deux Sexes ont le teint fort brun, & tâchent de l'éclaircir avec le suc de quelques Herbes, pilées ensemble. Ils se plaquent sur la tête une couche d'argile mince, pour se la rafraichir, & ils se noircissent les cheveux. Les Métisses, les Mulatres & les Noires font ici le plus grand nombre: Comme il ne leur est pas permis de porter de Voiles, ni l'Habit à l'*Espagnole*, & qu'elles méprisent celui des *Indiennes*, elles se couvrent les épaules ou la tête d'une espèce de Jupe, qui leur donne un air monstrueux. Les Noirs & les Mulatres sont fort insolens, & leur nombre s'est accru d'une telle maniere, que si l'on n'y met ordre, ils pourront quelque jour devenir les maîtres du Pais. Mon Auteur ajoute, que de cent Mulatres, à peine y en a-t-il un seul qui négocie de bonne foi. Les *Indiens* de la plupart des endroits du *Mexi-*
que

que ne sont pas à beaucoup près aussi industrieux qu'ils l'étoient autrefois : les *Espagnols* les accusent même d'être lâches, cruels, adonnez au Vol, fripons, & si brutaux, qu'ils se servent en commun de leurs Femmes, sans avoir aucun égard au plus proche parentage; qu'ils couchent sur la dure, & qu'ils vivent dans la saleté; ce qui pourroit bien venir de l'esclavage où on les tient, puis qu'on les traite plus rudement que ceux qui travaillent aux Mines.

Acapulco, située sous le 17 deg. de Latitude, à quelques minutes près, a plutôt l'air d'un misérable Bourg de Pêcheurs, que d'une Ville où se tient toutes les années la principale Foire de la Mer du Sud, & qui est le Rendezvous des Négocians *Chinois*. Elle est couverte à l'Est par de hautes Montagnes, & fort sujette aux Maladies depuis le Mois de *Novembre* jusques à la fin de *Mai*: Aussi n'y tombe-t-il presque pas de Pluie durant cet espace de tems, & s'il en faut croire mon Auteur, il ne pleut jamais le matin dans toute la nouvelle *Espagne*. On ressent ici la même chaleur au Mois de *Janvier*, qu'il fait chez nous durant la Canicule, & l'on n'y est pas moins infesté de Moucheron, qu'exposé aux Tremblemens de Terre. Cette Ville est fort sale, & si mal pourvûe de toutes choses, qu'un Homme a de la peine à s'y entretenir pour une Pièce de huit par jour. Les Maisons, construites de bois, de vase & de paille, y sont très-chetives. La plupart des Habitans sont Nègres ou Mulâtres, & les Négocians *Espagnols* n'y ont

pas plutôt fini leurs Emplettes à la Foire de ce que l'on y apporte de la *Chine* ou du *Pérou*, qu'ils se retirent. En un mot, il n'y a rien de bon que le Havre, qui est environné de hautes Montagnes, & les Vaisseaux y sont amarrez aux Arbres qui croissent sur le rivage. On y entre par deux Embouchures, dont la petite est au Nord-Ouest, & la grande au Sud-Est. L'entrée en est défendue par 42 Pièces de Canon de bronze. Le Châtelain, qui est le principal Magistrat durant la Foire, a 20000 Pièces de huit sur les droits qui se paient dans le Port; le Contrôleur & les autres Officiers en ont autant; le Curé en a 14000 toutes les années, quoi que le Roi ne lui en donne que 180; mais il fait de si terribles exactions sur les Bâtemes, & les Enterremens, qu'il ne veut pas quelquefois enterrer le corps d'un riche Négociant à moins de 1000 Pièces de huit. Il se trafique ici, dans ce petit espace de tems, pour plusieurs Millions: de sorte que tout le monde gagne alors beaucoup, & qu'un *More* ne travaillera pas à moins d'une Piastre par jour. Aussi toute la Ville ne subsiste que des revenus de son Port, qui fournit à l'entretien des Hopitaux, des Couvens & des Missionnaires. Les Crocheteurs même y gagnent trois Pièces de huit par jour à charger & à décharger les Marchandises; & lors que ce bon tems de la Foire est passé, ils en célèbrent les funeraillles; ils portent un de leurs Camarades dans une Biere, & ils font semblant de pleurer sa Mort, pour témoigner le véritable chagrin qu'ils ont de voir finir cette abondante recolte.

Je ne m'arrêterai pas ici à décrire les autres Ports du *Mexique*, puis qu'on les trouvera dans mon *Suplement*, où je donne un compte exact de tous les Ports célèbres qu'il y a dans la Mer du Sud ; mais j'ajouterai que le trafic du *Mexique*, sur cette Côte, est très-peu de chose, comparé avec celui du *Perou*, parce que les Vaisseaux de l'*Europe* vont en droiture aux Havres de la Mer du Nord ; au lieu que les *Mexicains* n'ont guère de Commerce dans cette Mer qu'après l'arrivée des deux Vaisseaux qui passent toutes les années de *Manille* au Port d'*Acapulco*. A propos de ces Vaisseaux de *Manille*, ils viennent d'ordinaire beaucoup plus richement chargez que n'étoit le nôtre, qui, après avoir attendu inutilement les Jonques *Chinoises*, qui portent la Soie, fut obligé de prendre quantité de Marchandise grossière. D'un autre côté, nos Prisonniers me dirent, que le Vaisseau de *Manille* retourne souvent d'*Acapulco*, avec dix Millions de Piastras à bord ; que, dans un de ces Voïages, chaque Officier n'en gagne pas moins, clair & net, de vingt à trente mille, & que le Capitaine, qu'ils appellent Général, en a bien jusqu'à cent cinquante ou deux cens mille : de sorte que nous aurions fait une belle capture, si nous l'avions atrapé avec une pareille Charge.

Puis que je suis tombé dans cette Digression, j'avertirai ici qu'à notre arrivée au *Tessel* en *Hollande*, nous y trouvames deux Vaisseaux *Espagnols* destinez pour *Cadix*, sur l'un desquels il y avoit un Matelot, qui nous

dit qu'il étoit à bord du gros Vaisseau de *Manille*, lors que nous l'attaquâmes ; que ce Vaisseau entra fort desarmé dans le Port d'*Acapulco* ; que leur Canonier les avoit engagés à soutenir vigoureusement le premier choc, & que, pour les obliger ensuite à se défendre jusques à la dernière extrémité, il s'étoit mis dans la soute aux poudres, après avoir fait serment sur l'Hostie d'y mettre le feu s'ils avoient le malheur de tomber entre nos mains. Je fus d'autant plus disposé à le croire, que tout ce qu'il nous dit du Combat qu'il avoit fait fort juste avec ce que j'en avois noté dans mon Journal.

D'ailleurs, pour en venir à une autre Digression, le Capitaine *Stradling*, qui fut pris en *Amerique*, lors que son Vaisseau y échoua, & qui en revint Prisonnier sur un Vaisseau *François*, quelques Mois après que nous eumes quitté la Mer du Sud, m'informa que le Corregidor de *Guiaquil*, sur la nouvelle qu'il eut de notre arrivée en ces Quartiers, avoit aussitôt envoyé un Exprès à *Lima* ; que les *Espagnols* croioient alors que nous faisions partie d'une Escadre de Vaisseaux de Guerre ; qu'à cause de cela même ils n'avoient pas remué jusqu'à ce qu'ils eussent des avis certains de nos forces ; qu'environ trois semaines après que nous eumes emporté la Ville de *Guiaquil*, ils avoient équipé trois de leurs Vaisseaux de Guerre, dont le plus gros n'avoit que 32 Pièces de Canon, à quoi se réduisoit tout ce qu'ils nous pouvoient opposer dans la Mer du Sud ; mais qu'ils avoient été joints par deux Vaisseaux

seaux *François*, bien équipiez de monde, l'un de 50, & l'autre de 36 Pièces de Canon. Cette jonction faite, ils s'arrêterent à *Payta*, jusqu'à ce que Mr. *Hatley* & ses quatre Hommes, qui s'étoient séparés de nous aux *Galapagos*, pressés par la faim & la soif, puis qu'ils avoient manqué d'eau pendant quinze jours, eussent abordé près du Cap *Passao*, qui est presque sous la Ligne, au milieu d'un Peuple barbare, formé d'un mélange d'*Indiens* & de *Nègres*. Hors d'état de se défendre, ils se rendirent à la discretion de ces Brutaux, qui, bien loin de leur donner des vivres, leur lièrent les mains, les fouetterent & les pendirent; de sorte qu'ils n'auroient pas manqué de finir ainsi tristement leurs jours, si, par un effet de la Providence, un Curé du voisinage n'étoit venu assez-tôt pour couper la Corde & leur sauver la vie. On a reçu depuis diverses Lettres de Mr. *Hatley*, qui écrit qu'il est Prisonnier à *Lima*. D'ailleurs le Capitaine *Stradling* me dit que le Vaisseau *François*, qui l'avoit amené en *Europe*, étoit le même auquel nous avions donné la chasse à la vûe de l'île de *Falkland*; qu'il n'avoit pas alors plus de cent Hommes en état de se battre, & qu'ainsi nous l'aurions enlevé sans peine, si nous avions pû le joindre; qu'il avoit essayé déjà de faire le tour du Cap *Horne* pour entrer dans la Mer du Sud; mais que la Saison n'étoit pas bonne, & que le mauvais tems l'avoit obligé de s'aller rafraichir à la Rivière de la *Plata*, jusqu'à ce que la Saison lui permit de passer à la Mer du Sud, après

avoir fait le tour de la *Terra del Fuego*. Le même Capitaine m'assûra qu'aucun de ses Gens ne s'étoit noïé, lors qu'ils avoient échoué sur une Isle, & que prêts à couler à fond ils s'étoient rendus aux *Espagnols*: de sorte que * la relation, que j'ai donnée de cette aventure, se trouve fausse, & que je suis obligé de la retracter ici.

Du reste, les Prisonniers, que les *Espagnols* emploient, dans le *Mexique*, à couper du bois de teinture, n'ont qu'un seul moyen, pour se garantir de leur cruauté, qui est d'embrasser leur Religion, & de recevoir un nouveau Baptême. En ce cas, on leur permet de choisir un Parrain, qui est d'ordinaire une Personne de distinction, qu'ils ont ensuite l'honneur de servir en qualité de Valets de pie, ou de Gens à Livrée. Un certain *Boysse*, qui nous joignit à *Guiaquil*, avoit été baptisé de cette maniere par un Abbé, dans la Cathédrale de *Mexique*: on lui avoit mis du sel dans la bouche, & versé de l'huile sur la tête, qu'on essuia avec de petits morceaux de Coton, qui furent distribuez entre les Pénitens, comme de précieuses Reliques, qui venoient de la tête d'un Heretique converti. Les *Espagnols* natifs jouissent de tous les Benefices de l'Eglise, & ils occupent tous les Monasteres, où ils n'admettent aucun *Indien*, ni *Criole*, afin de les tenir soumis au Gouvernement d'*Espagne*. Quelques uns des Prisonniers, qui se disent nouveaux Convertis, s'échappent de tems en tems; mais si on les atrape, ils sont enfermez

* Voyez Tome I. p. 218.

mez pour toute leur vie dans certaines Maisons publiques, où l'on travaille à des Manufactures. Il y a plusieurs *Anglois*, qui étoient Prisonniers ici, & qui ont abandonné leur Religion pour courir après les Richesses. Par exemple, un certain *Thomas Bull*, Horloger, natif de *Douvre*, qui fut pris à *Campêche*, il y a dix-huit ans, & qui en peut avoir 45, s'est habitué dans la Province de *Tabasco*, où il est devenu fort riche. Le Capitaine *Jaques Thompson*, natif de l'Isle de *Wight*, & âgé d'environ 50 ans, en a demeuré une vingtaine dans ce Pais, où il s'est enrichi : C'est le même qui commandoit les Mulâtres, qui prirent le Capitaine *Packe*, au commencement de la Guerre. Je tiens ces particularitez d'un Faiseur de Peignes, *Anglois*, qui s'étoit échapé de *La Vera Cruz*, mais qui fut arrêté, & envoie Prisonnier à *Mexique*, d'où il se rendit au *Perou*, lors qu'il eut obtenu sa liberté, sous prétexte d'aller acheter de l'Yvoire. Il me fit une longue relation de ses courses entre les *Indiens*, & de son arrivée à l'embouchure de la Riviere *Mississippi*, qui tombe dans le Golfe de *Mexique*, mais qu'il ne pût passer : Il ajouta que les *Indiens*, sur la Baye de *Pillachi*, avoient massacré divers Missionnaires, par un principe de haine contre les *Espagnols*, & qu'ils avoient beaucoup de penchant à trafiquer avec les *Anglois*, dont quelques uns sont habituez aujourd'hui près de la Baye de *Campêche*. Un certain *Thomas Falkner*, né dans

dans le * *Pall-Mall*, où ses Parens tiennent un Cabaret à Biere, qui a pour Enseigne la Poule & ses Poussins, est de ce nombre, & il est marié avec une *Indienne*. Ceux de ces Prisonniers qui ne veulent pas changer de Religion, souffrent un cruel esclavage; puis qu'on les envoie aux Mines, ou qu'on les enchaîne dans les Manufactures de la Ville de *Mexique*, où ils cardent de la laine, râpent du bois de teinture, & font d'autres ouvrages pénibles. Au reste, il y a plus de Manufactures d'Etoffes de laine & de Toiles dans ce Pais, qu'au *Perou*, & l'on y apporte quantité de Soies crûes de la *Chine*, dont l'on y fait d'aussi beaux & d'aussi riches Brocards qu'aucun qui se travaille en *Europe*.

Les Mulatres & les *Indiens* sont mis, pour la moindre bagatelle, dans ces Manufactures, où on les enferme jusqu'à ce qu'ils aient payé leurs dettes ou le tribut; mais les *Espagnols* n'y sont envoyez que pour les crimes les plus atroces. On y retient aujourd'hui plusieurs *Anglois*, qui furent pris à la Baye de *Campêche*, où ils coupoient du bois de teinture, & il y a grande apparence qu'ils n'en sortiront jamais, à moins que la Reine n'exige leur liberté à la conclusion de la Paix générale. Cependant ceux-ci, ou d'autres Prisonniers *Anglois*, leur ont enseigné à faire du Drap, qui vaudroit 15 Chelins la Verge en *Angleterre*, & qui se vend là 8 Piastras, de

* C'est une Ruë de *Londres*, ou plutôt de *Westminster*, qui conduit au Palais de *S. James*.

de même que des Revêches & autres Etoffes grossières. C'est à quoi ils emploient leurs Laines, qui sont très-bonnes, & qu'ils ont en quantité.

A *Chopa* dans le *Mexique*, sous le 12 deg. de Latit. Septentrionale, il y a une grande Riviere, qui s'engoufre tout d'un coup dans la terre, & qui, après avoir couru l'espace d'environ 15 Lieuës sous les Montagnes, en sort plus grosse qu'elle n'étoit auparavant. Elle est deux fois plus grande que la *Tamise*, & jointe avec celle de *Tabasco*, elle se dégorge dans la Mer du Nord, comme la plupart des grandes Rivieres de ce vaste Continent. Il y a de hautes Montagnes, qui ont des Plaines à leur sommet, où l'air est fort temperé, & où croissent tous nos Fruits de l'*Europe*; au lieu qu'au bas on ne voit que les Fruits des Climats chauds, quoi qu'il n'y ait pas plus de 5 Lieuës de distance d'un endroit à l'autre.

Ces Montagnes sont aussi couvertes de Pins & d'autres Arbres de haute futaie, où l'on entend un Concert mélodieux d'une foule d'Oiseaux, capable de surprendre les Etrangers. On voit d'ailleurs dans ces Bois un Animal feroce, qu'on appelle une Once, qui est de la forme & de la taille d'un Loup Cervier; mais qui a des serres, & dont la tête ressemble davantage à celle d'un Tigre: Elle tue tout ce qu'elle rencontre, Hommes & Bêtes, & l'on dit qu'elle ne mange que le cœur de sa Proie.

Mon Faiseur de Peignes, qui avoit demeuré sept années Prisonnier dans ce Païs, m'en

m'en raconta bien d'autres particularitez; mais il seroit trop ennuyeux de les répéter ici : de sorte que je finirai cette description du *Mexique*, après avoir dit que les Vers, qui fourmillent le long de ses Côtes, sont plus gros, & qu'ils rongent plus la carène des Vaisseaux qu'aucun de ceux qu'il y ait dans les autres endroits où nous fumes. D'ailleurs, toute la Côte, depuis *Guiaquil*, dans le *Perou*, jusques au 20 degré de Latitude, dans le *Mexique*, en tirant vers le Nord, passe pour mal-saine, & tout au contraire vers le Sud.

Description du PEROU.

JE ne dirai mot ici de la Conquête de ce País, ni de ceux qui l'habitent, non plus que de l'Histoire fabuleuse de ses *Incas*, parce que les Auteurs *Espagnols* en ont écrit depuis long-tems, & que leurs Ouvrages ont été même publiez en d'autres Langues.

Le *Perou*, proprement dit, peut avoir 8 ou 900 Lieues de long, & depuis 100 jusques à 300 de large, suivant les endroits. Sa Partie la plus connue est autour de la Mer du Sud, & se divise en trois Audiencias, celle de *Quito* qui est au Nord, celle de *Lima* qui est au milieu, & celle de *la Plata* qui est au Sud. L'air de *Quito* est assez temperé, quoi que sous la Ligne; le terroir en est fertile, & abonde en Grain & en Bêtes à corne; il y a des Mines d'Or, d'Argent, de
Mer-



HABITANS DU PEROU



HABITANT DU PAROU

Mercure & de **Cuivre** ; on y trouve aussi des **Emeraudes** & plusieurs **Drogues Medecinales**. L'Audience de *Lima* est la plus célèbre, à cause de sa Capitale du même nom, & du Viceroy, qui y reside. On y voit quantité de Mines d'Or, d'Argent, de **Mercur**e, de **Vermillon**, & de **Sel**. L'Audience de *la Plata* est fameuse par sa Riviere, que j'ai décrite au long, de même que par ses Mines d'argent, qu'on a presque négligées depuis la découverte de celles du *Potosi* ; mais on pourroit bien y travailler de nouveau, & y employer les *Indiens* qui s'occupent aux Manufactures, puis que les *François* leur apportent de toute sorte d'Etoffes à beaucoup meilleur marché qu'ils ne les peuvent faire eux-mêmes. D'un autre côté on assure que les Mines du *Potosi* ont fort déchû, quoi que le Roi d'*Espagne* en retire toutes les années, à ce que disent quelques uns, près de deux millions d'Écus pour son quint.

Les Auteurs *Espagnols* avancent en général que, depuis *Tumbez* jusques au *Chili*, c'est-à-dire durant l'espace de 500 Lieues de Pais, on n'y a jamais ni Eclairs, ni Tonnerre, ni Pluie ; ce qui s'accorde fort bien avec ce que nos Prisonniers m'ont dit, que depuis le Cap *Blanco*, qui est sous le 4 deg. de Latit. Meridionale, jusques à *Coquimbo*, situé sous le 30, il ne tombe jamais de la Pluie ; mais qu'il y a de si grandes rosées, qu'aux environs de *Truxillo* il croît d'aussi beau Fruit & d'aussi bon Grain, sur tout de Froment, qu'il s'en recueille en *Europe*.
Dans

Dans les Vallées près de la Mer le Climat est chaud, quoi que moderé par les Brises qui viennent de l'Océan & de terre. Fort avant dans le Païs, du côté des Montagnes, on a l'Hiver & de Pluies continuelles, pendant qu'on jouit de l'Été dans les Plaines, qui se trouvent sous la même Latitude.

Les *Peruviens* tirent leur Cordage, le Coton, la Toile, la Resine & la Poix du *Chili* & de *Rio Lezo* dans le *Mexique*. Le Cordage, qu'ils emploient, est fait de l'Herbe à soie la plus grossiere: il s'allonge & s'appetisse de la moitié, quand on le tire avec force; mais il se gonfle de nouveau, quand on le relâche. Quoi qu'on ne manque pas de Vivres dans le Païs, ils sont toujours chers près des Mines, parce qu'on n'y cultive pas la terre.

Le Capitaine *Stradling* me dit que, dans son Voïage à *Lima*, il avoit passé par le grand chemin qui conduit de *Quito* à *Cusco*, & qui est bordé de monceaux de pierres, l'espace de quelques centaines de Milles. Après que lui & ses Gens y furent arrivez, on les mit dans une basse fosse, on les traita fort cruellement, & on les menaça de les envoyer tous aux Mines, parce qu'il avoit essayé de s'enfuir. Monté sur un Canot & résolu de traverser l'Isthme, pour y attendre quelque Chaloupe *Angloise* de la *Jamaïque*, il avoit déjà fait environ 400 Lieues, lors qu'il fut pris & ramené à *Lima*. Du reste il y vit plusieurs de nos Prisonniers *Espagnols*, qui se louoient beaucoup de la maniere honnête

nête & civile , dont nous en avons usé à leur égard ; ce qui a bien servi à diminuer les méchantes idées que les *Espagnols* avoient de nous dans ces Quartiers, fondez sur les cruantez inouïes & les débauches abominables que les Boucaniers y avoient faites , il y a 25 ans ou environ , & sur ce que leurs Prêtres leur disoient à cette occasion contre tous ceux qu'il leur plaît de nommer Heretiques ; mais ils devroient se souvenir que la plupart de ces desordres furent commis par des Boucaniers *François* , qui s'estimoient aussi bons Catholiques *Romains* qu'eux-mêmes.

Avant que les *François* entreprissent de faire le tour du Cap *Horne* , pour venir trafiquer ici , il y avoit un grand Commerce de *Panama* à tous les Ports de la Mer du Sud ; mais ils ont tellement rempli le Païs de toutes les Denrées de l'*Europe* , & à bon marché , que ce Négoce ne vaut presque plus rien. Je croi même que dans la suite on n'enverra que très-peu de chose par terre de *Panama* à la Mer du Nord , si vous en exceptez les revenus du Roi. Les *Espagnols* ont quantité de gros & de petits Vaisseaux , dans tous les Havres , qu'ils emploient à transporter , d'un endroit à l'autre , du Bois de charpente , du Sel , du Poisson salé , du Vin , de l'Eau de vie , de l'Huile , & autres Denrées. Sans un tel secours , on auroit de la peine à fournir aux besoins de tout le monde , parce que ce Païs est beaucoup mieux peuplé que le *Mexique*. On fait ici plusieurs sortes de Draps ; j'en ai vû de la
Ma-

Manufacture de *Quito*, qu'on vendoit à 5 Piaſtres la Verge, & qui vaudroit chez nous environ 8 Chelins. On y fait auffi une ſorte de groſſe Toile de Coton; mais puis que les *François* leur aportent de meilleures Etoffes, & à plus grand marché, toutes ces Manufactures ne peuvent que tomber en décadence.

Les Colonies *Eſpagnoles* dans ce Païs, auffi bien qu'au *Mexique* & au *Chili*, ne ſont pas ſi pleines d'*Indiens* qu'elles l'étoient autrefois; parce que pluſieurs de ces Malheureux ſ'en ſont retirez, pour vivre à l'écart, loin de l'Eſclavage & des Taxes, dont on les accabloit; du moins chacun étoit obligé de paier toutes les années au Roi depuis 8 juſques à 14 Piaſtres par tête: c'eſt-à-dire qu'il n'y a point de Capitation au Monde qui fut allée ſi haut, en cas qu'on eut païé celle-ci à la rigueur. Quoi qu'il en ſoit, elle eſt fort diminuée aujourd'hui par la retraite des uns, & la miſere des autres, qui ſentent bien leur opreſſion, mais dont le courage eſt ſi abatu, qu'ils n'oſeroient tenter la moindre choſe pour ſe mettre en liberté; outre qu'ils ſont retenus dans la crainte & le reſpect par les artifices des Eccleſiaſtiques.

Les *Eſpagnoles* ſont ici une dépenſe exceſſive dans leurs Habits & leurs Equipages; il n'y a rien de trop cher pour eux, & ceux qui vendent les Etoffes ou les autres parures, dont ils ont beſoin, peuvent compter de s'attirer une bonne partie de leurs richelles.



PATAGONS HABITANS DU CHILI ET
DE LA TERRE MAGELLANIQUE.



PATAGONS. HABITANS DU CHILI ET
DE LA TERRE MAGELLANIQUE.

Description du CHILI.

CE Roïaume est plus à portée qu'aucun des autres pour ceux de nos *Anglois* qui voudront tenter quelque Commerce dans la *Mer du Sud*. Le Pere *Ovalle*, natif de ce Païs, & qui en est le Procureur en Cour de *Rome*, convient, avec nos Cartes, qu'il est plus au Midi-qu'aucune Partie de l'*Amerique* sur la *Mer du Sud* ou *Pacifique*. Il établit pour ses bornes le *Perou* au Nord, le Détroit de *Magellan* au Sud, le *Paraguay*, le *Tucuman*, & la *Patagonie* à l'Est, & la *Mer du Sud* à l'Ouest. Il compte sa longueur depuis le 25 degré de Latitude Méridionale jusques au 59, c'est-à-dire qu'il lui donne près de 500 Lieuës de long. Il pose que sa largeur varie, & que l'endroit le plus large de l'Est à l'Ouest peut avoir 150 Lieuës ou environ, quoi que le *Chili* proprement dit n'ait guère plus de 20 ou 30 Lieuës de large, depuis la Chaîne des Montagnes, qu'on nomme *Cordillera*, jusques à la *Mer du Sud*; mais lors que le Roi d'*Espagne* divisa l'*Amerique* en Gouvernemens particuliers, il ajouta au *Chili* les vastes Plaines de *Cuio*, qui sont aussi longues, & deux fois plus larges que le *Chili* même. Quoi qu'il en soit, *Ovalle* met ce Païs en general dans le troisiéme, quatriéme & cinquiéme Climats; il remarque d'ailleurs que le plus long Jour dans le troisiéme est de 13 heures, & que dans le cinquiéme il en a plus de 14.

Un *Espagnol*, nommé *Don Diego d'Almagro*, est le premier *Européen* qui se mit en possession de ce País en l'année 1535. On dit que ce fut par ordre du Roi d'*Espagne*, qu'il y marcha du *Perou*, avec un Corps de Troupes *Espagnoles*, & 15000 *Indiens* ou Nègres commandez par quelques Princes *Indiens*, qui s'étoient soumis aux *Espagnols*. Je ne fatiguerai pas mes Lecteurs par le recit de leurs Conquêtes, puis qu'ils les peuvent trouver rapportées au long dans *Ovalle*, *Herrera*, & autres Historiens; mais je dirai en général que ce País ne fut entierement assujéti aux *Espagnols* qu'en l'année 1640, lors que les Habitans se soumirent à la Couronne d'*Espagne*, à condition qu'ils ne deviendroient pas leurs Esclaves. En effet les *Espagnols*, qui avoient assez éprouvé la bravoure de ce Peuple, & qui ne cherchent qu'à le retenir dans le devoir, quoi qu'ils aient presque tous embrassé le Culte de l'Eglise *Romaine*, les traitent avec plus de douceur & d'humanité que les autres *Americains*.

Les *Sansons* disent que le mot de *Chili* signifie, en Langage du País, *froid*: mais, que cette Etymologie soit bien ou mal fondée, il est certain que le froid est si excessif, sur les Montagnes qu'on appelle *Sierra Nevada*, & qui font partie de la *Cordillera*, que les Hommes & le Bétail en meurent, & que leurs Cadavres y sont garantis de la putréfaction. Aussi *Almagro* y perdit-il nombre de ses Gens & de ses Chevaux, lors qu'il y passa. Les Vallées du côté de la Mer y sont

sont fort saines , l'air y est temperé , & le terroir en est plus ou moins fertile , suivant qu'il se trouve plus près ou plus éloigné de l'Equateur ; mais les Côtes sont sujettes à de gros Vents.

Le País se divise en trois Quartiers , & ceux-ci en treize Jurisdctions. Le Quartier du *Chili* proprement dit s'étend depuis la Riviere *Copiapo* jusqu'à celle de *Maule* , & il y fait plus chaud qu'en *Espagne*. Le second Quartier , qu'on nomme *Imperial* , va depuis la Riviere *Maule* jusqu'à celle de *Gallegos* , & son Climat ressemble beaucoup à celui d'*Espagne*. La proximité des Montagnes d'un côté , & celle de la Mer de l'autre , y donnent plus de fraicheur qu'il n'en auroit sans cela ; mais il est assez chaud pour être un des meilleurs País de l'*Amerique*. La Vallée de *Copiapo* est si fertile , qu'un Grain y en produit d'ordinaire trois cens ; celles de *Guaasco* & de *Coquimbo* ne le sont gueres moins , & celle du *Chili* proprement dit est si riche qu'elle donne son nom à tout le País.

Voici un abrégé de ce qu'*Ovalle* en a écrit en général. Il soutient que , dans le País situé entre les Montagnes & la Mer , la bonté du terroir & du Climat surpassent tout ce qu'il y a de meilleur en *Europe* , de l'aveu même des *Européans* ; qu'il ressemble en toutes choses à ces meilleurs endroits de l'*Europe* , avec cette différence que les Saisons s'y trouvent opposées , c'est-à-dire qu'on jouit du Printems & de l'Eté dans une de ces Parties du Monde , lors qu'on a l'Aut-

tomne & l'Hiver dans l'autre; mais que, dans les Vallées, le Chaud & le Froid ne sont pas si excessifs qu'en *Europe*, sur tout depuis le 36 degré de Latitude ou environ jusques au 45; qu'on ne sauroit s'y plaindre de la chaleur du jour ni du froid de la nuit, & que c'est pour cela même que les Habitans ne se couvrent ni plus ni moins en Hiver qu'en Eté. Il ajoute qu'on n'y voit pas des Eclairs, & que le Tonnerre n'y gronde presque jamais qu'à une distance considerable. On n'y a pas non plus des bourrasques de Grêle au Printems, & il n'y pleut guères que deux ou trois jours de suite en Hiver, après quoi le Ciel est fin sans le moindre Nuage. Les Vents du Nord y amènent les Brouillars & la Pluie; mais les Vents du Sud les dissipent bientôt. Ils ne sont pas infestez ici de Créatures venimeuses ou rapaces; il n'y a qu'une sorte de petits Lions, qui se tiennent dans les Bois & les Déserts, & qui attaquent quelquefois leurs Troupeaux; mais ils sont en petit nombre, & ils s'enfuient toujours à la vûe des Hommes. D'ailleurs, les Punaises ne sauroient vivre au *Chili*, quoi qu'il y en aît une quantité prodigieuse à *Cairo* de l'autre côté des Montagnes. *Ovalle* infere de tout cela, qu'il n'y a point de Pais en *Amerique* qui s'accorde mieux avec la constitution des *Européens* que le *Chili*, où l'air & les vivres sont aussi bons ou meilleurs qu'en *Europe*.

Le Printems y commence environ notre mi-Août, & dure jusqu'à la mi-Novembre; l'Eté passe d'ici jusqu'à la mi-Fevrier; l'Automne

tomne continue jusqu'à la mi-Mai, & l'Hiver jusqu'à la mi-Août. Durant cette dernière Saison, les Arbres sont dépouillez de leurs feuilles, & la terre est couverte d'une Gelée blanche, qui dispaeroit au bout de deux heures ou environ après le lever du Soleil. On ne voit guère de Neige dans les Vallées; mais il en tombe une grande quantité sur les Montagnes, où elle se fond en Été, & sert à rendre tout le País bas fertile. Au Printems la Campagne est enrichie de belles Fleurs, de toutes les sortes, qui ont une odeur admirable, & d'où l'on extrait, par la distillation, l'Eau qu'on appelle *Angelique*. Les Plantes & les Fleurs les plus rares, que nous cultivons avec beaucoup de soin, viennent ici d'elles-mêmes. On y voit des Bocages entiers d'Arbres qui portent la graine de Moutarde, qui sont plus hauts qu'un Homme à cheval, & sur lesquels les Oiseaux font leurs nids. Il y a quantité d'Herbes & de Plantes Medecinales, qui servent à guérir des Maladies, qu'on regarderoit en *Europe* comme incurables; mais les Medecins *Indiens* ne communiquent pas facilement leurs Secrets. Les Fruits & les Semences de l'*Europe*, qu'on y transplante, y croissent très-bien; mais ceux du *Mexique* & du *Perou* n'y profitent pas. Tous nos Fruits y viennent en si grande abondance, que tout le monde en peut cueillir ce qu'il lui plaît, puis qu'on n'en vend aucun, à la reserve de certaines Fraises d'une grosseur extraordinaire, qu'on y cultive. L'Avoine, le Froment & le Maiz ne leur manquent presque jamais. Leurs

Pâturages sont si gras, & ils ont tant de Bêtes à corne, qu'ils n'en estiment pas la chair; ils en font les Langues & les lombes, qu'ils envoient au *Perou* avec les peaux & le suif; ce qui fait une bonne partie de leur Commerce. Ils ont quantité d'excellens Vins, rouges & blancs; les Souches & les Grapes, qui les produisent, sont beaucoup plus grosses qu'aucunes de celles qu'on voit en *Europe*. Il y a des Bois remplis de Cocotiers, plusieurs Lieux de suite, quantité d'Olives, d'Amandes, de Cumin, d'Anis, de Laine, de Sel, de Cuir, de Lin, de bois de charpente, d'Ambre, de Poix, & tant d'Herbe à soie, qui leur sert de Chanvre, qu'ils en fournissent des Cordages pour les Vaisseaux à toutes les Côtes de la *Mer du Sud*. De sorte qu'au raport d'*Ovalle*, & de nos Prisonniers même, qui me l'ont confirmé, les Marchands peuvent trafiquer d'ici à cette Mer, sur tout à *Lima*, & gagner 100 ou 300 pour Cent. Quoi qu'il y ait des Meuniers en abondance, on n'y élève point de Vers à soie, & l'on y fait venir d'ailleurs les plus riches Etoffes, dont les Dames, qui sont ici d'une magnificence extraordinaire, s'habillent; ce qui contribue à la ruine du País. D'un autre côté, quoi qu'ils ne manquent pas d'Abeilles, & qu'ils aient une sorte d'Epice, qui pourroit leur servir de Poivre, soit faite d'industrie, ou par négligence, ils ont leur Cire de l'*Europe*, & leurs Epices des *Indes* Orientales. Ils ne font presque aucun usage de leurs Mines de Plomb & de Mercure; il est vrai qu'à l'égard du

der-

dernier, les *Peruviens* en ont assez pour affiner leur Argent. Les Mines d'Or s'y trouvent par tout depuis les confins du *Perou* jusques au Détroit de *Magellan*; mais on ne les creuse pas d'ordinaire si avant qu'au *Perou*, parce que l'Or y est mêlé avec la terre, qu'il ne faut que laver. Ce n'est pas qu'on ne suive quelquefois les Veines à travers les rochers, dans l'esperance qu'elles s'élargiront, comme il arrive souvent, & alors une de ces Veines suffit pour enrichir les Entrepreneurs. Ils ne s'appliquent pas avec le même soin à fouiller les Mines d'argent, parce qu'il en coûte plus à tirer le Métal, & qu'il faut employer les Moulins pour reduire en poudre le roc, où il se trouve engagé, & l'affiner ensuite avec le Mercure. Depuis que les *Espagnols* sont en guerre avec les *Araucanos*, on ne tire pas une si grande quantité d'Or des Mines; mais on attend que les Pluies de l'Hiver l'entraînent des Montagnes dans les Rivieres, les Lacs & les Ruisseaux, où les Femmes en cherchent les Grains avec leurs piez, & où elles en trouvent pour soutenir à leur subsistance journaliere; ce qui me paroît un peu étrange, quoi que mon Auteur en dise. Il ajoute qu'il envoïa lui-même un de ces Grains à *Seville*, où il fut trouvé de 23 Carats de fin à la pierre de touche, sans être purifié. La plupart des Cloches & des grosses Pièces de Canon, qui servent au *Perou*, sont faites du Cuivre de ce Païs.

Ovalle nous décrit ensuite la Chaîne des Montagnes, qu'on nomme *Cordillera*, sur

ce qu'il en avoit observé lui-même, ou lu dans les Auteurs : Il pose donc qu'elles courent du Nord au Sud depuis la Province de *Quito* jusqu'au Détroit de *Magellan*, c'est-à-dire plus de mille Lieux; qu'il n'y en a pas de si hautes au Monde; qu'elles ont en général 40 Lieux de large; que l'entre deux est garni d'une infinité de Vallées habitables; & qu'elles forment deux Chaînes, dont la plus basse est couverte de Forêts & de Bocages; mais la plus haute est stérile, à cause de la Neige qu'il y a toujours. Les Animaux les plus remarquables, qu'on y trouve, sont,

1. cette espèce de Cochons, appelez *Pecarrys*, qui ont le nombril sur le dos, & qui vont par grosses troupes, avec un Chef à la tête : il est même dangereux de les attaquer pendant que celui-ci est en vie; mais d'abord qu'on l'a mis à bas, les autres se dispersent :
2. les Chevres sauvages, dont le poil, qui est aussi doux que de la soie, sert beaucoup pour les Chapeaux fins :
3. les Brebis nommées *Guanacos*, qui ont la figure des Chameaux, quoi qu'elles n'aprochent pas de leur taille, & dont la laine est si fine qu'on la préfère à la soie pour la molesse & la couleur.

Les anciens *Incas* avoient taillé deux grands Chemins à travers ces Montagnes, dont l'un, si nous en croïons *Herrera*, étoit large de 25 piez, & pavé l'espace de 900 Lieux depuis *Cusco* jusques au *Chili* : On y voïoit d'ailleurs de magnifiques Bâtimens de quatre en quatre Lieux, & il y avoit des Couriers à chaque demi-Lieu, qui se relevoient les uns les autres, & qui servoient à porter les

or-

ordres de la Cour. Il y a même aujourd'hui des Hôteleries, où les Voïageurs trouvent tout ce qui leur est nécessaire ; mais les sentiers, qui conduisent dans les Montagnes, sont si étroits, qu'une Mule n'y passe qu'avec peine. La montée commence dès le rivage de la Mer ; mais ce qu'on appelle proprement les Montagnes demande trois ou quatre journées de chemin pour arriver au sommet, où l'air est si froid & si perçant, que mon Auteur & ses Compagnons de Voïage, qui les traversoient, furent obligés de respirer plus vite & plus fort qu'à l'ordinaire, & d'appliquer leurs Mouchoirs à la bouche, pour rompre la froideur excessive de l'air. *Herrera* dit que ceux qui les passent en venant du *Perou*, s'y trouvent exposez à de cruels Vomissements. *Ovalle* ajoute qu'il y a quelquefois des *Metéores* si élevez au-dessus de ces Montagnes, qu'on les prendroit pour des Etoiles, & d'autres fois si bas, qu'ils éfraient les Mules, & voltigent autour de leurs oreilles & de leurs piez. Il remarque de plus que du sommet, quoi que le Soleil y brille avec éclat & que l'air y soit fort serain, on ne voit pas le Païs qui est au-dessous, à cause des nuages qui le couvrent. Lors qu'il passa l'endroit le plus élevé de celle qui se nomme proprement la *Cordillera*, il n'y trouva point de Neige, quoi que ce fût à l'entrée de l'Hiver ; au lieu que, dans les parties les plus basses, elle étoit si profonde, que les Mules avoient de la peine à s'en tirer. Il croit d'ailleurs qu'il n'y avoit point de neige à la

cime, parce qu'elle est au-dessus de la moïenne region de l'air. Il y a seize Volcans sur cette Chaîne de Montagnes, qui éclatent quelquefois d'une terrible maniere, fendent les Rochers, & poussent une grande quantité de feu, avec un bruit qui approche de celui du Tonnerre. Je m'en raporte à mon Auteur pour les Noms particuliers de ces Volcans & les endroits où ils se trouvent. Il ne doute pas qu'il n'y ait bien de riches Mines entre ces Montagnes, quoi que les Naturels du País les cachent à dessein, & qu'il y aille de la vie pour ceux qui viendroient à les découvrir. En effet, ils n'en ont pas besoin eux-mêmes, parce qu'ils ont quantité de Vivres, & qu'ils ne demandent pas autre chose pour leur subsistance; mais ils craignent que la découverte de ces Mines n'engageât les *Espagnols* à les en déposséder, ou à les y faire travailler comme des Esclaves; & c'est ce qui a ruiné diverses tentatives que les derniers ont faites à cet égard. Malgré tout cela, on a découvert de très-riches Mines au pié de ces Montagnes du côté de *Cuio*.

On ne peut traverser la *Cordillera* qu'en Été, ou au commencement de l'Hiver. Il y a des Précipices affreux & de profondes Rivières à côté de ces passages, qui sont si étroits, qu'ils causent la perte de bien de Mules & de Voyageurs. Le cours de ces Rivières est même si rapide, & la distance du haut en bas est si grande, qu'on ne peut les regarder, sans que la tête vous tourne. Les montées & les descentes sont si rudes, qu'il est

est difficile d'y passer à pié ; mais on est soulagé de cette fatigue , par la beauté des Cascades naturelles que l'eau forme en divers endroits : Il y a même quelques Vallées, où l'on voit des Jets d'eau , qui s'élevent à une hauteur considerable , & qu'on diroit être artificiels ; Cela joint à la beauté des Fleurs & des Plantes aromatiques , qui paroissent de tous côtez , ne peut que rendre cette vûë fort agréable. D'ailleurs l'eau de toutes ces Fontaines est si fraîche , qu'on ne sauroit en boire plus de deux ou trois gorgées à la fois , ni même y tenir la main plus d'une minute. On y trouve aussi en quelques endroits des eaux chaudes , qui sont bonnes pour diverses Maladies , & qui laissent une teinture verte dans les Canaux où elles coulent. Sur une de ces Rivières , qui s'appelle *Mendoça* , il y a un Pont naturel , & l'on voit pendre à sa Voute plusieurs morceaux de rocher , de différentes couleurs & figures, qui ressemblent à du Sel congelé, ou à ces Glaçons qui pendent aux Goutieres. Il est si large , que trois ou quatre Chariots y peuvent passer de front. Il y en a un autre tout auprès , qu'on nomme les *Incas* , & qui est artificiel , à ce que disent quelques uns ; mais mon Auteur veut que ce soit un Ouvrage de la Nature : Il est si exaucé , que du haut de ce Pont , *Ovalle* n'entendoit pas le bruit de la Rivière qui coule au-dessous avec beaucoup de rapidité , & qui ne lui paroissoit que comme un petit Ruisseau , quoi qu'elle soit fort grande ; ce qu'il ne pouvoit regarder sans être frappé d'horreur.

Il vient ensuite à la description des Rivières qui sortent de ces Montagnes ; mais je ne m'arrêterai qu'aux principales ; & quoi que la plupart ne courent guère plus de 30 Lieues , il y en a quelques unes qui , vers leurs embouchures , peuvent porter les plus gros Vaisseaux Marchands. La première, qui prend sa source aux confins du *Perou*, environ le 25 deg. de Latit. Méridionale, se nomme la *Riviere salée*, parce que son eau, qui pétrifie tout ce que l'on y jette, est d'une salure à n'être pas buvable. La seconde, qui a son origine sous le 26 deg. de Latitude, & s'appelle *Copiapo*, court 20 Lieues de l'Est à l'Ouest, & forme une Baye & un Havre, à son entrée dans la Mer. La troisième, qui prend son origine sous le 28 deg. de Latitude, est celle de *Guasco*, qui forme aussi une Baye & un Havre. La quatrième, qui prend son origine sous le 30 deg. de Latitude, est celle de *Coquimbo*, dont les bords sont ornez de Myrtes & de beaux Arbres, qui font un objet très-agréable à la vûe ; elle forme aussi une Baye & un Port magnifique. La cinquième, qui prend son origine sous le 33 deg. de Latitude ou environ, est celle d'*Aconcagua*, qui est grande & profonde, & court au travers de plusieurs Vallées fertiles. La sixième, qui porte le nom de *Maypo*, a son origine à peu près sous le 33 deg. & demi de Latitude : elle est si rapide, que rien n'y sauroit tenir qu'un Pont fait de cables ; elle entre dans la Mer avec tant de violence, que ses eaux forment un Cercle & se distinguent un long espace de chemin. Quoi que
l'eau

l'eau en soit un peu salée, on y pêche d'excellentes Truites, & la chair des Moutons, qui paissent sur ses bords, est d'un goût très-délicat. Il y a plusieurs Rivières qui aident à la grossir, comme celle de *S. Jago*, ou de *Mapocho*, qui se partage en diverses branches, & arrose tout le Quartier de *S. Jago*, qu'elle inonde quelquefois : elle s'engoufre dans la terre près de cette Ville, & n'en ressort dans un Bocage qu'à 2 ou 3 Lieuës de distance. La Rivière *Poangue* se joint aussi à celle de *Maypo* ; l'eau en est très-bonne, claire & sert beaucoup à la digestion, parce qu'elle passe à travers les veines de quelque Métal : elle court plusieurs Lieuës sous terre, & rend la Vallée, qui est au-dessus, si fertile, qu'elle produit quantité de bon Grain, & d'excellens Métons : D'ailleurs ses bords sont ornez de grands & beaux Arbres. Les Rivières *Decollina* & *Lampa* tombent aussi dans celle de *Maypo* ; elles se joignent ensemble à 10 ou 12 Lieuës de leur source, & forment le Lac de *Cudagues*, qui peut avoir 2 Lieuës de longueur, qui est assez profond pour admettre de gros Vaisseaux, & dont les bords sont couverts d'Arbres toujours verdoians. Il y a quantité d'excellentes Truites & d'Eperlans, dont la Ville de *S. Jago* s'accommode bien. Pour revenir aux autres principales Rivières, la septieme, qu'on nomme *Rapol*, n'est point du tout inférieure à celle de *Maypo*, se dégorge dans la Mer sous le 34 deg. & demi de Latitude ou environ, & reçoit en chemin plusieurs Ruisseaux rapides. La campagne voisine a d'ex-

cellens Pâturages pour engraisser le Bétail. La huitieme, dont la source est sous le 34 deg. & 3 quarts de Latitude, se nomme *Delora*, & ressemble à tous égards à la précédente. La neuvième est une grande Riviere, apellée *Maul*, qui a son origine sous le 35 deg. de Latitude, & borne la Jurisdiction de *S. Jago*. Tout le Pais, qui est entre ces deux Rivieres, s'apelle *Promocaes*, en Langage du *Ghili*, c'est-à-dire *Quartier délicieux où l'on danse*. En effet mon Auteur dit qu'il n'a jamais vû aucun terroir plus agréable, ni mieux fourni de toute sorte de Vivres. Les *Espagnols* y ont quantité de riches Fermes. Près de l'embouchure de cette Riviere, il y a un Chantier, où l'on construit des Vaisseaux, & un Passage à Bac, qui appartient au Roi, pour la commodité des Voïageurs. La dixième, qui s'apelle *Itata*, est trois-fois plus grande & plus profonde que la *Maul*, & se dégorge dans la Mer sous le 36 deg. de Latitude ou environ. On y peut aller presque par tout en Radeau, & la passer à gué en quelques endroits. L'onzième est l'*Andalien*, qui coule doucement, & tombe dans la vaste & jolie Baye de la *Conception*, sous le 36 degré & 3 quarts de Latitude. Il y a une autre petite Riviere, qui tombe, un peu au-delà de cette Ville, d'un Rocher fort haut, la traverse par le milieu, & fournit l'occasion aux Habitans d'en former toute sorte de Cascades & de Jets d'eau entre d'agréables Bosquets de Myrtes, de Lauriers, & d'autres Plantes aromatiques. La douzième, qui s'apelle *Biobio*, est la plus grande de

de toutes les Rivieres du *Chili*, se dégorge dans la Mer sous le 37 deg. de Latitude, & peut avoir 2 ou 3 Milles de large à son embouchure. Mon Auteur dit qu'elle passe à travers des Veines d'Or, & des Campagnes remplies de Sarsaparilla; ce qui rend ses eaux fort salutaires, & bonnes pour diverses Maladies. Cette Riviere sépare les *Indiens* amis des *Espagnols* de ceux qui sont leurs ennemis mortels, & qui les attaquent souvent. Il n'y a pas moïen de la passer en Hiver, tant ses eaux sont enflées, & alors ils en viennent, de l'un & de l'autre côté, à une cessation d'armes. Ce Peuple a donné plus d'exercice aux *Espagnols* que tous les autres de l'*Amerique*: aussi ont-ils été obligez, pour le tenir en crainte, d'y élever douze Forts, & de les bien munir d'Hommes & d'Artillerie, outre la Ville de la *Conception* & *Chillam*. La treizieme est l'*Imperiale*, qui se jette dans la Mer sous le 39 deg. de Latit. ou environ, après avoir reçu plusieurs autres Rivieres, dont il y en a deux qui tombent dans le fameux Lac de *Buren*, où les *Indiens* ont une Forteresse imprénable. La quatorzieme, qui s'appelle *Tolten*, est à 30 Milles ou environ de l'*Imperiale*, & assez profonde à son embouchure, pour recevoir de gros Vaisseaux. La quinzieme, qui se décharge dans la Mer environ 8 Lieuës plus haut, se nomme *Quenale*, & peut admettre de petites Barques. La seizieme porte le surnom de *Pedro de Baldivia*, un des Conquerans & des Gouverneurs du *Chili*, qui fit bâtir un Port & une Ville, près de son embouchure,

chure , où de gros Vaisseaux peuvent s'avancer jusqu'à 3 Lieuës de la Mer. Cette Riviere est opposée au Nord, & vis-à-vis de la Ville il y a trois Isles, dont la plus agréable est celle de *Constantin*; ses deux Canaux sont navigables; mais celui du Sud est le plus profond. La dix-septieme, qui a le nom de *Chilo*, sort d'un Lac, qui est au pié de la *Cordillera*, où il y a d'excellens Bains pour les Lépreux & autres Malades. Mon Auteur dit si peu de chose des Rivieres qui sont à l'Est de la *Cordillera*, que ce n'est pas la peine de nous y arrêter.

Il parle aussi de plusieurs Fontaines remarquables, chaudes & froides, qui servent à guérir diverses Maladies; mais je n'insisterai pas là-dessus. Il ajoute qu'il y a quantité de Lacs salez, qui sont d'un très-bon revenu pour les Propriétaires, parce que la Pêche y est plus certaine qu'à la Mer, & qu'ils fournissent de quoi nourrir les Habitans en Carême, outre le Sel qu'on en recueille durant les grandes chaleurs. D'un autre côté, il nous avertit que, dans la Vallée de *Lampa*, près de *S. Jago*, on trouve une Herbe, haute d'un pié ou environ, qui ressemble au Basilic, & qui est couverte en Été de grains d'un Sel, plus agréable au goût & à l'odorat qu'aucun autre.

La Côte de ce País abonde en Poisson à coquille, que mon Auteur dit y être en plus grande quantité, & plus gros qu'ailleurs. Il y a d'excellentes Huitres & des Choros, où l'on trouve de Perles; mais on n'en trouve pas dans les Manegues, quoi que l'interieur
de

de leurs deux coquilles, qui sont rondes au dehors, ressemble à la nacre de Perle. En un mot, sur quelques endroits de la Côte, la Mer jette tant de ces Poissons, qu'on en pourroit charger de Navires entiers; & leurs coquilles sont si joliment diversifiées, à l'égard des couleurs & de la figure, que nos Curieux de l'*Europe* ne manqueroient pas d'en remplir leurs Cabinets, quoi que les *Indiens* ne les emploient qu'à faire de la Chaux. On y voit aussi d'autres Poissons, qu'on nomme des Etoiles, des Soleils & des Lunes, parce qu'ils aprochent de la figure que les Peintres donnent à ces Planetes. La chair de ces Poissons reduite en poudre, & avalée dans un peu de Vin, cause une si grande aversion pour cette Liqueur, que c'est un remede infailible contre l'Yvrogerie. Outre les Poissons que cette Mer a ici en commun avec celles de l'*Europe*, elle en a qui lui sont particuliers. On trouve aussi de l'Ambre sur cette Côte, & en particulier de l'Ambre gris, qui est le meilleur.

Pour ce qui regarde les Oiseaux, on voit ici la plûpart de ceux que nous avons en *Europe*, & il y a de plus 1. des Flamands, qui sont plus gros que les Coqs-d'Inde, dont les plumes, blanches & couleur d'écarlate, servent à divers ornemens, & qui ont les jambes si longues, qu'ils marchent à travers les Etangs & les Lacs. 2. L'Oiseau Enfant, qu'on apelle ainsi, parce qu'il ressemble à un Enfant emmailloté, qui a les bras hors de ses langes, & dont la chair
est

est très-bonne. 3. * Les Hérons, qui sont assez rares, & dont la touffe, qu'ils ont sur la tête, est si estimée, qu'on donnoit autrefois deux Réales pour chacune de ses plumes. 4. Les Garcolos, dont les plumes servent d'ordinaire à parer les Soldats. 5. Les *Voycas*, dont les tristes accens, à ce que s'imaginent les *Indiens*, prédissent la mort, la maladie, ou les desastres de quelcun, ont le plumage brun, & le jabot couleur d'écarlate enfoncée. 6. Les Pinguedas, dont le corps est de la figure d'une Amande, se nourrissent de fleurs, & leurs plumes sont d'une couleur d'orange si vive, mêlée de verd, qu'ils reluisent comme de l'Or poli : on diroit que les Mâles ont la tête en feu, tant elle est brillante ; leur queue a un pié de long & deux pouces de large. 7. Les Condores sont de la blancheur des Hermines ; leur peau est si douce & donne tant de chaleur, qu'on l'emploie à faire des Gans. Enfin on voit ici quantité d'Autruches, & toute sorte de Faucons.

A l'égard des Bêtes à quatre piez, il n'y avoit ni Bœufs, ni Chevaux, ni Brebis, ni Cochons ordinaires, ni Chats domestiques, ni aucune sorte de Chiens, ni Anes, ni Chevres, ni Lapins, jusqu'à ce que les *Espagnols* y en eussent amené de l'*Europe* ; mais elles y ont multiplié depuis d'une prodigieuse maniere, & les Bêtes à corne y deviennent

* Notre Auteur les appelle *Airones*, qui est sans doute le mot *Espagnol* qu'*Ovalle* emploie pour dire des *Hérons*, qu'il ne falloit pas ainsi ranger entre les Oiseaux particuliers à ce País.

nent si grasses par la bonté des Pâturages, qu'une Vache y donne souvent jusqu'à 150 ^{lb} de suif. *Herrera* nous dit, qu'à l'arrivée des *Espagnols* dans ce Païs, on y vendoit communement un Cheval mille Ecus; mais qu'il y en a tant aujourd'hui, qu'on en fournit toutes les années au *Perou*. Leurs Animaux les plus remarquables sont 1. ces grosses Brebis, dont j'ai déjà parlé, & qu'on emploïoit autrefois au Charroi & au Labourage: elles s'agenouillent, comme les Chameaux, pour recevoir leur charge, & on les conduisoit avec une espèce de bride, qui leur passoit dans les oreilles: A travers leur levre superieure, qui est fendue, elles crachent contre ceux qui les harcelent, & par tout où leur salive tombe, elle y produit une gale. 2. Les Chèvres sauvages, qui leur ressembtent beaucoup, mais qui sont toutes fauves, courent plus vite qu'un Cheval, & ne peuvent jamais s'apprivoiser. Elles paissent par grosses troupes, & on les chasse avec des Chiens, qui atrapent facilement les jeunes, dont la chair est un excellent manger. La chair des vieilles, sechée & fumée, est aussi très-bonne. Ces Animaux, sur tout les plus vieux, produisent le Bézoard, qu'on trouve dans une espèce de bourse, qu'ils ont sous le ventre. Mon Auteur dit qu'une de ces pierres, dont il païa soixante-dix Pièces de huit à un *Indien*, & qu'il porta en Italie, pesoit 32 onces, & que sa figure étoit une Ovale parfaite, comme si on l'eut tracée avec le Compas.

Entre les Arbres particuliers à ce Païs, il met

met 1. le Canelier, qu'on nomme ainsi, parce que son écorce ressemble à la Canéle; il y en a si grande quantité, qu'on en couvre les Maisons; il garde ses feuilles toute l'année, & il ressemble au Laurier roïal d'Italie 2. Le Gayac, qui croît sur la *Cordillera*, dont le bois, qui est aussi dur & pesant que du fer, mis en décoction, sert à guérir diverses Maladies. 3. Le Sandal, dont le bois est très-odoriférant & un préservatif contre les maux contagieux; c'est pour cela que les Prêtres s'en munissent lors qu'ils visitent les Malades. 4. Le Maguey, dont les feuilles sont admirables contre la brûlure, & dont le fruit, qui ressemble aux baies du Myrte, est d'un goût exquis. 5. Le Quelu, dont le fruit sert à faire une Liqueur fort douce. 6. L'lluigan, que les *Espagnols* appellent *Molde*, est un petit Arbre, dont les baies, qui sont de la figure & de la couleur du Poivre, servent aussi à faire une Liqueur agréable, que les Gens de qualité recherchent beaucoup. 7. Le Myrtilla, qui croît sur les Montagnes, depuis le 37 degré de Latitude & au delà: *Herrera* nous apprend, que son fruit sert de nourriture aux Habitans du País, qu'il ne ressemble pas mal à une grappe de Raisin, & que l'on en fait du Vin qui surpasse en bonté toutes les autres Liqueurs: Il est d'une couleur d'or vive; il porte mieux l'eau que tout autre Vin; il ne cause jamais du rebut, & il donne de l'appétit: On en fait aussi du Vinaigre exquis. *Ovalle* ajoute que le bois des Cyprès, des Chênes & des Cedres y est fort bon.

Les

Les Isles dont il parle sont 1. celle de *Juan Fernandez*, que j'ai déjà décrite. 2. Les Isles de *Chiloe*, situées sous le 43 deg. de Latitude ou environ, & qui forment un Archipelague de quarante Isles. Il y pleut presque toute l'année: de sorte qu'il n'y a que le Maiz, ou quelque autre Grain de cette nature, qui n'a pas besoin d'une grande chaleur, qui puisse y meurir. La Racine de *Papas*, qui est ici plus grosse qu'aucune autre part, fait la principale nourriture des Habitans. Ils ont d'excellent Poisson à coquille, de très-bonne Volaille, des Cochons, des Bœufs & des Brebis. La Capitale est la Ville de *Castro*, bâtie sur la plus considérable de ces Isles, & où les *Espagnols* tiennent Garnison. Il y a d'ailleurs quantité de Miel & de Cire, avec quelques Mines d'Or sur la Côte. Leur principale Manufacture consiste en Etofes pour les Habits des *Indiens*, & ils ont un grand trafic au *Perou* & au *Chili* même, où ils envoient des planches de leurs Cedres, dont il y a de vastes Forêts, & qui sont d'une grosseur prodigieuse. 3. Les Isles de *Conos*, sous le 45 deg. de Latitude, qui ne raportent presque rien, à cause des pluies excessives qui les inondent. 4. La belle Isle, qui est presque sous la même Latitude que *Val Paraiso* & *S. Jago*: Il y a un Havre fort sûr, où les Navires peuvent mouiller à 20 ou 30 brasses d'eau. Les *Espagnols* disent qu'elle est très-jolie, qu'il y a quantité d'Arbres, de Sangliers & autre Gibier, d'excellente Eau, & que sa Côte est fort poissonneuse. 5. L'Isle de *Mocha*, où les

les *Hollandois*, sous la conduite de *Spilberg*, furent si bien reçus par les Naturels du Pais, qui leur fournirent abondance de Vivres & de Moutons en échange pour des Habits, des Haches, &c. Le terrain au Nord est bas & uni ; mais au Sud il est montagneux. 6. L'Isle de *Se Marie*, qui est à 3 Lieuës au Sud-Ouest de la Ville de la *Conception*, & à 3 d'*Arauco*: elle est sous le 37 deg. de Latitude ou environ, très-fertile, bien habitée, & l'air y est temperé. 7. Les Isles de *Pedro de Sarmiento*, qui est le nom de celui qui les découvrit, lors qu'il étoit à la poursuite du Chevalier *François Drake*. Elles se trouvent sous le 50 deg. de Latitude ou environ, & il y en a près de quatre vingts en tout, de sorte qu'elles pourroient bien être celles que nous apellons aujourd'hui les Isles du Duc d'*York*, & qui sont un peu au Nord du Détroit de *Magellan*.

Mon Auteur en vient ensuite à *Cuio*, qui est le troisieme Quartier du *Chili*, & qui est situé de l'autre côté de la *Cordillera*, vers l'Est. On le divise en plusieurs Provinces, & le Climat y est tout autre qu'au *Chili*. On y sent une chaleur excessive en Été, & il y a tant de Moucherons & de Punaïses, que pour s'en garantir, on est réduit à coucher dans les Jardins, ou les Cours des Maisons. Le Tonnerre y gronde presque toujours, & les Insectes venimeux y fourmillent. Mais ce qui le dédommage de tout cela est, qu'en plusieurs endroits le terroir est plus fertile qu'au *Chili* ; que les recoltes y sont plus abondantes, & les Fruits plus gros & de
meil-

meilleur goût. Il y a toute sorte de Fruits, de Racines, & d'Herbes de l'*Europe*, quantité de Maïs, de Vin & de Bétail, avec de grandes plantations d'Oliviers & d'Amandiers. Le froid n'y est pas si piquant en Hiver qu'au *Chili*, & l'air y est beaucoup plus sain; c'est-à-dire qu'on y jouit alors d'une Saison fort tempérée. On y pêche d'excellentes Truites d'une bonne grosseur, & d'autre Poisson de Riviere. Un de ses Fruits particuliers est l'Algaroba, dont on fait du Pain si doux, que les Etrangers n'en fau- roient goûter. On envoie d'ici au *Tucuman* & au *Paraguay* des Figues, des Grenades, des Pommes, des Péches & des Raisins qu'on a fait secher, d'excellent Vin & de bonne Huile. *Ovalle* dit que de son tems on y avoit découvert des Mines d'Or & d'Argent, qu'on croïoit plus riches que celles du *Potosi*; que ce Pais en général est fort sain, & qu'on y a tout ce qui est nécessaire à la Vie en aussi grande abondance qu'aucune autre part.

*Continuation du JOURNAL du Mois
de Janvier 1709--10.*

LE 10 de Janvier. Resolu de ne pas fati- guer mes Lecteurs par le détail de ce qui se passa chaque jour dans notre longue & ennuyeuse Traversée, je ne m'arrêterai qu'à ce qui me paroitra digne de remarque, & pour la satisfaction des Curieux, je donnerai à la fin une Table de ma Route jour-
na-

17¹².

17²/₁₀.

niere, avec les degrés de Latitude, de Longitude & de Variation, entre le Cap S. *Luc* en *Californie*, & *Guam*, une des Isles des *Larrons*. Peu instruits d'ailleurs de la Distance & de la Variation par les Navigateurs qui nous ont précédé, nous crûmes qu'il falloit en tenir un compte exact.

Le 11 de *Janvier*. Nous partîmes la nuit dernière du Port *Segura*; mais le Calme nous surprit sous le rivage, & nous y retint jusques au 12 l'après-midi; alors il se leva une Brise, qui nous fit bientôt perdre la terre de vûë. Nous comptâmes notre partance du Cap S. *Luc*, que nous eûmes à minuit au Nord quart au Nord-Est, à 15 Lieues ou environ de distance. Je fus obligé de mettre à la Voile avec peu ou point de rafraichissemens, puis que je n'avois quetres ou quatre Volailles à bord, & une fort mince provision de Vin, qu'on nous avoit donnée du *Bachelier*. Plusieurs de mes Gens étoient foibles; je ne me portois pas trop bien, non plus que Mr. *Vanbrugh*, & nos autres blessés. Nous étions réduits à ne donner qu'une lb & demie de farine, & un petit morceau de viande pour cinq Hommes à chaque Plat, avec trois Pintes d'eau par tête, qui devoient servir à leur boisson & à l'aprést de leurs Vires durant l'espace de 24 heures. Je fis mettre à fond de cale dix de nos Canons, pour faciliter la route de notre Vaisseau, puis qu'il n'y a point d'Ennemi à craindre dans notre passage d'ici aux *Indes Orientales*.

Le 16. J'avois à bord 1000 lb de Pain, la *Duchesse* en avoit autant, & le *Marquis*

500 ff. Le *Bachelier* me donna un Signal pour m'en fournir, sur ce qu'on y en avoit trouvé une assez bonne provision, avec des Confitures; mais si peu de viande, qu'il ne lui en restoit que pour 45 jours. Je lui envoie en échange deux Barils de Farine, un de Bœuf salé d'*Angleterre*, & un de Cochon. Ce matin, un de nos Garçons, nommé *Thomas Conner*, tomba dans la Mer; mais on coupa d'abord les amarres de la Chaloupe, qui étoit à l'arriere, pour aller à son secours, & on le sauva, lors qu'il ne pouvoit plus nager & qu'il étoit sur le point de périr.

Le 26 de *Janvier* au matin, l'eau nous parut si trouble, que nous en fumes surpris, & qu'on jetta aussitôt le plomb de sonde; mais on ne trouva point de fond. Nous parlâmes avec la *Duchesse*, & nous convinmes de faire route à l'Ouest-Sud-Ouest jusques au 13 deg. de Latitude, parce que notre Pilote *Espagnol* nous dit qu'il étoit dangereux de pousser au 14, à cause des Isles & des bas-fonds; qu'il n'y avoit pas long tems qu'un Vaisseau *Espagnol* s'y étoit perdu; que depuis ce malheur, le Vaisseau de *Manille*, à son retour d'*Acapulco*, fait route jusqu'au 13 degré de Latitude, & qu'il suit ce Parallele jusqu'à ce qu'il coure vers l'Isle de *Guam*.

Le 28. Sur ce que le Maître Valet se plaignit qu'il lui manquoit quelques morceaux de Cochon, j'ordonnai d'abord qu'on fît une recherche exacte, & l'on eut bientôt trouvé les Voleurs: Il y en avoit un qui s'étoit déjà rendu coupable de la même faute, & que j'avois épargné sur ce qu'il avoit pro-

17²².

promis de n'y retomber plus ; mais résolu de prévenir de pareilles friponneries , qui pourroient être d'une fâcheuse conséquence, eu égard au peu de Vivres qui nous restent, & au long trajet que nous avons à faire, il ne s'en tira pas cette fois à si bon marché ; je l'envoiai, avec ses Complices, au Cabestan, où chaque Homme du Quart leur donna un coup de corde ; & je fis mettre aux fers ceux du même Plat, qui n'avoient dit mot du Larcin, quoi qu'ils le fussent.

JOURNAL de ce qui se passa durant
le Mois de Février.

LE 1 de Février. Un certain *Boyse*, que les *Espagnols* avoient fait Prisonnier à la Baye de *Campêche*, & qui avoit resté plus de sept ans entre leurs mains, soit à la *Nouvelle Espagne*, ou à *Guiaquil*, où il nous joignit, mourut sur mon Bord âgé de 40 à 50 ans, & nous le jettames dans la Mer.

Le 5. Je perdis un Nègre, nommé *Deptford*, qu'on ne regreta pas beaucoup, parce qu'il avoit un furieux panchant à voler nos Vivres.

Le 6. Sur ce que nous avions un beau Frais, qui sembloit devoir continuer, je proposai au Capitaine *Courtney* d'augmenter la Ration de nos Equipages ; mais il crut qu'il falloit attendre à la huitaine, pour nous déterminer là-dessus, de peur nous hasarder à mourir de faim, si nous venions à manquer l'Isle de *Guam*. Mon Vaisseau n'eut pas trop
bonne

bonne fortune à la Pêche , puis qu'on n'y avoit atrapé qu'un seul Albicore depuis notre partance du Cap S. Luc.

Le 11 de *Fevrier*. Je convins avec le même Capitaine de faire route Ouest quart au Sud-Ouest , jusqu'à ce que nous eussions passé les Rochers , qu'on nomme les *Barthelemis* , & qu'on met sous le 13 degré & demi de Latitude ; mais leur distance est marquée si différemment , qu'il falut nous bien tenir sur nos gardes , & avoir toujours l'œil au guet.

Le 13. Le Pilote *Espagnol* , que nous avions pris sur le *Bachelier* , mourut. Je l'avois retenu , dans l'esperance qu'il nous feroit de quelque utilité , s'il venoit à guérir de sa blessure ; mais il avoit reçu un coup de Mousquet dans la gorge , & la bale étoit enfoncée si avant, que les Chirugiens n'avoient pû y atteindre.

Le 14. Le Capitaine *Courtney* & moi convinmes d'augmenter la ration de chaque Plat d'une demi ff de Farine ou de Pain. Ce même jour , pour suivre l'ancienne coutume établie en *Angleterre* de choisir des *Valentines* , je fis autant de Billets qu'il y avoit d'Officiers sur mon Bord ; j'écrivis dans chacun le nom d'une des jeunes Demoiselles de *Bristol* , qui avoient quelque relation avec eux ; je les envoiai prier ensuite de venir dans ma Chambre , & après que chacun eut tiré son Billet , nous bûmes du Punch à la santé de nos *Valentines* , & à notre heureuse arrivée auprès d'elles.

Le 17. Depuis ma blessure , j'avois eu la
Tome II. D gorge

gorge enflée d'une manière à m'incommoder beaucoup; mais ce matin il en sortit un morceau de l'os de la machoire qui s'y étoit engagé, ce qui me donna quelque relâche. Sur ce que ma Fregate faisoit eau plus qu'à l'ordinaire, on ôta les vieilles bonnettes lardées qu'il y avoit, & l'on en mit par tout de nouvelles; mais après bien des tentatives inutiles, il falut être à une Pompe, où il y avoit sans cesse deux Hommes du Quart, qui se relevoient toutes les heures. Ce pénible travail, joint au manque de nourriture suffisante, avoit réduit mon Equipage dans un miserable état.

Le 18 de *Fevrier*. Un de mes Nègres, mort de Consomption & de misere, fut jeté dans la Mer. Mes Gens deviennent malades, & la fatigue, qu'ils essuient à pomper, augmente leur foiblesse; avec tout cela, il n'y a pas moïen de leur donner une plus grosse ration.

Le 25. *Tho. Williams*, Tailleur du Païs de *Galles*, qui avoit reçu un coup de Mousquet à la jambe, dans l'attaque du second Vaisseau de *Manille*, & qui étoit d'une constitution foible, mourut de la Dyssenterie.

Le 26. Après avoir été assez malheureux jusques-ici à la Pêche, mes Gens eurent le plaisir d'atraper une couple de beaux Dauphins.

JOURNAL du Mois de Mars. Ils arrivent à l'Isle de Guam, où ils sont bien reçus & se munissent de Vivres, pour aller à Ternate.

LE 3 de Mars. Je perdis un autre Nègre, nommé *Augustin*, attaqué du Scorbut & d'une Hydropisie. Il fut résolu de ne donner à six Nègres que la même ration qu'on accorde à cinq de nos autres Hommes; ce qui suffit tout juste pour les empêcher de mourir de faim.

Le 10. Je fis l'Isle *Serpana*, que j'avois au Nord-Ouest, à 8 Lieuës ou environ de distance. La *Duchesse* fit une autre Isle à l'Ouest, qu'elle avoit à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 10 Lieuës ou environ de distance, & qu'on prit pour l'Isle de *Guam*; de sorte que nous y courumes.

Le 11. Ce matin nous avions en vûe ces deux Isles, dont la plus Septentrionale étoit au Nord-Nord-Ouest, à 7 Lieuës ou environ de distance, & le corps de la plus Occidentale à l'Ouest-Sud-Ouest, à 5 Lieuës. Les *Espagnols* disent qu'il y a un grand Bas-Fond entre ces deux Isles, & qu'il est plus près de *Serpana* que de l'autre. Persuadez que c'étoit l'Isle de *Guam*, nous rangeames la Côte, d'où il sortit plusieurs Pirogues, pour examiner nos Vaisseaux; mais elles nageoient fort vite autour de nous, sans qu'aucune voulut s'arrêter. A midi nous avions la partie la plus Occidentale de *Guam* à

17²².

l'Ouest, & nous fîmes en même tems une petite Isle basse, qui n'en est pas éloignée, avec un Banc entre-deux : La premiere nous parut verdoïante & fort agréable; on voit à sa hauteur une Langue de sable qui court au Sud; mais si l'on s'en tient à une bonne distance, lors qu'on approche de l'Isle, il n'y a point de danger, & la profondeur diminue par degrés jusques au Banc. Après que je l'eus passé, je ferai le Vent, & courus tout droit vers le Havre, qui est à moitié chemin, entre ce Banc & la partie Septentrionale de l'Isle. Il venoit de la Côte de pe-
santes boufées de Vent, qui tantôt nous fa-
vorisoient & tantôt nous étoient contraires;
mais nous mouillames l'après-midi, à 12
brasses d'eau, à un demi-Mille ou environ
de terre, où il y avoit un petit Village. Nous
avons alors la petite Isle Meridionale au
Sud, à 3 Lieuës ou environ de distance, &
une autre petite Isle Septentrionale au Nord-
Nord Ouest, à 2 Lieuës ou environ de nous.
Il falloit absolument nous arrêter ici pour y
faire des Vivres, puis qu'il ne nous en restoit
pas pour quinze jours, à n'en donner que la
plus petite Ration, & que d'ailleurs ils n'é-
toient pas trop bons, sur tout le Pain & la
Farine. Afin donc de nous rafraichir tran-
quillement à ces Isles, nous tâchames d'a-
voir quelques uns des Naturels du Païs qui
étoient dans les Pirogues, pour les retenir en
Otages, en cas que nous envoïassions quel-
cun des nôtres au Gouverneur : Lors que
mon Vaisseau alloit entrer dans le Havre avec
Pavillon *Espagnol*, une de ces Pirogues vint
sous

sous notre Poupe, & deux *Espagnols*, qu'il 17^{es}.
 y avoit dessus, nous demanderent, qui nous
 étions, & d'où nous venions? Sur ce qu'on
 leur répondit en *Espagnol*, que nous étions
 de leurs Amis, & que nous venions de la
 nouvelle *Espagne*, ils monterent d'abord sans
 aucune difficulté, & s'informerent si nous
 avions quelque Lettre pour le Gouverneur.
 J'en avois une toute prête; mais avant qu'elle
 pût être signée par les deux autres Com-
 mandans, les Capitaines *Courtney* & *Cook*,
 il nous envoya un Messager, qui nous fit
 les mêmes questions. Nous le renvoyâmes
 aussitôt, avec deux de nos Interprètes, dont
 un *Espagnol*, que nous retinmes, nous étoit
 responsable, & une Lettre conçue en ces
 termes:

MONSIEUR,

„ Nous sommes Sujets de Sa Majesté la
 „ Reine de la *Grande Bretagne*, & obligez
 „ de toucher à ces Isles, dans notre passa-
 „ ge aux *Indes Orientales*, nous vous pro-
 „ metons de ne point attaquer votre Colo-
 „ nie, si vous en usez avec nous de bonne
 „ amitié. Nous vous païerons tout ce que
 „ vous nous fournirez, de la maniere qui
 „ vous fera la plus commode, soit en ar-
 „ gent ou en Marchandises, dont vous pou-
 „ vez avoir besoin. Mais si vous ne vou-
 „ lez pas acquiescer à notre demande, toute
 „ civile & juste qu'elle est, ni vous condui-
 „ re à notre égard en Homme d'honneur,

1712.

„ vous n'avez qu'à vous attendre à une Exe-
 „ cution militaire, que nous sommes en é-
 „ tat de pousser vigoureusement. C'est ce
 „ dont nous avons jugé à propos de vous
 „ avertir, dans l'esperance que vous accepte-
 „ rez nos ofres, & que vous nous donnerez
 „ occasion d'être de bonne foi, Monsieur,
 „ vos Amis & obéissans serviteurs.

Le 12 Mars. Ce matin, nous & la *Duchesse* envoïames notre Pinasse armée à terre, avec Pavillon blanc : Nos Gens y furent très-bien reçus par les Naturels du Pais, qui leur promirent de nous fournir tous les Vivres, dont ils n'auroient pas eux-mêmes besoin, pourvû que le Gouverneur y consentît. Vers le midi, un de nos Interprètes revint, avec trois Messieurs *Espagnols*, & la Réponse du Gouverneur, qui nous marquoit sa bonne disposition à nous accommoder de tout ce que son Isle fournissoit, & qu'il nous envoïoit ces Messieurs, pour traiter avec nous. Hors d'état de sortir de mon Vaisseau, je fis prier les Capitaines *Dover*, *Courtney*, *Cook* & autres Officiers de s'y rendre, pour consulter un peu là-dessus.

Le 13. Ce matin chacun de nos quatre Vaisseaux reçut un Bœuf avec quelques Limons, Oranges & Noix de Coco. La disette où nous étions à l'égard des Vivres n'avoit servi qu'à augmenter la mesintelligence qu'il y avoit eu entre nous à la *Californie*, parce que chacun de nos Equipages s'imaginoit que les autres en étoient les mieux pourvûs ; mais l'abondance qui regnoit ici nous mit presque tous d'accord, & l'on voulut
 rega-

regaler nos Hôtes *Espagnols* à bord du *Bachelier*, où la plûpart de nos Officiers se rendirent. Incapable de me remuer, & attaché sur un Siege, on me hissa hors de ma Fregate, & ensuite de la Chaloupe dans le *Bachelier*. Après y avoir été bien regalez, il y fut conclu, que le jeudi suivant un Deputé de chaque Vaisseau iroit saluer le Gouverneur, pour lui faire un honête Présent & le remercier de la bonté qu'il avoit de nous fournir des Vivres.

Le 15 de *Mars*. Nous eumes ce matin un autre regal à bord du *Marquis*, où je fus hissé de la même maniere.

Le 16. Ce matin la plûpart de nos Officiers, invitez par le Gouverneur, se rendirent à terre sur la Pinasse: On les reçut avec de grandes marques d'amitié, & on leur fit tous les honeurs possibles; ils trouverent à leur descente près de 200 Hommes sous les armes & rangez en haie, avec les Officiers & les Ecclesiastiques de l'Isle, pour les conduire à la Maison de Gouverneur, qui étoit fort jolie, eu égard à l'endroit. Au repas qu'il leur donna, on servit du moins soixante différens Plats de tout ce qu'il y avoit de meilleur dans l'Isle, & à leur départ, ils furent saluez d'une décharge de la Mousqueterie. D'un autre côté, ils présenterent au Gouverneur deux jeunes Garçons Nègres en Habits de Livrée, 20 Verges de Drap écarlate, & 6 Pièces de Cambrai, dont il parut si satisfait, qu'il promit de nous aider en tout ce qui dépendroit de lui.

17^o.

Le 17 de *Mars*. Mon Vaisseau reçut aujourd'hui sa portion de Vivres, qui consistoit en 60 Cochons, 99 Volailles, 24 Corbeilles de Maiz, 14 Sacs de Ris, 44 Corbeilles de Yams, & 800 Noix de Coco.

Le 18. Le regal se fit aujourd'hui sur mon Bord, où se trouverent la plupart de nos Officiers, avec quatre Messieurs *Espagnols*, qui étoient venus de la part du Gouverneur. Je les regalai du mieux qu'il me fut possible; il y eut Symphonie de nos Instrumens de Musique, nos Gens dancèrent jusques à la nuit, & alors nous nous séparâmes fort bon amis. Ce même jour, chacun de nos Vaisseaux reçut 14 Bœufs, que nous acceptâmes de bon cœur, quoi que maigres & de petite taille.

Le 20. Ce matin chacun de nos Bâtimens eut encore 2 Vaches & 2 Veaux, & c'est là, selon toutes les apparences, tout ce que nous en pourrions obtenir. Il y eut une Assemblée du Conseil à bord du *Marquis*, où nous résolûmes de faire un honête Présent au Lieutenant du Gouverneur, qui avoit eu le soin de ramasser nos Vivres, & qui s'en étoit acquité avec toute la diligence possible. Nous lui donnâmes, aussi bien qu'aux autres Officiers *Espagnols*, ce qu'ils estimoient le double de ce que nous avions reçu, comme ils le témoignèrent dans un Certificat signé de leur main, où ils marquoient de plus que nous avions été fort civils à leur égard. Nous leur rendîmes la pareille dans un autre Certificat, signé de tous nos Officiers, qu'ils pouvoient montrer aux *Anglois* qui aborderoient ici dans
la

la suite , & nous primes congé les uns des autres de bonne amitié. Après avoir achevé cette négociation , nous résolûmes de mettre à la voile , de courir à l'Ouest quart au Sud-Ouest , pour éviter quelques Isles qu'il y avoit sur la route , d'aller ensuite tout droit au Sud-Est de *Mindanao* , & de passer d'ici à *Ternate*. D'ailleurs , on convint que je délivrerois au Capitaine *Courtney* une Caisse pleine de Vaiselle & d'argent monnoïé que j'avois à bord , parce que ma Fregate faisoit eau de tous côtez.

Le 21. de *Mars*. A la pointe du jour j'arborai le Pavillon de partance , & je fis tirer un coup de Canon , pour avertir nos Vaisseaux de se tenir prêts. Cependant je mis à terre , de l'aveu des autres Officiers , un vieux *Espagnol* , nommé *Antonio Gomes Figuero* , qui s'étoit trouvé sur la premiere Barque , que nous avions prise dans la Mer du Sud. J'avois eu dessein de l'amener en *Angleterre* , pour servir de Témoin à l'égard de toutes les Prises que nous y avions faites ; mais hors d'état de vivre , à parler humainement , jusques à notre arrivée , nous crûmes qu'il valoit mieux le congédier ici , & en tirer un Certificat , où il déclaroit nous avoir vû prendre tels & tels Vaisseaux , tous montez par des Sujets de *Philippe V.* Roi d'*Espagne*. Je lui donnai quelques hardes , & autres petites choses qui pouvoient lui servir dans sa maladie : Je le remis ensuite au Lieutenant du Gouverneur & aux autres Officiers *Espagnols* , qui nous en donnerent une Décharge , où ils marquoient l'avoir reçu de nos mains.

Description de l'Isle de GUAM.

CETTE Isle peut avoir 40 Lieuës de circonference ; l'Ancre est à l'Ouest, & vers le milieu il y a une grande Anse, avec plusieurs Maisons bâties à l'*Espagnole*, où les Officiers & l'Equipage du Vaisseau d'*Acapulco* se viennent rafraichir, lors qu'ils retournent à *Manille*. Il y a environ 300 *Espagnols* sur cette Isle, ou celles du voisinage, & la plûpart des Naturels du Pais sont leurs Profelytes. Ils nous dirent qu'ils avoient huit Curez, ou Prêtres, dont il y en a six qui tiennent Ecôle, & qui s'aquient, outre cela, des fonctions de leur Charge, en qualité d'Ecclesiastiques. Ils ont aussi des Maîtres d'Ecôle, *Mulâtres* & *Indiens*, qui entendent l'*Espagnol*, & qui l'ont enseigné à presque tous les Naturels du Pais. S'il en faut croire les *Espagnols*, il y a une chaîne d'Isles, qui courent d'ici au *Japon*, entre lesquelles ils en comptent plusieurs qui abondent en Or; ils bâtissoient même un petit Vaisseau pour aller à leur découverte, & s'attirer par-là quelque trafic.

L'Isle de *Guam* est fort montagneuse, & l'on y trouve quantité d'excellente eau, d'Oranges, de Limons, de Citrons, de Melons d'eau & musquez, dont les *Espagnols* y ont porté la semence, de Bœufs, qui sont maigres, petits & presque tout blancs, & de Cochons, dont la chair est le meilleur porc frais que l'on puisse manger au monde, parce

ce qu'ils ne se nourrissent que de Noix de Cacao, & d'un certain Fruit, qui sert de Pain aux Naturels du Pais. L'*Indigo* y croît en si grande abondance, que si les Habitans avoient de l'industrie, & des Chaudières pour le faire bouillir, ils en tireroient beaucoup de profit; mais éloignez de tout Commerce, ils n'en font aucun usage, & contents du simple nécessaire, ils ne cultivent que ce qu'il leur faut pour subsister. L'argent y est si rare, que dans toute l'Isle ils ne pûrent amasser mille Ecus pour acheter de nos Etofes, dont ils avoient besoin. Il y a environ 200 Soldats, qui reçoivent toutes les années leur Paie de *Manille*, par la voie d'un petit Vaisseau, qui leur apporte des Habits, du Sucre, du Ris & du Vin, & qui rattrape ainsi presque la même somme. C'est ce qui les a engagez depuis peu à semer du Ris dans leurs Vallées, & à mieux cultiver la terre. On peut dire même que si les *Espagnols* n'étoient pas si paresseux, ils pourroient avoir ici la plupart des choses qui sont nécessaires à la vie.

Le Fruit, qui leur sert de Pain, est, selon moi, ce qu'il y a de plus remarquable sur cette Isle. Je vis quelques unes de ces Pommes, qui ressembloient à de grosses Oranges; mais on me dit que parvenues à leur maturité, elles étoient trois fois plus grosses. On en voit aussi en divers endroits des *Indes Orientales*, proche de la Ligne. L'Arbre, qui les porte, est fort gros, & ses feuilles, qui ressemblent un peu à celles du Figuier, sont presque aussi grandes; mais

de couleur brune. Il y a ici tant de ce Fruit dans la saison, qu'on le donne aux Cochons, pour les engraisser : il n'a point de noïeau, & l'intérieur ressemble à une Patate sèche ou au Yam, dont on ne manque pas non plus.

Le Vent réglé souffle tous jours ici du Sud-Est, excepté pendant la Monson de l'Ouest, qui dure depuis la mi-Juin jusques à la mi-Août.

Le Gouverneur demeure au Nord de l'Isle, où il y a un Couvent, & un petit Village, qui est la principale Habitation des *Espagnols*. Ceux-ci sont obligez de se marier avec les *Indiennes*, faute d'*Espagnolles*, dont il n'y avoit pas plus de quatre sur l'Isle. Les *Indiens* d'ici ont de la vigueur, la taille avantageuse, & le teint d'un brun olivâtre; ils vont tout nuds; à la réserve d'un torchon qui leur pend au derrière, & les Femmes portent de petits Jupons. Ils sont fort adroits à tirer de la fronde, où ils mettent des pierres d'argile, de figure ovale, qu'ils séchent au feu, & qui deviennent aussi dures que du marbre : ils tirent si juste, à ce que les *Espagnols* nous ont dit, qu'ils ne manquent presque jamais leur but, pour si petit qu'il soit, & avec tant de force, qu'ils peuvent tuer un Homme à une bonne distance. Ils n'ont d'ailleurs pour toutes armes, qu'un Bâton ou une Lance faite du bois le plus pesant qui se trouve dans l'Isle.

La fabrique de leurs * Pirogues volantes est d'une si grande singularité, que j'en donnerai ici la description. Quelques *Espagnols*

me
* Voïez ce que Dampier dit de celles des *Achinois*, Tome III. Part. I. p. 186. Impr. à *Amsterdam* chez la Veuve de P. Marret en 1714.

me dirent qu'elles faisoient 20 Lieuës dans une heure ; mais j'ai de la peine à croire qu'elles puissent courir guère plus de 20 Milles dans cet espace de tems, quoi qu'elles paroissent aller aussi vite qu'un trait, ou qu'un Oiseau qui fend les airs. Du reste, ces Pirogues ont environ 30 piez de long, sur 2 de large, & 3 de creux ; il n'y a qu'un Mât planté au milieu, avec une Vergue suspendue à demi-Mât, & une Voile de nate, en forme de la Mizaine d'un Vaisseau. Un Homme se tient à chaque bout de la Pirogue, avec une pagaye à la main pour la gouverner, parce que l'avant & l'arriere sont construits de même, & qu'ils peuvent servir de l'un ou de l'autre, suivant l'endroit où l'on veut aller : de sorte qu'on n'a pas besoin de la tourner, pour mettre le Vent sur l'autre côté, & qu'il suffit de changer la Voile. D'ailleurs la Pirogue est si étroite, qu'elle ne sauroit porter aucune Voile, s'il n'y avoit à l'un de ses côtez opposé au Vent des solives attachées à un gros bloc contigu, de la forme de la Pirogue, & qui peut avoir la moitié de sa longueur : Ces solives sont couvertes de planches, qui viennent à niveau du côté de la Pirogue, & c'est là-dessus qu'on met les Marchandises ou les Passagers. La difficulté qu'il y a est d'aller avec cette Machine Vent arriere, parce que s'il presse trop le côté opposé à la structure qui en déborde, la Pirogue risque d'être renversée ; ce qui arrive bien des fois. Quoi qu'il en soit, le Gouverneur de cette Isle nous en donna une, que nous avons portée

17²⁰/₁₀.

à Londres, & il me semble que, pour satisfaire la curiosité de nos Compatriotes & des Etrangers, qui n'ont jamais rien vû de tel, il seroit à propos de l'équiper, & de la mettre sur le Canal, qui est dans le Parc de S. James.

Au retour de ma Chaloupe, qui avoit servi au transport du vieux *Figuerô*, nous partimes à la faveur d'une bonne Brise de l'Est-Nord-Est. Nous avions ici d'ordinaire beau tems durant le jour, & la nuit des bourrasques de Pluie, accompagnées d'une chaleur étouffante. Le Vent de terre y souffloit toujours entre l'Est & le Nord-Est. Voici le détail de ma Route depuis la Californie jusqu'à l'Isle de Guam.

TABLE de la Route journaliere du Vaisseau
le Duc entre le Cap S. Luc en Californie & l'Isle de Guam.

Janv.		Route.	Dist.	Lat. par	Longit.	Diff. de	Variat.
				Estime	On. de	Longit.	à l'Est.
				& Ob-	Londres.	dep. le	
				serv.		C.S. Luc	
				N.	O.	O.	
12	E	S. 22 30 O.	45	22 16	114 9	0 9	3 0
13	F	S. 28 0 O.	66	21 18	114 42	0 42	2 50
14	G	S. 33 45 O.	54	20 24	115 15	1 15	2 50
15	A	S. 33 45 O.	52	19 25	115 45	1 45	2 50
16	B	S. 33 45 O.	68	18 56	116 24	2 24	2 45
17	C	S. 33 45 O.	72	18 0	117 6	3 6	2 45
18	D	S. 35 10 O.	41	17 11	117 30	3 30	2 15
19	E	S. 33 45 O.	62	16 32	118 5	4 5	2 0

Conti-

Continuation de la même TABLE.

Janv.	Route.	Dist.	Lat. par Estime & Ob- serv.	Longit. Ou. de Londres.	Diff. de Longit. dep. le C.S. Lu _s	Variat. à l'Est.
			N.	O.	O	
10	F S. 43 40 O.	68	15 44	118 54	4 54	1 50
21	G S. 68 0 O.	83	15 0	120 15	6 15	1 30
22	A O. 6 48 S.	94	14 49	122 5	8 5	1 10
23	B O. 5 20 S.	152	14 36	124 25	10 25	0 50
24	C O. 4 0 S.	142	14 24	126 45	12 45	0 40
25	D O. 4 10 S.	151	13 14	129 5	15 5	0 45
26	E O. 5 25 S.	147	13 50	131 23	17 25	0 50
27	F O. 18 50 S	97	13 29	132 58	18 58	1 0
28	G O.	88	13 29	134 41	20 41	1 10
29	A O. 3 0 S	122	13 22	136 48	22 48	1 15
30	B O. 4 0 N.	146	13 27	139 21	25 21	1 25
31	C O. 4 0 N.	160	13 32	142 7	28 7	1 30
Fevr. 1	D O.	143	13 32	144 37	30 37	1 40
2	E O. 4 0 N.	168	13 36	147 32	33 32	1 50
3	F O. 6 0 S.	160	13 26	150 18	36 18	2 0
4	G O.	156	13 26	153 23	39 2	2 10
5	A O.	130	13 26	155 19	41 19	2 25
6	B O.	137	13 26	157 43	43 43	2 30
7	C O. 2 0 S.	161	13 25	160 31	46 31	2 50
8	D O. 8 0 N.	144	13 41	163 0	49 0	3 0
9	E O.	130	13 41	165 18	51 18	3 20
10	F O. 1 0 N.	124	13 44	167 26	53 26	3 30
11	G O. 3 0 S.	146	13 3	169 56	55 56	3 45
12	A O. 1 0 S.	146	13 33	172 27	58 27	4 0

Fevr.

Continuation de la même TABLE.

Fevr.	Route.	Dist.	Lat. par Estime & Ob- serv. N.	Longit. Ou. de Londres. O.	Diff. de Longit. dep. le C.S. Luc N.	Variat. à l'Est.
13	BO. 1 o N.	148	13 36	175 0	61 0	4 30
14	CO. 2 o S.	136	13 32	177 21	63 21	5 20
15	DO. 4 o N.	125	13 40	179 28	65 28	6 30
16	EO. 4 o N.	112	13 47	181 24	67 24	7 0
17	FO. 4 o N.	114	13 54	183 22	69 22	7 30
18	GO. 1 o S.	130	13 52	185 37	71 37	9 0
19	AO. 7 o S.	122	13 40	187 42	73 42	10 15
20	BO. 7 o S.	124	13 28	189 49	75 49	11 0
21	CO. 4 o S.	98	13 21	191 30	77 30	11 30
22	DO. 5 o S.	113	13 12	193 25	79 25	12 0
23	EO. 4 o S.	70	13 7	194 37	80 37	11 50
24	FO. 1 30 N.	72	13 10	195 51	81 51	11 0
25	GO. 4 o S.	118	13 3	197 51	83 51	10 0
26	AO. 1 30 S.	70	13 0	199 3 85	3	9 50
27	BO. 2 o S.	71	12 57	200 16 86	16	9 30
28	CO. 2 o S.	120	12 54	202 20 88	20	9 0
Mars 1	DO. 2 o N.	108	12 58	204 12 90	12	8 40
2	EO. 3 o N.	110	13 4	206 6 92	6	8 20
3	FO. 1 o N.	34	13 5	207 33 93	33	8 0
4	GO.	88	13 5	209 4 95	4	7 50
5	AO. 2 o S.	106	13 2	211 54 96	54	7 30
6	BO. 2 48 N.	105	13 7	212 42 98	42	7 10
7	CO.	82	13 7	214 7 100	7	7 0
8	DO. 3. o S.	78	13 3	215 28 101	28	6 50
9	EO. 3 o N.	60	13 8	217 11 103	11	6 30
10	FO. 6 o N.	74	13 16	218 27 104	27	5 40

Le 21 de *Mars* à trois heures de l'après-midi, nous eumes l'Isle de *Guam* à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 10 Lieuës de distance.

Le 22. Hier au soir à six heures nous avions la même Isle à l'Est-Nord-Est, à 8 Lieuës de nous. Ce fut d'ici que nous primes notre partance pour *Ternate*, une des petites *Moluques*, où les *Hollandois* ont plusieurs Forts, & qui est à 400 Lieuës ou environ de *Guam*. Nous eumes un bon Frais du Nord-Est & du Nord-Est quart à l'Est, par un beau tems, mais une chaleur étoufante. Latit. 12. deg. 45. min. Variation à l'Est 5 deg. 30 min.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois
d'Avril 1710.

LE 11 d'Avril. Nous avons eu jusques-ici un Courant qui porte avec violence au Nord. Hier, à deux heures après-midi, nous aperçumes une Isle, basse, plate, couverte d'Arbres & de verdure, qui étoit à notre Sud-Est, à 5 Lieuës ou environ de distance, sous le 2 deg. 54. min. de Latit. Septentrionale; mais elle n'est marquée dans aucune de nos Cartes Marines. Mon Vaifseau, le *Duc*, continue à faire eau de tous côtez.

Le 14. Hier après-midi nous vimes une terre fort haute à l'Ouest-Sud-Ouest, à 12 Lieuës de distance. Il y a vingt-quatre heures que le Courant porte au Nord avec
une

1710. une grande rapidité. Latit. 1 deg. 54. min.

Le 15 d'*Avril*. Hier après midi, nous découvrimes une autre terre à l'Ouest-Nord-Ouest, à 10 Lieuës ou environ de distance, & nous crumes que c'étoit le Nord-Est de *Celebes*. Nous vîmes trois Puchots, dont l'un faillit à tomber sur le *Marquis*; mais la *Duchesse* tira deux coups de Canon, qui dissipèrent ce Nuage, avant qu'il la pût atteindre. Nous vîmes aussi flotter un gros Arbre, avec quantité de Poissons qui l'environnoient, & deux grandes Isles, dont la plus Meridionale étoit au Sud-Ouest, à 8 Lieuës ou environ de distance, & la plus Septentrionale à l'Ouest Nord-Ouest, à 7 Lieuës. C'est la même terre que nous aperçûmes hier; mais nous croïons à présent que la dernière est le Sud-Est de *Moratay*, & l'autre la partie Septentrionale de *Gillolo*. A midi, nous avions la terre la plus Meridionale au Sud-Ouest quart au Sud à 10 Lieuës de distance, & la plus Occidentale à 5 Lieuës. Latit. Septentr. 2 degr. 13. min.

Le 17. Nous avançâmes peu à faire le tour de *Moratay*, parce que le Vent d'Ouest souffloit, & que le Courant nous portoit au Nord. Nous eûmes assez beau tems toute la nuit & ce matin; mais nous avions trop poussé vers le Sud; ce qui nous fit perdre la terre de vûë.

Le 23. Le tems fut si orageux depuis le 17, que mon Vaisseau & le *Marquis* souffrirent beaucoup dans leurs Agrez, & que nous desespérons de gagner au dessus du Vent de *Moratay*, pour arriver à *Ternate*,
qui

qui n'est pas loin de nous. Mais outre 1710. qu'il me faut aller de conserve avec le *Marquis* & le *Bachelier*, qui ne vont pas trop bien à la voile, mon Equipage est presque sur les dents à force de pomper : La voie d'eau est devenue si grande, qu'à peine quatre Hommes peuvent tenir la Pompe franche une demie heure, & que tout le Quart est obligé d'y travailler une fois en quatre heures.

Le 29. d'*Avril*. Hier après-midi le *Bachelier* me donna, en échange de quelque viande que je lui fournis, 292 ^{lb} de Pain, qui, avec ce qui m'en reste, ne peut servir guère plus de vingt jours. Le Capitaine *Dampier*, qui a été deux fois dans ces Quartiers, nous dit que, si nous manquions *Ternate*, ou l'*Isle Tula*, il n'y avoit pas d'autre Port où nous pussions nous rafraichir, & qu'il nous seroit impossible d'obtenir des Vivres sur la Côte de la *Nouvelle Guinée*, si nous étions forcez d'y toucher. Là-dessus j'envoiai mon Opinion à nos autres Vaisseaux, & je les priai de voir au plutôt ce qu'il y avoit à faire. On assembla donc le Conseil à bord du *Bachelier*, & l'on y prit la Resolution suivante.

„ Nous sommes d'avis de courir au plûtôt vers l'*Isle de Tula*, & de croiser dix ou douze jours pour la chercher, dans l'esperance d'y faire du bois, de l'eau & des vivres : Mais si le Vent nous favorise pour *Ternate*, nous irons de ce côté-là ; ou, en cas que nous ne puissions arriver ni à l'une ni à l'autre de ces deux Isles ,
„ nous

1710. „ nous tâcherons de nous rendre à quelque
 „ Port de *Mindanao*. D'ailleurs nous lais-
 „ sons au Capitaine *Courtney*, à bord de la
 „ *Duchesse*, le soin de profiter des occasions
 „ qui se présenteront, & de porter le feu.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois
 de Mai. Après avoir fait plusieurs Isles
 & trouvé divers Courans, ils abordent
 à l'Isle de Bouton.

LE 2 de Mai. Arrivez, selon toutes les
 apparences, à l'Ouest de *Gillolo*, & a-
 près avoir couru, suivant notre Calcul, 3
 degrés de Longitude à l'Ouest de *Moratay*,
 nous fîmes route pour la seconde fois vers
Ternate.

Le 3. Ce matin environ les huit heures
 nous aperçûmes des terres, que nous primes
 pour quelques unes des Isles qui sont au
 Nord-Est de *Celebes*. Nous les avions à
 l'Ouest-Sud-Ouest, à 15 Lieux ou environ
 de distance.

Le 7. Le beau tems dura jusqu'à ce ma-
 tin à quatre heures : il y eut alors une fu-
 rieuse bourrasque de Pluie, accompagnée
 d'Eclairs. A la pointe du jour nous vîmes
 la terre, qui couroit du Sud-Est quart au
 Sud au Sud-Sud-Ouest, & qui nous parut
 d'abord comme cinq Isles; mais dès que le
 tems se fut éclairci, nous aperçûmes que
 c'étoit une terre contigue. A l'Ouest de
 celle-ci, nous en vîmes d'autre que nous a-
 vions à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 10
 Lieux

Lieuës ou environ de distance, & nous crûmes alors que nous étions venus pour la seconde fois à l'Est de *Gillolo*; d'autant plus que le Courant portoit à l'Est avec impetuosité, quoi que nous eussions de la peine à concevoir qu'il nous eut entraînez si loin. 1710.

Le 9 de *Mai*. Hier après-midi tous les Officiers se rendirent à mon Bord, pour opiner sur la terre que nous avions en vûë, & sur la route qu'il nous falloit tenir; mais on ne jugea pas à propos de se déterminer là-dessus, jusqu'à ce qu'on soit mieux éclairci de tout. A quatre heures nous examinâmes le Courant, qui portoit au Nord-Nord-Ouest, sur le pié de 20 Milles en vingt-quatre heures. Nous ne vîmes de tout le jour que la même terre; de sorte que nous fîmes diverses bordées toute la nuit, dans l'espérance que nous l'amènerions ce matin, si le Vent nous favorisoit un peu; mais il y eut tant de Calmes, & le Courant nous fut si contraire, que nous reculâmes au lieu d'avancer. Environ le midi, nous découvrîmes une autre terre, haute & ronde, au Sud-Est quart à l'Est, à 8 Lieuës de distance. Nous avions en même tems la plus Méridionale au Sud quart au Sud-Est, à 7 Lieuës, & la plus Occidentale à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 8 Lieuës de distance.

Le 10. J'envoiai ma Pinaffe à bord du *Marquis*, avec douze Barriques & demie d'eau, dont il commençoit à manquer, & j'ordonnai à ceux qui la montoient de s'informer en chemin, quelle étoit la ration de *Pady*, c'est-à-

1710. c'est-à-dire de Ris qui n'est pas émondé, que les autres Equipages avoient, parce que le mien se plaignoît de ce que je l'avois réduit à 1 ff & 1 quart pour cinq Hommes; au lieu de 2 ff qu'ils en avoient d'abord. Ils aprirent ainsi par eux-mêmes, que les autres n'étoient pas mieux regalez; cependant, afin de leur ôter tout sujet de plainte, je convins, avec les autres Capitaines, de remettre la ration à 2 ff , quoi que sur ce pié-là je n'en aie tout au plus que pour douze jours, sans avoir aucune sorte de Pain, de Farine, ou de Biscuit.

Le 12. de *Mai*. Nous ne doutames plus que les Isles, que nous avions vûës tous ces jours, ne formassent le Détroit de la *Nouvelle Guinée*. Les Gens de la *Duchesse*, qui avoit été près de la terre, où nous avions aperçu la plus grande ouverture, nous dirent qu'elle avoit rangé la Côte dans le dessein d'y mouiller; mais que le fond y étoit si inégal, qu'elle n'avoit pas trouvé à propos de s'y hasarder. Elle envoya même sa Chaloupe à la petite Isle la plus Orientale, pour voir si l'on y trouveroit quelques vivres. J'en étois à un Mille & demi, lors que l'eau nous parut changer de couleur. Je fis jeter le plomb de sonde, nous eumes d'abord 30 brasses d'eau, & 6 un moment après; de sorte que je revirai au plus vite, & pris le large, jusqu'à ce que les Gens de la Chaloupe nous dirent, à leur retour, qu'ils y avoient vû des traces d'Hommes & de Tortues, avec les marques de divers Feux. Ces Isles sont sous le même Climat que celles des Epices, &
il

il n'y a nul doute que leur terroir n'en pût bien produire, si l'on y en plantoit. Je me rendis à bord de la *Duchesse*, où je convins avec le Capitaine *Courtney* d'envoier la Pinnasse à terre, pendant que nos Vaisseaux louvoïeroient toute la nuit. Latit. Meridionale 24 min. ; Longitude Ouest de *Londres* 236 deg. 25 min. 1710.

Le 13. de *Mai*. Nous avons tâché de gagner au dessus du Vent ces 24 heures de suite, entre cette longue étendue de terre la plus Meridionale que nous découvrimes d'abord, & les Isles à son Est, où nous croïions trouver le passage entre *Gillolo* & la *Nouvelle Guinée*.

Le 15. Les Officiers, jaloux les uns des autres sur l'article des vivres, se rendirent aujourd'hui à bord du *Bachelier*, où chacun porta une Liste de ce qu'il y en avoit à bord de son Vaisseau, & après avoir fouillé exactement le *Bachelier*, il s'y trouva beaucoup plus de Ris qu'on ne croïoit ; de sorte qu'on en fit une repartition entre nos Vaisseaux, & que sur le plus bas pié, nous en aurions pour subsister encore plus de trois semaines en Mer ; ce qui n'est pas peu de chose.

Le 18. Après avoir passé bien des Isles, nous aperçumes aujourd'hui une Pointe, que nous prenons pour le Cap de la *Nouvelle Guinée*, & l'extrémité Meridionale de *Gillolo*, qui en paroïssoit à 8 Lieues ou environ de distance, avec quelques Isles de l'un & de l'autre côté. Le peu de Vent, que nous avions d'ordinaire, étoit fort variable, parce que la Monson du Sud-Est alloit venir. Latit. Merid. 2 degr.

Le

1710.

Le 20. de *Mai*. Durant la nuit la Duchesse alloit presque toujours devant, avec sa Pinasse à la tête, parce qu'on ne sauroit avoir trop de précaution dans un Parage qui nous est inconnu, & où les Courans sont très-incertains. Nous voïons toujours les hautes terres de la *Nouvelle Guinée*, avec plusieurs Isles au Nord, qui ne se trouvent point dans aucune de nos Cartes Marines, & que nous eumes le soin de noter pour cet effet. Il me semble que cette route, pour aller à l'*Indostan*, ne seroit pas la moitié si dangereuse qu'on se l'imagine, si elle étoit bien connue. Lors qu'il faisoit quelque peu de Vent le jour, nous ménions notre Prise à la touë. Je découvris une autre Isle, haute & longue, qui couroit du Sud quart au Sud-Est à l'Ouest-Sud-Ouest, à 12 Lieuës ou environ de distance, & dans la pensée que c'étoit l'Isle de *Ceram*, j'en approchai le plus qu'il me fut possible pour m'en assurer. J'aperçus encore une autre Isle au Nord quart au Nord-Ouest, à 7 Lieuës ou environ de distance. Latit. Merid. 3 deg.

Le 21. Arrivé hier après-midi sous la premiere de ces deux Isles, j'envoiai ma Pinasse à bord de la *Duchesse*, pour savoir ce qu'ils en croïoient, & quel étoit leur dessein. Sa Chaloupe, qui rencontra mes Gens, leur dit que le Capitaine *Dampier* croïoit, de même que nous, que c'étoit l'Isle de *Ceram*.

Le 22. Nous eumes une bousée de Vent qui nous eut bientôt éloignez de cette Isle. Depuis le 18 que nous passames le Détroit de la *Nouvelle Guinée*, le Courant a porté à l'Ouest

l'Oüest & d'ordinaire à l'Est. Le tems est devenu sombre & couvert de nuages, accompagné d'un Vent forcé du Sud-Est & du Sud-Est quart à l'Est, qui nous a fait perdre de vûë toutes les terres. Ma Fregate est toujours en mauvais état, & je ne sai où la radouber, puis que ce Parage nous est inconnu, faute de bonnes Cartes, ou d'un Pilote experimenté. Latit. Merid. 3 d. 40 m. Longit. 237. d. 21 m. Oüest de *Londres*.

Le 24. de *Mai*. Arrivez ce matin, à ce que nous croïons, sous la Latitude de l'Isle *Bouro*, qui est à 20 Lieuës au Sud-Oüest de *Ceram*, & à la même distance à peu près d'*Amboine*, nous esperions revoir la terre, & toucher à la derniere de ces Isles, si le Vent nous favorisoit; mais il n'y a pas trop d'apparence que nous en venions à bout, puis que la Monson du Sud-Est souffle déjà, incertains d'ailleurs si la premiere de ces Isles est *Ceram* ou *Bouro*. Par la hauteur que nous primes à midi, nous étions sous la Latitude de la partie la plus Meridionale de *Bouro*, & ce qui nous empêchoit de la voir venoit sans doute de ce que le Courant nous portoit à son Oüest. Latit. Merid. 4. d. 30 m. Longit. 237. d. 29. m. Oüest de *Londres*.

Le 25. Je fournis deux Barriques d'eau à la *Duchesse*, qui n'en avoit presque d'autre que celle qu'on y ramassoit de la Pluie. Nous resolumes de ne perdre plus le tems à chercher *Bouro*, & de n'attendre pas un Vent favorable pour *Amboine*, mais de courir au plus vite vers le Détroit de *Bouton*, dans l'esperance d'y trouver assez de vivres, pour

1710.

nous conduire jusqu'à *Batavia*. Là-dessus nous tirames au Sud-Ouest quart au Sud, par un beau Frais de l'Est ; mais ce matin à deux heures, engagez entre plusieurs Isles, nous n'aurions pas manqué de tomber sur quelcune, si le tems ne se fût éclairci tout d'un coup. Nous primes aussi-tôt le large, & tournames au Nord-Est jusqu'à la pointe du jour ; nous vimes alors que la terre couroit du Sud quart au Sud-Est au Sud-Ouest quart au Sud, à 6 Lieuës ou environ de distance, & qu'elle formoit une espèce de grande Baye ; mais sur le point d'y entrer, nous aperçumes une Ouverture, avec trois Isles qui la croisoient au Sud de deux autres. Le Capitaine *Courtney* & moi envoïames nos deux Pinasses à terre, d'où nos Gens nous apportèrent quelques Noix de Coco, & nous dirent qu'il y avoit des *Malayens*, qui paroissoient de bonne amitié. Nos Vaisseaux avancèrent en tournoïant, avec nos Chaloupes à la tête, & la Sonde à la main, résolus d'y mouiller, s'il y avoit fond ; mais on n'en trouva point avec une Ligne de 60 & 80 brasses. Nous vimes une terre assez haute à notre Nord-Ouest, & à 8 ou 10 Lieuës de distance, que nous primes pour l'Isle *Bouton*. Latit. Merid. 5. d. Longit. 237 d. 51 m. Ouest de *Londres*.

Le 26 de *Mai*. De tout hier après-midi il n'y eut pas moïen de trouver un Ancre, quoi que notre Mât de Beaupré touchât presque la terre ; & nous eumes beaucoup de peine à nous tenir à portée des Maisons, parce que le Courant nous étoit contraire. Enfin,

fin, quelques uns des Habitans se rendirent à mon Bord dans un Canot, & nous firent entendre par signes qu'ils avoient des Vivres en abondance. J'y envoiai donc ma Pinaffe & ma Gabarre, pour voir ce que l'on y trouveroit. Aussi-tôt mes Gens furent environnez de Canots, remplis de Noix de Coco, de Citrouilles, de Maiz, de Volaille, & autres choses, que les *Malayens* leur ofroient de troquer avec eux. D'ailleurs, il y avoit à terre quantité de gros & de menu Bétail. On admit mes Officiers à la présence du Roi & de ses Nobles, qui n'avoient qu'un morceau d'Etoffe autour des reins pour couvrir leur nudité, mais qui leur parurent fort civils & très-disposez à nous fournir tout ce dont nous avions besoin. Comme il faisoit peu de Vent, je mis à la Cape, & me laissai aller à la dérive jusques au matin, pour être plus près de nos Vaisseaux, & consulter ensemble sur le parti qu'il y avoit à prendre. Il fut donc resolu, tant à cause de la difficulté qu'on trouvoit à mouiller ici, que du Courant, qui portoit avec violence au Sud-Ouest, de tourner vers la terre que nous avions à l'Ouest, dont la partie la plus Septentrionale étoit à notre Ouest-Nord-Ouest, à 9 Lieues de distance, & la plus Occidentale à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 10 Lieues. Les Habitans nommoient la plus Orientale de ces Isles *Vanseat*, celle qui venoit ensuite *Capota*, & la plus Occidentale *Cambaver*. Latit. Merid. 5. d. 13. m. Longit. 238 d. 11 m. Ouest de *Londres*.

Le 27. de Mai. Nous courumes de ces Isles

1710. l'Ouest, & rangeames la Côte aussi près qu'il nous fut possible, pour doubler la Pointe la plus Occidentale, où nous esperions trouver un Havre; mais à notre aproche nous vîmes une terre haute qui s'étendoit fort loin au Sud, jusques au Sud-Ouest quart au Sud. Nous convinmes tous que c'étoit l'Isle *Bouton*, & que nous avions passé au delà du Détroit. Je poursuivis ma route, pour voir s'il y avoit quelque terre plus avant au Sud; mais n'en découvrant point, je cabotai aussi près du même air de Vent qu'il me fut possible, à cause du Courant qui nous entraînoit au Sud-Ouest. A deux heures du matin, je me trouvai proche d'une petite Isle, qui étoit à notre Sud-Sud-Ouest, à 2 Lieux ou environ de distance; mais comme il faisoit un tems clair, je m'en écartai jusques à la pointe du jour, sans voir aucune autre terre dans le voisinage, à la reserve de celle d'où nous venions, & que nous avions découverte à cinq traits de Compas plus avant à l'Ouest. Je ne voulus point me hasarder à passer outre sans l'aprobation du Conseil; de sorte que la plupart de ses Membres se rendirent aujourd'hui à bord de la *Duchesse*, où il fut resolu de rebrousser chemin, d'examiner la terre de plus près, & d'y faire de l'eau, du bois & des vivres, dont nous manquions déjà. Latit. Mérid. 5 d. 50 m. Longit. Ouest de *Londres* 238 d. 38 m.

Le 28 de *Mai*. Suivant cette resolution, nous revirames de bord, & à la faveur d'une bonne Brise de l'Est, nous vîmes la terre, qui couroit du Nord-Est quart à l'Est au Nord.

Nord. Je portai le cap vers la plus Septentrionale, qui à six heures étoit à l'Est quart au Nord-Est, à 2 Lieuës ou environ de distance, & plus avant au Nord je vis une espèce de Baye, qui tournoit à l'Ouest jusqu'à l'Ouest Nord-Ouest, à 10 Lieuës ou environ de nous. Je ne fis que peu ou point de voiles de toute la nuit, parce que le *Bachelier* & le *Marquis* étoient à mon arriere, & que je ne voulois pas trop aprocher de la Côte dans l'obscurité. Le matin il y eut calme; mais le Ciel étoit si clair, que je vis distinctement la terre, qui formoit une double chaîne de hauteurs, & qui couroit de l'Ouest-Sud-Ouest à l'Est-Sud-Est, avec des Isles au dessous. Elle paroissoit bien habitée, garnie de Forêts, & pourvûë de toute sorte de vivres; mais il n'y eut pas moïen de trouver un Ancreage.

Le 29. de *Mai*. Il seleva une Brise, qui me fit avancer, en me tenant plus près de la Côte Meridionale, où je découvris une Langue de sable, qui couroit à travers la Baye environ une demi-Lieuë. Un peu à l'Ouest de cette Langue, il y avoit 30 à 40 brasses d'eau, qui diminuoit par degrez, & ce fut là où je donnai fond. La *Duchesse* & les autres Vaisseaux, qui étoient de l'autre côté de la Baye, n'y pûrent mouiller; de sorte qu'ils vinrent jetter l'ancre dans mon voisinage. Latit. Merid. 5 d. 41. m. Longit. Ouest de *Londres* 238 d. 34 m. Les Gens de ma Chaloupe, qui étoit allée à terre, m'amenerent un Canot monté de quelques *Malayens*, qu'ils avoient gagnez à force de Présens, & de qui

1710. j'aurois bien voulu savoir où étoit le meilleur Ancre pour nos Vaisseaux; mais il n'y avoit pas moyen de discourir avec eux sans un Interprète : Ainsi j'envoiai demander celui qui étoit à bord du *Bachelier*, & que le Capitaine *Dover* me refusa, quoi qu'il n'en eût pas besoin lui-même. J'y envoiai donc une seconde fois, pendant que je regalois mes Hôtes avec des Confitures & tout ce qu'ils pouvoient souhaiter : Malgré toutes mes caresses, l'impatience les prit, & ils ne voulurent pas attendre l'Interprète, ni l'aller voir en passant à bord du *Bachelier*, qui avoit risqué de donner sur un Bas-fond, dont nos Vaisseaux n'étoient pas éloignez. A leur départ, ils nous indiquèrent avec le doigt la terre qui étoit au Nord, & qu'ils apelloient *Bouton*. Le Capitaine *Dampier*, qui me servoit de Pilote, nous dit, * dans ses Voiages, qu'il avoit passé à travers ce Détroit, & qu'au Sud il y a une grande Ville, où le Roi faisoit sa résidence; mais à présent il n'en savoit autre chose que ce qu'il en avoit ouï dire alors. Quoi qu'il en soit, bien aises de saluer Sa Majesté le Roi de *Bouton*, nous l'envoiames sur une de nos Pinasses, avec l'Interprète, Mrs. *Vanbrugh* & *Connely*, pour chercher cette Ville, & demander qu'il nous fut permis d'y faire des Vivres en païant. La Marée monte ici plus de 15 piez. Il y a des endroits du côté de la Ville, c'est-à-dire à 6 Lieux ou en-

* Voyez la Traduction *Françoise*, qu'on a déjà citée, Tome II. p. 130

environ au Nord du parage où nous étions 1710.
à l'Ancre, où l'on pourroit, en cas de besoin, haler un Vaisseau à terre, & l'y radoubber. Si nous avions eu du tems à perdre, j'y aurois envoie ma Fregate pour fermer la voie d'eau; mais, outre qu'elle n'avoit pas augmenté, une seule Pompe nous suffisoit, & j'avois assez de monde pour y être jour & nuit.

Le Roi de *Bouton* a plusieurs Galeres construites d'une façon toute particuliere, & autres petits Bâtimens, sur lesquels on dit qu'il peut embarquer huit mille Hommes, lors qu'il veut entreprendre quelque Expedition. Ceux de mes Gens, qui ont été sur l'Isle, me disent que tous leurs Bourgs sont bâtis sur des précipices; qu'il est très-difficile d'y arriver; que leur Capitale est sur le haut d'une Montagne, & qu'il n'y a qu'un seul passage fort escarpé qui s'y rende. Nous trouvames une source qui couloit des rochers; mais nous avions quelque peine à y faire de l'eau, parce que la Marée monte & descend ici près de trois brasses.

Le 30 de *Mai*. Nous eumes ce matin quelques Messieurs de la part du Roi, avec une Lettre de nos Officiers, qui nous marquoient avoir été reçus fort civilement, & qu'on leur promettoit des Vivres, si nous pouvions convenir du prix. Nous montrames à ces Messieurs des Echantillons de nos Marchandises, dont ils parurent très-satisfaits; nous leur donnames quelques bagatelles, & après les avoir regalez du mieux qu'il

1710. nous fut possible, nous les renvoïames, avec des Instruções pour nos Officiers : A leur départ, chacun de nos Vaisseaux les salua de cinq coups de Canon, & de cris de joie qu'on poussa par trois fois. D'ailleurs nous fîmes un Présent au Roi d'un Bonnet Episcopal, qui nous étoit inutile; mais qu'il estima plus qu'il ne valoit, & qu'il reçut d'une manière obligeante. Les Habitans commencerent à venir autour de nos Vaisseaux, avec leurs Canots pleins de Maïz, de Noix de Coco, de Volailles, de Courges, & autres choses; mais leur prix étoit fort haut, eu égard à celui des autres Isles où nous avions touché.

JOURNAL du Mois de Juin. Quelques-uns de nos Gens méditoient une Revolte, qui fut prévenue. Le Roi de Bouton vouloit nous faire une avanie. Description de cette Isle & de Celebes. Après avoir vû diverses Isles, nous nous rendimes au Port de Batavia.

LE 1 de Juin. Pendant que nous étions occupés à faire de l'eau & du bois, notre Pinasse revint, pour nous rendre un compte assez embrouillé de ce qui se passoit à la Ville. Bientôt après le Capitaine *Dampier* parut, avec une petite quantité de Vivres, qu'on nous envoïoit en présent, & il nous dit qu'il avoit laissé nos deux autres Officiers en train d'achever la Négociation.

Le

Le 2. de *Juin*. Ce matin trois ou quatre des Principaux de la Ville se rendirent à bord de nos Vaisseaux, avec un Interprête *Portugais* de *Batavia*, sous prétexte d'examiner nos Etoffes, & d'en porter des échantillons à leur Roi; mais de la maniere dont ils chicanent, il est à craindre que nous n'obtiendrons pas grand' chose à la fin. Quoi qu'il en soit, nous comblames le *Portugais* de caresses, & nous lui fimes un petit Present, dans l'esperance qu'il engageroit ces Insulaires à nous expedier au plus vite. D'un autre côté, nous envoïames la *Pinasse* de la *Duchesse* à nos deux Officiers, & nous leur écrivimes de nous joindre incessamment avec les Vivres qu'ils auroient pu obtenir, & de louer sur tout un Pilote, par le moïen de l'Interprête *Portugais*, quand il faudroit lui donner 15 ou 20 Piastras, ou même davantage, pour aller d'ici à *Batavia*.

Le 3 & le 4. Nous achevames de faire de l'eau & du bois. Les Naturels du Pais nous ont si bien pourvûs de Vivres, qu'avec ce renfort & ce qui nous en restoit nous en avons assez pour quinze jours ou trois semaines, & nous conduire jusqu'à *Batavia*, quand même nous n'en recevriens point de la Ville: de sorte que si la *Pinasse* & nos Gens étoient de retour, il vaudroit mieux faire chemin, que de séjourner ici mal à propos. Un Officier de mon Vaisseau, & quelques uns de la *Duchesse* tramoient de se revolter contre nous; mais nous rompimes leurs mesures, qui ne pouvoient qu'être fu-

1710. nestes à notre Voïage, en mettant les Chefs aux fers, & les dispersant sur d'autres Vaisseaux.

Le 5 de Juin. La Pinasse de la *Duchesse* revint avec Mr. *Conneley*, qui nous dit que le Roi de *Bouton* avoit fait assembler quelques Vivres; qu'il vouloit nous obliger à les prendre à un prix exorbitant, & qu'il retenoit Mr. *Vanbrugh*, jusqu'à ce que nous en eussions païé la valeur. Cependant quelques-uns de ses Gentilshommes nous vinrent offrir quatre * *Lest* de Ris & un Tonneau † d'*A-rac*. Pour n'amuser pas le tapis, je fus bien-tôt d'accord avec eux, & après les avoir regalez du mieux qu'il nous fut possible, je les renvoiai sur ma Pinasse. L'Interprète *Portugais* vint aussi ce matin nous vendre quelques Denrées pour son compte; mais sans nous donner aucune nouvelle de nos Gens; ce qui nous fit craindre qu'on n'eût quelque mauvais dessein contre nous. Afin donc de parer le coup, je résolus de le garder jusques à leur retour; mais on le reçut si froidement qu'il se douta de quelque chose, & lors que nous y pensions le moins, il se mit dans son Canot, pour échaper à force de rames. Là-dessus j'envoiai ma Gabarre à ses trousses, qui ne l'eut pas plutôt atteint, que ces Hommes se jetterent dans l'eau; & ils auroient pû se sauver à la nage, si la Pinasse de la *Duchesse* ne les eut repris. Le *Portugais*, de retour à mon Bord,

* C'est un Poids de 4000 *l*l.

† C'est une Liqueur forte qu'on extrait du Ris dans les *Indes Orientales*.

Bord , envoia son Canot à la Ville , avec des instances qu'on relâchât incessamment notre monde. 1710.

Le 7. de *Juin*. Ma Pinasse nous rejoignit ce matin avec Mr. *Vanbrugh* & le reste de notre monde , que le Roi congédia de bonne amitié ; mais ils ne pûrent obtenir un Pilote. Quoi qu'il en soit , résolu de mettre à la voile , & de nous confier à la Providence pour la suite de notre Voiage , nous renvoiames le *Portugais* , & nos Vaisseaux ne penserent qu'à démarrer.

Le 8. Nous levames l'Ancre environ les quatre heures de l'après-midi , & à six , nous eumes la terre la plus Occidentale à l'Ouest-Nord-Ouest , à 9 Lieuës de distance , & la plus Meridionale au Sud-Ouest quart au Sud , à 5 Lieuës.

L'Isle de *Bouton* , pour en dire un mot , est sous le 5 deg. 20 min. de Latit. Meridionale , & peut avoir 30 Lieuës de long. Le Roi , qui la gouverne & qui domine sur toutes les Isles du voisinage , peut lever , à ce qu'on dit , jusqu'à cinquante mille Hommes. Ces Insulaires parlent *Malayen* , qui est une Langue commune à toutes les Isles de l'*Indostan* , & ils se vantent de ne craindre pas les *Hollandois* ; mais leur pauvreté , plus que toute autre chose , les met à l'abri des invasions. Ils sont assez bien tournez , d'une taille si médiocre , qu'elle approche de la petite , d'un brun olivâtre , & ils ont les traits du visage les plus grossiers que j'aie vûs de ma vie. Ils suivent le *Mahometisme* , quoi qu'ils

1710. n'en sâchent pas grand' chose, & qu'ils se bornent à s'abstenir de la chair de Cochon, à prendre plusieurs Femmes, à se baigner souvent, & à quelques autres Cerémonies. Il y avoit aussi quantité de Missionnaires *Mahometans*, venus d'*Arabie* & de *Perse*, pour y répandre leur Doctrine. Les *Hollandois* n'y ont point de Comptoir; mais ils en tirent des Esclaves & quelque peu d'Or, quoiqu'il y ait d'ailleurs de Noix Muscades.

Le 9. de *juin*. Ce matin nous vîmes la terre, qui couroit du Sud-Ouest au Nord-Ouest quart à l'Ouest, à 8 Lieues ou environ de distance, & que nous primes pour les Isles de *Zalayer*. Latit. Australe 5 deg. 45 min. Longit. Ouest de *Londres* 240 deg. 21 min. Nous aperçûmes, au dessus du Vent, un Vaisseau qui nous parut *Hollandois*, & je serrai le Vent de près jusques à huit heures, pour le joindre; la *Duchesse* y courut ensuite; mais le Vent tomba tout d'un coup; ce qui m'obligea d'y envoyer ma Pinasse armée. Nous remarquâmes trois Isles au Nord de *Zalayer*, & tout-à-fait à leur Ouest une autre terre, que nous primes pour la partie la plus Meridionale de *Celebes*.

Le 10. Ma Pinasse joignit le Vaisseau que nous avions vû, & qui alloit à *Macassar*, au Sud de l'Isle *Celebes*, où les *Hollandois* ont un Comptoir. Le Maître, qu'il y avoit à bord, étoit *Malayen*, & il promit à mes Gens non seulement de nous piloter à travers le Détroit de *Zalayer*; mais aussi jusques à *Batavia*, pourvû que nous gardassions le secret, & que cela ne vint pas aux oreilles des
Hol-

Hollandois, qu'il n'osoit pas choquer. Il 1710. envoia son Vaisseau dans le Passage étroit, qui est entre les Isles, pour nous y attendre, jusqu'à ce que nous y fussions arrivés. Sur les quatre heures nous enfilâmes le Détroit, & venus entre les Isles, qui sont au Nord de *Zalayer*, nous courûmes Nord-Ouest quart à l'Ouest, pour nous tenir à une bonne distance des Isles, à travers un Canal profond, qui a 3 Lieuës de large; nous fîmes ensuite la partie la plus Méridionale de *Celebes*.

Le 11. de *Juin*. Le Pilote promit de nous conduire à travers le Canal, où les gros Vaisseaux *Hollandois*, qui vont à *Batavia*, passent d'ordinaire, & d'éviter par ce moien les Bas-Fonds de *Brill* & de *Bunker*, dont les premiers sont si dangereux, qu'en certains endroits on n'a que trois brasses d'eau, & même au dessous. Nous portâmes donc le cap au Nord, à côté de *Celebes*, dont la Partie Sud-Ouest est basse vers le rivage; mais où l'on voit de hautes Montagnes plus avant dans les terres : A la hauteur même de cette Pointe Sud-Ouest il y a un Rocher assez haut & remarquable. Je fis jeter le Plomb de Sonde à quatre heures, & il se trouva 10 brasses d'eau. Nous avions ici le Rocher au Nord, à 6 Lieuës ou environ de distance, & une Isle à notre tête, basse & unie, longue d'environ 3 Lieuës, qui couroit du Nord-Ouest quart à l'Ouest au Nord-Nord-Ouest. Nous fîmes route tout droit vers le Nord de cette Isle, jusqu'à ce que n'en étant éloignez que d'une Lieuë & de-

1710. mie, nous tournames un peu au Nord, pour doubler une Langue de sable, qu'il y avoit à sa hauteur, & par cette manœuvre, nous vinmes à découvrir trois petites Isles. Après avoir passé le Banc, nous courumes Nord-Ouest, & à sept heures ou environ, nous jettames l'ancre sous l'Isle, derriere cette Langue de sable, à 10 brasses d'eau, un fond clair & net. Alors nous avions le Rocher de *Celebes* au Nord-Est quart au Nord, à 4 Lieuës de distance, la plus Septentrionale des trois petites Isles à l'Ouest, à 2 Lieuës de nous, & celle du milieu à l'Ouest-Sud-Ouest, à 3 Lieuës, pendant que l'autre étoit enfermée avec la grande Isle. Nous traversames jusques ici la sonde à la main, & il n'y eut jamais au dessous de 6 brasses d'eau, ni plus de 10.

Le 12. de *Juin*. Aussi tôt qu'il fut jour, nous levames l'Ancre, & courumes entre les deux petites Isles, en nous tenant plus près de la plus Septentrionale, toujours la Sonde à la main, sans avoir au delà de 10 brasses d'eau. Lors que nous eumes débouqué, nous tirames à l'Ouest, ensuite au Sud-Ouest, à la faveur d'un bon Vent du Sud-Est, & du Sud-Est quart à l'Est, & nous n'avions en vûë à midi que la haute terre de *Celebes*, qui se trouvoit à l'Est, à 12 Lieuës ou environ de distance. Bien nous valut ainsi d'avoir ce nouveau Pilote, puis que nous manquions de bonnes Cartes, & que ces Mers nous étoient inconnues.

Le 13. Nous vimes une seconde fois la terre, que nous avions au Sud-Ouest quart à l'Ouest, à 6 Lieuës de distance. Le

Le 14. de Juin. Nous passâmes près de l'Isle 1710. *Madura*, qui peut avoir 40 Lieuës de l'Est à l'Ouest, située au Nord de *Java*, & dont nous avions vû hier matin le Nord-Est, comme notre Pilote nous l'avoit dit ; ce qui nous donne plus de certitude.

Le 15. Ce matin nous aperçûmes la Côte de *Java*, près de la haute terre de *Japara*, que nous avions à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 5 Lieuës ou environ de distance. Il y avoit ici entre 10 & 20 brasses d'eau, un fond de vase, & nous vîmes quantité de Barques de Pêcheurs, qui se tinrent toujours loin de nous. Je fis tirer mes Canons du fond de cale, pour être en état à notre arrivée à *Batavia*, où je compte que nous serons dans deux ou trois jours, puis qu'il n'y a pas plus de 90 Lieuës d'ici à cette Place. A midi nous eûmes la terre de *Japara* au Sud quart au Sud-Est, à 4 Lieuës de distance, & nous découvrîmes une profonde Baye, avec une autre terre haute, plus avant à l'Ouest, que nous avions à l'Ouest-Nord-Ouest, à 9 Lieuës de distance. Latit. Merid. 6 d. 19 m. Longit. Ouest de *Londres* 248 d. 47 m.

Le 16. Nous fîmes une petite Eminence pointue à l'Ouest de la haute terre, que nous avions aperçue hier à midi, & à six heures nous l'eûmes à l'Ouest quart au Sud-Ouest, à 5 Lieuës de distance. Nous courûmes Nord-Ouest quart à l'Ouest, & Ouest-Nord-Ouest, & ce matin nous fîmes les Isles de *Caraman Java*, que nous avions au Nord-Est quart au Nord, à 3 Lieuës de distance, auf-

1710. aussi bien qu'une Isle raboteuse à leur Est, que nous avions à l'Est-Nord-Est, à 5 Lieuës de nous, & cinq petites Isles à l'Ouest, qui toutes portent le nom de *Caraman Java*. Il y a presque vingt-quatre heures que nous avons eu entre 20 & 30 brasses d'eau, un fond de vase. Latit. Merid. 6 deg. 7 min. Longit. Ouest de *Londres* 250 deg. 14 min.

Le 17 de *Juin*. Nous fîmes la haute terre de *Cheribon*, que nous avions au Sud-Ouest. Le matin nous aperçûmes un gros Vaisseau droit à notre avant, & dans l'impatience où j'étois de savoir des nouvelles, j'y envoiai ma Pinasse. Il se trouva que c'étoit un Vaisseau *Hollandois*, du port d'environ 600 Tonneaux, monté de 50 Pièces de Canon, qui appartenoit à *Batavia*, & qui alloit à quelques uns de leurs Comptoirs pour y charger du bois de charpente. Ceux qui le montoient nous aprirent que le Prince *George* étoit mort, comme on nous l'avoit dit dans la Mer du Sud; mais nous n'avions pas voulu y ajouter foi; que la Guerre continuoit en *Europe*, que nos armes avoient fait de grands progrès en *Flandres*, mais très-peu ailleurs; que nous étions à 30 Lieuës ou environ de *Batavia*, & qu'il n'y avoit aucun danger sur la route. Ils nous donnerent aussi une grande Carte Marine, qui nous fut très-utile, & nous les laissâmes à l'ancre. Vers le midi nous fîmes une terre, qui étoit fort basse; & la profondeur de l'eau, qui diminuoit par degrés, nous aida à naviguer sûrement la nuit.

Le 20. L'après midi nous comptâmes 30
à 40

à 40 Vaisseaux , grands ou petits , dans la Rade de *Batavia* , où nous mouillames heureusement , tout juste après le coucher du Soleil , à 6 ou 7 brasses d'eau. Latit. Merid. 6 deg. 10 min. Longit. Ouest de *Londres* 252 deg. 51 min. Il se trouva ici , par notre Calcul , qu'en courant si fort à l'Ouest autour du Globe , nous avions perdu presque un jour entier , comme il arrive d'ordinaire.

Le 22. de *Juin*. Nous rendimes nos respects à son Excellence Mr. le Gouverneur Général , & nous lui parlames de la nécessité où nous étions de radoubier nos Vaisseaux. Il approuva nos Commissions d'Armateurs particuliers , & nous promit d'exposer notre demande au Conseil , & de nous dire au plutôt quel secours il pourroit nous donner à cet égard.

Le 30. Quoi que je sois toujours maigre & affoibli , j'espère de rattraper avec le tems mes forces & de l'embonpoint. Il y a huit ou dix jours que je ne vais guère à bord de mon Vaisseau , mais je n'y ai jamais été , que mon Equipage ne m'aît donné de nouvelles preuves que je ne l'avois pas trop bien connu jusques-ici. Ils ne pensoient tous qu'à la joie & au divertissement ; les uns se félicitoient d'être arrivez dans un si heureux séjour , où ils pouvoient se regaler en *Punch* à grand marché , avoir quatre Pintes d'*Arac* pour 8 s. , & 1 lb de Sucre pour 1 s. : Les autres se querelloient sur ce que chacun ne vouloit pas préparer à son tour une Jatte de *Punch* , tant la peine l'emportoit aujourd'hui
sur

1710. sur le plaisir , quoi que peu de semaines auparavant , ils eussent donné la moitié de leurs gages & de leurs profits , pour avoir occasion de la prendre. Il y a huit jours que notre Chirurgien eut l'adresse de tirer la balle de Mousquet , qui avoit resté dans ma gorge depuis environ six Mois ; il n'y réussit qu'avec peine , parce que j'avois la machoire toute fracassée , & que je ne pouvois presque pas l'ouvrir. D'ailleurs , peu s'en faut que le trou de la balle ne soit imperceptible , & quoi qu'il m'ait tiré plusieurs esquilles de mon pié , graces à Dieu , je suis en bon train d'en recouvrer l'usage , & de voir ma santé retablie. Ce même jour , je proposai de regler nos affaires dans une assemblée de notre Conseil , qu'il y eut à bord de la Fregate le *Bachelier* , & où l'on prit les resolutions suivantes à la pluralité des voix.

„ I. On desembalera sur chaque Vaisseau
 „ toutes les Marchandises qui paroîtront
 „ endommagées , & on les emballera de
 „ nouveau. D'ailleurs , on couvrira d'une
 „ toile cirée ou godronnée celles qui n'ont
 „ point souffert jusques-ici. Mrs *Vanbrugh*
 „ & *Goodall* tiendront la main à tout ; les autres
 „ Agens leur seront comptables , leur
 „ donneront une Liste de toutes les Marchandises , & seront toujours prêts à rendre compte à une assemblée générale du
 „ Conseil.

„ II. Le Capitaine *Courtney* pourvoira les
 „ Vaisseaux de tout ce dont ils auront besoin , & d'abord que le Capitaine *Rogers*
 „ fera

„ fera en état d'agir , il l'assistera ; mais il 1710.
„ faut que chaque Vaisseau leur donne de
„ tems en tems une Liste de ce qui lui man-
„ quera. D'ailleurs, Mr. *Charles Pope* res-
„ tera à terre , pour expédier les Vivres à
„ tous les Vaisseaux , & en tenir un comp-
„ te exact. Chaque Vaisseau fera tour à tour
„ le partage de la Viande , dont il n'enver-
„ ra, s'il est possible, que 350 lb de deux en
„ deux jours, dans une Chaloupe du Pais,
„ & aussi matin qu'il se pourra. Il faut qu'on
„ y joigne des Herbages, des Carotes, des
„ Oeufs, ou quelque autre petit rafraichisse-
„ ment, pour être distribuez avec la viande,
„ outre la Ration ordinaire.

„ III. On enverra une quantité suffisante
„ d'*Arac* & de Sucre à bord de chaque Vais-
„ seau, pour en donner une Pinte à chaque
„ Plat ; mais pendant que nous serons à la
„ carène , nos Officiers Commandans en
„ pourront augmenter la dose , s'ils le ju-
„ gent à propos.

„ IV. S'il y a quelque chose de nécessai-
„ re pour expedier le radoub de nos Vais-
„ seaux , à quoi l'on n'ait pas pourvû dans
„ ces Articles, eu égard à l'embarras qu'il y
„ a d'assembler tout le Conseil , & afin de
„ prévenir les longueurs, nous en remettons
„ unanimement le soin aux Capitaines *Do-*
„ *ver*, *Rogers*, *Courtney* & *Cook*, qui se trou-
„ veront , pour en décider, à l'heure & au
„ lieu qu'il leur plaira, & qui auront le mê-
„ me pouvoir en ceci que tous les Membres
„ du Conseil en corps. Mais quoi que nous
„ les priions d'agir conjointement tant qu'il
„ se

1710. „ se pourra, cependant si la chose demande
 „ une prompte expedition, & qu'ils ne puissent pas se trouver tous quatre, alors trois
 „ d'entre eux auront droit de la terminer,
 „ pourvû qu'ils signent les ordres qu'ils donneront là-dessus.
 „ V. Nous confirmons Mr. *Carleton Vanbrugh* dans sa place d'Agent pour le *Duc*,
 „ & Mr. *Jaques Goodall* dans celle d'Agent pour la *Duchesse*; & nous établissons Mr.
 „ *Jean Viger* pour Agent du *Bachelier*, &
 „ Mr. *Joséph Parker* pour Agent du *Marquis*, avec ordre de tenir un compte exact
 „ de tout, le mieux qu'ils pourront, à bord de
 „ chaque Vaisseau, & d'avoir soin de l'intérêt
 „ commun en tout ce qui dépendra d'eux.
 „ VI. Nous convenons aussi de partager
 „ le Pillage qui est à bord du *Bachelier*.
 „ Dans cette vûë nous établissons le Capitaine *Dampier* & Mr. *Glendall* pour Juges
 „ de ce qu'on doit estimer comme tel, &
 „ nous les exhortons à suivre en ceci, autant qu'il se pourra, nos Résolutions du
 „ 9. *Juillet* 1709. Afin même d'expédier
 „ cette affaire au plus vite & sans aucun trouble, nous autorisons Mrs *Ballet*, *Apple-*
 „ *by*, *Selkirk* & *Smith*, pour agir, au nom
 „ des Officiers, évaluer & distribuer ledit
 „ Pillage; & nous permetons aux Matelots
 „ & Soldats de choisir un Homme de chaque Vaisseau, pour agir de concert avec
 „ ces Messieurs, & travailler ensemble au bien commun avec toute la sincérité & la
 „ diligence possibles. D'un autre côté,
 „ nous établissons Mrs *Vanbrugh* & *Goodall*,
 „ pour

pour se trouver à l'ouverture ou à la distribution du Pillage, & recevoir ce qui sera déclaré appartenir à la charge. 1710.

VII. Il est de plus résolu, pour notre sûreté commune, qu'aucun de nous ne fera pas le moindre négoce avec les Habitans de cette Ville de *Batavia*, de l'Isle de *Java*, ou de l'*Indostan*. Afin même qu'aucun n'en prétende cause d'ignorance, on dressera un Ecrit, qu'on publiera au pié du grand Mât de chaque Vaisseau, portant défenses de se mêler dudit Commerce, avec Protest de tous dommages & intérêts, qui s'en pourroient ensuivre, contre la Personne qui aura violé cet Ordre.

VIII. Nous jugeons à propos de donner cent Risdales au Pilote, que nous avons employé depuis le Détroit de *Zalayer* jusques à ce Port.

IX. Le *Marquis* se mettra le premier à la carène, ensuite le *Duc*, & enfin la *Duchesse*.

X. Après avoir examiné la dépense nécessaire pour le radoub & l'avitaillement de nos Vaisseaux, nous sommes convenus, pour une plus grande expedition, qu'on remettra demain, 1. de *Juillet*, 10000 Pièces de huit aux Capitaines *Dever*, *Rogers*, *Courtney* & *Cook*.

1710.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois
de Juillet, pendant que nous étions à la
Rade de Batavia, ou à l'Isle de Horn.

LE 1 de Juillet. Dans une autre assemblée du
Conseil, qui se tint aujourd'hui, on prit les
résolutions suivantes, à la pluralité des voix.

„ Nous avons résolu de fournir aux Offi-
„ ciers ci-dessous nommez des Vaisseaux le
„ Duc, la Duchesse, le Marquis & le Ba-
„ chelier, les Sommes suivantes, pour se mu-
„ nir de tout ce qui leur est nécessaire dans
„ notre longue traversée en Europe, savoir,
Pièces de huit.

„ Au Capitaine Tho. Dover . 2000.

„ Aux Capitaines Rogers &

„ Courtney, pour leurs besoins
„ présens . 400.

„ Au Capitaine Cook . 800.

„ A Mrs Fry & Stretton . 1000.

„ Au Capitaine Dampier . 200.

„ A Mr Pope . 350.

„ A Mrs Glendall & Connely . 700.

„ A Mr Vanbrugh . 250.

„ A Mrs Bridge & Milbourne . 100.

„ A Mrs Knowlman & Selkirk . 80.

„ Aux trois Chirurgiens des Vais-

„ seaux, le Duc, la Duchesse &

„ le Marquis . 90.

„ Au Chirurgien du Bachelier . 20.

„ A Mrs Goodall & Appleby . 80.

En tout . 6070.

„ Nous

„ Nous ordonnons d'ailleurs à Mrs *Van-brugh* & *Goodall* de païer ces Sommes de l'argent , qui est à bord de la Fregate le *Duc* ou la *Duchesse*, suivant que les Commandans de ces deux Vaisseaux le jugeront à propos, & d'en retirer des Quitances, qui leur serviront d'une Décharge suffisante.

Le 2. *Juillet*. Sur ce que le Conseil de *Batavia* nous fit demander une relation de notre Voïage, avant que de nous fournir les moïens de radoubier nos Vaisseaux, nous leur en présentâmes aujourd'hui un Abregé fort court depuis notre sortie de la Rade *Roiâle* jusques à notre arrivée ici, pour leur faire voir qu'ils n'ont rien à critiquer dans notre conduite.

Le 7. On acheva d'apprécier aujourd'hui & de distribuer le Drap, qu'on avoit mis au rang du Pillage à bord du *Bachelier*, & qui monta, parce qu'il étoit assez bon, à 400 L. *Sterlin*.

Le 8. Après bien des réponses dilatoires, on nous promit à la fin que nous irions donner la carène à l'Isle de *Horn*, qui est à 2 ou 3 Lieuës au Nord de la Rade; mais on ne voulut pas que nous allâssions à l'Isle *Unrest*, où tous les Vaisseaux *Hollandois* se radoubent. On ne nous accorda même que huit ou dix Calfateurs *Malayens*, & quelques petits Vaisseaux pour y mettre nos Charges. Le *Marquis* se mit donc à la carène; mais les Charpentiers le trouverent si délabré dans ses œuvres vives, & son plat-fond à simple bordage si percé de vers, qu'ils ne le crurent pas en état d'être radoubé, ni de passer en *Europe*.

1710. *rope*. Là-dessus j'assemb lai le Conseil , pour savoir ce que nous en ferions , & l'on y prit la resolution suivante.

„ Après avoir déchargé le *Marquis* , où
 „ le raport des Charpentiers & vû que la plû-
 „ part des Marchandises , qu'il avoit à bord ,
 „ ont été endommagées , à cause du mauvais
 „ état où il se trouve ; que ses côtez & son
 „ plat-fond sont criblez par les Vers ; qu'il
 „ faudroit emploier beaucoup de tems &
 „ d'argent pour le reparer ici , & que nos
 „ trois Vaisseaux fussent à porter sa Char-
 „ ge , nous croions qu'il est de notre inté-
 „ rêt commun de le vendre au plutôt.
 „ Pour cet effet nous donnons plein pou-
 „ voir aux Capitaines *Rogers* , *Courtney* ,
 „ *Cook* & *Dover* de proceder à sa Vente , &
 „ nous permetons à toute Personne de l'a-
 „ cheter , autant que cela dépend de
 „ nous.

Le 20. *Juillet*. Les Calfateurs , qui n'a-
 voient plus rien à faire au *Marquis* , étoient
 prêts à venir sur mon Bord. Ainsi le Capi-
 taine *Courtney* & moi resolumes de présen-
 ter un Memoire au Gouverneur & d'y aller
 tout seuls , puis que le * *Sabandar* , ou le
 premier Officier de la Douane pour les E-
 trangers , ne voulut pas nous introduire , sui-
 vant la coûtume du Pais. Arrivez au Châ-
 teau , nous donnames quelque chose à la
 Gar-

* C'est sans doute le même Officier , que Mr
Dampier appelle *Chabander* , dans son *Voyage au-*
tour du Monde , Tome II. p. 178. & Tome III.
 Part. I. p. 164. 201 , &c.

Garde *Hollandoise*, & au bout d'une heure 1710.
il nous fut permis d'entrer. Nous lui pré-
sentames alors une Copie de nos Commis-
sions, & notre Memoire traduit en *Hollan-
dois*, qui étoit conçu en ces termes.

*A son Excellence Mr. le Gouverneur
Général, & au Conseil de la Com-
pagnie Hollandoise des Indes Orien-
tales.*

„ Il y a un Mois ou environ qu'à notre
„ arrivée ici, nous eumes l'honneur de sa-
„ luer Votre Excellence, & de lui apprendre
„ l'état où se trouvoient nos Vaisseaux. Ce
„ même jour-là, en conséquence de vos or-
„ dres, nous le donnâmes par écrit à votre
„ *Sabandar*, de qui nous n'avons pû tirer
„ aucune réponse, quoi qu'il ait visité de-
„ puis nos Vaisseaux, & qu'il ait trouvé sans
„ doute les choses telles que nous les avions
„ représentées.

„ Nous serions déjà passés à l'endroit qui
„ nous a été marqué pour donner la carène,
„ si nous n'avions attendu de jour en jour un
„ Ponton, que nous supplions très-humble-
„ ment Votre Excellence de nous vouloir
„ accorder.

„ Les délais ne peuvent qu'être fort pré-
„ judiciables à nos Vaisseaux, qui n'ont pas
„ eu depuis long-tems l'avantage de se trou-
„ ver dans un Port Ami, à quoi nous Vous
„ prions, avec toute l'ardeur possible, de
„ vouloir faire attention.

1710.

„ Dans l'esperance où nous étions de jour
 „ en jour qu'on fourniroit à nos besoins par
 „ la voie de l'Officier que cela regarde, nous
 „ n'avions pas jugé à propos de vous cau-
 „ ser le moindre embarras là-dessus ; mais
 „ responsables à nos Propriétaires de la per-
 „ te de notre tems , nous sommes enfin o-
 „ bligez d'avoir recours à Votre Excellen-
 „ ce.

„ Nous ne doutons pas d'ailleurs qu'on
 „ ne veuille bien nous continuer les bons of-
 „ fices & les rafraichissemens, que les Hom-
 „ mes & des Alliez se doivent les uns aux
 „ autres, disposez de notre côté à marquer
 „ tous les égards qui sont dûs au Gouver-
 „ nement & aux Coûtumes de cette Vil-
 „ le.

Le Gouverneur ordonna sur le champ
 qu'on nous fournît un Vaisseau pour caré-
 ner, & là-dessus nous primes congé de Son
 Excellence.

Le 23. de *Juillet*. Munis d'un Pilote &
 d'un Ponton, nous passâmes à l'Isle de *Horn*,
 & nous y mouillâmes au Sud , à 5 brasses
 d'eau , & à un jet de pierre du rivage, où
 nous devions donner la carène.

On fut occupé à radoubier nos Vaisseaux
 & à mieux embaler nos Marchandises jus-
 ques au 13 de *Septembre*, ce qui nous don-
 na beaucoup de peine. Je me rendis ensui-
 te à la Rade de *Batavia*, où plusieurs de nos
 Gens furent attaquez de la Fièvre & de la
 Dyssenterie , ce que l'on attribuoit à l'eau
 qu'ils avoient bû sur l'Isle de *Horn*. Quoi
 qu'il en soit, nous y enterrâmes *Jean Brid-*
ge

ge, Maître sur mon Vaisseau, le Canonier de la *Duchesse* avec un autre de ses Hommes, & un du *Bachelier*. La Saison étoit si avancée, & le Vent souffloit avec tant de violence, sur l'Isle de *Horn*, que je ne pouvois guère bien y retourner pour donner la carène entiere à ma Fregate : de sorte que je cherchai les moïens d'aller à *Unrest*. Le 21. d'*Août* j'écrivis à nos Propriétaires, par la voie du *Nathanaël*, Vaisseau Anglois de la Compagnie des *Indes Orientales*, qui passoit tout droit en *Angleterre*, pour les avertir de notre heureuse arrivée ici avec nos Effets, & de l'esperance où nous étions de les revoir en peu de tems.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois de Septembre.

LE 15 de *Septembre*. Nous eumes aujourd'hui une assemblée du Conseil, où l'on prit les résolutions suivantes, que je signai avec sept autres de nos Officiers.

„ Nous sommes convenus de partager les
 „ deniers, qui proviennent d'une certaine
 „ quantité de Vaisselle d'argent vendue en-
 „ tre nos Equipages, & qu'on a mise au
 „ rang du Pillage ; comme aussi de présen-
 „ ter une Requête au Général, pour lui de-
 „ mander la permission de caréner le Vais-
 „ seau le *Duc* à l'Isle *Unrest*, d'exposer le
 „ *Marquis* en vente, & d'acheter dix
 „ Barriques de Porc ou de Bœuf salé,
 „ avec quelque peu d'Arac & de Sucre

1710. „ pour le service de nos trois Vaisseaux.
 „ Il est arrêté d'ailleurs qu'on accordera,
 „ pour l'usage des Officiers de la grande
 „ Chambre à bord de chaque Vaisseau, les
 „ Articles suivans, c'est-à-dire,
 „ Deux Barils de Beurre, d'un Quart cha-
 „ cun.
 „ Huit Pintes d'Huile douce.
 „ 400 Tonneaux de Pain ou de Biscuit.
 „ 100 [℔] pesant de Farine.
 „ 400 [℔] pesant de *Tamarins*, ou Dates
 „ sauvages.
 „ Une demi-Barrique de *Neep* de *Spel-*
 „ *man*, ou de la meilleure sorte d'A-
 „ rac.
 „ Trois Fromages.
 „ Un Tierçon de Vin du Cap.
 „ Trois Picotins de Sucre raffiné.
 „ Soixante Piaftres pour acheter les me-
 „ nues provisions.

Ce même jour, en fouillant dans la sou-
 te aux poudres de ma Fregate, on y trouva
 une Ouverture, qui étoit trois ou quatre piez
 au dessous de la ligne d'eau, & qu'on bou-
 cha le mieux que l'on pût.

Le Gouvernement accorde ici à tous les
 Vaisseaux *Anglois* une demi-Barrique d'*Arac*,
 pour la provision de chaque Homme de leurs
 Equipages; mais nos Chaloupes ne pouvoient
 rien transporter de terre, sans qu'on les exa-
 minât à toute rigueur. Cela seul seroit ca-
 pable d'empêcher nos Gens de faire ici le
 moindre Commerce, quand même nos prin-
 cipaux Officiers ne tâcheroient pas de le pré-
 venir,

venir, pour ne donner aucun sujet de plainte à notre Compagnie des *Indes*. Quoi qu'il en soit, nous avions dressé une Requête, pour demander au Gouverneur qu'il nous fut permis de vendre le *Marquis* à l'enchere; mais le *Sabandar* nous dit que le Général & le Conseil avoient resolu de publier à la vente, que tout *Hollandois*, qui l'acheteroit, seroit obligé de le découdre ou de le brûler. Ce n'est pas tout, il n'y avoit pas moïen d'obtenir des Charpentiers *Hollandois*, ni la permission de caréner à *Unrest*, quoi qu'il n'y eût à présent aucune autre Place commode pour y donner le radoub : Ainsi nous resolumes de nous plaindre au Général de toutes ces avanies; mais lors que le Capitaine *Courtney* & moi fumes arrivez au Château, les Gardes nous dirent qu'ils avoient un ordre positif de n'admettre aucun *Anglois* sans le *Sabandar*, & qu'ils n'oseroient délivrer aucun Papier ni Message de notre part au Gouverneur. Nous atendimes là jusqu'après-midi, & nous nous adressames ensuite à un des Membres du Conseil des *Indes*, qui avoit la reputation d'être favorable aux *Anglois*, & de les proteger, quand on leur en imposoit : En effet, il nous donna un fort joli diner, où il retint nos Interpretes, avec Mrs *Vanbrugh* & *Swart*. Il nous dit même qu'il croïoit qu'on nous faisoit injustice; mais que le *Sabandar* étoit proche Parent du Général; qu'il s'attireroit des Ennemis s'il prenoit en main notre cause, & qu'il valoit mieux chercher les moïens d'adoucir l'esprit de cet Officier. Pour nous, convaincus qu'il étoit

1710. inexorable, nous laissâmes tomber la chose, & nous fîmes toute la diligence possible, pour nous prévaloir de la belle Saison, & nous rendre au Cap de *Bonne Esperance*.

Le 24 *Septembre*. L'argent monnoïé, qu'on avoit estimé à l'Isle *Gorgone*, être du Pillage, fut distribué aujourd'hui, & il y eut 26 Chelins pour chacun.

JOURNAL de ce qui se passa dans le Mois d'Octobre.

LE 7 d'*Octobre*. Nous disposons toutes choses, pour mettre bientôt à la voile, après avoir fait la plupart de nos Vivres, & vendu le *Marquis* au Capitaine *Jean Opie*, qui commande la Fregate le *Houx*, venue de *Londres* depuis notre arrivée ici, pour la somme de 575 Risdalles, Monnoie de *Hollande*; quoi qu'une autre Personne nous en eût offert beaucoup plus; mais on ne voulut pas l'accepter alors, malgré toutes mes instances.

Le 12. Ce matin à la pointe du jour nos trois Vaisseaux leverent l'ancre, pour sortir de la Rade, aussi tôt que la Brise de terre viendroit à souffler: Il nous falut mouiller encore vers le midi à 11 brasses d'eau, à un Mille ou environ au Nord de l'Isle *Horn*. Plusieurs *Anglois*, qui étoient arrivez ici pendant notre séjour, nous accompagnerent jusques-là. Voici une Liste des Vaisseaux de notre Nation, que nous y vîmes.

Le *Frederic*, Capitaine *Phrip*, arriva le 23
de

de *Juin*, & partit le 29 de *Juillet* pour retourner à *Bencouli*. 1710.

Le *Rocheſter*, Capitaine *Stains*, arriva d'*Angleterre* le 6 de *Juillet*, & partit le 21 pour aller à la *Chine*.

Le *Nathanael*, Capitaine *Neagers*, arriva de *Bencouli* le 27 de *Juillet*, & partit pour l'*Angleterre* le 27 d'*Août*.

Le *Stringer*, Capitaine *Pike*, arriva d'*Angleterre* le 30 d'*Août*, & manqua ſon paſſage à la *Chine*, où il étoit deſtiné : de ſorte que nous le laiſſâmes dans cette Rade.

Le *Houx*, Capitaine *Opie*, arriva d'*Angleterre* le 9 de *Septembre* & il reſta ici après nous.

Description de BATAVIA.

QUOI que cette Place ſoit fort connue, & qu'on l'ait ſouvent décrite, les *Hollandois* y ont fait un Etabliſſement ſi conſiderable, & donné par-là de ſi grandes preuves de leur induſtrie, que je ne ſaurois m'empêcher d'en dire ici quelque choſe. La Ville eſt ſituée au Nord Oueſt de l'Iſle de *Java* ſous le 5 deg. 50 min. de Latitude Meridionale. Pendant notre ſejour, il y eut quantité de Perſonnes malades. Les Vents d'Eſt & d'Oueſt y ſoufflent toute l'année le long de la Côte, outre les Brifes de Mer & de Terre qu'il y a tous les jours, & qui ſervent à temperer la chaleur exceſſive du Climat. L'Eté dure ici depuis le Mois de *Mai* juſques à la fin d'*Octobre* ou au commence-

1710. ment de *Novembre* : On jouit tout ce tems des Brises de l'Est, & d'un Ciel fort serain. Ensuite on a l'Hiver, anoncé par de grosses Pluies, qui ne discontinuent pas quelquefois de trois ou quatre jours. Les Vents d'Ouest regnent en *Décembre* avec beaucoup de violence, & alors il n'y a que peu de trafic sur la Côte de *Java*. Le tems est variable au Mois de *Fevrier*, & l'on y voit des Orages subits accompagnez de Tonnerre. Les semailles commencent au Mois de *Mars* : celui de *Juin* est le plus agréable de tous ; en *Septembre* on fait la recolte du Ris & du Sucre ; en *Octobre* il y a toute sorte de Fruits & de Fleurs, de Plantes & d'Herbages en abondance. Il paroît devant la Ville une grande Plaine, autrefois marécageuse, mais bien cultivée aujourd'hui par les *Hollandois* ; & l'on ne trouve à son Est que des Bois & des Marais.

Cette Ville est quarrée, & fortifiée d'une Muraille de pierre, où il y a 22 Bastions. Un Tremblement de terre, arrivé depuis une dizaine d'années, renversa quelques Montagnes dans le Pais, & changea le cours de la Riviere, en sorte que les Canaux, qui passent à travers la Ville & aux environs, ne sont pas à beaucoup près si commodes qu'ils l'étoient autrefois : L'embouchure même n'est pas si profonde, & l'on est obligé, pour la rendre navigable à de petits Vaisseaux, d'y employer une Machine que des Chevaux font aller. La Baye est environnée de 17 ou 18 Isles, qui rompent si bien les vagues de la Mer, que, malgré la vaste étendue de la Rade,

Rade, elle est fort sûre. Les côtes des Canaux, qui traversent la Ville, sont revêtus de pierre, jusques à l'Estacade, qu'on ferme tous les soirs à neuf heures, & où l'on tient un Corps de Garde, qui fait paier un certain Droit à tous les petits Vaisseaux qui entrent par-là. Toutes les Ruës sont tirées au cordeau, & pavées de brique le long des Maisons; la plupart ont plus de 30 piez de large de chaque côté des Canaux, qui sont au nombre de 15, & sur lesquels il y a 56 Ponts, presque tous bâtis de pierre. On y voit de beaux Edifices, sur tout l'Eglise de la Croix, bâtie de pierre, & dont l'interieur est fort propre. Il y a deux autres Eglises pour les *Hollandois*, deux pour les *Portugais* Protestans, qui sont un mélange de différentes Nations, & une pour les *Malayens* Reformez. L'Hôtel de Ville, bâti de brique, dans une Place quarrée, vers le centre de la Ville, est d'une magnifique structure, & composé de deux hauts étages: C'est là où se tiennent toutes les Cours de Judicature, qui regardent le Gouvernement civil, & où s'assemblent les Directeurs des affaires militaires. Il y a une Cour environnée d'une haute muraille, avec un double rang de Colomnes de pierre, où demeurent les Officiers de la Justice. On n'y manque pas d'Hôpitaux & de Maisons de Discipline, où l'on occupe les Filles débauchées à filer, & les Hommes à raper du bois de teinture, comme à *Amsterdam*, non plus que des autres Bâtimens publics, qui se voient dans les plus grandes Villes de l'*Europe*.

1710. *rope.* Les *Chinois* y ont un grand Hôpital pour les Personnes âgées & les Malades, & ils administrent si bien leur Charité, qu'on n'en trouve jamais aucun qui mandie dans les Ruës. Les *Hollandoises* ont ici plus de privileges, que les Femmes n'en ont aucune autre part, puis qu'elles se peuvent séparer de leurs Maris pour de très-legeres occasions, & qu'elles obtiennent alors la moitié de tout le Bien. Un Avocat me dit même que de 58 Causes, qu'il avoit vû pendantes une fois devant la Chambre du Conseil, il y en avoit 52. qui regardoient le Divorce. Quantité des Naturels du País, qui sont condamnez à la Mort pour leurs Crimes, ne sont pas executez; mais on les enchaîne par couples, & on les fait travailler, sous une Garde, à nettoïer les Canaux & les Fossees autour de la Ville, ou à quelque autre Ouvrage public.

Tous les Vaisseaux de la Compagnie se donnent le radoub à l'Isle *Unrest*, située à trois Lieuës à l'Ouest de *Batavia*. Il y a de grands Magasins, remplis de toute sorte d'Agrez, & défendus par de Plate-formes, où l'Artillerie ne manque pas. Le Château est quadrangulaire, situé sur une plaine, & muni de quatre Bastions, revêtus de pierre blanche, & pourvus de Guérites. Le Gouverneur, la plupart des Membres du Conseil des *Indes*, & les autres Officiers y logent. Le Palais du Gouverneur, qui est vaste & bâti de brique, renferme la Chambre du Conseil, celle des Comptes, & le Bureau du Secrétaire. La grande Sale est ornée d'Armes,
de

de Drapeaux, d'Etandards, & autres marques éclatantes des Victoires, que les *Hollandois* ont remporté ici sur leurs Ennemis. Le Général y donne audience aux Etrangers, à qui le *Sabandar* sert d'Introducteur. Toutes les avenues du Château, où il y a quatre Portes, une Eglise, un Arcenac & des Logemens pour tous les Artisans qu'on y entretient, sont défendues par de bons Ouvrages, avec quantité de Canons de bronze, & environnées de Fosse. Les Bastions de la Ville sont aussi garnis de la même Artillerie, & dans l'enceinte des murailles il y a des Forts, d'où l'on peut tirer sur la Place en cas de quelque sédition, ou sur les Ennemis qui voudroient l'attaquer. Les Ouvrages de dehors, dont il y a plusieurs de tous les côtez à 4 Lieuës de distance, sont faits de terre, environnez de Fosse & de Haïes vives, qui les rendent si agréables, qu'on les prendroit pour des Berceaux de verdure; il y en a quelques uns revêtus de brique; & ils sont tous bien pourvus de Munitions, à ce qu'on dit. La Garnison de cette Place est d'environ mille Hommes pour l'ordinaire, mais l'on y tient les Soldats de fort court, à la reserve des Gardes du Gouverneur, qui ont de grands privileges & qui vont mis comme des Princes, vêtus de Satin jaune, enrichi de galons & de franges d'argent. Le Gouverneur vit ici avec autant d'éclat qu'un Roi, & il ne sort jamais en Carosse, qu'il ne soit escorté par une Compagnie de ses Gardes du Corps, & une autre de Fantassins armez de Halébardes.

1710. Madame la Générale, son Epouse, a de même ses Gardes & son Equipage. On choisit le Gouverneur, de trois en trois ans, du nombre des vingt quatre Membres du Conseil des *Indes*, douze desquels doivent toujours résider dans la Ville.

Les *Chinois* font ici la meilleure partie du Commerce; ils prennent à ferme la plûpart des Impôts publics, vivent selon leurs Loix & observent leur Culte idolâtre; Ils ont un Chef qui a soin de leurs affaires auprès de la Compagnie, & un Deputé dans le Conseil, qui donne sa voix lors qu'il s'agit de la Vie de quelcun de leur Nation: En un mot, ceux qui sont habituez sur l'Isle jouissent de grands Privileges; mais les autres n'y peuvent rester que six Mois. Outre les *Euro-péens*, qui demeurent ici, on y voit des *Malayens*, & quelques uns de la plûpart des Quartiers de l'*Indostan*.

Les *Javanois*, ou les anciens Naturels du Païs, sont nombreux, fiers & barbares: ils ont le teint basané, le visage plat, de grands sourcils, & les cheveux courts, noirs & minces. Ils paroissent robustes, & se couvrent d'une toile, qui fait trois ou quatre envelopes autour de leur corps. Ils épousent d'ordinaire deux ou trois Femmes, sans parler des Concubines qu'ils entretiennent: Ils sont fort adonnez au Vol & au Mensonge, à ce que disent les *Hollandois*: Ceux qui demeurent sur la Côte sont presque tous *Mahometans*, & les autres suivent les abominations du Paganisme. Les Femmes n'ont pas les membres si gros que les Hommes,



HABITANS DE BORNEO, DE JAVA, ET
DE SUMATRE. OU ILES DE LA SONDE. etc.



HABITANS DE L'ISLE DE JAVA ET
DE SUMATRE. ON LES VOIT A SONDRE

ni le teint si basané; elles se couvrent d'une 1710.
toile depuis le haut du sein jusques au genou:
elles sont d'une complexion fort amoureuse,
quoi qu'infidelles à leurs Maris & à
leurs Amans, qu'elles empoisonnent quel-
quefois avec beaucoup d'adresse: Il y en a
même plusieurs de jolies.

Les *Hollandois* ne font pas la sixieme par-
tie des Habitans de cette Ville, mais ils
observent un ordre admirable dans l'admini-
stration de toutes leurs affaires: Ils ont en
abondance tout ce qui est requis pour la struc-
ture & la carène des Vaisseaux, de même
qu'en *Europe*, au lieu que nous n'avons
rien de tel dans les *Indes*: Ils exercent un
pouvoir despotique sur les *Javanois*, & les
punissent rigoureusement pour les moindres
fautes, parce qu'ils sont traitres & cruels;
mais ils favorisent beaucoup les *Chinois*, à
cause du grand Commerce qu'ils leur atti-
rent. En effet, outre qu'ils donnent un gros
loier pour leurs Boutiques, ils paient des
taxes considerables, & un intérêt de 16 à 30
pour cent de tout l'argent qu'ils emprun-
tent des *Hollandois*. J'ai ouï dire qu'il y en
a quatre-vingt mille ou environ sur cette Is-
le, qui paient toutes les années une Risdale
chacun, pour avoir la permission de porter
leurs cheveux, ce qui leur est défendu à la
Chine depuis que les *Tartares* l'ont conqui-
se. Ils vont tête nue, en Robe longue, &
un Eventail à la main. D'ailleurs, il arri-
ve ici tous les ans quinze ou seize grosses
Jonques, qui sont des Vaisseaux à fond plat,
du port de 3 à 500 Tonneaux chacun: Il y

1710. a différentes séparations , où l'on met les Marchandises, & dont on paie un certain prix , sans avoir aucun égard au poids ni à la mesure, comme en *Europe*. Elles se rendent ici, par la Monson de l'Est, en *Novembre*, ou en *Décembre*, & s'en retournent au Mois de *Juin* ; en sorte que les *Hollandois* ont toutes les Denrées de la *Chine* à beaucoup meilleur marché que s'ils les transportoient eux-mêmes, & que situez avantageusement pour le Commerce des Epices, ils ont tout entre leurs mains. En un mot, il ne manque rien à *Batavia* de tout ce que l'*Indostan* fournit.

Il est fâcheux que notre Compagnie des *Indes* Orientales n'ait pas quelque bon Port, où les *Chinois* puissent négocier ; puis que nous en tirerions plus de profit que de nos voïages à la *Chine*, où l'on n'en use pas trop bien avec nous. Il y a cinq ans ou environ que nous abandonnâmes *Benjar*, sur l'Isle de *Borneo*, quoi que , par tout ce que j'en ai ouï dire ici, cette Place, bien cultivée & fortifiée, auroit pû devenir aussi avantageuse à la même Compagnie, que *Batavia* l'est aux *Hollandois*, qui n'ont presque jamais guère moins d'une vingtaine de Vaisseaux à l'Isle de *Java*, montez de 30, 50 & 60 Pièces de Canon, avec assez de monde pour les équiper en cas de besoin ; c'est à-dire qu'ils pourroient facilement nous chasser de tous les Endroits où nous sommes établis dans ces *Indes*, si par malheur une funeste Guerre venoit à s'allumer entre les deux Nations. D'un autre côté, leurs Soldats ne manquent pas



CHINOIS



CHINOIS

pas d'exercice, & il y en a toujours une Com- 1710.
pagnie en faction à chacune des Portes de
la Ville & à la Citadelle, outre sept à huit
mille *Européans* bien disciplinez, qui logent
dans la Ville ou aux environs, & qui, en
peu d'heures, sont en état de paroître sous
les armes. De cette Capitale, ils envoient
des Gouverneurs & des Officiers à toutes les
autres Places qu'ils occupent. Avant notre
arrivée ici, ils étoient en guerre avec les *In-*
diens, qui étoient en passe, à ce que l'on m'a
dit, de ruiner toutes leurs Colonies, si le
dernier Général n'avoit eu le bonheur de se-
mer la division entre eux, & d'en venir à
une Paix si avantageuse, que les *Hollandois*
sont aujourd'hui les maîtres de toute la
Côte.

Les Maisons de Campagne autour de la
Ville sont fort propres, & l'on y voit de
beaux Jardins, avec quantité de Fruit, de
Fleurs, de Cascades, de Fontaines, de Sta-
tues, & d'autres ornemens. Les Cocotiers
y forment par tout d'agréables & d'utiles Bo-
cages. Le terroir y porte du Ris & des Can-
nes de Sucre en abondance : On y trouve
aussi des Moulins, qui servent à moudre ces
Cannes & le Blé, ou à faire de la Pou-
dre. On y a planté du Café, qui ne réus-
sit pas mal, & l'on croit d'en recueillir
bientôt assez pour en charger un ou deux
Vaisseaux, mais il n'est pas si bon que ce-
lui d'*Arabie*. Les Vergers n'y manquent pas
non plus, & l'on peut dire à tous égards que
c'est une des plus charmantes Villes qu'il y
ait au Monde; mais je ne la croi pas si gran-
de

1710. de que *Bristol*, quoi qu'elle soit mieux peuplée. Enfin, il y a une Imprimerie & des Colléges publics, où l'on enseigne le *Latin*, le *Grec*, les Humanitez, & les Sciences.

Continuation du JOURNAL du Mois
d'Octobre.

LE 12 d'*Octobre*. Engagez, suivant les Instructions de nos Propriétaires, à ne rien oublier, pour avoir nos Equipages complets, en cas que la Guerre continuât à notre retour en *Europe*, je fis ici dix-sept Hommes; la *Duchesse* & le *Bachelier* en firent à peu près autant. D'un autre côté, plusieurs de nos Vagabonds deserterent ici, quoi qu'il leur soit dû une bonne Somme, qui, par nos Articles, doit être distribuée à ceux qui restent avec nous.

Le 17. Arrivez à l'Aiguade, qui est sur l'Isle du *Prince*, à la Tête de *Java*, nous y employâmes quatre jours à faire de l'eau & du bois, pour nous servir dans notre passage au Cap de *Bonne Esperance*. Nous aurions d'abord remis à la voile, si par malheur la Chaloupe, que le Capitaine *Pike*, qui commandoit le *Stringer*, nous avoit prêtée, n'avoit resté en arriere, & s'il n'étoit venu lui-même jusqu'ici à la poursuite d'un de ses Valets, qui s'étoit embarqué sur le *Bachelier*.

Le 23. La Chaloupe de ce Capitaine nous joignit heureusement avec notre monde :

Il ne l'eut pas plutôt reçue & rattrapé son 1710. Valet, qu'il prit congé de nous. Ce même jour on résolut dans le Conseil, tenu à bord de ma Fregate, „ Que nous irions tout „ droit au Cap de *Bonne Esperance* ; que si „ par malheur nous venions à nous séparer, „ nous nous y attendrions les uns les autres „ durant vingt jours ; mais qu'au bout de ce „ terme on pousseroit jusques à l'Isle de S. „ *Helène*, & que si l'on ne se trouvoit pas „ à ce Rendez-vous, nous continuerions notre route vers la *Grande Bretagne*, suivant „ les ordres de nos Propriétaires.

Le 24 d'*Octobre*. A quatre heures de l'après midi nous eumes la Tête de *Java* au Nord-Est quart à l'Est, à 10 ou 12 Lieues de distance, & ce fut de-là que nous comptames notre partance.

Le 25. Il fit beau ce jour, par un Vent frais du Sud Est, accompagné d'une grosse Mer. *Joseph Long*, un des Matelots de mon Equipage, qui voulut aider ce matin à serrer notre meilleure Ancre, tomba dans l'eau, & avant que la Chaloupe fût en état d'aller à son secours, il se noia, parce qu'il ne savoit pas nager.

Le 31. Ma Fregate faisoit tant d'eau, qu'il y en avoit environ trois piez à fond de cale, & cependant nos Pompes étoient engorgées ; ce qui nous mit en si grand danger, que je fis tirer le Canon, pour demander du secours ; mais lors que la *Duchesse* arriva, nous venions d'afranchir la Pompe.

1710.

JOURNAL de ce qui se passa dans les
Mois de Novembre & de Décembre.

LE 10 de Novembre. Il se fit une autre voie d'eau sur ma Fregate, & il n'y eut pas moyen de la boucher exactement, quelque peine qu'on se donnât pour en venir à bout. D'ailleurs, j'avois presque toujours été malade & gardé ma Chambre, depuis notre départ de *Batavia*.

Le 28. Mr. *Jacques Wase*, notre premier Chirurgien, fort honête Homme & habile dans sa Profession, qui avoit étudié à *Leyde*, mourut aujourd'hui, & le lendemain nous le jettames dans la Mer, avec les cérémonies accoutumées.

Le 15 Décembre. Nous découvrimes la terre, & le 18 nous fimes le rivage, où nous eumes 60 à 70 brasses d'eau, un fond de sable gris, mêlé de petites pierres & de coquilles, avec un Courant fort rapide qui portoit au Sud. Latit. Méridion. 34 deg. 2 min. Longitude Ouest de *Londres* 334 deg. 34 min.

Le 27. Nous arrivames à la hauteur du Cap *Falso*, entre lequel & le Cap de *Bonne Esperance* il y a une profonde Baye, & lors qu'on a fait environ le tiers du chemin de l'un à l'autre, on voit des Brisans qui s'étendent assez loin, mais qu'il est facile d'éviter. A midi nous étions à côté du Cap, & nous vimes la Montagne de la *Table*

ble. Latit. Mérid. 34 deg. 14 min.

1710.

Le 28. *Décembre*. Nous eumes de violentes raffales qui venoient de la terre haute, jusqu'à ce qu'en vûë de la *Tête* & de la *Croupe du Lion*, deux Montagnes au dessus de la Ville, nous entrames aujourd'hui dans le Havre. Après avoir salué le Fort *Hollandois* de neuf coups de Canon, il nous en rendit sept, & je mouillai à 6 brasses d'eau, à un Mille ou environ du rivage. Il n'y avoit ici qu'un Vaisseau *Anglois*, le *Donegal*, commandé par le Capitaine *Cliff*, qui retournoit de *Mocha* en *Angleterre*, & deux Vaisseaux de *Middelbourg*, destinez pour *Batavia*, outre le Vaisseau Garde-côte, & deux ou trois Galiotes.

Le 29. Je fis amarrer mon Vaisseau, & amener les Vergues & les Mâts de Perroquet, pour être en état de resister aux boufées, qui tombent souvent de la Montagne de la *Table*, & qui soufflent avec beaucoup de violence entre l'Est-Sud-Est, & le Sud-Est.

JOURNAL de ce qui se passa de plus considerable dans les Mois de Janvier & Fevrier 1710-11.

LE 18 de *Janvier*. Nous emploïames jusqu'à ce jour à faire de l'eau, ou à nous radoubier, & sept d'entre nous, Membres du Conseil, qui étions à terre, y prîmes les résolutions suivantes.

„ Sur ce que nos trois Vaisseaux manquent

1711.

17¹⁰₁₁.

„ quent de bien de choses & de Vivres, nous
 „ jugeons à propos que les Capitaines *Rogers* & *Courtney* envoient à terre, de l'une ou l'autre de leurs Fregates, 100 ^{lb} de
 „ Vaisselle d'argent & 60 Onces d'Or en
 „ masse, avec tout l'Or & l'Argent monnoïé qu'ils ont à bord. Nous leur donnons aussi plein pouvoir d'acheter, conjointement avec les Capitaines *Dover* & *Cook*, tout ce qui nous est nécessaire, en particulier une maîtresse Ancre & un Cable pour le *Duc*, qui a donné la sienne & son maître Cable au *Bachelier*, & de vendre pour cet effet, plutôt que de changer une plus grande quantité d'Or ou d'Argent, telles de nos Marchandises qui peuvent être ici de bon débit, pourvu que cela ne tourne pas trop à notre préjudice.

Le 1 de *Fevrier*, Je présentai quelques raisons par écrit aux Capitaines *Dover* & *Courtney*, & autres Membres du Conseil, pour leur faire voir, que nous ne devions pas attendre le départ de la Flote *Hollandoise*; que cela nous exposeroit à des frais inutiles, & allongeroit mal à propos notre chemin; que nous avions quantité de Marchandises qui dépérissent; qu'il vaudroit mieux aller au *Bresil*, où, sans aucun risque de l'Ennemi, nous pourrions les débiter d'une manière avantageuse, & de-là passer à *Bristol*, par le Canal du Nord, puis que nous serions alors dans le commencement de l'Été. Je disois d'ailleurs qu'à courir, l'espace de 2 ou 300 Lieues, sous le 55 ou 56 deg.

de Latitude , avant que d'arriver au Nord de l'*Irlande* , nous éviterions par ce moïen la route de l'Ennemi. Je les pressai même beaucoup, s'ils n'étoient pas de cet avis, de permettre qu'un de nos Armateurs prît ce chemin, & que l'autre se joignît, avec le *Bachelier*, à la Flote *Hollandoise* ; ou de transporter une partie de la charge de celui-ci sur la *Duchesse*, afin que s'il arrivoit quelque accident, nous ne perdissions pas tout ; mais il me fut impossible de les amener à mon sens, ou de les obliger à m'en dire leurs raisons par écrit. De sorte qu'il falut ceder à la pluralité des voix, & nous disposer à suivre la Flote de nos Alliez jusqu'en *Hollande*. D'ailleurs, je me servis de l'occasion de deux Vaisseaux *Anglois* pour rendre, en particulier, un compte exact à nos Propriétaires de tout ce qui s'étoit passé dans notre voïage depuis l'*Isle Grande*, & leur écrire, de concert avec dix autres de nos Officiers, la Lettre suivante.

MESSIEURS,

„ Nous vous écrivons ce peu de lignes,
 „ pour vous avertir que nous arrivames heu-
 „ reusement au Cap de *Bonne Esperance*
 „ le 29 *Décembre* dernier, avec notre Prise
 „ le Vaisseau d'*Acapulco* , qui s'apelloit
 „ *Nuestra Senora de la Incarnation y Desen-*
 „ *gano* , commandé par Mr. le Chevalier
 „ *Jean Pichberty*, & que nous avons nom-
 „ mé depuis le *Bachelier*. C'est un bon
 „ Vais-

„ Vaisseau, monté de 20 Pièces de gros Ca-
 „ nons, de 20 Pierriers de bronze, & de
 „ 116 Hommes. Chacune de nos deux Fre-
 „ gates à 120 Hommes d'Equipage, & nous
 „ devons aller de conserve avec six Vais-
 „ seaux de notre Compagnie des *Indes Orien-*
 „ tales, dont il y a déjà trois ici, & les
 „ autres y sont atendus de jour en jour. Il
 „ y doit arriver aussi à toute heure douze
 „ gros Vaisseaux *Hollandois*, qui viennent
 „ de *Batavia*, & six de *Ceylon*. Nous avons
 „ resolu dans une Assemblée du Conseil
 „ de suivre cette Flote jusqu'en *Hollande*, à
 „ moins que nous n'aprissons sur la route
 „ que la Paix est faite, ou que nous n'eus-
 „ sions le bonheur de trouver un Convoi de
 „ Vaisseaux *Anglois*. Les nôtres sont é-
 „ quipés de tout ce qui leur est nécessaire,
 „ & nous comptons de partir à la fin du
 „ Mois de *Mars*, dans l'esperance de vous
 „ revoir bien-tôt, avec tous nos Amis, &
 „ de vous témoigner, de bouche, que nous
 „ sommes, &c.

Eu égard au long séjour que nous devions
 faire ici, au mauvais état où mon Vaisseau
 le *Duc* s'étoit trouvé dans notre passage de
Batavia jusqu'à ce Havre, & au chemin qui
 nous restoit, je proposai dans le Conseil
 qu'il me fut permis de donner la carène à la
Baye Sardinia.

Le 13 de *Fevrier*. J'avois raisonné quel-
 que tems là-dessus avec le Capitaine *Court-*
ney, sans pouvoir rien avancer, jusqu'à ce
 qu'enfin les Capitaines *Cook*, *Fry* & *Stretton*
 furent nommez aujourd'hui pour venir sur
 mon

mon Bord, avec des Charpentiers, & y examiner la voie d'eau. Après avoir un peu fouillé par tout, ils convinrent qu'il n'y avoit pas d'autre moïen que de le mettre à la carène; mais le Capitaine *Dover* & la pluralité des Membres du Conseil s'y opposèrent: de sorte que je me vois toujours réduit à me servir d'une Bonette lardée, qui n'est pas d'un long usage dans le Havre, & qui le fera beaucoup moins lorsque nous aurons mis en Mer.

Ce même jour, environ le midi, la Flote de *Batavia*, composée d'onze Vaisseaux, entra dans le Havre. Le Fort la salua de 21 coups de Canon; tous nos Vaisseaux *Anglois* la saluerent à leur tour, excepté le mien, qui étoit à la bande.

Le 26. de *Fevrier*. Retenu dans la chambre, & hors d'état d'agir moi-même, à cause de ma foiblesse, quoi que je me trouve un peu mieux, je mandai la plupart de mes Officiers à terre, pour savoir ce qui nous manquoit, & nous disposer à partir avec la Flote *Hollandoise*. Nous en dressâmes une Liste, que je remis aux Capitaines *Dover*, *Courtney* & *Cook*, afin qu'on y pourvût de bonne heure.

Le 27. Après avoir obtenu la permission du Gouverneur de vendre ici de nos Marchandises, & loué un Magasin, nous envoiâmes plusieurs Bales à terre, où le Capitaine *Courtney*, & l'Agent de nos Propriétaires doivent avoir soin de la vente, une semaine chacun, tour à tour.

JOURNAL de ce qui se passa dans les
Mois de Mars & d'Avril.

LE 13 de Mars, Quatre Vaisseaux *Hollandois*, qui venoient de *Ceylon*, arriverent ici en fort mauvais état, après avoir essuié une rude tempête, sous le 18 deg. de Latitude Méridionale, où il y en eut trois qui perdirent leur grand Mât. Je fis de l'eau & des vivres; j'envoiai quelques Marchandises à terre, & je vendis une douzaine de mes Negres.

Le 28. Un Vaisseau *Portugais* arriva ici du *Bresil*, avec la nouvelle que cinq gros Vaisseaux de guerre *François* avoient attaqué *Rio Janeiro*, mais qu'ils y avoient été repoussez, après avoir perdu beaucoup de monde, & laissé 400 de leurs Hommes prisonniers.

1711. Le 3 d'Avril. L'Amiral *Hollandois* n'eut pas plutôt mis à la voile, qu'il fut salué de tous les Vaisseaux de sa Nation, & ensuite par tous les *Anglois*; mais un Vent contraire nous empêcha de partir. Au reste, presque toutes les Marchandises, que nous vendimes ici, furent tirées de mon Vaisseau le *Duc*, parce qu'elles étoient plus mal emballées & en plus mauvais état que celles qui se trouvoient à bord de la *Duchesse* & du *Bachelier*. Aussi n'y avoit-il pas un seul endroit où l'on pût les tenir à sec, tant la voie d'eau y avoit rendu tout humide, malgré le soin qu'on prit d'ouvrir la plupart des Balots & de les refaire.

Le 5. d'*Avril*. Ce matin à la pointe du jour l'Amiral arbora un Pavillon bleu, mit son Perroquet de Misaine en bannière, & tira le coup de partance. A mesure que mes gens levoient l'Ancre, le cable frota contre le fil de carret, qu'il y avoit dans la voie d'eau, & ne servit qu'à élargir le trou. Vers le midi je me rendis à bord de ma *Fregate*, aussi decharné & presque aussi malade que je l'étois à mon arrivée au Cap. Un moment après, j'allai trouver l'Amiral, qui avoit donné un signal, afin que tous les Commandans *Anglois* se rendissent à son Bord. Nous avions déjà reçu nos ordres, qui étoient fort particularisez, & que nous devions observer à toute rigueur. Sur les quatre heures de l'après-midi l'Amiral, le Vice-Amiral & le Contre-Amiral *Hollandois* mirent à la voile avec une partie de la Flote, & s'arrêtèrent à l'Isle des *Penguins*, pour y attendre les Vaisseaux qui manquoient.

Le 6. Cet après-midi nous partimes tous de cette Isle, au nombre de seize Vaisseaux *Hollandois* & de neuf *Anglois*, par une bonne Brise du Sud-Sud-Est.

Le 30. *Décembre* dernier nous enterrames au Cap *George Russel*, Pilote; le 5. de *Janvier* suivant *Jean Glasson*; le 3. de *Fevrier* Mr. *Carleton Vanbrugh*, Agent de nos Propriétaires, & le 21. du même Mois Mr. *Lancelot Appleby*, second Contre-Maitre. D'ailleurs il nous deserta quatre Hommes.

Tous les Vaisseaux, arrivez au Cap, pendant notre séjour, & destinez pour l'*Europe*, sont de notre Flote, excepté Le *Houx*, Ca-

1711. pitaine *Opy*, & un *Danois*, qui partit au Mois de *Fevrier*, pour retourner chez lui : En voici une Lisle.

Le *Donegall*, Capitaine *Cliff*, que nous trouvames à la Rade, venu de *Mocha*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Un Vaisseau *Hollandois*, arrivé le 6. de *Janvier* de *Batavia*, où il devoit retourner.

Le *Loïal*, Capitaine *Robert Hudson*, arrivé le 10. de *Janvier* de *Bengale*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Un *Danois*, arrivé de *Trincombar* le 15. de *Janvier*, & destiné pour son Pais.

Un Vaisseau *Zelandois*, arrivé de sa Province le 16 de *Janvier* & destiné pour *Batavia*.

Le *Blenheim*, Capitaine *Parrot*, arrivé de *Mocha* le 22. de *Janvier* & destiné pour l'*Angleterre*.

Le *Houx*, Capitaine *Opy*, arrivé de *Batavia* le 25. de *Janvier*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Un Vaisseau *Hollandois*, arrivé de sa Province le 4. de *Fevrier*, & destiné pour *Batavia*.

La Flote de *Batavia*, composée d'onze Vaisseaux, arrivez le 22. de *Fevrier*, & destinez pour *Hollande*.

La Flote de *Ceylon*, qui consistoit en quatre Vaisseaux, arrivez le 7. de *Mars*, & destinez pour *Hollande*.

Le *Cuisinier Loïal*, Capitaine *Clark*, arrivé de la *Chine* le 12. de *Mars*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Le

Le *Carleton*, Capitaine *Liton*, arrivé de *Batavia* le 17. de *Mars* & destiné pour l'*Angleterre*.

Le Roi *Guillaume*, Capitaine *Winter*, arrivé de *Bengale* le 26. de *Mars*, & destiné pour l'*Angleterre*.

Courte Description du Cap de BONNE ESPERANCE.

CETTE Place est trop connue pour fatiguer mes Lecteurs de ce que d'autres en ont déjà publié : Je n'avois ni le tems, ni la permission de courir à travers le Païs, quand ma santé n'y auroit pas formé un obstacle invincible, & je ne sâche pas qu'aucun de nous y eut la moindre avanture avec des Ours, des Tigres, ou les *Hottentots* : ainsi je me bornerai à quelques particularitez que j'y observai moi-même.

Les *Hollandois* ont ici une petite Ville bien bâtie, composée d'environ deux cens cinquante Maisons & d'une Eglise. Il y a plusieurs Villages autour du Cap depuis 10. jusques à 30. Milles de distance, avec diverses Fermes répandues de tous côtez à près de cent Milles à la ronde, en sorte qu'en peu de tems on y peut lever 3000. Hommes bien armez de Cavalerie & d'Infanterie. Le Climat de ce Païs, situé sous le 35. degré de Latitude Meridionale ou environ, est fort sain, & le terroir y est très-fertile. On voit quantité de jolies Maisons de Campagne, avec de beaux Jardins, des Vignes,

1711. gnes, & des Plantations de jeunes Chênes, & autres Arbres, qu'on y cultive ; mais il n'y a du gros bois de charpente qu'à 50. Milles du Cap. J'ai ouï dire que ces Fermes & ces Plantations produisent, toutes les années, un bon revenu à leur Compagnie des *Indes Orientales*, outre ce qu'elle en destine à l'entretien de la Garnison. Les terres s'y afferment à si grand marché, pour en encourager la culture, & leur rapport est si considerable, qu'on est en état de païer de gros droits de sortie pour toutes les Denrées, qu'ils envoient sans cesse à leurs autres Colonies de l'*Indostan*, ou qui servent à ravitailler les Flotes qui s'arrêtent ici. On croit même qu'en peu d'années, ils pourront fournir des recrues à toutes les Garnisons de ces Quartiers. Ils ont d'ailleurs tant de commoditez, de vivres & de munitions au Cap, qu'ils regardent comme une seconde Patrie, qu'ils peuvent, en cas de besoin, recevoir facilement du secours de l'*Europe*, & maintenir leur trafic, malgré tous les efforts de leurs Ennemis. Cela me persuade que notre Compagnie des *Indes Orientales* ne fit pas une trop bonne démarche, lors qu'elle abandonna ce Poste pour celui de *Ste. Helene*, qui n'est pas à beaucoup près si bien située, ni capable de répondre au même but. Quoi qu'il en soit, entre tous les avantages, que les *Hollandois* ont ici, on doit mettre un magnifique Hôpital, aussi bien pourvu de Medecins, de Chirurgiens & de tout ce qui est nécessaire, qu'aucun qu'il y ait en *Europe*, & qui peut contenir six ou sept-

sept-cens Malades: en sorte que leurs Vais-
seaux ne sont pas plutôt arrivez, qu'ils y en-
voient leurs Malades, & qu'ils trouvent
d'abord de nouveaux Hommes à leur place.
Ils y ont aussi des Magasins remplis de tou-
te sorte d'Agrez, avec tous les Officiers de
Marine qui en dépendent; ce qui n'est pas
une petite augmentation à leurs Forces, &
les met en état de conserver leur Trafic. Il
y arrive toutes les années un Exprès de *Hol-
lande*, qui vient à la rencontre de leur Flo-
te des *Indes* Orientales, composée d'ordi-
naire de 17. jusques à 20 gros Vaisseaux.
Cet Exprès porte un Ordre secret au Com-
mandant en chef de la Flote, qui est nom-
mé par les Gouverneurs de la Compagnie
aux *Indes*: de sorte qu'il n'y a que lui seul qui
sâche l'endroit où ils trouveront leur Con-
voi dans les Mers du Nord, & qui donne
cet Ordre cacheté aux Capitaines de tous les
Vaisseaux, qui ne doivent l'ouvrir qu'à une
certaine hauteur à l'aproche de leur País.
De cette maniere leurs Flotes échapent, de-
puis bien des années, à la vigilance de l'En-
nemi, & arrivent heureusement en *Hollan-
de*. On y observe enfin de si bonnes Loix;
il y a tant d'industrie & de propreté à tous
égards, qu'ils sont dignes des éloges de tout
le monde, & qu'on devroit se faire un plai-
sir de les imiter. Mais prévenu en faveur
de la Liberté *Angloise*, il me semble que la
Justice y est un peu trop severe, quoi qu'ils
aient sans doute de bonnes raisons pour en
venir là. L'isle *Robin*, ou des *Penguins*,
qui est à l'entrée de la Baye, à 3. Lieux ou

1711. environ de la Ville, sert de Prison aux Mutins & à d'autres Criminels, qui sont condamnés, par Sentence du Fiscal, à s'y occuper toute leur vie à un rude travail.

On envoie d'ici toutes les années un Vaisseau à *Madagascar*, pour y acheter des Esclaves, que les *Hollandois* emploient à cultiver leurs terres; parce qu'ils ne peuvent tirer aucun service des *Hotentots*, qui sont si lâches & si jaloux de leur liberté, qu'ils aimeroient mieux mourir de faim que de travailler.

J'eus quelque discours ici avec un *Anglois* & un *Irlandois*, qui avoient demeuré plusieurs années avec les Pirates de *Madagascar*, & qui, après avoir obtenu leur pardon, s'étoient habituez au Cap: Ils me dirent que ces malheureux, qui avoient fait tant de bruit dans le Monde, se voïoient réduits au nombre de soixante ou soixante-dix Hommes, dont la plûpart étoient devenus fort pauvres, & le rebut des Naturels du Pais, quoi qu'ils s'y fussent mariez. Ils m'apprirent aussi qu'il ne leur restoit plus qu'une Fregate & une Chaloupe, qu'ils ont coulées à fond; de sorte qu'ils ne méritent presque pas qu'on en parle; mais si, à la conclusion de la Paix, on n'a soin d'en nettoïer l'Isle, & d'empêcher que d'autres les joignent, elle peut devenir encore un dangereux nid de Pirates & de Brigans.

Le Château, que les *Hollandois*, ont au Cap, est fort vaste, bâti de pierre de taille, & monté de 70. Pièces de Canon: Il y a de bons Logemens pour tous les Officiers, &
les

les Soldats, qui n'y sont guère moins de 500 1711.
Hommes; mais il est trop éloigné de la Rade, pour défendre les Vaisseaux; de sorte qu'on parle d'y dresser une Bateria sur la Pointe sablonneuse, qui est à la droite, lors qu'on entre dans la Baye. Cette Rade est fort dangereuse en Hiver, à cause de la violence des Vents de Mer qui regnent alors, & qui font périr bien des Vaisseaux, s'ils n'ont bonne provision d'Ancres & de Cables: mais en Eté les Brises de Mer soufflent rarement, quoi qu'il ne se passe presque pas un jour qu'on n'ait de violentes Raffaales du Sud-Est, qui viennent de la Montagne de la Table, & qui sont si rudes, que les Chaloupes des Vaisseaux ne peuvent aller & venir que le matin & le soir, lors que le tems est assez calme.

A plus de cent Milles du Cap, les *Hollandois* ont trouvé une Fontaine d'eau chaude, qui est merveilleuse pour guérir toute sorte de Maladies, même les plus desesperées, pourvu que les Patiens en boivent, & qu'ils s'y baignent.

A l'égard des *Hotentots*, ils me parurent tels, qu'on me les avoit dépeints, c'est à dire si laids, si puans & si brutaux, qu'ils ne méritent presque pas d'être mis au rang des Hommes: Ils se couvrent de peaux de Bêtes, & se piquent d'avoir le teint fort noir & luisant; c'est pour cela qu'ils se frottent avec de l'Huile puante, ou du suif & de la suie. Leurs Femmes s'entourent les jambes de tant de boïaux cruds, ou d'aiguillettes de cuir, qu'on les prendroit pour des rouleaux de Tabac.

1711. On voit ici toute sorte de Bêtes à quatre piez & de Volailles en abondance , soit domestiques ou sauvages , & il n'y manque rien de tout ce qui est nécessaire à la vie : En un mot, pour des Gens, qui voudroient vivre loin du tracas & du tumulte, il n'y a point d'endroit plus commode , que le Pais des environs qui relève des *Hollandois*.

JOURNAL de ce qui se passa dans les Mois
de Mai, Juin, & Juillet.

LE 1. de Mai. Jusques-ici ma Fregate n'a pas discontinué de faire eau de tous côtez, ni moi d'être malade ; & nous avons eu quelquefois des tonnerres , des éclairs , de la pluie & des boufées de Vent. Hier après-midi nous avions l'Isle de *Ste. Helene*, qui est sous le 16. deg. de Latitude Meridionale, au Nord-Ouest quart au Nord , à 6 Lieues ou environ de distance.

Le 7. Nous fimes l'Isle de l'*Ascension*, Latit. Merid. 8 deg. 2 min. ; Longitude Ouest de *Londres* 13 deg. 20 min.

Le 14. A midi nous trouvames que nous venions de passer la Ligne pour la huitième fois dans notre Voyage autour du Monde. Il y avoit un Courant qui portoit au Nord avec violence, sur le pié d'un Mille par heure, Longitude Ouest de *Londres* 21 deg. 11 min. De sorte qu'après avoir fait le tour du Globe, nous avons toujours couru trop à l'Ouest.

Le 17. Sous le 3 deg. 13 min. de Latit. le Courant portoit encore au Nord-Ouest, sur

Je pié de 20 Milles en 24 heures. L'Amiral *Hollandois* eut de si grands égards pour nous, qu'il permit à nôtre Prise, qui étoit fort pesante à la voile, de se mettre de nuit à la tête de la Flote; ce qu'il n'auroit pas souffert de tout autre Vaisseau. D'ailleurs ma Fregate & la *Duchesse* étoient souvent obligées de la touër de jour, afin qu'elle pût suivre la Flote.

Le 7 de *Juin*. Sous le 24 deg. 15 min. de Latitude, les trois Amiraux *Hollandois* amenèrent leurs Pavillons, & arborerent des Flames à la tête de leurs grands Mâts; ce qui fut suivi de tous les autres Navires de leur Nation, afin qu'on les prît plutôt pour des Vaisseaux de guerre. D'un autre côté, à mesure que nous aprochons du Pais, on les grate, on les nettoie, on y met des voiles neuves; & l'on diroit, à les voir, qu'ils sortent tout fraîchement du Port.

Le 13. Hier après midi le Pavillon fit un signal à tous les Capitaines *Hollandois* de se rendre à bord, avec leur Latitude & Longitude. Ce matin je pris le *Bachelier* à la touë, par un beau tems & un petit Frais de l'Est quart au Nord-Est.

Le 14. Nous sommes déjà si avancez au Nord, que nous risquons de rencontrer l'Ennemi, des Vents variables, & des Brouillars: de sorte qu'hier au soir à cinq heures je me débarrassai du *Bachelier*, qui pourroit bien n'être pas en état de suivre la Flote. J'en avertis d'abord le Capitaine *Courtney* par un Billet. On a examiné ce matin mon fond de cale, où l'on n'a trouvé que peu de

1711. nouveau dommage; mais les Marchandises ne peuvent qu'y souffrir, parce qu'elles sont mal empaquetées.

Le 15 de *Juin*. Ce matin l'Amiral *Hollandois* regala sur son Bord tous les Commandans *Anglois*, avec quelques Pilotes de sa Nation. Il fit un très-beau jour, & nous nous retirâmes avant le coucher du Soleil.

Le 28. Arrivez sous le 51 deg. de Latit. Septentrionale, nous eumes un Ciel si embrumé, que l'Amiral fut obligé de tirer deux coups de Canon toutes les demi-heures, & que chaque Vaisseau lui répondoit par un coup. Ceci dura plusieurs jours de suite, & quelquefois les brouillars étoient si épais, qu'on avoit de la peine à voir à deux cens pas devant soi; mais s'il nous en coûta de la poudre, cela nous servit du moins à ne pas nous écarter les uns des autres.

Le 14. de *Juillet*. Nous crumes ce matin voir la terre, & quelques uns des Vaisseaux *Hollandois*, firent le signal, dont on étoit convenu; mais après avoir jetté le plomb de sonde, sans trouver fond avec une Ligne de plus de cent brasses, aucun n'osa l'assurer.

Le 15. Hier après-midi nous vîmes deux Vaisseaux, dont l'un, qui étoit *Danois*, alloit en *Irlande*. L'Equipage nous dit, qu'ils se croïoient alors à 40 Lieues ou environ de terre; qu'il y avoit quatre ou cinq jours qu'ils avoient rencontré, à la hauteur de *Sbetland*, dix Vaisseaux de guerre *Hollandois*, qui croïsoient pour nous attendre, & que la Guerre continuoït; mais ils ne savoient qu'imparfaitement le détail des nouvelles.

Nous

Nous avions ici 70 brasses d'eau , un fond de son mêlé de gravier. Quoi qu'il en soit, je me servis de l'occasion de ce Vaisseau, pour envoyer à nos Propriétaires une Copie des Lettres, que je leur avois écrites du Cap de *Bonne-Esperance*, & les avertir de notre heureuse arrivée jusques-ici vers la fin de notre long & pénible voiage. Nous fîmes ce matin *Belle-Isle* & l'*Isle dangereuse*, qui sont à la hauteur de *Shetland*, & bien-tôt après nous découvrîmes les Vaisseaux de guerre; mais ils étoient si éloignez les uns des autres, & il y avoit si peu de Vent, que nous n'en pûmes joindre qu'un seul à midi. J'avois alors *Belle-Isle* au Sud-Sud-Est, à 2 Lieux environ de distance.

Le 16. de *Juillet*. Hier après-midi tous les Vaisseaux de guerre nous joignirent, excepté un ou deux, qui croisoient au Nord-Est de *Shetland*, pour couvrir les Pêcheurs. Après qu'on se fut salué de part & d'autre, un Vaisseau de guerre fut détaché pour aller à la quête de ceux qui nous manquoient. Cependant la Flote mit à la cape, & comme il y avoit peu de Vent, les Chaloupes ne firent qu'aller & venir toute la nuit, pour suppléer à nos besoins. D'ailleurs, les Habitans de ces Isles, qui sont fort pauvres, & qui n'ont presque autre chose que la Pêche pour subsister, vinrent à bord nous offrir les provisions qu'ils avoient.

Le 17. Nous eumes ce matin une petite Brise, qui donna les moiens à tous les Vaisseaux de guerre de nous rejoindre. Vers le midi nous mîmes tous à la voile, & nous

1711. courumes entre le Sud-Sud-Est & le Sud-Est, par un Vent du Sud-Ouest & du Sud-Ouest quart au Sud. J'écrivis une Lettre à nos Propriétaires en général, par un Pêcheur *Ecossois* de *Shetland*, pour les avertir de notre jonction avec les Vaisseaux de guerre, qui avoient ordre d'amener la Flote au *Texel*, où j'espere que nous aurons bientôt un Convoi *Anglois*. L'Amiral de la Compagnie des *Indes* porta toujours le Pavillon, & donna les signaux & les ordres à tous les Vaisseaux de guerre *Hollandois*; ce que l'on ne souffriroit pas entre nous. D'ailleurs, dans tout notre passage depuis le Cap, il fit observer une exacte discipline, & aucun des Capitaines ou Maîtres des Vaisseaux ne pouvoit aller de son Bord à un autre, sans qu'il en eut la permission.

Le 21. *Juillet*. Ce matin un des Vaisseaux de guerre fut détaché pour se rendre au *Texel*, & donner avis de l'approche de la Flote. Je me servis encore de cette occasion pour écrire à nos Propriétaires, en cas que mes Lettres précédentes se fussent perdues.

Le 23. Comme il faisoit un tems sombre, l'Amiral donna un signal environ les dix heures, pour avertir qu'il voïoit la terre; de sorte que tous les Vaisseaux arborerent aussitôt leur Pavillon. Nous vîmes paroître ensuite diverses Barques de Pilotes Lamaners, qui venoient voir si nous avions besoin de leur secours. Il y en eut deux à mon Bord, qui nous dirent que le *Texel* étoit à notre Sud-Est quart à l'Est, à 15 ou 16 Milles de dis-

distance. Un peu après midi, les Vaisseaux de *Roterdam* & de *Middelbourg* firent route vers leurs Ports, sous l'escorte de la plupart des Vaisseaux de guerre. L'Amiral & tous les Vaisseaux *Anglois* saluerent le Chef de cette Escadre, & nous saluames ensuite l'Amiral lui-même à la vûe des terres de *Hollande*; aussitôt qu'on eut passé la barre, les Vaisseaux *Hollandois*, pleins de joie d'être heureusement arrivez à leur chere Patrie, ainsi qu'ils l'appellent de bon cœur, déchargèrent tous leurs Canons. Les Vaisseaux, destinez pour le *Texel*, mirent à la cape depuis deux heures jusques à cinq, pour y entrer à la faveur de la Marée. Environ les huit heures du soir, nous y mouillames tous à six brasses d'eau, & à 2 Milles du rivage.

Le 24. de *Juillet* au matin l'Amiral *Hollandois* leva l'ancre pour se rendre à terre. Lors qu'il passa près de ma Fregate, nous poussames par trois fois des cris de joie, & nous le saluames de neuf coups de Canon. L'après-midi j'allai à *Amsterdam*, où je trouvai des Lettres de nos Propriétaires, qui nous donnoient leurs ordres sur la conduite que nous devions tenir.

Le 28. Les Vaisseaux de notre Compagnie des *Indes Orientales* eurent ordre de partir avec le premier Convoi *Hollandois*, qui passeroit à *Londres*.

Le 30. J'envoiai quelques provisions d'*Amsterdam* à bord de ma Fregate.

1711.

JOURNAL de ce qui se passa dans les
Mois d'Août, Septembre & Octobre.

LE 1. d'Août je retournai sur mon Vaisseau, & après avoir congedié, de l'avis de notre Conseil, tous les Hommes que nous avions pris à *Batavia*, ou au *Cap*, je me rendis à *Amsterdam*.

Le 4. La *Duchesse* & le *Bachelier* passerent à la Rade, qu'on appelle du *Vlie*, & qui est plus sûre que celle du *Texel*. Nous apri- mes le soir qu'il y avoit quelques uns de nos Propriétaires au *Helder*; de sorte que Mr. *Pope* les alla joindre, & que le lendemain il se rendit avec eux à mon Bord.

Le 5. Après avoir un peu causé ensemble, ils allerent trouver la *Duchesse* & le *Bachelier*, résolus de passer ensuite à *Amsterdam*; nous les saluâmes de quinze coups de Canon à leur arrivée & à leur départ. Ce même jour, les Vaisseaux de notre Compagnie des *Indes Orientales*, & divers autres destinez pour l'*Angleterre* mirent à la voile, avec le Convoi *Hollandois*, par un bon Vent du Nord-Est.

Le 6. Ma Fregate sortit du *Texel*, pour aller joindre nos deux autres Vaisseaux au *Vlie*, où nos Propriétaires croïoient que nous serions plus en sûreté, jusqu'à ce qu'ils eussent pris une resolution finale, & trouvé les moïens de nous garantir des poursuites de notre Compagnie des *Indes*, qui paroïsoit disposée à nous chagriner, quoi que nous n'euf-
fions

fiens fait d'autre négoce dans l'*Indostan*, que pour des vivres, qui nous étoient absolument nécessaires. 1711.

Le 10 d'*Août* après midi nos Propriétaires & les principaux Officiers me vinrent trouver à mon Bord, & le lendemain matin nous descendîmes au *Texel*, où nous comparûmes devant un Notaire, pour certifier sous serment, que l'Abregé de notre Voïage, que nous avions dressé à cet effet, ne contenoit rien que de vrai, autant que notre mémoire nous pouvoit fournir, & que nous n'avions touché qu'aux endroits qui s'y trouvoient marquer. Mr. *Jaques Hollidge*, un de nos Propriétaires, avoit souhaité que nous fissions cette démarche, pour nous justifier auprès de la Reine & de son Conseil, & servir de Réponse à ce que notre Compagnie des *Indes* Orientales pourroit alléguer contre nous, parce qu'il étoit informé qu'elle avoit dessein de nous attaquer, sous prétexte que nous avions empiété sur ses droits dans les *Indes*.

Le 12. Nous retournâmes à bord de nos Vaisseaux, & afin d'y observer toujours quelque sorte de Gouvernement, quoi qu'il y eût ici de nos Propriétaires, nous résolûmes, dans une Assemblée du Conseil, de porter une certaine quantité d'Or à *Amsterdam*, & de le convertir en espèces pour notre usage, c'est-à-dire, pour en donner 20 Florins à chaque Matelot, 10 à chaque Soldat, & aux Officiers, selon le besoin que chacun d'eux en auroit.

Le 13. Nous reprîmes la route d'*Amsterdam*;

1711. *dam*; mais nous crumes qu'il valoit mieux y négocier, par des Lettres de change, les Sommes, dont nous aurions besoin, que d'y porter aucun Lingot, dans la crainte que cela ne préjudiciât aux assurances que nous avions faites de nos Vaisseaux, s'il venoit à nous arriver quelque malheur.

Cette semaine nous envoïames des agrez, des vivres & de l'argent à bord de nos Vaisseaux, avec la permission aux Equipages d'aller à terre tour à tour.

Le 23 d'*Août* après-midi les Propriétaires, informez que notre Convoi arriveroit au plutôt, se rendirent d'*Amsterdam* à nos Vaisseaux, & le lendemain ils examinerent les Prisonniers, qui étoient sur ma Fregate & le *Bachelier*, à l'égard de toutes les Prises que nous avions faites dans les Mers du Sud. Ils partirent ensuite pour l'*Angleterre*, à la reserve de Mr. *Hollidge*. D'un autre côté, nous fîmes rembarquer tout notre monde, & disposer toutes choses pour notre départ.

Le 31. Mr. *Hollidge* prit un compte exact de toute la vaisselle d'argent, de l'Or, des Perles, &c. qu'il y avoit à bord de ma Fregate & de la *Duchesse*; de même qu'une liste de nos Equipages, pour obtenir la protection du Gouvernement en leur faveur, & les empêcher d'être enrôlez à notre arrivée sur la *Tamise*.

Le 1. de *Septembre* il se rendit au *Texel*, pour y païer les droits que nous devions à la Douane, & le 5. au matin il prit congé de nous pour retourner à *Londres*.

Le 19. après-midi nous eumes la nouvelle

velle que notre Convoi nous atendoit à la hauteur du *Texel*; ce qui fit un grand plaisir à tous nos Equipages, qui s'ennuioient de notre long séjour, & que nous avions beaucoup de peine à retenir à bord. Quoi qu'il en soit, nous disposâmes tout pour l'aller joindre incessamment.

Le 20 *Septembre*. Environ les cinq heures de l'après-midi, nous joignîmes ce Convoi, qui consistoit en quatre Vaisseaux de guerre, l'*Essex*, le *Cantorberi*, le *Medway* & le *Dunwich*.

Le 22. au matin nous levâmes l'ancre, par un Vent de Nord-Est, & à dix heures nous étions hors du Canal. L'après-midi notre Pavillon prit le *Bachelier* à la touë.

Le 23. au matin le Vent se fit contraire; de sorte qu'il nous falut retourner au *Texel*, avec quatre Vaisseaux de guerre *Hollandois*, qui étoient destinez pour *Londres*. Aussitôt que notre Pavillon nous eut mis en sûreté, il retourna vers le Nord, avec le *Cantorberi* & le *Medway*; mais il nous rejoignit le 24 au matin.

Le 25. Sur ce que nos Officiers s'aperçurent que nos trois Vaisseaux manquoient de bien des choses pour tenir la Mer, en cas de gros tems, nous résolûmes de prier le Capitaine *Roffey*, notre Chef d'Escadre, qu'il nous permît de les faire venir d'*Amsterdam*, & qu'il attendît que nous les eussions reçues, quand même le Vent deviendrait favorable; ce qu'il nous accorda.

Le 28. à la pointe du jour nous levâmes l'ancre, avec notre Convoi & les quatre Vais-

1711. Vaisseaux de guerre *Hollandois*, par un Vent du Sud-Est quart au Sud, & du Sud-Est.

Le 1 d'*Octobre* environ les onze heures du matin, nous mouillames aux *Dunes*, où plusieurs de nos Propriétaires vinrent à bord, & après avoir visité nos trois Vaisseaux, ils se remirent à terre, avec quelques uns de nos Prisonniers, qu'ils vouloient examiner.

Le 2. A trois heures du matin l'*Essex* donna le signal pour démarrer, & nous mîmes à la voile entre neuf & dix, lui pour la *Bouée du Noar*, où il devoit se rendre, & nous pour le *Hope*.

Le 4. à onze heures du matin nos trois Vaisseaux mouillèrent à *Eriff*, & c'est ainsi que finit notre long & pénible Voïage.

F I N.



SUPLÉMENT, OU DESCRIPTION

*Des Côtes , Rades , Havres , Rochers ,
Bas-Fonds , Isles , Caps , Aiguades ,
Criques , Anses , Aspects , Gisemens
& Distances ; depuis Acapulco , sous
le 17 degré de Latitude Septentrionale ,
jusques à l'Isle de Chiloé , sous le 44
degré de Latitude Méridionale ,*

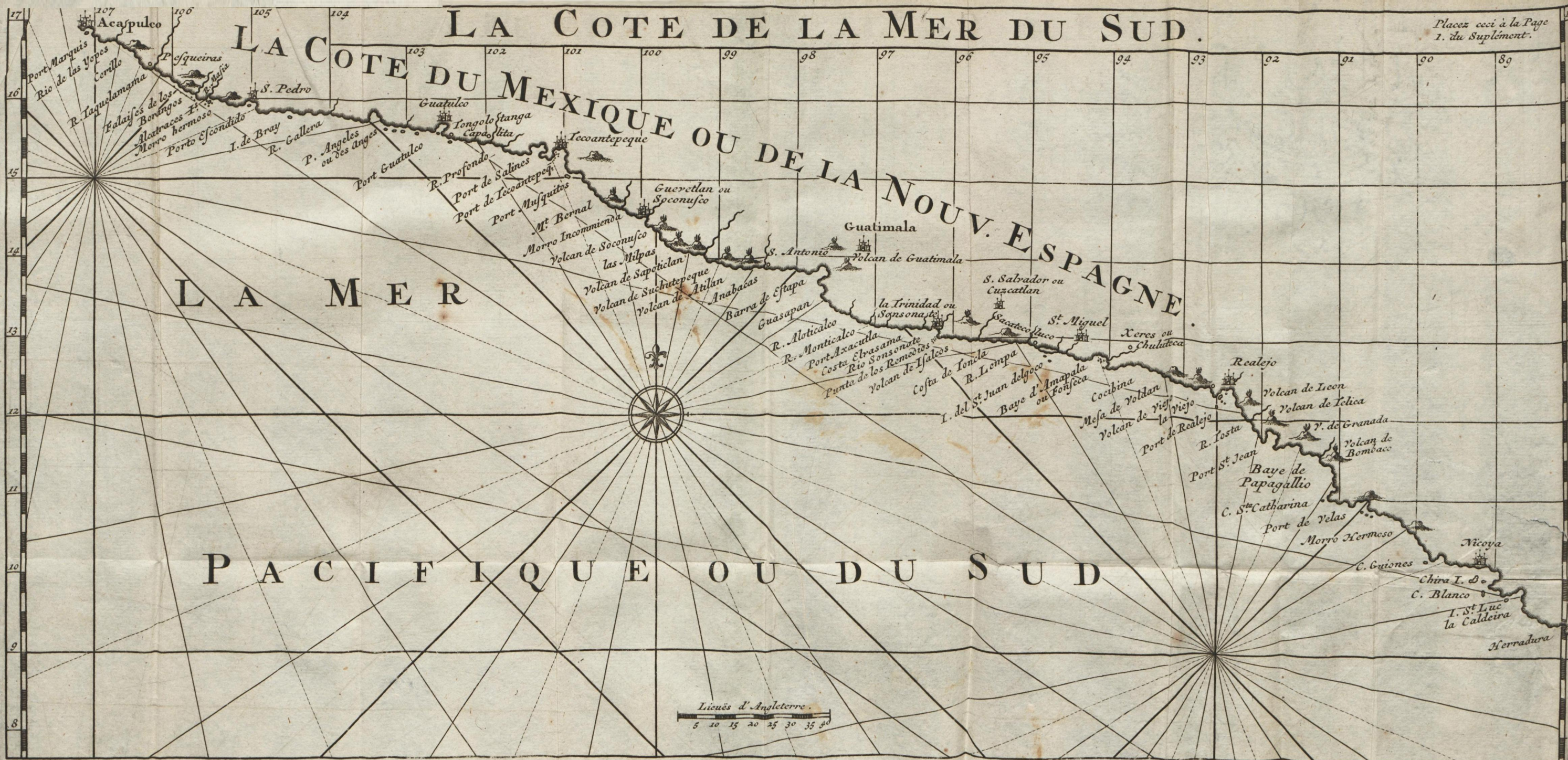
*Tirée de bons Manuscrits Espagnols , trou-
vez à bord de quelques Vaisseaux pris
dans la Mer du Sud.*



A AMSTERDAM,

Chez la Veuve DE PAUL MARRET,
dans le Beurs-straat à la Renommée.

M DCC XVI.



Placez ceci à la Page
1. du Supplément.

LA COTE DE LA MER DU SUD.

LA COTE DU MEXIQUE OU DE LA NOUV. ESPAGNE

LA MER

PACIFIQUE OU DU SUD

Lieues d'Angleterre
5 10 15 20 25 30 35 40

SUPPLEMENT,

O U

DESCRIPTION des Côtes,
Rades, Havres, Rochers, Bancs,
&c. depuis Acapulco jusques à l'Isle
de Chiloé, &c.

J'E donne cette Relation telle qu'on la
trouve dans les Manuscrits, sans y
rien ajouter ou en diminuer la moin-
dre chose, parce qu'elle a été faite
sur les lieux par les plus habiles Pilotes Es-
pagnols, qui la destinoient à leur propre usa-
ge; qu'elle est ainsi plus exacte, que tout ce
que d'autres Auteurs en ont publié, & qu'elle
doit être par conséquent plus utile à nos
Vaisseaux qui pourroient trafiquer dans ces
Mers, quoi qu'elle ne soit pas si agréable
à lire.

Si vous tombez sous le Vent du Port *Acapulco*, & que vous ne connoissiez pas l'as-
pect des terres qui s'élevent les unes au
dessus des autres, vous verrez quelques
Brisans blanchâtres vis-à-vis du Port *Mar-
quis*, qui est à 2 petites Lieuës ou environ
à l'Est d'*Acapulco*.

Si vous entrez par-là dans *Acapulco*, il
faut être bien sur vos gardes avant que
d'arriver à *Punta del Marquis*, où le ri-
vage

vage est haut & sablonneux. Il faut se tenir à l'Est vers la chaîne des Montagnes, & vous verrez le Port *Marquis*; vous n'avez ensuite qu'à ranger la Côte, jusqu'à ce que vous découvriez un haut Rocher blanc à l'entrée du Port *Acapulco*, avec une Isle pleine d'Eminences rouges; amenez la Pointe Est & Ouest avec l'Isle, & courez tout droit vers le Rocher blanc; alors vous verrez le *Griffo*, qui est un Banc au dessus de l'eau; tenez-vous en à une petite distance, & vous aurez assez de profondeur. Courez ensuite vers *Punta Morrillo*, qui est un petit Précipice, & cela vous conduira jusqu'à *Boca chica*, ou à la petite Entrée; vous verrez alors le Château & la Ville, où vous pouvez mouiller; mais si le Vent de Mer souffle avec trop de violence, & que vous ne puissiez pas gagner le Port, donnez fonds, & attendez la Brise de terre, qui vous y fera entrer. C'est un excellent Havre, & un fond de sable net.

Lors qu'on va de la Mer tout droit vers *Acapulco*, on voit certaines Montagnes, dont la première est un peu haute; celles qui sont derrière s'élèvent les unes au dessus des autres; & la plus exaucée a un Volcan au Sud-Est. Le Havre est au pié de ces Montagnes, couvert par une Isle vers le Nord-Ouest, entre laquelle & la haute Mer il y a un Canal. L'entrée au Sud-Est est large; le plus grand Danger qu'on y trouve, est un petit Banc, qu'on nomme *el Griffo*, dont une partie se montre au dessus de l'eau; lais-

laissez-le sur la gauche à une petite distance, & vous verrez deux Rochers qui s'élevent à quelque hauteur sur le rivage.

Je ne décrirai point les Anses, les Rivières, ou les Isles, qui se trouvent entre *Acapulco* & *Puerto escondido*, ou le *Port caché*, qu'on appelle ainsi, à cause d'une petite Isle qui le couvre, parce que cela ne seroit d'aucun usage, & qu'il suffit de les nommer par ordre. Il y a donc 1. *Pesquerias de Don Garcia*, une Anse ou Riviere fort poissonneuse. 2. *Rio de Taquelamama*, où l'eau ne semble pas être profonde. 3. *Rio de Massia*, qui est une petite Riviere. 4. *Isles de Alcatraces*, qui sont à l'embouchure de cette Riviere.

Il y a 5 Lieuës du *Morro* ou Cap de *Hermoso* à *Puerto escondido*, & pour y aller, il faut courir Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. A 13 Lieuës au Sud-Est de *Puerto escondido*, l'on trouve *el Rio Galera*; & la Côte, qui est saine par tout, court Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest.

Du Port *Acapulco* jusqu'à *Encenada de las Barrancas*, c'est-à-dire la Baye des Monticules, il y a 25 Lieuës, & il faut courir Nord-Ouest quart à l'Ouest, & Sud-Est quart à l'Est, pour y arriver. Ces Monticules sont au nombre de quinze ou seize, & il est facile de les distinguer. Il y a plusieurs Dangers, qui leur sont paralleles, & qui s'étendent environ 2 Lieuës en Mer; tout ce rivage, jusques à *Puerto escondido*, est couvert de Monceaux de sable & de Monticules, sans aucun Havre.

De

De *Puerto escondido*, sous le 16 deg. de Latit. Meridionale, jusques à *Puerto de los Angeles*, il y a 31 Lieuës, & pour y aller, il faut courir Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est. A 8 Lieuës ou environ de *Puerto escondido*, il y a une Pointe basse, & un Rocher tout auprès de cette Pointe. A 3 Lieuës au Sud-Est on trouve la Riviere de *Massia*, avec une petite Isle & quelques Rochers à son Embouchure.

Depuis cette Riviere de *Massia* vers le Sud-Est la terre est haute, & il y a plusieurs petites ou grandes Eminences jusques à *Puerto de los Angeles*.

De ce dernier Port jusques aux *Salines* il y a 38 Lieuës, & pour y aller, il faut courir Est quart au Nord-Est, & Ouest quart au Sud-Ouest. A 2 Lieuës au Sud-Est de *Puerto de los Angeles* il y a une Crique, nommée *Calleta*, devant laquelle on trouve une chaine de Rochers, qui s'étendent une Lieuë en Mer. A 3 Lieuës Sud-Est de *Calleta*, on voit la Riviere de *Julien Caraco*, au Nord-Ouest & Sud-Est de laquelle il y a un Banc, dont une partie, qui se montre au dessus de l'eau, ressemble au dos d'une Tortuë; ce Banc est à une demi-Lieuë ou environ de terre; & un peu plus au Sud-Est on trouve l'Isle *Sacrificios Puerto de los Angeles*, sous le 15 deg. 30 min. de Latitude Septentrionale.

Guatulco est à 3 Lieuës de *Calleta*, sous le 15 deg. 40 min. de Latit. Septentrionale; & pour y aller il faut courir Sud-Est quart à l'Est: Avant que d'y arriver, on rencontre
une

une Pointe escarpée, qu'on nomme *Buffadero*, & à son entrée il y a un Rocher assez haut & tout nud au sommet.

Tongolotanga, une Isle haute & ronde, est plus au Sud-Est. Plus avant encore au Sud-Est il y a une grande Riviere, nommée *Capalita*, où se termine la Rade de *Mexique*. A 6 Lieuës d'ici au Sud-Est on trouve le *Morro* ou la Pointe d'*Aytula*. Le Havre de *Guatulco*, quand on y arrive de la Mer, se connoit par quelques Plaines, où l'on voit des Arbres de haute futaie. D'ici à *Tongolotanga* il y a une Lieuë & demie.

L'Isle d'*Ittata* est à 7 Lieuës plus au Sud, & le Cap de *Bamba* 3 Lieuës plus avant. Il y a un grand Banc d'une Lieuë de long au Nord & au Sud de ce Cap; & tout le Continent est ici fort haut.

A 2 Lieuës vers l'Est on trouve les *Salines*, où il y a deux Rochers fort près l'un de l'autre, & où la terre haute se rejoint & court jusques à *Puerto de los Angeles*. L'Ancre est bon tout le long de cette Côte, & un fond de sable pur.

Le Cap de *Vannua* est à l'Est du Cap d'*Aytula*. Il y a 4 Lieuës du premier de ces Caps à l'Isle d'*Estata*, 3 au Cap de *Massatian*, & 4 jusqu'aux *Salines*, qui ne sont qu'à 2 Lieuës du dernier Cap. L'Isle d'*Estata* est partagée au milieu, de quelque côté qu'on y aille.

Il y a 4 Lieuës des *Salines* au *Puerto ventoso* de *Tocoante Peque*, qu'on appelle ainsi, à cause que le Vent y souffle avec plus de

violence que dans aucun Havre de la Côte, qui court Est & Ouest.

Depuis les *Salines* du Cap de *Bernal* jusques au Golfe de *Tecoante Peque*, il y a 20 Lieuës; la terre est basse, & il faut courir Nord-Est & Sud-Ouest. Lors que vous traversez le Golfe, tenez-vous près du rivage; parce que le Vent du Nord souffle ici avec violence, & que la haute Mer est alors bien rude. Mais il y a un fond de sable pur & de bonnes Rades tout le long de cette Côte, où l'on peut toujours mouiller, en cas de tempête, jusqu'à ce que le beau tems revienne.

Depuis les *Salines* jusques à la Barre de *Tecoante Peque* il y a 7 Lieuës Est-Sud-Est & Ouest-Nord-Ouest; la terre est basse & l'Ancre y est bon. De cette Barre au Port *Musquito*, sous le 15 deg. de Latit. Septentrionale, il y a 9 Lieuës, & au Nord-Ouest de ce Port l'on trouve des Bancs qui avancent une Lieue en Mer.

Du Port *Ventoso* jusques à la Riviere de *Tecoante Peque* il y a 4 Lieuës; la Côte court Nord-Ouest & Sud-Est.

Depuis la Riviere de *Tecoante Peque* jusques à la Barre du Port *Musquito*, laquelle court Nord-Ouest & Sud-Est, il y a 8 Lieuës.

Depuis la Barre du Port *Musquito* jusques à la Montagne *Bernal*, il y a 8 Lieuës Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. Depuis le Port *Bernal* la terre commence à baisser, & ne s'élève point dans le Pais, ni le long du

riva-

rivage. Ce Golfe court 40 Lieuës depuis la terre basse jusques à *Guatulco*, de l'autre côté de la terre de *Tecoante Peque*. Il y a 9 Lieuës du Port *Musquito* au Port *Bernal*. Dans tout ce Golfe on peut mouiller près du rivage, à cause des Vents du Nord, jusques au dernier Port. Du Golfe de *Tecoante Peque* à la Barre d'*Estapa* il y a 75 Lieuës, & la Côte, qui est basse, court Nord-Ouest & Sud-Est.

Depuis la Montagne de *Bernal* jusques à celle d'*Incomienda* il y a 6 Lieuës; la Côte court Nord-Ouest & Sud-Est.

Depuis la dernière de ces Montagnes jusques au Volcan *Soconesco* il y a 6 Lieuës Nord-Ouest & Sud-Est.

Incomienda est à 3 Lieuës au Sud-Est du Port *Bernal*, & à 12 Lieuës plus au Sud-Est on trouve le Volcan de *Soconesco*.

De ce Volcan à *las Milpas* il y a 12 Lieuës, & la Côte court Nord-Ouest & Sud-Ouest.

De *las Milpas* au Volcan de *Sapotician* il y a 8 Lieuës, & le gisement de la Côte est le même.

De ce dernier Volcan à celui de *Sacatepeque* il y a 6 Lieuës; la Côte court Nord-Ouest & Sud-Est.

Il y a 25 Lieuës de *las Milpas* aux *Anabacas*, qui sont de petites Plaines, les unes avec des Monticules, partagées au sommet, & les autres couvertes de petits Buissons. Il y a des Arbres sur un rivage élevé, qui forme une Baye; & l'on voit trois Volcans dans le Pais, à 8 Lieuës ou environ de dis-

tance l'un de l'autre, dont la Montagne du milieu, qu'on nomme *Sapotician*, court Nord & Sud à l'égard de ces Plaines.

Du Volcan de *Sacatepegque* à celui d'*Atilan* il y a 7 Lieuës; la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est.

Du Volcan d'*Atilan* aux *Anabacas* la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est. Des *Anabacas* au Volcan de *Guatemala*, il y a 8 Lieuës, & la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest, & Sud quart au Sud-Est.

Du Volcan de *Guatemala* à la Barre d'*Estapa* il y a 8 Lieuës; la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est.

De cette Barre à la Riviere de *Moticalco* il y a 10 Lieuës; la Côte court Nord-Ouest quart à l'Ouest, & Sud-Est quart à l'Est.

De cette Riviere au Volcan de *Guatemala*, qui se trouve sur le côté Sud-Est, il y a 10 Lieuës; le rivage court Nord & Sud, avec la Barre d'*Estapa*, qui est le Port de *Guatemala*.

Depuis la Riviere de *Moticalco* jusques au Port de *Sonsonate* il y a 18 Lieuës; la Côte court Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est.

De la Barre d'*Estapa* au Port de *Sonsonate*, qui est sous le 13 deg. de Latit. Septentrionale, il y a 36 Lieuës; le rivage court Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est. A 20 Lieuës au Sud-Est il y a une grande Riviere, qui est à 6 Lieuës de celle

celle de *Moticalco* & à 10 du Port *Sonsonate* : alors on voit le Volcan de *Sonsonate* , avec deux autres ; & si l'on veut mouiller à ce Port, il faut que ce soit à la droite , où la terre est la plus basse , avoir toujours le Plomb à la main jusqu'à ce qu'on ait douze brasses d'eau , courir tout droit vers les Magatins , & laisser tomber l'ancre au Sud-Est ; mais on doit être bien sur ses gardes , parce qu'il y a plusieurs Bancs tout le long & à la hauteur de la Pointe *Remedio* , qui court Nord & Sud depuis ce Havre. La Côte est basse , & il y a bon Ancrage par-tout , un fond de sable en quelques endroits , & de vase en d'autres.

Du Port *Sonsonate* au Volcan *Ijalcos* il y a 4 Lieuës.

De la Riviere *Lempa* jusqu'à la terre basse d'*Ibaltique* il y a 5 Lieuës , des Bas-Fonds & une Mer rude.

Au sortir de la Riviere de *Sonsonate* , on doit prendre garde aux Bancs & aux Rochers , qui sont autour de la Pointe *Remedio*. Il faut courir d'ici Est quart au Sud-Est pour aller à la Barre d'*Ibaltique* , qui en est à 34 Lieuës , & où il y a divers Bancs qui s'avancent plus de 2 Lieuës en Mer. A 3 Lieuës à l'Est , au delà de cette Pointe , on voit la Montagne *Vernel* , qui est d'une hauteur médiocre ; mais la terre est basse , & à 3 Lieuës plus avant à l'Est, on trouve le Volcan de *Cateculo*.

Dans la Riviere de *S. Michel* en haute marée il y a trois brasses d'eau , & 4 Lieuës depuis la Barre à *S. Michel*. Du Volcan de

Cataculo à la Barre d'*Ibaltique* il y a 2 Lieuës, & à 2 grandes Lieuës, Nord & Sud de cette Barre, il y a un Volcan, qui paroît plus près que les autres, & qui porte le nom de *S. Michel*.

De la Barre d'*Ibaltique* au Port *Martin Lopez*, il y a 10 Lieuës, & pour y aller, il faut courir Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est. On peut connoître ce Port à ses rivages blancs, les seuls qu'il y ait sur cette Côte, qui se joint avec le Golfe de *Fonseca*.

De cette jonction à la Pointe de *Cocibina*, il y a 9 Lieuës ; vous pouvez connoître le Golfe à certains petits Rochers qui vont jusqu'à cette Pointe. D'ici jusques à la *Mesa* ou la *Table* de *Voldan*, petite Montagne entre *Cocibina* & *Realejo*, il y a 7 Lieuës, route Ouest quart au Nord-Ouest, & Est quart au Sud-Est.

De la *Table* de *Voldan* aux *Afexxadoes* ou aux *Scieurs*, il y a 4 Lieuës, & depuis la Pointe de *Cocibina* jusques à la terre basse de *Realejo* il y en a 13, route Est quart au Sud-Est, & Ouest quart au Nord-Ouest.

Realejo, sous le 12 deg. 25 min. de Latit. Septentrionale, est la terre la plus remarquable de cette Côte, puis qu'il y a une Montagne, plus haute que toutes celles du voisinage, que les Espagnols appellent *Volcano viejo*, ou le vieux Volcan ; Il faut la tenir au Nord-Est, la ranger ensuite, & l'on découvre le Port, où l'on peut entrer avec la Brise de Mer. Ce Volcan, qui jette de la fumée le jour, & des flammes la nuit,

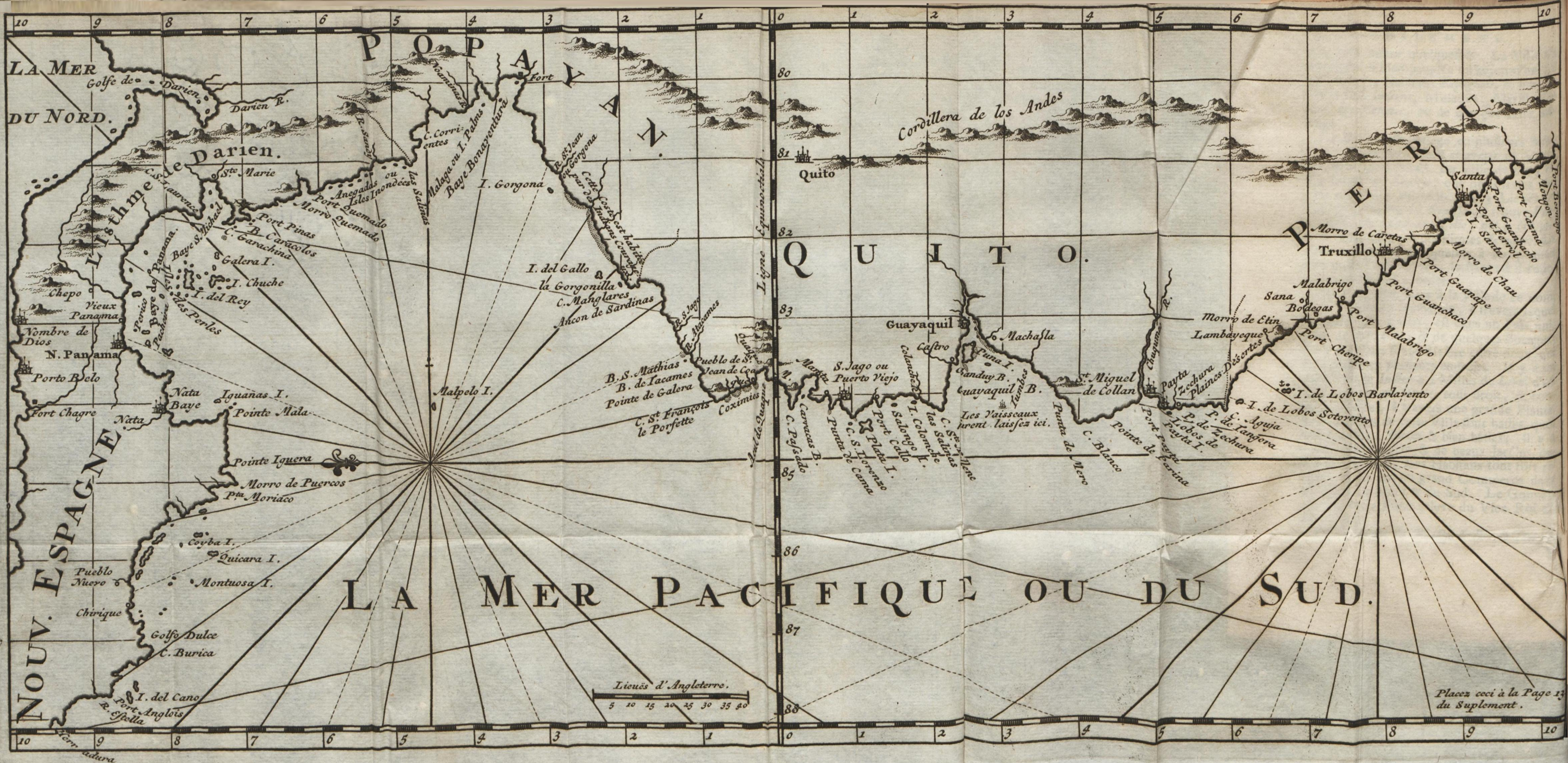
nuît, sur tout lors qu'il fait mauvais tems, se voit à plus de 20 Lieuës en Mer. Lors que vous êtes vis à vis du Havre, à 2 Lieuës ou environ de distance, vous voiez une Isle basse, plate & longue d'environ une demi-Lieuë, à un Mille du rivage, & vers le milieu du Port, avec un Canal de l'un & de l'autre côté ; le plus sûr est à l'Ouest ; mais il faut prendre garde à un Banc dangereux, qui est au Nord-Ouest, & lors qu'on l'a passé, ranger l'Isle de près, pour éviter une Pointe sablonneuse, qui s'étend jusques à mi-Canal depuis le rivage. Celui qu'on trouve à l'Orient est plus étroit, & le Courant y est fort rapide. Ce Havre peut contenir 250 Voiles, & l'on y mouille près de terre à 7, 8, ou 9 brasses d'eau, dans un fond de sable dur. Il y a 2 Lieuës ou environ de l'Anchorage à la Ville, & l'on rencontre, en y allant, deux Criques, dont la plus Occidentale passe derriere la Ville, & l'autre y va tout droit ; mais à peine y a-t-il assez d'eau pour une Chaloupe, si elle est un peu grosse. Ces Criques sont fort étroites, & la terre est marécageuse & couverte de Mangles de l'un & de l'autre côté. A un demi-Mille ou environ au dessous de la Ville, sur une éminence près de la Crique à l'Est, il y avoit autrefois un bon Parapet. *Realejo* est une Place mal-saine, à cause des Marais qui l'environnent ; mais le País du voisinage produit du Godron, de la Poix, des Cordages, du Sucre, & le Bœuf y est à grand marché. Il y a du bois de charpente, qui est bon à construire des Vaisseaux, & l'on

y en bâtit même quelquefois. La Ville n'a jamais été si bien peuplée qu'aujourd'hui ; il y a quelques Habitans *Espagnols*, & tous les autres sont *Indiens*, *Mulâtres*, *Métifs*, *Lo-boes*, *Quarterones*, ou de quelque autre mélange.

La Riviere se partage en plusieurs branches, & ses bords sont couverts de Sucre-ries & de gros Bétail. La Ville de *Leon* est à 4 Lieues de *Realejo*, que des Pirates *Anglois* ont prise autrefois. A 3 Lieues ou environ au dessus de *Realejo* on trouve *Pueblo viejo*, ou l'ancienne Ville, qui a été prise & rançonnée par des Pirates *François*. La Riviere *Tosta* est quelquefois à sec ; mais lors qu'elle ne l'est pas, la Mer est si rude, qu'on ne sauroit aborder.

Du Volcan de *Leon* à la Ville de ce nom, il y a 7 Lieues ; le chemin, à travers lequel on passe pour y aller, est dans un Païs uni, plein de *Savannas*, & de quelques Bocages ; il n'y a qu'une seule Riviere entre-deux, qui est guéable en plusieurs endroits. Il y a un petit Village *Indien* à 2 Milles de *Leon*, d'où l'on y va par un sentier tout droit, & couvert de sable, à travers une grande Plaine. Les Maisons de cette Ville sont basses, quoi que grandes, fortes & bien bâties ; il y a quantité de Vergers, & de beaux Jardins, ornés de Cascades ; Les Habitans sont fort riches, & ils ont un grand Commerce dans les Mers du Nord & du Sud. Le Gouverneur de cette Place relève du Vice-Roi du *Mexique*.

De la Pointe de *Realejo* à *Rio de Tosta* il



y a 9 Lieuës , Sud-Est quart au Sud. De cette Riviere à la *Table* de *Sutiabo* il y a 10 Lieuës , & il faut courir Nord-Ouest. On voit paroître le Volcan *Anion* au Sud-Est de cette Riviere , à 3 ou 4 Lieuës dans le País.

De la *Table* de *Sutiabo* au Volcan de *Leon* il y a 4 Lieuës , & il faut courir Sud-Est quart à l'Est, & Nord-Ouest quart à l'Ouest.

De ce Volcan à celui de *Telica* il y a 4 Lieuës; de ce dernier à la *Table* de *Moliase* il y en a 2, & de cette *Table* à la terre haute de *Sinotepe* il y en a 3.

De la haute terre de *Sinotepe* au Port S. *Jean* il y a 4 Lieuës , & de ce Port à la Pointe de Ste. *Catherine* il y en a 18 , qui font la largeur du Golfe *Papagaio* , ou des *Perroquets* ; il faut courir Nord-Ouest & Sud-Est.

On doit tenir la même route pour aller de la Riviere de *Tosta* au Port S. *Jean* , qui en est éloigné de 7 Lieuës : La Côte est fort saine & la Mer rude ; il y a d'ailleurs une *Table* qui peut avoir environ 2 Lieuës de long. Les Vents du Nord sont très-orageux dans ce Golfe, & pour s'en garantir, il faut ranger la Côte aussi près qu'il est possible. De cette Riviere à la Pointe de Ste. *Catherine* , qui court Nord-Ouest & Sud-Est, il y a 18 Lieuës.

La Pointe de Ste. *Catherine* est sous le 11 degré de Latitude. A la hauteur de cette Pointe, il y a un gros Rocher, qui en couvre divers autres plus petits. D'ici à la Pointe de *Guiones* il y a 32 Lieuës Nord-Ouest

& Sud-Est, & au Port de *Velas* 8, Est quart au Sud-Est, & Ouest quart au Nord-Ouest. Au dessus de ce Port, on voit deux grandes Montagnes, avec une profonde ouverture entre-deux; & une Lieuë ou plus au Sud-Est il y a certains Rochers, qui ressemblent à des Navires sous les voiles.

Du Port de *Velas* au Cap *Hermoso* il y a 12 Lieuës Nord-Ouest quart au Nord, & Sud-Est quart au Sud.

Du Cap *Hermoso* au Cap *Guiones* il y a 12 Lieuës Nord-Ouest & Sud-Est, un fond de sable, & la Côte est saine.

Du Cap *Guiones* au Cap *Blanco* il y a 15 Lieuës, Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. On peut connoître le Havre à une petite Isle qui est à sa pointe, & à une chaîne de Rochers, qui courent de cette Isle vers le rivage, & dont quelques uns sont au dessus & les autres au dessous de l'eau. A quelque distance de l'Isle au Nord-Ouest le fond est très-mauvais. A moitié chemin entre *Guiones* & le Cap *Blanco* il y a deux Dangers, qui s'avancent une bonne Lieuë en Mer. La terre de ce dernier Cap, situé sous le 9 deg. de Latit. Septentrionale, est haute jusques au rivage, & il y a une petite Isle tout auprès.

Du Cap *Blanc* à celui de *Herradura* il y a 18 Lieuës, Nord-Ouest & Sud-Est. Le Golfe de *Maya* est entre ces deux Caps; mais il n'est point décrit.

Du Cap *Herradura* à *Rio de la Stella* il y a 11 Lieuës, Nord-Ouest & Sud-Est, & d'ici à *Rio del Cano* 8 Lieuës, en suivant la même route. De la Pointe *Mala* au *Golfo dulce*

il y a 7 Lieuës, Nord-Ouest & Sud-Est. Du Cap *Blanco* à l'Isle *del Cano* il y a 38 Lieuës, Sud-Est & Nord-Ouest. Cette Isle est à une Lieuë du Continent, sous le 8 deg. 35 min. de Latit. Septentrionale.

Pour aller de l'Isle *del Cano* à la Pointe *Burica*, qui est sous le 8 deg. 20 min. de Latit. Septentrionale, il faut courir Nord-Ouest quart au Nord, & Sud-Est quart au Sud. De cette Pointe au *Golfo dulce*, il y a 4 Lieuës Nord-Ouest & Sud-Est, & d'ici à la Pointe *Mala* 6 Lieuës, Nord-Ouest, Sud-Est.

De la Pointe *Burica* aux Isles de *Coyba* il y a 20 Lieuës Sud-Est. Il faut courir jusqu'à ce qu'on découvre l'Isle de *Quicara*, qui est devant le Havre au Sud de toutes les autres, sous le 7 deg. 25 min. de Latit. Septentrionale.

La plus grande des Isles de *Coyba* ou *Quibo*, situées sous le 7 deg. 30 min. de Latit. Septentrionale, est basse, & peut avoir 7 Lieuës de long & 4 de large. Il y a quantité de gros Arbres de plusieurs sortes, & de très-bonne eau à son Nord-Est; on y trouve aussi, de même qu'à l'Est, des Bêtes fauves, des Singes noirs & des Guanos verts, qui sont tous un bon manger. A la hauteur de la Pointe Sud-Est, il y a un Bas-Fond, qui s'étend une demi Lieuë en Mer, & dont une partie se découvre au-dessus de l'eau vers la fin de l'Ebbe. Il n'y a point d'autre Danger; de sorte qu'un Vaisseau peut s'aprocher à un quart de Mille du rivage, & mouiller à 6, 7, 8, 10, ou 12 brasses d'eau, dans un fond

de sable pur. Cette Isle est à 10 Lieuës ou environ du Continent ; l'air y est temperé ; il y a quantité de gros Bétail , de Volaille , d'excellentes Huitres , dont quelques unes renferment des Perles , de Tortuës vertes , qui ne sont pas si bonnes que celles de la Mer du Nord , & du bois de charpente.

Description des Côtes sous les Montagnes de Guanico, près de la Pointe Mariaco.

SI un Vaisseau est forcé de relâcher sur cette Côte, il peut entrer librement dans le bon Canal, qui est tout auprès de la Pointe *Burica* , & y mouiller par tout où il veut. Une Chaloupe peut aussi monter la Riviere de *St. Martin*, où l'on trouve des Habitans, qui vous fournissent des vivres, du Maïz, de la Volaille & des Limons ; mais souvenez-vous que la Marée y est fort haute.

De la Pointe d'*Iquera* au Cap des *Porcos* ou des *Cochons* il y a deux Lieuës, & d'ici à la Pointe *Mariaco* dix : La Côte court Est & Ouest ; il y a plusieurs hautes Montagnes, & l'eau est très-profonde au pié, sans qu'on y trouve aucun Port ou Ancrage , & dans la saison même des Vents d'aval , ou du Sud-Ouest, Ouest, & Nord-Ouest, la Mer y est fort agitée. De la Pointe *Mariaco* la terre court au Sud-Est , & forme une Baye de 8 Lieuës de longueur, jusqu'à ce qu'on entre dans la Riviere de *St. Martin*. Le Cap des *Porcos* est sous le 7 deg. 15 min. & celui de *Mariaco* sous le 7 deg. 30 min. de Latit. Septentrionale.

L'Isle

L'Isle de *Malpelo* dans le Golfe de *S. François*, le Cap de ce dernier nom, & la Pointe *Mala* se trouvent sous le même Parallele, Nord & Sud, & depuis le Cap *Iguera* jusques au Cap *S. François* il y a 120 Lieuës. Cette Isle est à peu près au milieu du Golfe, sous le 4 deg. 30 min. de Latit. Septentrionale.

De *Panama*, qui est sous le 8 deg. 40 min. de Latit. Septentrionale, au Port *Perrico* il y a 3 Lieuës, cours Nord-Est & Sud-Ouest. A moitié chemin on trouve un Banc fort dangereux, qui court Nord & Sud avec *Paitilla* & *Vexico*, & Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est avec la Riviere *Grande*.

La Riviere de *S. Juan de Dios* est à une Lieuë de *Panama*, d'où il y en a 7 jusques à l'Isle de *Chepillo*, route Est-Sud-Est & Ouest-Nord-Ouest. Cette Isle peut avoir une Lieuë de circonference; elle est basse près de l'eau; mais on y voit en dedans le Mont *Pacora*.

De *Chepillo* au Golfe de *S. Michel* & à *Rio de Mastiles* il y a 5 Lieuës. Cette Riviere est près de la Pointe *Manglares*, d'où il sort quelques Rochers qui s'élancent 2 Lieuës en Mer. Toute la Côte est fort dangereuse, & pour tourner au dessus du Vent au Sud-Est, entre cette Isle & celles *del Rey*, il faut aller toujours la Sonde à la main, n'avoir pas au dessous de six brasses d'eau, revirer de bord & s'écarter de l'Isle *Pacheira*, qui court Nord & Sud avec la Pointe *Manglares*; mais on peut se mettre

à couvert sous l'Isle *Pacheira*, où l'eau est profonde tout autour.

De cette dernière Isle à *Perico* il y a 11 Lieuës de chemin, Est-Sud-Est & Ouest-Nord-Ouest. De cette même Isle à celle de *Chucbe* il y a 4 Lieuës Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est; elle court Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est avec *Taboga*, Nord avec *Panama*, dont elle est à 15 Lieuës de distance, Nord-Est & Sud-Ouest avec *Otoque*, & *Taboga* court Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest avec celle-ci. Ces deux dernières Isles sont hautes, & près de *Taboga* il y en a une petite, qu'on nomme *Tabogilca*; on peut passer entre-deux, en cas de besoin, mais on doit l'éviter, s'il est possible, parce qu'il y a des Bancs autour, qui sont même souvent à sec; & si vous trouvez que le Courant vous y entraîne, soit qu'il fasse calme ou non, il faut laisser tomber l'ancre.

Lors que vous passez dans le Canal, qui est entre les *Isles du Roi* & la Terre ferme, & que vous courez Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est, plus vous rangez ces Isles de près, & plus vous avez de profondeur. Il y a un Rocher vers le Continent, où la Riviere *Maese* se dégorge dans la Mer. Au Sud-Est de ce Rocher, l'eau est plus profonde qu'aucune autre part de la Côte, mais derriere ce Rocher, elle est si basse, qu'on peut la traverser à pié. Depuis le Roc *Cbiman* jusques au Cap *S. Lorenzo* l'eau est profonde, & l'on y peut mouiller à 10 ou 12 brasses d'eau, un fond de sable net; mais au delà tout est marécageux & couvert de Mangles

gles jusques au Golfe de *S. Michel*, où il y a plusieurs petites Isles & Rivières: On peut toucher entre ces Isles, pourvû qu'on y aille avec soin; il y a 15 brasses d'eau & même plus en quelques endroits; mais la profondeur est incertaine, & le Courant fort rapide sur toute cette Côte.

L'Isle *Galere* est à 5 Lieuës de la Pointe *Garachina*, Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest: A 3 grandes Lieuës de cette Pointe, on trouve le Banc de *S. Joseph*, sur lequel il n'y a que deux brasses d'eau. Toute la Côte au delà est basse, & il y a des Bancs Est & Ouest de la Pointe, aussi bien qu'Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest de l'Isle; mais pourvû qu'on aille avec précaution & la sonde à la main, on peut franchir celui de *S. Joseph*, où le Courant est d'une grande violence, à cause de toutes les Rivières qui se déchargent entre les Isles. A 2 Lieuës Nord-Est & Sud-Ouest de la *Galere* il y a un Banc, sur lequel la Mer ne fait que passer; mais tout auprès à gauche l'eau est profonde; & au Sud-Ouest de cette Isle il y a quelques Brisans. Trois Mois de l'année, c'est-à-dire depuis *Août* jusques en *Novembre*, les Vents du Sud-Ouest, de l'Ouest & du Nord-Ouest soufflent ici avec impetuosité, & le Courant est d'une grande violence.

Si vous allez au Port de l'Isle *del Rey*, il ne faut point passer près de la petite Isle qui est au Sud, & qu'on nomme l'*Elefante*, parce qu'il y a plusieurs Dangers qui se découvrent en basse Marée: mais pour y entrer sûrement, vous devez ranger la grande Isle,
cou-

courir tout droit vers deux Rochers ronds situez à son Nord, & mouiller entre deux petites Isles, dont l'une s'appelle *Chupa* & l'autre *S. Paul*, où vous aurez 8 brasses d'eau. On voit d'ici la Ville, qui est sous le 8 deg. de Latit. Septentrionale, & qui peut fournir tous les vivres dont on a besoin. Après la Pointe de *Garachina*, il y en a une autre petite, qu'on nomme *el Sapo*, ou le *Crapaud*.

De la Pointe *Garachina* au Port *Pinas* il y a 7 Lieues Nord quart au Nord-Ouest, & Sud quart au Sud-Est; & à moitié chemin il y a une petite Anse ou Baye, qu'on nomme *Caracolos*. La terre de ce Port est haute, & partagée en divers petits Rochers, de même que toute la Côte, qu'on aperçoit lors qu'on a ce Havre au Nord-Est. Un peu en deça il y a deux Rochers, l'un à droite & l'autre à gauche; on peut passer en dehors de l'un ou de l'autre côté, quoi que l'entrée du milieu soit la meilleure: Au Sud de ce Port il y a quatre ou cinq petites Isles, dont il faut s'éloigner à une bonne distance, & vous verrez à l'entrée une grande Baye, où l'Ancrage est bon & le fond net. D'ici vers le Sud-Est vous voyez une Plaine sablonneuse, où la Ville de *Pinas* est située, à votre droite, & *Rio Salada* à votre gauche; mais en montant cette Riviere, on y trouve de l'eau douce qui coule des Montagnes, où l'on voit quantité d'Arbres. On peut donner la carène en sûreté dans l'Anse, qui est à l'abri du Vent; mais il y a des *Indiens* guerriers, contre lesquels il faut se tenir en garde; n'en-

n'engravez pas sur tout votre Chaloupe , si vous faites de l'eau dans la Riviere , cachez vos Armes à feu si vous en avez , & ne les emploïez que dans le besoin. Au reste on donne le nom de *Pinas* à ce Port , à cause de la grande quantité de Pins , qui croissent aux environs.

Du Port *quemado* , ou *brûlé* , qui est sous le 6 deg. 10 min. de Latit. Septentrionale , à celui de *Pinas* il y a 12 Lieuës ; la terre court Nord-Nord-Ouest & Sud Sud-Est. A moitié chemin on trouve une petite Baye remplie de Cocotiers , avec une Montagne crevassée au-dessus , qu'il est facile de voir lors qu'on fait la terre.

Du même Port *quemado* au Cap *Corrientes* , qui est sous le 4 deg. 40 min. de Latit. Septentrionale , il y a 29 Lieuës. Toute la Côte est fort saine ; mais il n'y a point de Havre ni d'Ancrage. Ce Cap est une haute Montagne ronde , qui se joint à deux Eminences , dont l'une , lors que vous avez le Cap à votre Sud-Est , ressemble à une Île ou à un gros Rocher.

Du Cap *Corrientes* à la Riviere *Noaminas* il y a 10 Lieuës ; la Côte est basse & court Nord quart au Nord-Ouest & Sud quart au Sud-Est. Cette Riviere a deux embouchures , & les *Indiens* du voisinage se font souvent la guerre. Ils arment des Canots , & pillent tout ce qu'ils trouvent , Barques ou Vaisseaux. A l'opposite de l'embouchure de cette Riviere , on voit *Palmas* , qui est une Île basse , & sous le vent de laquelle il y a quantité de Bancs , sur tout au Sud-Ouest.

De

De la Riviere *Noaminas* à celle de *Bonaventura*, qui est sous le 3 deg. 15 min. de Latit. Septentrionale, il y a 14 Lieuës. Pour y aller, il faut passer dans une grande Baye, où se rendent *Rio dell' Agua*, & *Rio de los Othones*, outre plusieurs petits Ruiffeaux. Malgré tout cela, il y a quantité de Bas-Fonds, dont un, qui vient de *los Othones*, croise la moitié de la Baye, qui est aussi fort dangereuse & peu fréquentée. Quoi qu'il en soit, les *Espagnols* prétendent que notre fameux Chevalier *Henri Morgan* s'y engrava.

Du Cap *Corrientes* à l'Isle de *Palmas* il y a 20 Lieuës; le rivage court Nord-Ouest & Sud-Est; la terre est basse près de la Mer; mais elle s'élève dans l'interieur du Païs, & se voit de loin. La plus haute est à 8 Lieuës ou environ du Cap, & à 12 de l'Isle: D'ici à la Riviere de *Bonaventura* il y a 11 Lieuës. Pour trouver le Port, il faut prendre garde à un gros Arbre, qui est sur la gauche à l'entrée, & courir tout droit vers un Rocher, qui est dans la Riviere, jusqu'à ce que vous découvriez une Pointe sablonneuse à votre droite; alors quittez le Rocher à votre gauche, tournez vers la Pointe, & vous pouvez mouiller. Du Rocher de *S. Pierre* à la Pointe sablonneuse il y a une Lieuë. C'est ici où l'entrée de la Riviere commence, & depuis l'Arbre, qui est à la hauteur de son embouchure, jusques au Fort il y a 5 Lieuës; vous avez là 4 ou 5 brasses d'eau, mais en quelques endroits il ne s'en trouve que deux. Ayez soin à l'entrée de ne ranger pas de trop près

près la Côte à la droite. C'est une grande Baye spacieuse, habitée tout autour par des *Indiens* courageux. Lors qu'il fait beaux tems, la plus haute Montagne, qui est à 10 Lieues ou environ dans le País, semble peinte de diverses couleurs; & quand vous avez à votre Est & Ouest, sur une parallele, le Rocher de *S. Pierre*, l'Isle de *Palmas*, & l'Embouchure de *Rio dell' Aqua*, vous pouvez mouiller à 7, 8 ou 9 brasses d'eau.

Du Cap *Corrientes* à l'Isle *Gorgone*, qui est sous le 3 deg. de Latit. Septentrionale, il y a 38 Lieues, Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest. Cette Isle est à 5 Lieues du Continent, à l'embouchure de la Riviere *Gorgone*. Il croît sur ses bords quantité d'Arbres, bons pour faire des Mâts ou des Vergues; & au Sud-Est il y a un excellent Port & une très-bonne Aiguade. Il faut mouiller près du rivage, & y amarrer votre Vaisseau avec un cable. De ce Port à *Rio de los Piles* il y a 30 Lieues, Nord-Est & Sud-Ouest. A 2 Lieues de cette Côte, vous devez aller toujours la Sonde à la main, parce qu'elle est fort dangereuse.

De la Riviere *Gorgone* à la Pointe *Manglars*, ou des *Mangles*, il y a 35 Lieues, Nord-Est & Sud-Ouest. Elle est habitée par des *Indiens* belliqueux, qui se font la guerre les uns aux autres, & se batent avec des Massues ou des Dards faits d'un bois très-dur. Toute la Côte depuis la Riviere de *S. Jean* jusques à la Pointe des *Mangles*, est remplie de leurs Tentes ou Barraques; & leurs Canots sont de bois de Cédre.

La

La Pointe de *Barbacoas* est sous le 2 degré 45 min. de Latit. Septentrionale.

De l'Isle *Gorgone* à celle de *Gallo* il y a 24 Lieuës. Toute la Côte est basse, garnie de Mangles, & pleine de Bancs, qui s'avancent plus de 2 Lieuës en Mer; de sorte qu'il faut mouiller l'ancre à 3 Lieuës du rivage, & s'arrêter à 15 brasses d'eau, puis qu'à pousser au-delà, on risque de s'engraver d'abord. Avant que d'arriver à l'Isle de *Gallo*, on trouve diverses Rivières, comme celle de *los Cedros*, de *las Barbacoas*, de *S. Jean* & de *Tellembie*. Au Sud-Est de la dernière, il y a une petite Montagne, qu'on appelle *Barbacoas*; mais l'on en voit de plus hautes au Sud-Est quart à l'Est, & l'Isle de *Gallo* en semble former deux, une petite & une grande, quoi qu'il n'y en ait qu'une seule sous le 2 deg. 15 min. de Latit. Septentrionale.

D'*Ancona Sardinia* à la Rivière de *Sant Jago* il y a 10 Lieuës, Nord-Est & Sud-Ouest. De cette Rivière à la Baye de *Sant Mateo* il y a 8 Lieuës, Nord-Est aussi & Sud-Ouest: A moitié chemin ou environ il y a une autre petite Rivière, qu'on ne sauroit voir jusqu'à ce qu'on soit fort près de la Côte, & d'où il sort un Banc, qui a presque 2 Lieuës de long, sur lequel *Jean Philippe* de *Cork* en *Irlande*, le plus fameux Pilote qui eut navigué dans la Mer du Sud, échoua en 1594.

Gorgonilla est une petite Isle, avec une Rivière, où l'on peut faire de l'eau & mouiller dans un fond net. La Pointe des Mangles est

est à 9 Lieuës au Nord-Est de l'Isle *Gallo*; la terre est basse & pleine d'Arbres; il faut s'éloigner à une bonne distance de la Pointe, parce qu'il y a des Bancs qui s'étendent 2 Lieuës en Mer. Lors qu'on est au-delà de cette Pointe, on voit un grand Coude de terre basse, qu'on appelle *Ancona Sardinias*: Il y a plusieurs Bas-Fonds jusques à l'embouchure de la Riviere de *Sant Jago*, où la terre commence à s'élever.

De la Pointe *Manglares* à cette Riviere il y a 15 Lieuës Nord-Est; elle est large & navigable l'espace de quelques Lieuës; elle se partage en deux Branches à 7 Lieuës de la Mer, & forme une Isle qui a 3 Lieuës de largeur: Ses deux Branches sont très-profondes, & la plus grande est au Sud-Ouest de l'Isle; mais son embouchure, qui est d'une Lieuë en travers, est si pleine de Bancs, qu'en basse eau un Canot ne sauroit passer au-delà de l'Isle. Son Courant est rapide & la Marée y monte environ 3 Lieuës; Le terroir de l'un & de l'autre côté est noirâtre, & produit quantité de gros Cottonniers, d'Arbres à Chou & de Cedres. Tout ce Pais est sujet à de grosses Pluies: On n'y trouve des *Indiens* qu'à 6 Lieuës de la Mer; ils vivent sur tout de Plantains & de Maiz, quoi qu'ils aient quelques Cochons & de la Volaille: & ils sont grands Ennemis des *Espagnols*.

La Baye de *S. Mathieu* est au Sud-Est quart au Sud, à 5 ou 6 Lieuës de *Sant Jago*, & il y a de bonne eau douce. Tout le long de cette Riviere & de cette Baye on trou-

trouve des *Indiens* belliqueux & des Mulettes, qui sont fort civils à l'égard des étrangers. On peut avoir ici des Mâts, des Vergues, du Canevas, de la Volaille, des Planteins, des Bananes, des Noix, & de tout ce que le País fournit, pourvû qu'on en use civilement avec eux, & qu'on ne s'avise pas de toucher à leurs Femmes.

Sur la Riviere d'*Atacames* il y a une bonne Aiguade, & l'on peut mouiller à son embouchure près d'un petit Rocher: Au dessus du Vent de ce Rocher on trouve des Arbres qui peuvent servir à faire des Mâts & des Vergues.

De la Pointe *Galera*, qu'il faut avoir à l'Est-Nord-Est, jusqu'à la plus éloignée des trois Rivieres, qu'on appelle *Coximes*, il y a 16 Lieuës, & environ 2 Lieuës au-delà vous voiez l'entrée du Port *Diego*. De la premiere de ces Rivieres à la troisieme il y a 6 Lieuës: à une ou environ du bord on trouve des Bancs; mais à 3 Lieuës de la Côte vous avez 10 & 12 brasses d'eau.

De la même Pointe *Galera* au Cap *S. François*, qui est sous 1 deg. de Latit. Septentrionale, il y a 7 Lieuës: la terre est haute, pleine d'Arbres, & à 7 Lieuës ou environ de l'extremité du Cap il y a une Isle haute. Ce Cap a trois Pointes, qu'on voit l'une après l'autre à mesure qu'on le range; la troisieme est separée en deux Rochers, & lors qu'on est vis à vis, on découvre une Anse, où la terre est fort basse. Du Cap *S. François* au Cap *Passado* il y a 20 Lieuës, Nord quart au Nord-Est, & Sud quart au Sud-Ouest.

Lors

Lors que vous allez du Cap S. François au dessus du Vent, vous apercevez un grand Enfoncement d'un Cap à l'autre ; mais gardez-vous bien d'y entrer, puis qu'il est rempli de Bas-Fonds dangereux. Du Cap S. François à *Perfette* il y a 5 Lieuës, Nord quart au Nord-Ouest, & Sud quart au Sud-Est ; on peut mouiller ici sous le Cap à 5 brasses d'eau ; mais pour y entrer, il faut avoir toujours la Sonde à la main. D'ailleurs, le Vent y souffle avec impetuosité depuis le midi jusques à la nuit, sur tout depuis le Mois de *Mai* jusques en *Décembre*. La terre au dessus de *Perfette* est haute ; mais basse vers le Sud, où sont les trois Rivieres, qu'on appelle *Coximes*, & qu'on trouve en rangeant la Côte vers S. Juan de Quacos. Lors que vous passez outre du Cap S. François ou *Perfette*, n'approchez pas trop de la Côte, jusqu'à ce que vous découvriez certaines petites Montagnes rouges, près desquelles il y en a d'autres plus hautes & qui sont escarpées.

Ces *Barraucas vermillias*, ou Montagnes rouges, situées à 10 Lieuës au dessus du Vent des *Coximes*, ont divers endroits blancs, qui ressembtent de loin, lors qu'on est en Mer, à des Monceaux de sel. Si vous avez besoin d'eau, approchez-vous du rivage, laissez neuf Monticules à la gauche, & ancrez à une portée du Mousquet de terre, dans un fond net, & à 14 brasses d'eau. Sur la terre entrecoupée, il y plusieurs Lagunes, qui sont sous la Ligne, & qui fournissent de l'eau toute l'année, sur tout en Hiver.

De

De ces Montagnes au Cap *Passado*, qui est sous 8 min. de Latit. Meridionale, il y a 10 Lieuës Nord-Est, & l'on voit à la Pointe une Monticule blanche, qu'on nomme *Cavo Balena*, ou la *Tête de Baleine*. La terre du premier est haute, double & pleine de Buïssons au sommet; il y a près de la Pointe une petite Baye avec plusieurs Monticules, & un petit Havre à la gauche. Si vous êtes au dessus du Vent du Cap, & que vous vouliez jeter l'ancre, il faut vous tenir à quatre coups de Mousquet du rivage, où vous verrez une Croix plantée; vous aurez là 8 ou 10 brasses d'eau. Il y a deux Aiguades à terre, dont l'une tombe dans la Mer entre les Rochers, & l'autre, qui forme une Lagune, en est à trois ou quatre coups de Mousquet.

Du Cap *Passado* à la Baye de *Carracas*, qui court Nord-Ouest & Sud-Est, il y a 4 Lieuës; la terre est haute près de la Mer, avec quelques Monticules blanches. Il n'y faut pas entrer sous le Vent, parce qu'au milieu du passage il y a des Bas-Fonds; mais prenez au dessus du Vent des Monticules blanches de *Choropoto*; rangez-les de près à petites voiles, & mouillez à 4 ou 5 brasses d'eau. Vous en pouvez sortir sous le Vent, la sonde à la main, & à très-petites voiles.

De la Baye de *Carracas* à *Manta* il y a 9 Lieuës, Nord-Est & Sud-Ouest. La terre est haute près de la Mer, & l'on y voit plusieurs Monticules blanches jusques à la
Ri-

Riviere de *Choropoto*, où la Côte s'abaisse, & forme une espèce de Baye. Deux Lieuës avant que d'arriver à *Manta*, il y a une Pointe basse, qu'on appelle *Cames*; il faut s'en tenir à une bonne distance, à cause d'une grande Batture, qui est à sa hauteur; vous pouvez la reconnoître à une Montagne raboteuse qui est au delà dans le País: il y en a une autre plus loin vers le Sud qui porte le nom de *Monte Christi*, qui est fort haute & raboteuse. Au Sud-Ouest la terre est plus basse. Si vous êtes au dessus du Vent du Port *Manta*, & que vous vouliez y entrer, il faut avoir toujours la Sonde à la main, parce qu'il y a un Banc à l'entrée; vous verrez la petite Montagne, qu'on appelle *Cerrillio de la Gruse*; vous n'avez qu'à l'amener lors que vous ferez vis-à-vis de l'extrémité de la Ville, & mouiller à 7 brasses d'eau; vous aurez alors l'Eglise au Sud-Ouest.

Du Havre de *Manta* au Cap *S. Lorenzo* il y a 8 Lieuës, cours Est-Nord-Est, & Ouest-Sud-Ouest. Depuis *Manta* la terre est basse, mais elle s'élève vers *S. Lorenzo*, qui est sous 1 deg. de Latit. Meridionale; à la hauteur de cette Pointe environ à moitié chemin il y a un Rocher, & de Bas Fonds en deça. Avant que d'arriver au Cap, on trouve une Baye, où il y a un Banc qui s'éclaire du rivage une Lieuë en Mer. Ce Cap est haut & en écore; il y a deux Rochers tout auprès, qu'on nomme *los Frailes*, ou les *Religieux*; ils sont tous deux escarpez,

sans aucun danger, & l'un est plus gros que l'autre.

Lors que vous avez ce Cap à 4 Lieuës au Sud, & les deux Rochers au Sud-Ouest, vous voïez l'Isle *Plata*, qui est sous 1 deg. 10 min. de Latit. Meridionale. Dans tout le parage sous le Vent de cette Isle, le fonds est très-net, & il n'y a pas le moindre Danger autour de l'Isle, qui est à 4 Lieuës au Sud-Sud-Ouest du Cap *S. Lorenzo*. Elle a quelques petites Rochers au Sud; lors que vous la découvrez, elle paroît haute & ronde, & à mesure qu'on s'en aproche, on diroit qu'elle forme deux Isles, quoi qu'il n'y en ait qu'une. De cette Isle à la Pointe *Ste. Helene* il y a 18 Lieuës, Nord & Sud.

A 6 Lieuës au dessus du Vent du Cap *S. Lorenzo*, on trouve le Port *del Callo*, Nord-Ouest & Sud-Est. La terre baisse peu à peu jusques à ce Port, où il y a une petite Baye & un petit Rocher sous le Vent; lors que vous avez ce Rocher au Sud, vous pouvez mouiller à six brasses d'eau; mais dans son voisinage il y a quelque terre crevaslée, dont il faut prendre garde. Ce Havre est beaucoup meilleur que celui de *Manta*.

Du Port *Callo* à l'Isle de *Salango* il y a 4 Lieuës, cours Nord & Sud. Entre *Callo* & *Salango* il y a deux Havres, qui sont à une Lieuë ou environ de distance l'un de l'autre, sous le Vent de quelques Monticules blanches, qui aident à les connoître; ils sont tous deux habitez, & l'on y trouve des Vi-

Vivres. *Salango* est à 6 Lieuës de l'Isle de *Plata*, Nord-Nord-Ouest ; la terre est un peu haute près de la Mer , avec plusieurs petites Anses & Bayes sablonneuses ; mais il y a quelques Montagnes dans le País.

De l'Isle *Salango* à la Riviere *Colanche* il y a 7 Lieuës, cours Nord quart au Nord-Ouest, & Sud quart au Sud-Est. La Côte est un peu exaucée près du rivage , & l'on voit dans le País les Montagnes de *Pisana*, qui s'étendent jusqu'à la Riviere de *Colanche* ; elles paroissent petites , lors qu'on est en Mer , & pointuës au bout comme un Canif. Environ à moitié chemin à 2 Lieuës de *Colanche*, vous verrez deux Rochers, qu'on appelle *Auradoes*, c'est-à-dire les *Pendus* ; & à 3 Lieuës à leur Sud il y a une Isle, avec un Rocher tout auprès, qu'on nomme la petite Isle de *Colanche* ; vous pouvez ancrer par tout dans la Baye de cette Isle, qui n'est environnée d'aucun Danger. Il y a de bonne eau dans la Riviere de *Colanche*, d'où vous verrez la Ville , qui en est à 2 Lieuës sur la Pointe de *Ste. Helene* , cours Nord-Est & Sud-Ouest ; la terre est basse près de la Mer , avec quelques petites Collines.

On peut trouver des vivres à la Pointe de *Ste. Helene*, qui est sous 2 deg. 20 min. de Latitude Meridionale. Il faut mouiller à 4 brasses d'eau, qui est la profondeur de toute la Rade, vis-à-vis de la Ville, sans en trop aprocher, parce qu'il y a des Bancs. De cette Ville au Havre il y a environ une Lieue & demie, & la terre est basse près de la Mer.

La Riviere de *Guiaquil* s'y dégorge; mais j'en ai assez parlé dans mon Journal, pour n'en rien dire ici.

De la Pointe de *Ste. Helene* à l'Isle de *Ste. Claire*, qui est à l'embouchure du Fleuve de *Guiaquil*, il y a 20 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est. Cette Isle est aisée à connoître, & je l'ai décrite dans mon Journal.

De l'Isle de *Ste. Claire* à *Tombez* il y a 6 Lieuës, en croisant la Riviere de *Guiaquil*, Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est. La terre de *Tombez* est basse près de la Mer, & haute dans le Pais. La Riviere de *Tombez* se connoit à un fort gros Arbre, qui est vis-à-vis de son embouchure, & beaucoup plus haut qu'aucun autre du voisinage. Lors que vous avez dessein d'y entrer, n'approchez pas trop de la terre la plus basse, parce qu'il y a un Banc qui avance une bonne Lieuë en Mer. A 2 Lieuës plus loin au-dessus du Vent paroissent les Montagnes de *Tombez*, qui courent tout le long de la Côte jusqu'à une Pointe basse, qu'on appelle *Punta de Merro*. Lors que vous êtes à sa hauteur, vous voiez ces Montagnes, qu'il est aisé de connoître, puis qu'elles sont raboteuses & crevassées presque par tout.

De cette Pointe au Cap *Blanco* il y a 10 Lieuës, Cours Nord-Est & Sud-Est. Une bonne partie de la Côte est double, & à moitié chemin vous trouvez les hautes Montagnes de *Mancora*, sous lesquelles il y a une petite Baye & du sable qui paroît blanc sur le rivage. Au Sud de cette Baye, on voit
une

une haute Pointe , & un peu sous le Vent une autre jolie Baye , où l'on peut mouiller. Sur toute cette Côte le Courant porte toujours au dessus du Vent , & lors qu'il souffle avec impetuosité , la Mer y est fort grosse ; mais vous pouvez approcher du rivage , qui est en écore , tant qu'il vous plait : il y a d'ailleurs diverses Pointes & Bayes qui s'étendent de l'une à l'autre. Le Cap *Blanco* est sous le 4 deg. de Latit. Meridionale , & on peut le connoître à un endroit blanc qui est sur le Rocher tout auprès du bord de l'eau. Depuis le Mois de *Mai* jusques en *Novembre* il souffle ici de gros Vents qui viennent presque tous du Sud. Il y a une petite Baye sous le Vent de ce Cap , où l'on peut mouiller à 14 brasses d'eau , & où l'on trouve une grande quantité de Poisson.

De ce même Cap à *Punta Parina* , qui est sous le 4 deg. 22 min. de Latit. Meridionale , il y a 7 Lieuës , Cours Nord & Sud. On voit des Monticules blanches , avec plusieurs Anses & Bayes , qui ressemblent à des Havres ; la principale & la plus étendue est à moitié chemin , à une Lieuë & demie de *Parina* , & s'appelle *Mallaca*. Avant que d'y arriver , on trouve une Pointe en écore , avec diverses Monticules blanches ; & il y a un très-bon Havre , qu'on nomme *Talara* ; mais qui n'est fréquenté que par de petits Vaisseaux qui chargent du Sel. On doit mouiller ici en patte d'Oie , avec une Ancre au Sud-Ouest , une autre au Sud-Est , & la troisième au Nord-Est , à cause des violentes Bouffées qui viennent de terre. On peut y

ancrer à 12 brasses d'eau ou plus; mais tout auprès de la Pointe la plus au dessus du Vent il y a un Bas-Fond vis-à-vis de la Pointe *Parina*, où la terre est basse & ressemble à deux Isles, quoi que l'interieur du Pais soit montagneux.

De la Pointe *Parina* au Havre de *Payta* il y a 10 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est; c'est une grande Baye, où la terre est basse, avec quelques petites Collines blanches, qui s'étendent jusqu'à la Riviere *Colana*. Vous ne devez entrer dans cette Baye qu'avec précaution, parce qu'elle est fort sujette aux calmes, & qu'à la hauteur de la Riviere *Colana* il y a plusieurs Bancs. De cette Riviere à *Payta* il y a 3 Lieuës; la terre est blanche, entremêlée de petites Collines & double en quelques endroits. Au dessus de ce Port, vous voiez plusieurs Montagnes raboteuses & crevassées, qui peuvent servir de marque; mais la terre du Havre est basse, & vous devez à l'entrée vous tenir en garde contre les Raffales. Vous pouvez mouiller ici à 8 ou 10 brasses d'eau, vis-à-vis des Maisons. De *Payta* à *Pena oradada* il y a 2 Lieuës.

De *Pena oradada* à l'Isle de *Lobos de Payta* il y a aussi 2 Lieuës, Cours Nord & Sud. C'est une petite Isle ronde; la Côte n'est pas haute, & le fond tout auprès est net. De cette Isle à la Pointe de l'*Aguja Sutavento* il y a 15 Lieuës; à moitié chemin on trouve un grand Coude, qu'on nomme la *Encenada de Cechusa*, qui est à 12 Lieuës de *Lobos de Payta*, Cours Nord & Sud; la terre est basse,

se, le fond de toute la Baye très-net & l'An-
crage bon; mais les Vaisseaux ne la fréquen-
tent guères, parce qu'elle ne produit rien
pour le trafic.

De la Pointe de l'*Aguja*, en tirant sous le
Vent, la terre est haute & blanche; & de cet-
te Pointe à celle qui est au dessus du Vent il
y a 4 Lieuës, Cours Ouest quart au Sud-
Ouest; la terre est haute & descend par de-
grez vers le rivage. Il ne faut pas trop s'a-
procher de la Pointe qui est la plus au dessus
du Vent, parce que la Mer y est toujours
grosse. De la Pointe de l'*Aguja* à l'Isle de *Lobos*
il y a 5 Lieuës; c'est une petite Isle basse
& raboteuse, environnée de quelques petits
Rochers, sous le 6 deg. 6 min. de Latit.
Meridionale, & qui peut avoir 2 Lieuës de
circonference. De la partie de cette Isle qui
est sous le Vent à la Pointe de la terre qui
est au dessus du Vent, il y a 7 Lieuës; vous
y verrez une autre petite Isle blanche & plus
basse, qui court Nord & Sud de la Pointe
de l'*Aguja*. De la Pointe au dessus du Vent
au Cap *Etten* il y a 19 Lieuës. Toute la
Côte est fort basse; on y trouve des Battu-
res, & toujours une grosse Mer.

Dans une Baye Nord quart au Nord-Ouest
de la Pointe de *Lobos*, si vous y allez du cô-
té au dessus du Vent, vous verrez une
Croix; il faut y courir tout droit & laisser
tomber votre Ancre, vous y aurez 6 brasses
d'eau, dans un fond de sable net. Depuis
l'Isle de *Lobos* jusques au Continent il y a 5
Lieuës, & l'on trouve une petite Isle mon-
tagneuse à 2 Lieuës du rivage, entre lequel

& cette Isle il y a un bon Canal , où vous avez 8 brasses d'eau. A l'Est de cette même Isle il y a une Baye sablonneuse , où l'on peut mouiller; le Poisson n'y manque pas, mais l'on n'y trouve point d'eau douce ni du bois. Pour aller de la Pointe de l'*Aguja* à la Montagne de *Cherepe* il faut courir Nord-Ouest & Sud-Est ; la Côte est basse & fort dangereuse. Après avoir décrit *Lobos de la Mer* dans mon Journal, il seroit inutile de m'y arrêter ici.

Si en sortant de la Mer vous faites *Cherepe*, & que le Courant ou les Calmes vous engagent dans la Baye, vous verrez sur le Cap *Etten* une Montagne fort haute & pointue, qui semble être à 10 Lieuës de distance ; mais si vous êtes beaucoup sous le Vent d'*Etten*, vous verrez la Montagne de *Requen*, qui est raboteuse & crevassée au sommet, avec une Pointe au Sud qui a la figure d'un Pain de Sucre. A mesure que vous allez plus vers l'Est, vous découvrez d'autres Montagnes; mais lors que vous approchez de la terre, la Montagne de *Requen* paroît sous differens aspects; & à sa hauteur près du rivage, la terre vers le Sud ressemble à une Isle noirâtre.

Depuis la Montagne d'*Etten* jusques à celles de *Mocupe* il y a 4 Lieuës, Cours Est-Sud-Est, & Ouest-Nord-Ouest. Ces Montagnes sont noirâtres, & s'étendent à peu près une Lieuë : sur la terre basse, qui est entre-deux, il y a plusieurs Lacs d'eau douce, que vous pouvez reconnoître à un rivage haut, sablonneux & crevassé, qui est à

à une Lieuë ou environ au dessus du Vent; mais à moins que la nécessité ne vous y oblige, n'entrez point dans cette Baye, parce que la Mer y est toujours grosse.

Depuis ce rivage sablonneux & crevassé jusques au Port de *Cherepe*, qui est sous le 7 deg. de Latit. Meridionale, la terre est plus haute vers la Mer que dans l'interieur du Pais 2 Lieuës de suite, Cours Nord & Sud. Vous verrez des Montagnes rouges; mais sous le Vent de *Cherepe*, à demi-Lieuë ou environ dans le Pais, il y en a une plus haute & plus longue que celles de *Mocupe*, & qui paroît sous divers aspects, selon le Point du Compas où elle se trouve à votre égard. Si vous avez dessein de mouiller dans le Havre de *Cherepe*, mettez-vous sous le Vent d'une Pointe basse, qui ressemble de loin à une Isle noirâtre; mais s'il fait un tems clair, vous verrez l'Eglise du moins de 3 Lieuës en Mer. Souvenez-vous qu'à la Pointe la plus au dessus du Vent il y a un Bas-Fond, qui s'étend à plus d'une demi-Lieuë du rivage, & qu'il faut ainsi avoir la Sonde à la main; lors que vous l'avez passé, courez tout droit vers l'Eglise; amenez-la Est-Sud-Est, & d'abord que vous aurez la Croix à votre Sud, mouillez dans 7 ou 8 brasses d'eau.

Du Port *Cherepe* à celui de *Pascamayo* il y a 6 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est; la terre est basse & sablonneuse, avec quelques Monticules. A demi-Lieuë ou environ dans le Pais, on voit les Montagnes de *Sant Pedro del Toque*; à l'endroit où elles

se joignent au Nord , il y en a une ronde qu'on appelle *el Pan de Sucaro de Gundalupo*, & lors que vous l'avez à votre Est , vous pouvez découvrir une fente à la cime. Le rivage de *Pascamayo* est élevé , & lors que vous en êtes à moitié chemin vous diriez que c'est un Rocher blanc , qui paroît en Mer. Toute cette Côte est saine, mais peu fréquentée , à cause peut-être des grosses houles qu'il y a toujours.

De *Pascamayo* à *Malabrigo* il y a 5 Lieuës; la terre est basse & sablonneuse, entremêlée de quelques Monticules blanches. A 3 Lieuës en deça ou environ il y a une Baye sablonneuse, dont la Côte est fort basse, qui s'étend jusques à *Malabrigo*, & où l'on trouve quelques Bas-Fonds: de sorte qu'on doit avoir toujours la Sonde à la main pour venir à l'Ancrage, & se tenir à 5 ou 6 brasses d'eau. Lors que vous aprochez d'une petite Montagne au-dessus du Vent, vous n'en avez que 4 brasses & demie; vous voïez alors une fente sur cette Montagne, & après l'avoir amenée au Sud, il faut mouiller. Il en tombe de rudes Boufées, qui causent d'ordinaire de grosses lames. Si vous y venez tout droit de la haute Mer, vous verrez une autre petite Baye au Sud & à l'extrémité de la premiere. La Côte au Nord est raboteuse & crevassée, & au milieu vous voïez une Montagne ronde, qui est la marque du Havre.

De *Malabrigo* au Port *Guanchaco*, qui est sous le 8 deg. de Latit. Meridionale, il y a 14 Lieuës : environ à moitié chemin on trou-

trouve une grande Riviere, qui s'apelle *Chicama*. La Côte est basse & sablonneuse, mais dans le País on voit plusieurs Montagnes, grandes & petites. A 2 Lieuës ou environ en deça de *Guanchaco*, vous verrez une Pointe de terre qui s'élève par degrez vers le País, & tombe ensuite tout d'un coup; en sorte qu'elle paroît d'abord plus haute que ces Montagnes, & qu'il semble y avoir à la fin un Précipice entre-deux. Si vous touchez à ce Havre, allez y la Sonde à la main, & lors que vous verrez l'Eglise qui est dans la Ville, donnez fond, & vous aurez 10 brasses d'eau. Lors que vous avez la *Cerra Campana* Nord-Est quart au Nord, vous pouvez mouiller à 7, 8, 9 ou 10 brasses d'eau; mais quand vous êtes sur les ancrs, il faut les nettoïer de tems en tems, aussi bien que les Cables, parce qu'il y a dans ce Port une si grande quantité d'Herbes marines, que les houles y amènent, qu'elles enterreroient les unes & les autres, si l'on n'avoit soin de les en débarrasser.

Du Port *Guanchaco* à la Montagne de *Guanape*, qui est sous le 8 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 9 Lieuës, Cours Nord-Nord-Ouest, & Sud-Sud-Est. A moitié chemin on trouve une grande Baye, avec une Montagne au milieu, qu'on apelle *Morro de Carretas*; la Côte est saine & basse près de la Mer. Il ne faut pas mouiller dans cette Baye, à moins que la nécessité n'y oblige, parce que la Mer y est fort rude. En deça de *Guanape*, on voit un gros Rocher, qu'on apelle *Farrellon de Guanape*, & au de-

là de ce Rocher une petite Isle, avec un bon Canal entre-deux, où le fonds est net. Le Cap de *Guanape*, qui est environné de la Mer & de plusieurs petits Rochers, peut avoir une demi-Lieuë de circonference. D'ici à *Porto santo* il y a 9 Lieuës.

Vous pouvez courir entre la petite Isle de *Guanape* & la terre sans aucun danger; puis que tous les Brisans qu'il y a paroissent au-dessus de l'eau. Si on veut aller d'ici à *Truxillo*, il faut naviguer Nord-Ouest quart au Nord.

Du Cap de *Guanape* à celui de *Chao* il y a 7 Lieuës Nord-Ouest & Sud-Est. Ce dernier Cap est en écore & haut, environné de plusieurs petits Rochers blancs, & au dessus du Vent il y a une petite Isle noirâtre; mais on ne trouve point d'Ancrage sur cette Côte, qui est d'ailleurs basse.

Du Cap de *Chao* à *Porto santo*, qui est sous le 9 deg. de Latit. Meridionale, il y a 6 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est le long d'une Côte basse; mais avant que d'arriver à ce Port, on voit plusieurs petits Rochers, qu'on appelle *los Corcobadoes*, ou les *Bossus*: Il ne faut point passer entre ces Rochers & le rivage, parce qu'il y a des Bas-Fonds. Vous trouverez aussi devant ce Port une Isle, qui peut avoir une Lieuë de longueur, & qui court Nord & Sud. Vous y pouvez entrer de l'un & de l'autre côté sans aucun risque, & y mouiller à 7 ou 8 brasses d'eau, dans un fond net, vis-à-vis d'un petit espace de sable blanc, qui est sur le rivage: Si vous avancez un peu plus, vous voiez
alors

alors quelques Arbres, qui paroissent peints, & qui cachent la Ville.

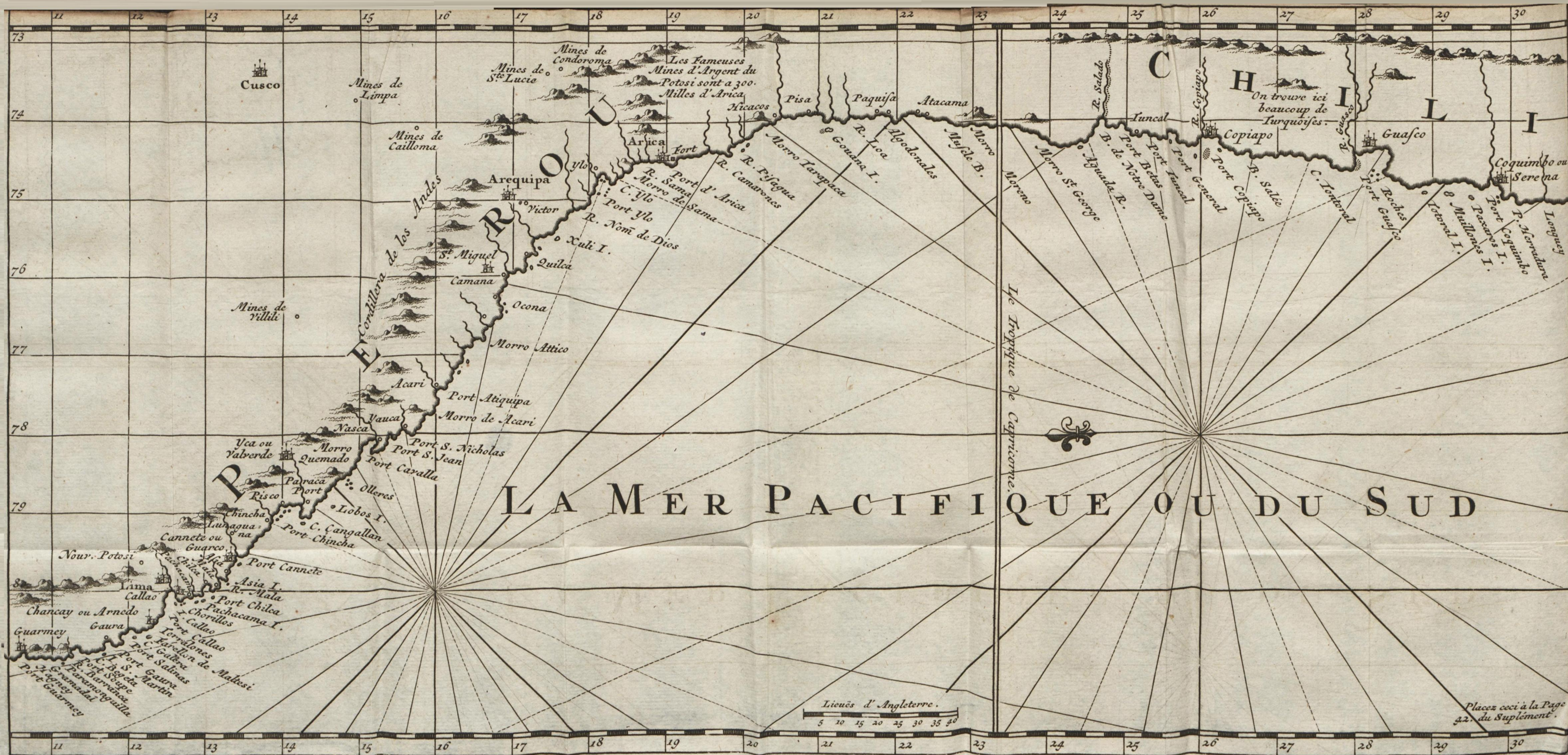
De la Pointe la plus au dessus du Vent de l'Isle *sainte* au Port *Ferol* il y a une Lieuë; & de ce Port à *del Acarma* il y en a 10, Cours Nord-Ouest quart au Nord, & Sud-Est quart au Sud, le long d'une terre haute. Le Port *Ferol* est bon & sûr; il y a quelques petites Isles au milieu; mais on peut mouiller par tout dans un fond de bonne tenuë. Vis-à-vis de ces Isles dans le Pais on voit deux grandes Montagnes de chaque côté: celle qui regarde vers le Sud est ronde & couverte de plusieurs taches; près du rivage & vis-à-vis de cette Montagne il y a un Banc; mais il n'est pas nécessaire d'en aprocher.

De *Ferol* à *Guanbacho* il y a 6 Lieuës. Si l'on veut toucher ici, il faut prendre garde qu'au dessus du Vent de la Montagne, qu'on appelle *el Morro*, il y a un petit Rocher: Lors que vous êtes encapé, vous voiez un rivage crevassé & raboteux à la droite; courez vers cet endroit, & mouillez vis-à-vis d'une Montagne. Si l'on pousse plus loin du même côté, on peut donner fond vis-à-vis de certaines taches qui paroissent sur le rivage. Vous pouvez faire ici de l'eau & du bois; mais il est à propos d'amarrer une Cordelle à terre, à cause des Raffales qui tombent des Montagnes.

De *Guanbacho* à *Casma* il y a 5 Lieuës, & l'on voit entre-deux certaines petites Isles & Bayes, où l'eau est très-profonde; mais lors que vous êtes au large, vous ne sauriez distinguer ces Bayes, parce que le riva-

ge les couvre. *Casma* est un excellent Port, & quoi qu'il y ait de violentes boufées de Vent depuis le midi jusques à la nuit, les houles n'y sont pas grosses. Il y a dans la Baye un petit Rocher blanc & rond, qui paroît un peu au dessus de l'eau, & qui est plus près de la Côte Septentrionale. On voit aussi un petit Banc au Sud, qui a deux ou trois fois la longueur d'un Navire, & que vous ne sauriez discerner qu'en basse eau; lors que la Mer y brise. Après avoir passé entre ces deux Ecueils, vous pouvez ranger librement la Côte, où vous trouverez 14 ou 15 brasses d'eau près du rivage, mouiller sous le Cap *Blanco*, & y amarrer une Cordelle, ou un cable d'affourche.

Au Port *Vermejo* ou *Vermeil*, qui est sous le 10 deg. 15 min. de Latit. Meridionale, il n'y a point des Maisons près du rivage; l'intérieur du País est bas, & il y a un petit sentier qui conduit au Bourg, situé à 3 Lieux ou environ de la Côte vers le Sud. Les Vaisseaux qui touchent ici, envoient chercher des vivres à ce Bourg. Il y a d'ailleurs un petit Ruissseau d'eau douce, qui coule dans la Mer en Eté; mais il disparoit ensuite, & l'on ne trouve alors de l'eau douce que dans quelques Creux. Ce Port est le meilleur de toute la Côte, qui est saine, quoi que le plus exposé aux Brises du Sud. A l'entrée, il faut ranger de près la Pointe qui est saine; & lors qu'on découvre la petite Crique, on peut mouiller à 7 ou 8 brasses d'eau, laisser tomber l'Ancre vers le Nord, & amarrer le cable d'affourche aux Rochers qui sont sur
le



Placez ceci à la Page
22. du Supplément.

le rivage. Les marques de ce Havre sont des Monticules rougeâtres, & un vieux Fort Indien.

Depuis *Casma* jusqu'à *Mongon* il y a 4 Lieuës ; la Côte change ici, & le Courant porte presque par tout sous le Vent. La Montagne, qui est au-dessus de ce Havre, est plus haute & se voit de plus loin qu'aucune autre terre du voisinage : Si vous l'avez à votre Sud-Ouest, elle paroît unie & plate au sommet ; mais à l'Est-Nord-Est, elle semble ronde, avec quelque terre crevasée autour, qui commence à paroître lorsque vous l'avez au Nord-Est.

De *Mongon* à *Guarmey* il y a 10 Lieuës, Cours Nord & Sud ; & de *Mongon* à l'Isle du Port *Vermejo* il y en a 4. C'est une petite Isle blanche, au milieu de laquelle on voit une Baye, qui est enfermée entre deux Pointes, qui ressemble à l'embouchure d'un Havre, & qu'on appelle *Sagietta de la Culebra*, c'est-à-dire, la Flèche de la Couleuvre. La terre depuis *Mongon* jusqu'au Port *Vermejo* est haute & séparée en Monceaux, avec plusieurs espaces couverts de sable blanc ; Si vous approchez du rivage, vous verrez une Montagne ronde. On ne sauroit passer entre le Continent & l'Isle, à cause des Bancs dangereux qu'il y a.

Le Port de *Guarmey* est sous le 10 deg. 30 min. de Latit. Meridionale. Lors que vous y allez du *Buffadero*, qui est sous la Montagne *Jaguci della Corra*, vous verrez des Monticules rougeâtres, qui paroissent fort plates au sommet, & qui courent jusqu'à la Poin-

Pointe, qu'on appelle *Cabessa del Gatto*, ou la *Tête du Chat*. Il faut ranger la Côte jusqu'à ce qu'on voie une petite Baye; & alors donner fond à 12 brasses d'eau. Vous avez ici à votre arriere un petit Rocher qui sort de l'eau, & à la portée du Mousquet sous le Vent la Crique, où les Barques chargent. N'entrez pas dans cette Baye ou Crique avec votre Navire, parce qu'à la hauteur de la Pointe il y a un grand Ecueil. Du *Bufadero* à *Cabessa del Gatto* il y a 3 Lieuës: Sur le côté Meridional on trouve un fort bon Havre; la Ville, habitée par des *Indiens* & des *Espagnols*, est à plus d'une demi-Lieuë du rivage.

De *Jaguci della Corra* jusqu'à la Riviere de la *Barranca*, ou de la *Monticule*, il y a 9 Lieuës. La terre paroît élevée en Montceaux, quoi que basse près du rivage. La Montagne, qui est au milieu de cette Riviere, s'appelle *Cerro de Gramadal*, & se partage au sommet en trois Rochers, dont celui du milieu est le plus haut, celui qui regarde le Sud est plus bas, & celui qui regarde le Nord est le plus petit & un peu rond. S'il fait un tems de brume, & que vous soïez au large, ces Rochers ressemblerent à des Isles. Une Lieuë en-deça de cette Riviere on trouve un Rocher blanc, qui s'appelle *Paramonguilla*, & qu'on prendroit de loin pour un Vaisseau à la voile. A une Lieuë ou environ sous le Vent de ce Rocher, il y a une Pointe basse & noirâtre qui paroît taillée en ligne perpendiculaire; & sous le Vent de cette Pointe on voit un grand rivage élevé;

vé , où l'on peut donner fond , si le Courant vous y oblige , à 6 ou 7 brasses d'eau.

Depuis la Riviere de la *Barranca* jusqu'à la Plage de *Zoupe* il y a 2 Lieuës. Sous le Vent de cette Plage on voit des Montagnes rougeâtres près de la Mer ; sous le Vent de ces Montagnes faites une petite Pointe basse , & sous le Vent de cette Pointe vous trouverez le Port de *Barranca* , qui est sous le 11 deg. de Latit. Meridionale , où vous pouvez mouiller à 6 ou 7 brasses d'eau.

La Plage de *Zoupe* forme une grande Baye sablonneuse , où il ne vient que des Barques pour y charger du Grain. Il y a toujours ici de grosses houles , & la Mer y est fort rude lors que le Vent y donne.

De cette Plage à l'Isle de *St. Martin* il y a 3 Lieuës ; la terre est basse vers la Mer ; mais dans l'interieur du Pais , il y a plusieurs petites Montagnes qui ressemblent à des Volcans. Cette Isle , qui est à un quart de Lieuë ou environ du rivage , paroît blanche , & peut avoir une demi-Lieuë de circonference.

De l'Isle de *St. Martin* au Havre de *Gua-ra* , qui est sous le 11 deg. 30 min. de Latit. Meridionale , il y a une Lieuë. Au dessus du Vent de cette Isle , vous en voiez une autre petite , qu'on nomme *Isula de Lobos* , ou l'Isle des Loups , près de laquelle il y a une Batture , dont il ne faut pas aprocher , non plus que du Canal , qui est entre ces Isles & le rivage , parce qu'il y a peu d'eau. Pour entrer dans ce Port , il faut que vous aiez l'Isle de *Lobos* , & les deux vieilles Mu-
rail-

railles , qui ressemblent à deux Colomnes, situées sur le Cap, à votre arriere ; laissez alors tomber l'Ancre , avec quelque soin, parce qu'il y a plusieurs petits Rochers pointus qui endommageroient vos Cables: Souvenez-vous aussi d'amarrer avec un Grapin à terre, à cause des houles ; Vous y trouverez d'ailleurs de bonne eau , & l'on peut avoir toute sorte de Provisions de la Ville, qui est à une Lieüe du Havre.

Il n'y a non plus qu'une Lieüe de la Pointe de *Guara* au Port de *Guacho* , où il ne vient que de simples Barques. Vous voyez sous le Vent un Cap, dont il faut s'éloigner, parce qu'il y a des Brisans cachez sous l'eau.

Sur la Côte qui vient des *Salines* au dessus du Vent , & près de la Pointe *Remate* vis-à-vis de *los Ferralones*, ou les Rochers de *Guara*, il y a une petite Baye, qu'on nomme *la Herradura* ; c'est un bon Havre, où l'on peut mouiller entre la Pointe & le Continent, s'il n'y a pas moyen de doubler ces Rochers. Dans la Baye on en voit un petit qui se nomme *Tambillio*; on peut courir entre ce Rocher & la terre; mais il vaut mieux le ranger du côté de la Mer. Depuis la Pointe *Remate* , qui fait partie de la Côte qui vient de *Tambo* & de *Playa de las Perdices*, ou de la Plage des Perdrix , il y a 3 Lieües de terre basse; mais un peu dans le Pais , on voit une Colline de sable. Dans cette *Playa de las Perdices* vous avez un bon Mouillage entre plusieurs Collines de sable, dont une est plus haute que les autres , & def-

descend plus bas vers le Nord. Il y en a deux grandes , avec quantité de petites autour, qui ressemblent à quelque distance, lors qu'on y vient du côté de la Mer, à une Couvée de Perdrix qui prennent le vol ; mais il ne faut pas s'approcher de la Montagne *Chancaillo*, parce qu'elle est fort sujette aux Calmes , & à une Mer qui roule.

De *Guacho* aux *Salines* il y a 3 Lieuës, & la terre est basse près de la Mer. Il y a ici un bon Havre , quoi que le Vent y souffle avec impetuosité, que la Mer y roule , & qu'on n'y trouve ni bois ni eau douce ; de sorte que si les Vaisseaux, qui sont obligez de s'y mettre à l'abri, manquent d'eau, de bois ou de Vivres , il faut qu'ils en aillent chercher à *Guara*. On doit mouiller ici à 7 ou 8 brasses, avant que d'être à la hauteur de ces Rochers qui se joignent avec le rivage. Il y a d'ailleurs un autre petit Port, qu'on nomme *Porto de la Barca*, mais qui n'est guère fréquenté , ni d'aucune conséquence.

De la Pointe des *Salines* aux Rochers *Maltesi*, qui sont à l'extrémité de la Plage des Perdrix , il y a 4 Lieuës , Cours Nord & Sud. Il y a sept ou huit de ces Rochers, qui courent au plus près Nord & Sud , & dont la Côte est saine par tout. On peut passer entre les deux derniers, où vous avez 40 brasses d'eau ; mais il ne faut pas oublier de tenir vos Ancres prêtes. Ils courent Nord & Sud avec l'Isle de *St. Martin* & celle de *las Ormigas*, ou des *Fourmis*, qui en est à 7 Lieuës ; Nord-Ouest & Sud-Est avec celle de

de *Callao*, qui en est à 15. Toute la Côte, depuis *Santa* jusques-ici, est saine.

Le Port *Chancaillo* est sous le 12 deg. 5 min. de Latit. Meridionale, mais peu fréquenté, parce qu'il y a toujours une grosse Mer. La Ville est à une demi-Lieuë ou environ du rivage, & l'on en peut tirer des rafraichissemens.

De *Chancaillo* à *Chancay* il y a 2 Lieuës d'une Côte montagneuse. Lors que vous êtes au large, elle paroît noirâtre, & il y a plusieurs Torrens qui se précipitent du haut de ces Montagnes dans la Mer. Lors que vous aprochez du rivage, la Ville paroît blanche, & vous voiez l'Eglise de *S. François*. Le Havre est ici fort bon contre le Vent du Sud, quoi que la Mer y roule. Pour y entrer, il faut ranger de près la Montagne de *Chancay*, sous le Vent de laquelle est le Havre, où vous pouvez mouiller par tout dans un fond net. Mais n'aprochez pas trop de la petite Baye que vous voiez à l'embouchure, parce qu'elle est pleine de petits Rochers pointus.

De *Farelon Maltesi*, ou du Rocher le plus avancé de *Guara*, ou de la *Plage des Perdrix*, à l'Isle de *las Ormigas* il y a 7 Lieuës, Cours Nord & Sud. Cette Isle, qui paroît blanche de loin, est petite, & il y a une petite Colline au milieu. A son côté Meridional vous trouvez un bon Ancrage & un fond net; mais au Nord il y a une chaine de Rochers qui s'étendent plus d'une Lieuë, & la Mer brise sur le dernier, qui est le plus gros de tous. Il s'y est même perdu quelque-

quefois des Vaisseaux , & l'on doit y prendre bien garde. D'ailleurs, cette Isle est située Nord & Sud à l'égard de *Maltesi* , Est quart au Nord-Est & Ouest quart au Sud-Ouest par raport à l'Isle *Callao* & à celle des *Pescadores* , à 8 Lieuës de la premiere & à 9 de celle-ci.

Du Port de *Chancay* au *Farelon grande* , ou au grand Rocher des *Pescadores* , ou des *Pêcheurs* , il y a 3 Lieuës. Ces Rochers sont hauts près de la Mer ; mais vers le milieu la terre est sablonneuse , haute & crevassée. A l'Est du grand Rocher il y a un bon Havre qui s'appelle *Ancon* ; il faut y entrer par le Nord-Ouest , où le fond est net par tout , & il n'y a point de grosses houles. On y trouve aussi des Puits , dont l'eau est un peu somache.

Ces petites Rochers des *Pêcheurs* sont au nombre de six ou sept , rangez de suite , & paroissent blancs ; ils courent Nord-Ouest & Sud-Est , & avec la Pointe de l'Isle *Callao* Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est : le plus gros se trouve au Nord-Ouest.

De ces Rochers au Havre de *Callao* il y a 5 Lieuës , Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est , & de la Pointe de l'Isle il y en a 5 autres. Depuis les *Pescadores* jusques au Rocher de *S. François* la terre est haute , & d'ici à *Callao* elle est basse. Dans la Baye , qui est entre les *Pescadores* & *Callao* , vous pouvez tourner au dessus du Vent , & mouiller par tout où vous voulez ; puis que l'Ancre est bon sur toute la Côte jusques à *Chancay*. Pour entrer dans *Callao* , il faut
se

se tenir du moins à une Lieuë de la Pointe ; car si l'on s'en approche d'avantage, on est exposé à de violentes Boufées : Il n'y a d'ailleurs qu'à prendre garde à une petite chaine de Rochers qui est à la hauteur de la Pointe la plus au dessus du Vent. Lors que vous êtes devant les Maisons, vous n'avez qu'à mouiller où il vous plait ; car il n'y a point de danger. *Callao* est sous le 12 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, & peut vous fournir tout ce dont vous aurez besoin.

De la Pointe de l'Isle de *Callao* au Port *Paraca*, il y a 40 Lieuës, Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est ; de la Pointe de l'Isle nommée la *Bibia* au Cap *Solar*, il y en a 2 ; & d'ici aux Rochers de *Pochacome* il y en a 3. Ces Rochers, situez au Sud, courent vers le Continent, où ils sont tous blancs ; il y en a deux gros & plusieurs petits. De ces Rochers à la Pointe de *Chilca* il y a 3 Lieuës, & l'on y voit une Pointe basse, qui approche un peu de la figure d'une Selle. Le Havre de *Chilca* est le meilleur qui se trouve dans toute la *Mer du Sud*, & aussi tranquille qu'un Bassin ; mais son embouchure est fort étroite, & il est si petit qu'il ne sauroit contenir que sept ou huit Vaisseaux. Pour y entrer, il faut mouiller à l'embouchure, vous faire touër avec une Cordelle derriere la petite Isle, & y amarrer où il vous plait.

De la Pointe de *Chilca* à *Mala* il y a 4 Lieuës, & d'ici à l'Isle *Asia* 3. Environ à moitié chemin de cet espace de 7 Lieuës il y a une Baye, au milieu de laquelle on voit
trois

trois ou quatre Montagnes. Lors que vous aprochez de cette Isle, qui peut avoir une demi-Lieuë de circonference, elle paroît blanche, & l'on y voit quelques petits Rochers blancs dessus. Pour y aller de *Chilca*, il faut courir Nord-Ouest & Sud-Est.

De l'Isle *Asha* à *Cannete* il y a 7 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est; la terre est basse près de la Mer, & haute dans le País. On voit ensuite une longue chaine de Montagnes, qu'on nomme la *Cordillera*, avec une grande & profonde ouverture, qui sert de passage à la Riviere *Cerca*. Il s'élève de la Côte une autre Montagne, qui retourne vers le Sud-Est, & se joint, au dessus de la Ville, avec la Pointe de *Cannete*, qui n'est pas fort haute, mais qui s'élance bien avant en Mer. A la hauteur de la Pointe & du Havre il y a quelques Roches; mais elles sont saines, & il n'y a point de Danger qui ne paroisse au dehors.

De la Pointe de *Cannete* au Port de *Chincha* il y a 9 Lieuës, & la Côte est saine. En Eté les Vents du Nord y soufflent beaucoup; sur tout la nuit, & près du rivage: Toute l'année le Courant porte avec impetuosité vers l'embouchure du Havre, où les Vaisseaux vont charger du vis-Argent. Le Havre est parallele avec la Riviere, où vous pouvez mouiller à 5 ou 6 brasses d'eau; mais les Barques, qui chargent du Grain, passent outre & s'aprochent plus du rivage.

L'Ancrage du Havre de *Pisco* est vis-à-vis des Maisons, où l'on a 5 ou 6 brasses d'eau. Pour y arriver, il faut avoir les Isles de *Chincha*

cha au Nord-Ouest, celle de *Ballesta* à l'Ouest-Sud-Ouest, & *Cangallon* au Sud-Ouest. On peut mouiller sûrement le long de cette Côte, qui est saine par tout; & l'on n'y voit, à une Lieüe & demie ou environ en deça de *Pisco*, qu'une seule Montagne blanche, nommée *Caucatta*. N'en approchez pas trop, parce que la Riviere *Pisco* y forme quelques Bancs de sable: à cela près, dans toute cette Baye, qui court l'espace de 3 Lieües entre les Isles de *Chincha* & *Pisco*, vous pouvez tourner au dessus du Vent, & mouiller par tout dans un fond net; de même qu'entre les Isles de *Chincha* & celle de *Ballesta*, où il n'y a point de risque. On trouve à *Pisco* de l'eau, du bois & tout ce qui est nécessaire. L'Isle *Cangallon*, située vers le Sud-Ouest de *Pisco*, sous le 14 deg. 10 min. de Latit. Meridionale, est haute; elle paroît crevassée & raboteuse au sommet; la terre vis-à-vis, ou la Pointe de *Paraca* est aussi haute. L'eau est profonde autour de cette Isle, excepté à son Nord, où il y a de gros & de petits Rochers, & vers le Sud, où il s'en trouve quelques petits: Entre le Continent & l'Isle il y a un Canal bien profond, où passent les Vaisseaux qui viennent du *Chili* dans ce Port, & où ils ne courent aucun danger qu'au Sud-Ouest. *Avasso* paroît sous différentes formes, lors qu'on y va de *Cangallon*. D'ici à l'Isle *Carrate*, qui est petite, ronde & basse, à 4 Lieües ou environ du Continent, il y a 3 Lieües, Nord-Ouest & Sud-Est.

De *Cangallon* au Cap brûlé il y a 9 Lieües.

Ce

Ce Cap , situé sous le 14 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, est haut, & souvent couvert de nuages; mais l'interieur du Pais est bas , quoi qu'il y paroisse quelques Monticules. Il en sort de rudes Boufées de Vent, qui rendent ce Havre un des plus fâcheux qu'il y ait dans toutes ces Mers, & qui obligent quelquefois les Vaisseaux, qui viennent y charger du Vin & du Charbon pour *Col-lao*, à rebrousser jusques à *Paraca*. Pour y entrer , il faut ranger de près les Rochers, que vous voïez sous le Cap; amener toutes vos voiles, à la reserve de celle d'avant qui doit être bourcée à mi-Mât, tenir vos Ancres prêtes, & donner fond aussitôt que vous le pouvez: Si le Vent tombe, passez outre, mouillez près du rivage, par tout où il vous plait, & amarrez votre Vaisseau à terre avec un Grapin. D'ailleurs on ne trouve ici ni eau ni bois. Lors que vous en sortez, vous pouvez courir entre l'Isle & le Continent sans aucun danger.

Morro viejo, ou le *vieux Cap*, situé sous le 14 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, est haut, & à 2 Lieux de l'Isle de *Carrette*, Nord & Sud. Lors qu'on est au large, il ressemble à une Isle, quoi que bas vers le Sud: Au sommet de l'endroit le plus haut, il y a une fente, qui paroît grande & profonde, à mesure qu'on s'en approche. De ce Cap à l'Isle des *Lobos*, il y a une demi-Lieuë ou environ; au côté Nord-Nord-Est de cette Isle on trouve un bon Ancrage; le côté Sud-Est ressemble à une Galere; & tout auprès on voit une autre Isle, qu'on diroit y être join-

te. Il y a d'ailleurs une Baye qui s'étend depuis ce Cap jusques à *Morro quemado*.

De ce dernier Cap à *Porto Cavallo* il y a 12 Lieux, & à la Pointe d'*Olleros* 6, Cours Nord-Ouest & Sud-Est. Sous le Vent de cette Pointe il y a quelques Roches près du rivage, & sous le Vent de ces Roches on peut mouiller dans une petite Baye, qui est fort sûre; mais elle est peu fréquentée, parce qu'elle ne produit rien.

De la Pointe d'*Olleros* au Port *Cavallo*, qui est sous le 15 deg. de Latit. Meridionale, il y a 6 Lieux, Cours Sud-Sud-Est & Nord-Nord-Ouest; la terre près de la Mer est haute, entremêlée de Collines de sable. A moitié chemin on trouve une grande Baye, au milieu de laquelle on voit quelques hautes Montagnes escarpées qui se joignent à la terre haute; il y en a une sur tout qui est plate au sommet, & qu'on appelle *Messa de Santa Maria*, ou la *Table* de Ste. Marie; ensuite la terre paroît basse jusqu'à ce qu'on soit à la Riviere d'*Ica*. Cette Baye est dangereuse, sujette aux Calmes, & à une Mer qui roule. Si vous avez dessein de toucher au Port *Cavallo*, il faut y entrer au-dessus du Vent, tenir votre Chaloupe en Mer & vos Ancres prêtes, amener vos grandes Voiles, & y courir avec celle de Beaupré & de Misène. A la hauteur de la Pointe, il y a quelques Brisans sous l'eau, dont il faut s'éloigner à quelque distance, & un au-dessus, qu'on nomme le *Religieux*. Vous pouvez mouiller ici à 8 ou 9 brasses d'eau.

Du Port S. Jean à celui de S. Nicolas, il y

y a une Lieuë. Le premier de ces Ports n'est guère fréquenté, parce qu'on n'y trouve ni Habitans, ni bois, ni eau douce; mais on y charge quelquefois du Vin, qu'on y amène de l'interieur du Pais. Il est fort exposé au Vent, quoi qu'il y ait peu de Mer, & l'on a 8 brasses d'eau à l'Ancrage.

Du Port *Cavallo* à celui de *S. Nicolas*, qui est sous le 15 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 6 Lieuës d'une terre haute, mais égale. A une Lieuë ou environ de la Pointe de ce dernier Port, on voit, au dessus du Vent, une profonde ouverture dans le Pais, à travers laquelle passe la Riviere *Masca*. Plus loin encore au dessus du Vent vous y voiez deux Monticules raboteuses, dont la moindre est la plus écartée. Lors qu'on vient de la Mer, on voit aussi dans le Pais, au dessus de la Pointe, une chaîne de Montagnes, qui paroissent escarpées au Nord-Ouest, aller en pente au Sud-Ouest, & former une espèce de Galere, avec quelques crevasses dans la terre haute qui est sur le Cap. Il n'y a ni bois ni eau dans ce Port, mais il est meilleur que celui de *St. Jean*. Pour y entrer, il faut se tenir à quelque distance de la Pointe qui est au dessus du Vent, parce qu'à sa hauteur il y a un gros Banc de sable. Entre *S. Nicolas* & *S. Jean* il y a 2 Lieuës de terre basse, & au dessus quelques Monticules rougeâtres. Du Port *S. Jean* au Cap *Acari* il y a 8 Lieuës, & dans tout cet espace vous ne trouvez ni Port, ni Crique, ni Anse, ni aucun endroit pour faire de l'eau ou du bois.

Du Port S. Jean à celui del Loma ou d'*Acari*, qui est sous le 15 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, il y a 8 Lieuës, Nord-Ouest & Sud-Est: la terre est basse le long du rivage; mais plus haute dans le Pais. Ce Havre est très-bon, mais peu fréquenté, parce qu'il ne produit rien pour le trafic. Cependant les Vaisseaux destineez pour *Arica* & *Arequipa* y touchent dans la Saison pluvieuse, & lors que le Courant porte sous le Vent. Du Port d'*Acari* à *Arequipa* il y a 8 Lieuës, Nord-Est & Sud-Ouest, d'une terre basse; Vous voiez quelques Rochers pointus & noirâtres près du Cap d'*Arequipa*, sous lequel il y une Baye, qui forme un bon Port, qu'on apelle *Chala*, sous le 16 deg. de Latit. Meridionale, & qui est fréquenté par des Barques.

Du Cap *Arequipa* au Cap d'*Attico*, qui est sous le 16 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 14 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est. La terre est fort haute & pleine de Montagnes depuis le premier de ces Caps au dessus du Vent jusques au Port *Chala*. De même d'*Attico* à *Ocona* la terre est haute; on voit dans le Pais des Montagnes couvertes de neige, & il y a 14 Lieuës, Nord-Ouest & Sud-Est. Entre *Attico* & *Ocona* il y une grande Ouverture, qui s'étend depuis la Riviere jusques à la Mer. A deux coups de Mousquet du rivage, on trouve de l'eau douce, & près de l'ouverture on voit deux Rochers, qu'on nomme les *Pêcheurs*.

D'*Ocona* à *Camana* il y a 6 Lieuës, &

11, le long d'une Côte saine , à la Vallée de *Quilca* , qui est sous le 17 deg. de Latit. Meridionale. La Ville de *Camana* , habitée par des *Espagnols* & des *Indiens* , paroît dans le Païs lors qu'on range la Côte. Dans le Havre de *Quilca* il faut mouiller à un quart de Lieuë de l'Isle, qui est à l'entrée du Port, où vous voiez la Croix , & au Nord-Est vous aurez 12 ou 15 brasses d'eau. On prend quantité de poisson avec des Filets dans la Crique de *Quilca* , où la Marée est fort haute; si le Vent vous empêche d'y entrer , il faut attendre qu'il diminue, ou le retour de la Marée , & mouiller à 20 brasses d'eau, lors que vous voiez le rivage de *Camana* , où le fonds est net par tout.

De la Crique de *Quilca* au Port de *Xuli* , il y a 10 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est, à l'Isle *Guano* 3, & d'ici à *Ylay* , qui est sous le 17 deg. 15 min. de Latit. Meridionale. On peut donner fond dans ce dernier Port & avoir plus de 40 brasses d'eau, entre quelques Rochers qui paroissent, dont il y a cinq plus gros que les autres, tout blancs, & qui servent à le faire connoître.

D'*Ylay* à *Xuli* , qui est sous le 17 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 3 Lieuës. C'étoit autrefois le principal Havre d'*Arequipa* , & de toute la Côte de *Penasco*. Lors qu'on y va d'*Ylay* , on peut le connoître à une petite Crique large de 20 brasses; mais si l'on vient de la haute Mer , on aperçoit le Volcan d'*Arequipa* à 6 Lieuës dans le Païs, Nord-Ouest & Sud-Est de ce Port , & s'il fait un tems clair, on voit d'autres Mont-a

gnes hautes, dont une s'éleve en forme de Pain de sucre.

De *Xuli* à *Rio Tambo* ou *Jambo* il y a 12 Lieuës, Cours Sud-Est quart au Sud, & Nord-Est quart au Nord. La Côte est saine & haute par tout, excepté durant l'espace d'une Lieuë. Vous pouvez mouiller à l'embouchure de *Rio Tambo* dans un fond net & à 20 brasses d'eau: D'ici à l'Isle d'*Terba buena* il y a 2 Lieuës.

De cette Isle au Port *Ylo*, qui est sous le 18 deg. de Latit. Meridionale, il y a 8 Lieuës. Pour venir à l'Ancrage, il faut avoir à votre Est quelques Ouvertures crevassées qui sont dans la terre haute, & la Vallée qui est entre-deux; alors vous pouvez mouiller par tout où il vous plait. La descente est facile dans ce Port, & tout auprès de la Barre il y a une petite Riviere, dont l'eau est douce. La Pointe d'*Ylo* est basse, & lors qu'on s'en aproche au sortir de la Mer, elle ressemble à une Isle; mais elle s'élance si avant, qu'il faut s'en tenir à une bonne distance. Un peu au delà il y a une petite Isle montagneuse, & plus loin trois ou quatre Rochers qui paroissent hors de l'eau.

De la Pointe d'*Ylo* à *Rio de Sama* il y a 8 Lieuës, Cours Nord-Ouest & Sud-Est, & à moitié chemin on trouve la Montagne *Acacuna*. La Riviere d'*Ylo* est fort poissonneuse, & à un quart de Lieuë ou environ au dessus du Vent on voit le Bourg de ce nom, habité par des Pêcheurs *Indiens*, de qui vous pouvez tirer du *Maiz*, de l'eau, du bois & autres provisions.

Du

Du Cap de *Sama* à celui d'*Arrica* il y a 12 Lieuës, Cours Nord-Ouest quart à l'Ouest & Sud-Est quart à l'Est, avec une grande Baye entre-deux; la Côte est sablonneuse & basse. Du premier de ces Caps à la Riviere de *Sama* il y a 3 Lieuës, & à une demi-Lieuë au dessus du Vent de cette Riviere on trouve le Port de *Guiaca*, dont la terre est haute; Des Pêcheurs, *Espagnols* & *Indiens*, y habitent, & ils peuvent vous fournir de l'eau, du bois, & quelques vivres.

Du Port de *Guiaca* à la Riviere de *Juan de Dios* il y a 5 Lieuës, & d'ici au Cap d'*Arrica* autres 5; la Côte est basse & sablonneuse. Vous pouvez mouiller dans cette Baye, & tout le long de la Côte, où le fonds est net; mais il y a de grosses houles qui donnent en plusieurs endroits du rivage.

Le Cap d'*Arrica*, sous le 19 deg. de Latit. Meridionale, est haut, escarpé, & couvert de taches blanches. Lors qu'à la vûë de la terre, ce Cap vous paroît le plus haut au dessus du Vent de celui de *Sama* & de *Guiaca*, vous êtes dans une espèce de Baye, & vous voïez une Côte plus basse. Vis-à-vis d'une petite Isle qui est près du rivage, & des Magasins qui sont sur la Côte, vous pouvez mouiller à 8 ou 9 brasses d'eau par tout où il vous plait; mais il faut laisser tomber une Ancre à l'arriere, pour vous garantir contre la violence des Brises de terre. Quand on vient de la Mer, on reconnoit ce Port à une terre haute, sur laquelle il y a deux Montagnes qui paroissent blanches & qui ressembtent à des Volcans; si vous les avez au

Nord-Ouest , vous êtes au dessus du Vent du Port ; mais si vous les avez au Sud-Est , vous êtes sous le Vent , & alors vous voiez deux autres Montagnes , qui paroissent aussi blanches que si elles étoient couvertes de neige.

Du Cap *Arrica* au Cap *Tarapaca* il y a 25 Lieuës ; la terre est haute près du rivage , Cours Nord quart au Nord-Est , & Sud quart au Sud-Ouest. Environ à moitié chemin , il y a trois profondes Ouvertures entre des Montagnes crevassées , où passent des Rivières qui se dégorgeant dans la Mer. Si en venant de la haute Mer , vous n'avez pas bien pris votre hauteur , ou si le Courant vous a détourné de votre route , & que vous fassiez la terre d'*Araquipa* , à la vûe de ces marques , vous pouvez courir hardiment vers le rivage ; puis qu'il n'y a pas d'autre terre sur cette Côte qui ait un pareil aspect. Lors que vous êtes à la hauteur de ces Montagnes au dessus du Vent , la premiere de ces Ouvertures s'appelle *Victor Ocolpa* ; les Montagnes s'étendent environ 5 Lieuës ; elles ont au Nord des Monticules rouges qui courent l'espace d'une Lieüe vers le rivage , & au Sud il y en a d'autres qui sont d'un blanc de lait. De l'Ouverture *Victor Ocolpa* à celle de *Camarones* il y a 7 Lieuës ; On voit tout auprès de celle-ci un petit Rocher blanc , qui paroît de loin un Vaisseau à la voile. Lors que vous avez ces deux Ouvertures à l'Est , elles sont enclavées ; & celle de *Pisagua* ressemble à une Baye. De l'Ouverture de *Camarones* à celle de *Pisagua* il y a 8 Lieuës d'une

d'une terre haute, qui court Nord & Sud.

De *Pisagua* au Cap *Tarapaca* il y a 6 Lieuës. Ce Cap est haut vers la Mer, & bas vers l'interieur du Pais; il semble former l'entrée de deux Havres, & a la figure d'un Chapeau, de quelque côté qu'on y vienne: Vous voïez sous le rivage une petite Isle, mais toute la Côte est fort saine. D'ici à *Pica* il y a 5 Lieuës, Cours Nord & Sud. On trouve un bon Ancrage près de terre, sous une petite Isle blanche, où l'on a 7 brasses d'eau.

De *Pisa* à *Rio de Lora*, ou *Loa*, il y a 12 Lieuës, Cours Nord & Sud, le long d'une Côte escarpée. On voit quelques Monticules blanches sur le rivage, & là où la Côte est plus basse, la Riviere est plus étroite: l'eau en est un peu salée. On peut mouiller à un quart de Lieuë au dessus du Vent près de quelques petits Rochers, qui paroissent au dessus de l'eau, & que vous aurez alors à votre arriere. De *Rio de Lora* à *Atacama* il y a 15 Lieuës, Cours Nord-Nord-Ouest & Sud-Sud-Est, le long d'une Côte pierreuse & haute, où l'eau est profonde.

A 5 Lieuës de *Rio de Loa* vers le Sud on trouve *Paguisa*, qui est à 21 deg. 40 min. de Latit. Meridionale, & où il y a de bonne eau derriere une Pointe, qu'on connoit à certaines marques blanches. Vis-à-vis de cette Aiguade il y a un gros Arbre, & il faut mouiller sous la terre la plus haute. Au dessus de la Pointe on voit une Montagne, & plus avant quelques au-

tres, qui sont couvertes de Chardons. Si l'eau manquoit à *Paguisa*, vous trouvez à 2 Lieuës d'ici les *Agodonales*, qui peuvent vous en fournir durant l'espace de 8 Lieuës ; mais elle est un peu somache ; on les reconnoit à plusieurs endroits blancs qu'elles ont près de la Mer.

Depuis *Atacama*, qui est sous le 22 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, jusques à la Baye de *Mesfillones* il y a 5 Lieuës Nord-Est & Sud-Ouest. Sur la Pointe il y a une Montagne qui ressemble à un Pain de sucre, & au Nord une autre plus petite. Cette Baye, qui est profonde, a son Ancre vers l'Est, mais l'entrée court Nord & Sud. On peut mouiller au Sud de la Pointe près d'un gros Rocher dans 15 brasses d'eau & un fond net. La Baye d'*Atacama* court d'un Cap à l'autre Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest, & celle de *Mesfillones* est au milieu.

De la Pointe de cette dernière Baye au Cap *Morreno*, qui est sous le 23 deg. de Latitude Meridionale, il y a 8 Lieuës, Cours Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest. La terre de ce Cap est haute, & au Nord-Est il y a une Rade près d'une petite Isle ; On y trouve aussi un Havre fort commode, quoi qu'étroit, & où l'on peut donner la carène. Il faut se tenir loin du Cap autant qu'il est possible, à cause des rudes boufées qui en tombent.

Du Cap *Morreno* à celui de *S. George*, qui est sous le 23 deg. 45 min. de Latit. Meridionale, il y a 15 Lieuës, Cours Nord quart

quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest. Entre ces Caps il y a une grande Baye, qui est dangereuse si le Vent souffle du Sud-Est, parce qu'il y donne à plomb. En cas que vous soiez forcé de toucher ici, il faut mouiller sous le Cap de *S. George*, où vous aurez 25 brasses d'eau dans un fond de bonne tenuë, & où il n'y a point de Danger qui ne paroisse, quoi que la Mer y roule.

Du Cap de *S. George* à la Baye *Notre Dame* il y a 20 Lieuës, Cours Nord-Nord-Est & Sud-Sud-Ouest. La terre est haute & montagneuse; mais il n'y a point d'Habitans, ni même de bonne eau jusqu'à 6 Lieuës ou environ en deça de la Baye. Sous la Montagne du milieu, qui est au-dessus de cette Baye, il y a de l'eau douce & quelques Plainës; Vous pouvez mouiller vis-à-vis, où vous aurez du moins 25 brasses d'eau, dans un fond net. La pente de cette Montagne forme une espèce de Langue, au bout de laquelle il y a un gros Rocher blanc, qui est sous le 24 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, & à une demi-Lieuë ou environ de la Mer. Il faut avoir cette Roche au Nord, & laisser tomber l'Ancre à un tiers de Lieuë du rivage. Si le tems est serain, on peut voir d'ici le Cap *Morreno*. Depuis ce Rocher, la moitié de la Baye est habitée, & l'autre ne l'est pas; on y essuie d'ailleurs de violentes boufées de Vent.

De la Baye de *Notre Dame* au Cap de *Copiapo* il y a 30 Lieuës, Cours Nord quart au Nord-Est & Sud quart au Sud-Ouest, & au Port *Arten* 6. La Rade est bonne dans

ce Port ; mais il faut mouiller à 30 brasses d'eau , afin d'avoir assez de place pour mettre à la voile en cas que le Vent du Nord souffle. Un Monceau de sable blanc , au milieu duquel il y a une tache noire , est la marque du Havre de *Bette*. Ce Port est sous le 25 deg. de Latit. Meridionale, & l'on n'y trouve point d'eau douce.

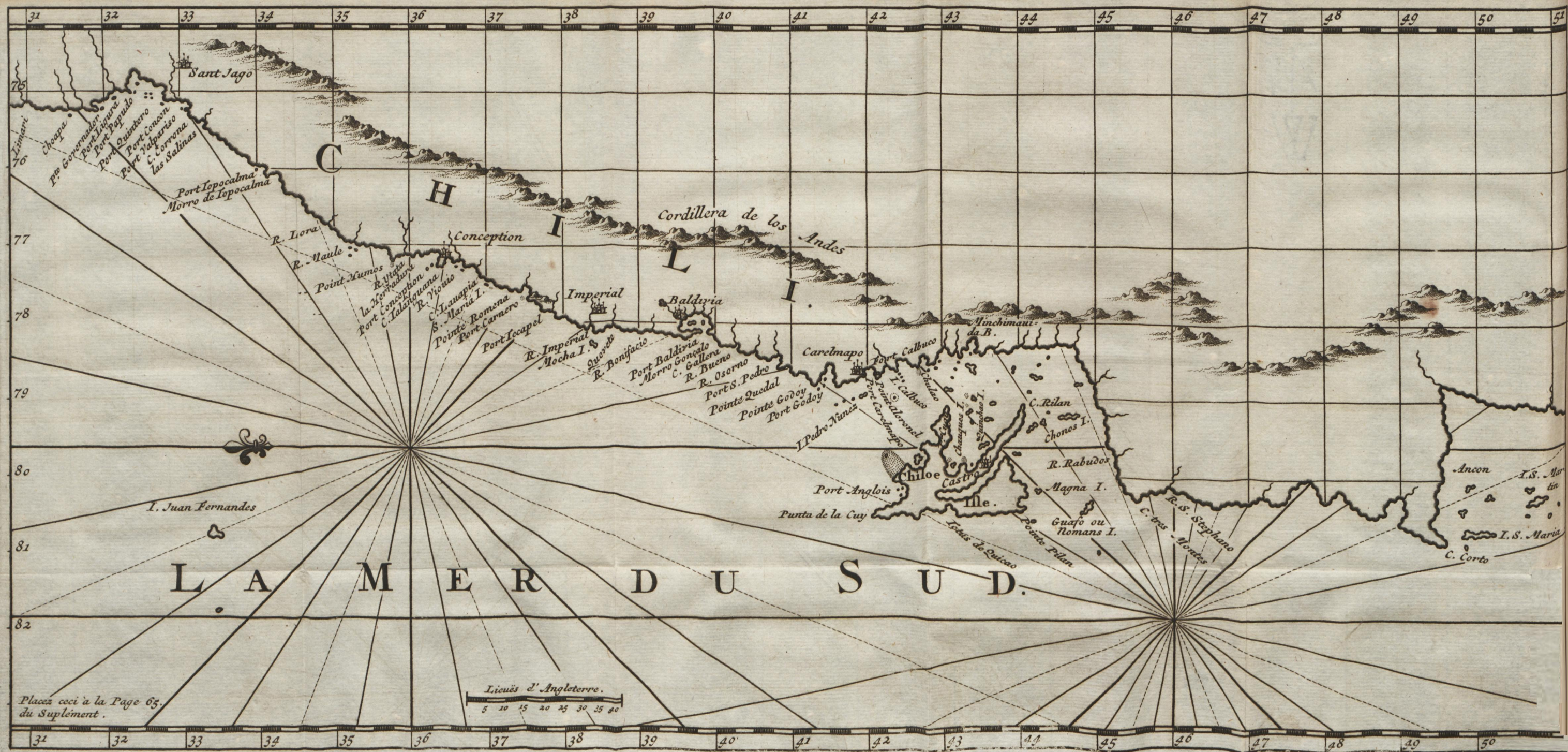
Du Port de *Bette* il y a 6 Lieuës : ce Havre n'est bon que lors que le Vent de Sud-Ouest regne ; il n'y a point d'eau douce, & les Montagnes voisines ne sont pas habitées.

De *Juncal* au Port du *General* il y a 6 Lieuës ; ce Havre est bon avec une petite Isle à son entrée ; mais on n'y trouve point d'eau douce.

Du Port du *General* à celui de *Copiapo* il y a 12 Lieuës ; l'Ancrage est bon tout le long de la Côte, où il y a des Bayes , qui sont à l'abri des Vents du Sud & de quelques autres. La Montagne de *Copiapo* ressemble à une Isle, & à la Pointe de *Ste. Helene*. A la hauteur de son côté Meridional, & à une Lieuë ou environ du rivage, il y a une petite Isle, sous laquelle on peut mouiller sans aucun risque. On ne voit qu'un petit nombre d'Habitans sur le Continent.

De *Copiapo* à l'Isle *Salée* il y a 10 Lieuës. On trouve ici un bon Ancrage , avec une Aiguade , dont l'eau n'est pas trop bonne. De cette Riviere, qui est entre les deux Isles, il sort un Banc dangereux, qui court assez loin, Est & Ouest, vers la Mer.

De la Baye *Salée* à l'Isle *del Totoral* , qui est



est sous le 27 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 15 Lieuës. Au Nord de la Pointe on trouve un bon Ancrege. Pour arriver à l'endroit le plus sûr de la Rade, qui est assez mauvaise lors que le Vent du Nord souffle, il faut avoir la Pointe Sud-Ouest quart à l'Ouest. Il y a ici de l'eau douce.

De l'Isle *del Totoral* au Port de *Guasco*, qui est sous le 28 deg. 45 min. de Latit. Meridionale, il y a 15 Lieuës. Ce Havre est bon depuis le Sud jusques au Nord-Ouest, & habité. Il faut mouiller vis-à-vis de la Riviere près d'une petite Isle basse. La Pointe du Continent est environnée de sept ou huit Rochers qui paroissent hors de l'eau, & sur une Pointe il y a une Montagne de sable un peu crevassee, auprès de laquelle on peut aussi mouiller. Vous verrez deux ou trois autres petites Isles, & la Montagne au dessus du Port est haute, grosse, & ronde.

De *Guasco* à l'Isle *del Totoral* il y a 12 Lieuës, & l'on voit une petite Isle vers le rivage. Par un Vent du Nord, on peut faire voile de tous les endroits de la Rade, qui est entre les quatre plus grosses Isles. Sur celle du milieu, qui est la plus considerable, il y a cinq Montagnes; & celle qui est la plus près du rivage est environnée de quelques Brisans qui paroissent hors de l'eau. Quand vous avez les deux plus grandes de ces Isles, situées l'une près de l'autre, au Sud-Sud-Est, à 7 Lieuës ou environ de la Pointe de *Coquimbo*, vous diriez qu'elles n'en forment qu'une seule.

Le Port de *Coquimbo* est sous le 30 deg.

de Latit. Meridionale, il y a une Pointe, & la terre n'est pas fort haute. A l'entrée on voit deux petits Rochers au dessus de l'eau, qu'il faut laisser à la droite, & courir vers la Pointe; parce qu'il n'y a pas de fonds ailleurs, & que le Courant ou les Boufées qui viennent de terre vous mettroient à la deri-ve. Quand vous avez gagné le Port, il faut mouiller près de la terre la plus haute, vis-à-vis d'un petit Rocher, qu'on nomme la *Tortue*. De la Rade à la Ville de *Coquimbo* il y a 2 Lieuës.

A une Lieuë au dessus du Vent de la Pointe de *Coquimbo* on trouve celle de *Herradura*, qui est un très-bon Port, sans aucun Danger, & le fond net.

De la Pointe de *Coquimbo* à la Baye de *Langoy* ou *Tongoy*, qui est sous le 30 deg. 30 min. de Latitud. Meridionale, il y a 7 Lieuës, Cours Sud-Est. Dans la Rade, qui est vis-à-vis d'une petite Riviere, il y a une Pointe à son Est; l'Ancrage est bon par toute la Baye, & un fond de bonne tenuë.

De *Limaria*, qui est sous le 31 deg. de Latit. Meridionale, à *Chuapa* il y a 10 Lieuës; la Côte est fort saine, quoi que haute, pleine de Montagnes couvertes de Neige, & sans aucun Havre.

Du Port du *Governador* à celui de la *Ligua* il y a 5 Lieuës, Cours Sud-Est. Nous n'avons aucune description de ce Havre, mais par la Carte il semble fort sûr; & il y a tout au devant une petite Ile sous le 32 deg. 12 min. de Latitude Meridionale.

Du Port de la *Ligua* au Port de *Papudo*, qui

qui est sous le 32 deg. de Latit. Meridionale, il y a 4 Lieuës; l'eau est bien profonde dans ce dernier Port, avec un fond de bonne tenuë, & l'entrée sûre. Dans le Port de la *Ligua* près de la Pointe il y a un Banc, sur lequel on a 2 brasses d'eau; il faut s'en tenir à une bonne distance, courir tout le long, & mouiller à 5 brasses d'eau. Si vous envoïez votre Chaloupe à terre, & que la Mer soit grosse, elle peut se mettre en sûreté dans une petite Crique qui conduit à la Riviere.

De *Papudo* aux Bancs de *Quintero* il y a 5 Lieuës. La plupart de ces Bancs paroissent hors de l'eau & près de la Pointe; mais il y a un bon Canal entre eux & le Continent, où les Navires peuvent avoir 12 brasses d'eau, dans un fond net. De ces Bancs au Port de *Quintero*, qui est sous le 32 deg. 45 min. de Latit. Meridionale, il y a 2 Lieuës: l'eau y est bien profonde, & les Vaisseaux y sont à l'abri contre les Vents du Sud; mais ceux du Nord y donnent à plomb.

Du Port de *Concon* à celui de *Valpariso* il y a 10 Lieuës. Dans le premier on trouve un Banc, sur lequel la Mer brise, & pour y entrer, on doit courir entre ce Banc & la Pointe, qu'il faut ranger de près.

Du Port de *Quintero* à celui de *Valpariso* il y a 5 Lieuës, Cours Sud-Est. Le dernier se trouve au Sud-Est quart à l'Est de la Pointe de la *Couronne*, & à 3 Lieuës au Sud de la Riviere de *Chili*. Entre *Quintero* & cette Riviere il y a un grand Bas-Fond. Le Roiaume

me du *Chili* commence à cette hauteur.

De la Riviere de *Chili* au Port de *Valpariso* ou de *Sant Jago*, qui est sous le 33 deg. de Latit. Meridionale, il y a 2 Lieuës. Dans cette route vous voiez trois Eminences, & au milieu la Riviere de *Minas* ou de *Margamorga*. La jonction de la derniere Eminence avec la terre au dessus du Vent forme le Port de *Valpariso*, où vous voiez une Ouverture & un petit rivage élevé. Il en sort une Pointe pierreuse, derriere laquelle vous pouvez mouiller tout auprès du petit rivage. De ce Port à la Pointe de la *Couronne*, il y a 2 Lieuës, Cours Ouest-Sud-Ouest, avec un Banc, dont il faut s'éloigner à quelque distance; mais la Rade est bonne près de la Pointe, qui court Sud-Est avec *Coquimbo*, *Copiapo*, & le Cap *Moren*.

De la Pointe de la *Couronne* au Port de *Topocalma* il y a 18 Lieuës. A 6 ou environ de la *Couronne*, on trouve les *Salines*, qui produisent du beau Sel: vous pouvez mouiller ici près de la Roche haute, qui est vers le Sud. La terre du voisinage est basse, & il y a plusieurs Bances, dont les Pointes s'élancent à deux coups de Mousquet en Mer, qu'il faut éviter; mais vous pouvez toucher le long de la Côte jusqu'à la Riviere *Rapel*. Si vous ancrez aux *Salines*, & que le Vent se range au Nord, il faut mettre aussitôt à la voile.

Il y a deux Isles de *Juan Fernandez*, ou du *Roi*, qui sont à 7 Lieuës l'une de l'autre, Cours Est. La plus prochaine de la Côte en est à 110 Lieuës, au Sud-Ouest.

On

On y trouve deux Ports, celui de *Juan Fernandez*, Pilote *Espagnol*, qui découvrit ces Isles, situées sous le 33 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, en l'année 1585, & la *Pescaria*.

Sous le Cap de *Potocalmo*, qui est à 34 deg. de Latit. Meridionale il y a un bon Ancreage, où vous êtes à l'abri des Vents du Sud; mais si vous avancez un quart de Lieuë le long du Cap, vous essuiez de terribles Boufées qui viennent de la Côte. Il faut mouiller tout auprès de la petite Isle, où vous aurez 25 brasses d'eau & un fond net.

De *Potocalmo* à *Quebrada* ou la terre crevassée de *Lora*, qui est sous le 37 deg. 40 min. de Latit. Meridionale, & qui ressemble beaucoup à celle de *Lima*, il y a 14 Lieuës, Cours Sud-Est. La Côte est basse & sablonneuse environ 7 Lieuës de suite jusques à la Riviere de *Maule*, & l'on y peut mouiller par tout. Depuis cette Ouverture les Montagnes commencent à s'élever insensiblement & sont couvertes de gros Arbres. Il y a quantité de bois de charpente le long de la Côte jusques à la *Conception*.

Depuis *Quebrada* de *Lora* jusques à la Riviere de *Maule*, qui est sous le 35 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, il y a 7 Lieuës Sud-Est. On trouve aussi quantité de bois de charpente sur les bords de cette Riviere, & l'on y bâtit des Vaisseaux. En basse Merée il y a 3 brasses d'eau à son embouchure, avec deux Rochers, & à demi-Lieuë ou environ sous le Vent un bon Mouillage à l'abri du Vent du Sud; mais celui du Nord y est furieux.

De

De la Riviere *Maule* à la Pointe d'*Ymos*, ou *Humos*, qui est sous le 35 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 10 Lieuës. Cette Pointe est fort dangereuse, à cause des Bancs qui l'environnent, & où il s'est perdu quelquefois des Vaisseaux. Pour aller de l'une à l'autre, il faut courir Sud-Sud-Est.

De la Pointe d'*Ymos* à la Riviere *Tiata* il y a 9 Lieuës. Les bords de cette Riviere sont fort hauts & bien peuplez : On trouve à son embouchure une bonne Rade sous une Pointe qui s'élance en Mer. C'est le seul Ancrage qu'il y ait depuis la Pointe d'*Ymos* à *Herradura*, qui forme une Baye à 5 Lieuës de la Riviere *Tiata*, avec un bon Havre, à l'entrée duquel on voit trois ou quatre petits Rochers qui paroissent au dessus de l'eau.

De la *Herradura* à l'Isle de la *Conception*, ou la *Quiriquina*, qui est sous le 36 deg. 15 min. de Latit. Meridionale, il y a 2 Lieuës, Cours Nord-Est & Sud-Ouest. Ces 2 Lieuës forment la Baye de la *Conception*, dont l'entrée est au Sud, & où le Vent du Nord donne à plomb. La Ville de ce nom est tout auprès du rivage sablonneux, & à un quart de Lieue d'ici, on trouve la Riviere *Andalica*, où l'on peut entrer avec de petits Vaisseaux. Il faut mouiller dans la Baye de la *Conception* vis à vis d'une petite Riviere qui passe à travers le milieu de la Ville; mais à quelque distance, afin que vous aiez assez de place pour mettre à la Voile, si le Vent se fait Nord.

Tous les Vaisseaux, qui vont de la *Con-*
ception

ception à *Baldivia* ou à *Chiloé*, mouillent à *Talanguana*, où ils ont 12 brasses d'eau, & où ils attendent les Vents du Nord. Il faut laisser tomber l'Ancre à une demi-Lieuë de la Roche d'*Ollas*, lors que vous l'avez à votre Ouest. D'ailleurs le Canal, entre *Talanguana* & l'Isle *Quiriquina*, est si étroit, qu'on ne sauroit y passer que par un beau Frais.

De la Pointe de *Talanguana* à l'Isle de *Ste. Marie* il y a 10 Lieuës, & du Port de *St. Vincent* à la Riviere de *Bobio* il y en a 2. A l'entrée de cette Riviere on voit deux Rochers & deux hautes Montagnes de la même grosseur, qu'on appelle *las Tetas de Bobio*, sur lesquelles la Mer se déploie. De cette Riviere à la Pointe de la *Sappie* il y a 7 Lieuës, le long d'une Côte qui est à l'abri des Vents du Sud; mais où les Vents du Nord donnent à plomb.

De l'Isle de *Ste. Marie*, qui est sous le 37 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, au Port *Carnero* il y a 10 Lieuës, Cours Sud-Est. On trouve deux bonnes Rades autour de cette Isle, l'une au Nord & l'autre au Sud. Si vous entrez dans la Rade, qui vous met à l'abri des Vents du Nord, n'aprochez pas trop de l'Isle, parce qu'il y a peu d'eau: vous y pouvez mouiller à 6 brasses de fond par le Vent du Sud. On a ici une grosse Mer, aussi bien qu'à la Rade qui est au Nord, quoi qu'à l'abri du Vent du Sud. Lors que vous passez du côté Septentrional à *Porto Delicado*, prenez garde à la Pointe, où il y a un Bas-Fond, de même qu'au Nord-Est de

de l'Isle, où l'on en trouve un autre, qui s'étend une demi-Lieuë en Mer, & où il s'est perdu quelques Vaisseaux. Cette Isle, qui est plate au sommet, a 2 Lieuës ou environ de circonference, & de l'eau douce en divers endroits.

De l'Isle de *Ste. Marie* au Port *Carnero* il y a 10 Lieuës. On trouve ici une Riviere, & un Rocher assez haut un peu en deça de la Pointe. Il s'y rend de petites Barques chargées de provisions & de tout ce qui est nécessaire pour le Fort de *Tecapel*, qui est sous le 38 deg. de Latit. Meridionale. Les *Indiens* ont leur Rendez-vous ordinaire sur la Montagne de ce nom; ils y consultent entre eux, & s'y divertissent; Ce fut de-là même qu'ils prirent leur marche, lors qu'ils tuerent le Gouverneur de *Baldivia*.

Du Port *Carnero* à l'Isle de *Mocha* il y a 10 Lieuës, Cours Sud-Ouest, & à la Pointe de *Tecapel* 4. Le Havre n'est fréquenté que par des Barques, qui amènent des provisions aux Forts bâtis sur la Côte, pour tenir les *Indiens* en bride, & il est dangereux lors que le Vent du Nord souffle.

L'Isle de *Mocha* est à 4 Lieuës du Continent, Est quart au Sud-Est, à l'opposite de *Rio Imperial*. Elle est haute, & habitée par des *Indiens*, qui sont toujours en guerre avec les *Espagnols*. A l'Ouest-Sud-Ouest de cette Isle il y a des Dangers; elle est à 30 Lieuës de la Riviere de *Baldivia*, Cours Nord & Sud; à l'Est-Sud-Est de la Pointe de la *Galere*, & à 90 Lieuës des Isles de *Juan Fernandez* Sud-Est quart au Sud.

De

De *Quevete* à la Riviere de *Boniface* il y a 10 Lieuës, & depuis le Cap de *Boniface* jusques au Port du *Coral*, où les Vaisseaux mouillent, la terre est basse. Si vous avez dessein de toucher au Port de *Baldivia*, il faut ancrer d'abord à une demi-Lieuë ou environ en deça de la Barre sur la droite. Il y a ici deux Barres, dont la plus grande est à la droite. On y trouve d'ailleurs un petit Canal, qui sert pour les Chaloupes, & d'où vous n'avez qu'une Lieuë jusqu'à *Baldivia*; mais de l'endroit où les Vaisseaux entrent il y en a six. Une Isle, que les *Indiens* habitent, sépare le Canal en deux, & plus haut vers le Sud, il y a une petite Isle, qu'on nomme *Constantino*. La Riviere de *Baldivia* est sous le 40 deg. de Latit. Meridionale. D'ici à la Pointe de la *Galere*, qui est basse & court Est quart au Sud-Est, il y a 4 Lieuës, & de la Pointe de *Quedar* 22, Cours Sud-Sud-Est.

De la Pointe de la *Galere* à *Rio Bueno* il y a 5 Lieuës d'une terre haute avec une Ouverture au sommet.

De *Rio Bueno* au Port *St. Pedro*, qui est sous le 41 deg. 30 min. de Latit. Meridionale, il y a 9 Lieuës; la terre est haute, avec une Ouverture au sommet, qu'on peut découvrir de *Rio Bueno*.

Du Port *Sant Pedro* à la Pointe de *Quedal*, qui est sous le 41 deg. 20 min. de Latit. Meridionale, il y a 8 Lieuës. On y peut aller par le Canal de *Caremapo* de l'un ou de l'autre côté des Rochers; il y a d'ailleurs un bon passage entre l'Isle de *Pedro*
Nun-

Nuncy & les autres Rochers. Lors que vous voïez celui qui est le plus en deça avec l'Entrée, laissez alors cette Isle à votre droite, & vous pouvez passer librement à travers le Canal du milieu jusqu'à ce que vous aïez aproché la Pointe *Remolinos*, qui est à 3 Lieues de la même Isle. Il faut s'éloigner un peu de cette Pointe, & vous verrez une jolie Baye, qu'on apelle *Puerto Chacoa*, où vous pouvez mouiller deux Ancres, l'une à l'Est & l'autre à l'Ouest, & avoir 12 brasses d'eau.

De la Pointe de *Quedal* à celle de *Godoy* il y a 6 Lieues. A la hauteur de la dernière, on trouve quelques petits Rochers qui paroissent hors de l'eau. La Baye de *Chica* s'étend depuis cette Pointe jusques à *Caremapo*; le Havre n'y vaut rien, parce qu'il y a peu d'eau, & la terre est basse.

L'Isle de *Chiloé* est sous le 44 deg. de Latit. Meridionale; la Côte est fort orageuse, sur tout dans le Mois de *Mars*, auquel l'Hiver commence; les Vents du Nord y soufflent avec tant de furie, qu'on ne sauroit mettre en Mer, & que les Vaisseaux qui se trouvent dans le Port, y doivent rester jusqu'au retour de la belle Saison.

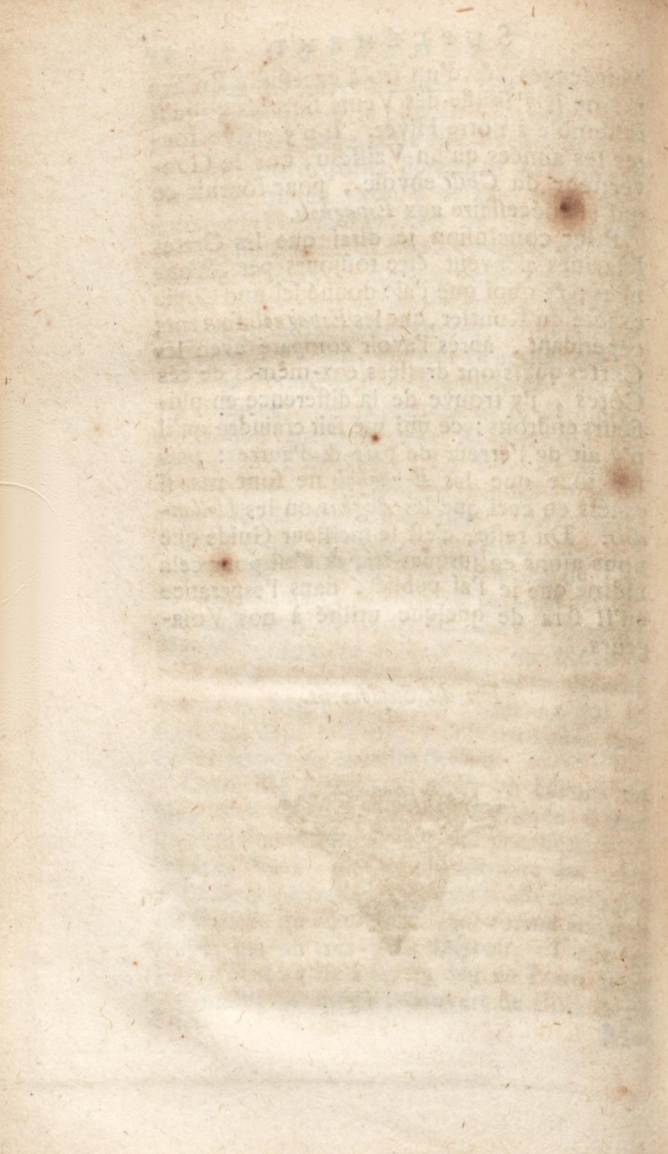
Cette Isle, qui peut avoir 50 Lieues de long & 7 de large, est environnée d'une quarantaine d'autres, qui en prennent toutes leur Nom. Sa figure aproche de celle d'un Bras recourbé: sa partie Meridionale est séparée du Continent, qui forme ici une Baye, par un très-petit Détroit. Tout ce Pais, situé au delà du 43 deg. de Latit. Meridionale, est inégal, couvert de Bois & de Ma-

Marécages, & d'un froid excessif. En Eté même il y souffle des Vents si froids , qu'il ressemble à notre Hiver. Il n'y arrive toutes les années qu'un Vaisseau, que le Gouverneur du *Chili* envoie , pour fournir ce qui est nécessaire aux *Espagnols*.

Pour conclusion je dirai que les Cartes Marines peuvent être toujours perfectionnées; & quoi que j'aie donné ici une Copie exacte du Routier, que les *Espagnols* suivent; cependant , après l'avoir comparé avec les Cartes qu'ils ont dressées eux-mêmes de ces Côtes , j'y trouve de la difference en plusieurs endroits: ce qui me fait craindre qu'il n'y ait de l'erreur de part & d'autre : puis sur tout que les *Espagnols* ne sont pas si exacts en ceci que les *Anglois* ou les *Hollandois*. Du reste, c'est le meilleur Guide que nous aïons eu jusques-ici, & c'est pour cela même que je l'ai publié , dans l'esperance qu'il sera de quelque utilité à nos Voïageurs.

Fin du Suplément.







T A B L E

D E S

M A T I E R E S,

*Contenues dans le II. Tome du Voyage au-
tour du Monde, & du Suplément,
qui est marqué ici par une S.*

A.

A	CAPULCO est le rendez-vous des Negocians Chinois	33
	Ce qu'il faut observer pour y entrer	S. 1, 2
	<i>Acari</i> , Cap, ou <i>del Loma</i>	S. 55, 56
	<i>Accacuna</i> , Montagne	S. 58
	<i>Aconcagua</i> , Riviere du <i>Chili</i>	58
	Adulteres & Voleurs lapidez parmi les <i>Mexi- cains</i>	25
	<i>Agodonales</i>	S. 62
	<i>Aguja Sutavento</i> , Pointe	S. 34, 35
	<i>Algaroba</i> , dont on fait du pain à <i>Cuio</i>	69
	<i>Almagro</i> (Don <i>Diego d'</i>) premier Européan, qui se mit en possession du <i>Chili</i>	49
	Ambre gris, qu'on trouve sur la côte du <i>Chili</i>	63
	<i>Amerique</i> , comment elle s'est peuplée	26
	Amiral de la Compagnie <i>Hollandaise</i> des <i>In- des</i> donne les ordres à tous les Vaisseaux de guerre	156
	<i>Tom. II,</i>	<i>L Ana.</i>

T A B L E

<i>Anabacas</i> , petites Plaines	S. 7, 8
<i>Andalien</i> , Riviere du <i>Chili</i>	60
<i>Andalica</i> , Riviere)	S. 70
<i>Ancona Sardinia</i>	S. 24
<i>Anglois</i> faits prisonniers par les <i>Espagnols</i> à la Baye de <i>Campêche</i>	40
Ils abandonnent <i>Benjar</i> , sur l'Isle de <i>Borneo</i>	134
Pirates de leur Nation ont pris <i>Realejo</i>	S. 12
<i>Anion</i> , Volcan	S. 13
<i>Appleby</i> (<i>Lancelot</i>) meurt au Cap de <i>Bonne</i> <i>Esperance</i>	145
<i>Arac</i> , Liqueur forte qu'on extrait du <i>Ris</i>	106
Archiprêtres, parmi les <i>Mexicains</i> , capables des Charges militaires	24
<i>Ariquipa</i> , ou <i>Arequipa</i> , Cap & Volcan	S. 56, 57
ARMATEURS le <i>Duc</i> & la <i>Duchesse</i> relâ- chent leurs Prisonniers au Port <i>Segura</i>	1
Ils partent de ce Havre	70
Ils mouillent à l'Isle de <i>Guam</i> , pour y faire des vivres	76
Ils sont regalez par le Gouverneur <i>Espa-</i> <i>gnol</i> de cette Isle	79
Ils en partent pour aller à <i>Ternate</i>	89
Ils s'arrêtent à l'Isle de <i>Bouton</i> , pour y faire de l'eau & des vivres	101 - 105
Ils partent de cette Isle	107
Ils arrivent à <i>Batavia</i>	113
Ils y obtiennent la permission de se ra- doubler	119
Ils y souffrent quelques avanies de la part du Gouvernement	125
	Ils

DES MATIERES.

Ils partent de l'Isle du <i>Prince</i> , à la tête de <i>Java</i>	137
Ils arrivent au Cap de <i>Bonne Esperance</i>	139
Ils obtiennent la permission d'y vendre de leurs Marchandises	143
Ils partent de l'Isle des <i>Penguins</i>	145
Ils passent la <i>Ligne</i> pour la 8. fois	152
Ils trouvent , à la hauteur de <i>Sheeland</i> , 10 Vaisseaux de guerre <i>Hollandois</i> , qui venoient au devant de leur Flote du Cap	155
Ils mouillent au <i>Texel</i>	157
Ils se rendent au <i>Vlie</i>	158
Ils mouillent aux <i>Dunes</i> , & ensuite à <i>Eriff</i>	162
<i>Arica</i> , Cap	S. 59
<i>Asexxadoes</i> , ou les <i>Scieurs</i> , Rochers	S. 10
<i>Asia</i> , Isle	S. 50. 51
<i>Atacama</i>	S. 61. 62
<i>Atacames</i> , Riviere	S. 26
<i>Atilan</i> , Volcan	S. 8.
<i>Attico</i> , Cap	S. 56
<i>Auradoes</i> , ou les <i>Pendus</i> , 2 Rochers	S. 31

B.

B ALDIVIA (<i>Pedro de</i>) a donné son nom à une Riviere du <i>Chili</i>	61. S. 72, 73
<i>Ballesta</i> , Isle	S. 52
<i>Barrancas vermillias</i> , ou Montagnes rouges	S. 27
<i>Barthelemis</i> , Rochers , qu'on place différemment sur les Cartes	73
<i>Batavia</i> décrite	127 - 135

T A B L E

Le Gouverneur de cette Place vit en Roi	131
<i>Baye des Monticules</i> , ou <i>Encenada</i> &c. S.	3
<i>Beakhouse</i> (<i>Rich.</i>) nommé pour Maître Canon- nier sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
<i>Benjar</i> abandonnée par les <i>Anglois</i>	134
<i>Bette</i> , Port	S. 64
<i>Bézoard</i> , qu'on trouve dans les Chèvres sauvages du <i>Chili</i>	65
<i>Bibia</i> , Isle	S. 50
<i>Bobio</i> , Riviere du <i>Chili</i>	60. S. 71
Boeufs extraordinaires dans le nouveau <i>Mexi- que</i>	25
<i>Boniface</i> , Riviere & Cap	S. 73
Boucaniers <i>François</i> exercent de grandes cruautez en <i>Amerique</i>	45
<i>Bouton</i> (Isle de) dont le Roi a plusieurs Ga- leres	103
Ce Roi domine sur toutes les Isles du voi- sinage	107
<i>Bray</i> (<i>Pierre</i>) Tonnelier sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
Brebis fort grosses dans le N. <i>Mexique</i>	26
<i>Brill</i> & <i>Bunker</i> , Bas fonds	109
<i>Buffadero</i>	S. 43. 44
<i>Bull</i> (<i>Tho.</i>) Horloger <i>Anglois</i> , habitué dans la Province de <i>Tabacco</i>	39
<i>Buren</i> , Lac du <i>Chili</i>	61

C.

C ABESSA del Gatto, ou la Tête du Chat, Pointe	S. 44
Caffé planté à <i>Batavia</i> , où il réussit bien	135
<i>Caliz</i>	

DES MATIERES.

Californie, on doute si ce País est une Isle,
ou s'il tient au Continent 10

Il y tombe la nuit d'abondantes Rosées 12

On pêche des Perles à l'extremité du Golfe 16

Callao, Isle S. 49. 50

Calleta, Crique à 2 lieuës de *Puerto de los Angeles* S. 4

Callo, Port S. 30

Camana, Ville S. 57

Camarones S. 60

Cames, Pointe S. 29

Canelier du Chili 66

Cangallon, Isle S. 52

Cannete, Pointe S. 51

Cap d'Aytula S. 5

— de *Bamba* S. 5

— *Blanco* dans le *Perou* 43. S. 14. 32. 33. 42

— de *Bonne Esperance* décrit 147

— brûlé, ou *Morro quemado* S. 52. 53. 54

— de *Chao* S. 40

— *Corrientes* S. 21. 22. 23

— *Etien* S. 35. 36

— *S. François* S. 17. 26. 27

— de *Guanape* S. 40

— *Hermoso* S. 3. 14

— *S. Lorenzo* S. 18. 29. 30

— de *Massatian* S. 5

— *Passado* S. 26. 28

— des *Porcos* ou des *Cochons* S. 16

— de *Vanna* S. 5

Capalita, Riviere S. 5

Caracolas, Anse, ou Baye S. 20

L 3 Ca-

<i>Caremapo</i>	S. 73
<i>Carnero</i> , Port	S. 71
<i>Carracas</i> , Baye	S. 28
<i>Carrate</i> , ou <i>Carrette</i> , Isle	S. 52. 53
<i>Casma</i> , Port	S. 41. 42
<i>Castro</i> , Ville Capitale des Isles de <i>Chiloé</i>	67
<i>Cateculo</i> , Volcan	S. 9.
<i>Catherine</i> (Ste.) Pointe	S. 13
<i>Caucatta</i> , Montagne	S. 52
<i>Cavo Balena</i> , ou la <i>Tête de Baleine</i>	S. 28
<i>Cerca</i> , Riviere	S. 51
<i>Cerrillio de la Cruse</i> , petite Montagne	S. 29
<i>Cerro de Gramadal</i> , Montagne	S. 44
<i>Chala</i> , Port	S. 56
<i>Chancaillo</i> , Montagne, & Port	S. 47. 48
<i>Chancay</i> , Ville & Montagne	S. 48. 49
<i>Chaux</i> , que les <i>Indiens</i> du <i>Chili</i> font avec des Coquilles	63
<i>Chepillo</i> , Isle	S. 17
<i>Cherepe</i> , Montagne & Port	S. 36. 37
Chevres sauvages du <i>Chili</i>	65
<i>Chica</i> , Baye	S. 74
<i>Chicama</i> , Riviere	S. 39
<i>Chilca</i> , Pointe & Havre	S. 50
<i>Chili</i> , son étenduë	47
En quel tems il fut entièrement soumis aux <i>Espagnols</i> , & de la temperature de l'air	48
Il est divisé en trois Quartiers, &c.	49
De ce qu'il y croît, & dont on y trafique	51. 52
De quelle maniere les Femmes y cher- chent l'Or	53
Des Bêtes à 4 piez, que les <i>Espagnols</i> y ont transportées	64
<i>Chi-</i>	

DES MATIERES.

<i>Chili</i> , Riviere	S. 67
<i>Chilo</i> , Riviere du <i>Chili</i>	62
<i>Chiloé</i> (Isles de) Archipelague	67
— Isle, qui donne son nom à plusieurs autres	S. 74
<i>Chincha</i> , Port & Isles	S. 51. 52
<i>Chinois</i> , ont de grands privileges à <i>Batavia</i>	132. 133
<i>Choropoto</i> , Riviere	S. 28
<i>Chuche</i> , Isle	S. 18
<i>Chupa</i> , Isle	S. 20
<i>Cincon</i> , petit Oiseau, qui ne vit que de rosée	21
<i>Claire</i> (Ste.) Isle	S. 32
<i>Cocibina</i> , Pointe	S. 10
<i>Colana</i> , Riviere	S. 34
<i>Colanche</i> , Riviere	S. 31
<i>Concon</i> , Port	S. 67
<i>Condores</i> , Oiseaux du <i>Chili</i> , dont la peau sert à faire des Gans	64
<i>Conos</i> (Isles de) dans le <i>Chili</i>	67
<i>Constantino</i> , petite Isle	S. 73
<i>Copiapo</i> , Vallée très-fertile au <i>Chili</i>	49
— — Riviere de ce nom	58
<i>Copiapo</i> , Cap, & Port	S. 63. 64
<i>Corcabadoes</i> (<i>Los</i>) ou les <i>Bossus</i> , Rochers	S. 40
Cordage fait de l'Herbe à soie	44
<i>Cordillera</i> , ou Chaine de Montagnes, qui traversent le <i>Chili</i>	53. 55. 56. S. 51
<i>Coquimbo</i> , Vallée fertile du <i>Chili</i>	49
— Riviere de ce nom, Port & Pointe	58.
	S. 65. 66
<i>Couronne</i> , Pointe	S. 67
<i>Courtney</i> (<i>Etienne</i>) Capit. en Chef de la <i>Duchesse</i> ,	L 4

T A B L E

<i>cheffe</i> , ses Officiers & ceux du <i>Marquis</i>	
protestent contre le Capit. <i>Rogers</i>	4
Il prévient une Mutinerie qui se tramoit à bord de son Vaisseau	105
<i>Coximes</i> , 3 Rivières de ce nom	S. 26. 27
<i>Coyba</i> , ou <i>Quibo</i> , Isles	S. 15
<i>Cudagues</i> , Lac du <i>Chili</i>	59
<i>Cuio</i> , Quartier du <i>Chili</i> , vers l'Est	68

D.

D ECOLLINA, Rivière du <i>Chili</i>	59
<i>Delora</i> , Rivière du <i>Chili</i>	60
<i>Diego</i> , Port	S. 26
Divorce, fort commun à <i>Batavia</i>	130
<i>Dover</i> (<i>Tho.</i>) est fait Capitaine de la Prise de <i>Manille</i> , nommée le <i>Bachelier</i>	9

E.

E AU <i>Angelique</i> , qui se fait dans le <i>Chili</i>	51
<i>Elefante</i> , Isle	S. 19
<i>Encenada</i> de <i>Cechusa</i> , grande Baye	S. 34
<i>Encenada</i> de las <i>Barraucanes</i> , ou Baye des <i>Monticules</i>	S. 3
<i>Enfant</i> (L'Oiseau) qu'on appelle ainsi à cause de sa figure	63
<i>Espagnols</i> établis à la <i>Californie</i> ne se mettent pas en peine de faire de nouvelles découvertes	11
Ceux du <i>Mexique</i> sont cruels à l'égard de leurs prisonniers PROTESTANS	38
Ils le sont aussi envers les <i>Mulatres</i> & les <i>Indiens</i>	40
	<i>Es-</i>

DES MATIERES.

<i>Espagnols</i> , ont quantité de Vaisseaux dans le <i>Perou</i>	45
Ils y font d'une grande magnificence.	46
Ils traitent plus doucement les <i>Indiens</i> du <i>Chili</i> , que les autres	48
Ils craignent ceux qui habitent sur les bords de <i>Biobio</i>	61
Ceux qui sont à l'Isle de <i>Gnam</i> se marient avec des <i>Indiennes</i>	84
<i>Estapa</i> , Riviere	S. 7. 8
<i>Estata</i> , Isle	S. 5

F.

F ARELLON de <i>Guanape</i> , Rocher	S. 39
<i>Ferol</i> , Port	S. 41
<i>Flamands</i> , Oiseaux, dont le plumage est blanc & couleur d'écarlate	63
<i>Fonseca</i> (Golfe de)	S. 10
Fontaine d'eau chaude très-salutaire	151
<i>Frailes</i> (<i>Los</i>) ou les <i>Religieux</i> , 2 Rochers	S. 29
<i>François</i> , ont gâté le commerce de la Mer du Sud	45
Cinq de leurs Vaisseaux attaquent <i>Rio Ja-</i> <i>neiro</i>	144
Leurs Pirates rançonnent <i>Pueblo viejo</i>	S. 12
<i>Fry</i> (<i>Rob.</i>) nommé pour servir à bord de la Fregate, le <i>Bachelier</i>	8

G.

G ALERE, Isle, & Pointe	S. 19. 26. 73
<i>Gallo</i> , Isle	S. 24. 25
<i>Garachina</i> , Pointe	S. 19. 20
L 5	<i>Gayas</i>

T A B L E

<i>Gayac</i> croît dans le <i>Chili</i>	66
<i>Gemelli</i> a écrit une Relation de l' <i>Amerique</i>	28.
<i>George</i> (S.) Cap	S. 62. 63
<i>Godoy</i> , Pointe	S. 74
Golfe de S. François	S. 17
— de <i>Maya</i>	S. 14
— de S. Michel	S. 17. 19
— des <i>Perroquets</i>	S. 13
<i>Golfo dolce</i>	S. 15
<i>Gorgone</i> , Isle & Riviere	S. 23. 24
<i>Gorgonilla</i> , petite Isle	S. 24
<i>Governador</i> (Port du)	S. 66
<i>Grande</i> , Riviere	S. 17
<i>Guacho</i> , Port	S. 46
<i>Guam</i> (Isle de) décrite	82
<i>Guanacos</i> , ou Brebis, qui ressemblent à des Chameaux	54. 65
<i>Guanape</i> , Montagne	S. 39
<i>Guanbacho</i> , Port	S. 41
<i>Guanchaco</i> , Port	S. 38. 39
<i>Guano</i> , Isle	S. 57
<i>Guanos</i> verds, un bon manger	S. 15
<i>Guara</i> , Havre, & Pointe	S. 45. 46
<i>Guarmey</i> , Port	S. 43
<i>Guasco</i> , Vallée fertile du <i>Chili</i>	49
— Riviere de ce nom, & Port	58. S. 65
<i>Guatimala</i> (Volcan de)	S. 8
<i>Guatalco</i> , Port à 3 lieux de <i>Calleta</i>	S. 4.
	5. 7
<i>Guiaca</i> , Port	S. 59
<i>Guiaquil</i> , Riviere	S. 32
<i>Guiones</i> , Pointe, ou Cap	S. 13. 14

DES MATIERES.

H.

HATLEY aborde près du Cap *Passao*,
d'ou il est conduit Prisonnier à *Lima*

Herbe à soie, ou Pite 37
12. 44

Il y en a quantité dans le *Chili* 52

Hérons, assez rares dans le *Chili* 64

Herradura, Cap, & Baye S. 14. 46. 66. 70

Hickman (*Rich.*) Pilote à bord du *Bachelier*

9
Hollandois, tirent des Esclaves de l'Isle de
Bouton 108

Ils ont un Comptoir à *Macassar* *ibid.*

Ils ne font pas la 6. partie des Habitans
de *Batavia* 133

Ils y ont 20 Vaisseaux de guerre 134

De l'établissement qu'ils ont au Cap de
Bonne Esperance 147

Hollandoises ont de grands privileges à *Bata-*
via 130

Hollidge (*Mr. Jaq.*) un des Propriétaires des
Vaisseaux le *Duc* & la *Duchesse*, se rend
au *Texel*, &c. 160

Hollinsby (*Rob.*) nommé pour Maître de
Chaloupe sur la Fregate le *Bachelier* 9

Horn (Isle de) à 2 ou 3 lieues de *Batavia*
119

Hotentots laids, sales & brutaux 151

Humos, ou *Ymos*, Pointe S. 70

I.

IBALTIQUE, Port S. 9. 10
Ica, Riviere S. 54

L 6

Ilui-

T A B L E

<i>Iluigan</i> , Arbre du <i>Chili</i> , dont les baies fervent à faire une liqueur fort agréable	66
<i>Imperiale</i> , Riviere du <i>Chili</i>	61. S. 72
<i>Incomienda</i> , Montagne	S. 7
<i>Indiens</i> de <i>Californie</i> , plus noirs que les autres	12
Ils font adroits à darder le Poisson & à plonger	14
Ils l'aprérent sous le sable, &c.	26
Ceux du <i>Mexique</i> sont fort vicieux	33
Ceux de la Baye de <i>Pillachi</i> ont massacré divers Missionnaires	39
Ceux du <i>Perou</i> sont opprimez par les <i>Espagnols</i>	46
Ceux qui habitent sur les bords de <i>Biobio</i> , sont ennemis mortels des <i>Espagnols</i>	61
Ceux de l'Isle de <i>Guam</i> sont vigoureux, &c.	84
Ceux de <i>Mocha</i> sont toujours en guerre avec les <i>Espagnols</i>	S. 72
<i>Indigo</i> croît en abondance sur l'Isle de <i>Guam</i>	83
<i>Isalcos</i> , Volcan	S. 9
<i>Islas</i> de <i>Alcatraces</i>	S. 3
Isle de la <i>Conception</i>	S. 70
— des <i>Fourmis</i> , ou de <i>las Ormigas</i>	S. 47.
— <i>Salée</i>	48
— <i>del Totoral</i>	S. 64
<i>Isles del Rey</i> , ou du <i>Roi</i>	S. 17. 18. 19
<i>Isula</i> de <i>Lobos</i>	S. 45
<i>Itata</i> , Riviere du <i>Chili</i>	60
<i>Ittata</i> , Isle.	S. 5

DES MATIERES.

J

J A G O (Sant) ou <i>Mapocho</i> , Riviere du <i>Chili</i>	59. S. 24
<i>Jago</i> (Sant) ou <i>Valpariso</i> , Port	S. 68
<i>Jaguei della Corra</i> , Montagne	S. 43. 44
<i>Japon</i> , il est incertain si c'est une Isle, ou terre ferme	28
<i>Javanois</i> sont <i>Mabometans</i> , ou <i>Paiens</i>	132
<i>Jean</i> (St.) Port, & Riviere	S. 13. 23. 55
<i>Jones</i> (<i>Jean</i>) nommé pour Charpentier sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
<i>Jonques Chinoises</i> , qui arrivent toutes les années à <i>Batavia</i>	133
<i>Joseph</i> (St.) Banc	S. 19
<i>Juan de Dios</i> (St.) Riviere	S. 17. 59
<i>Juan Fernandez</i> (Isles de)	S. 68
<i>Juan</i> (St.) de <i>Quacos</i>	S. 27
<i>Juncal</i>	S. 64

L

L A C S salez dans le <i>Chili</i>	62
<i>Lampa</i> , ou <i>Lempa</i> , Riviere du <i>Chili</i>	59. S. 9
— — Vallée du même nom	62
<i>Langoy</i> ou <i>Tongoy</i> , Baye	S. 66
<i>Leon</i> , Volcan & Ville	S. 12. 13
<i>Ligua</i> (Port de la)	S. 66. 67
<i>Lima</i> , la plus célèbre Province du <i>Perou</i>	43
<i>Limaria</i>	S. 66
<i>Lions</i> du <i>Chili</i> furent les Hommes	50
<i>Lobos de la Mar</i> , Isle	S. 36. 53
<i>Lobos de Payta</i> , Isle	S. 34
	M A

T A B L E

M.

M ADURA , Isle au Nord de celle de Java	III
Maese , Riviere	S. 18
Magney , Arbre du <i>Chili</i> , dont les baies sont d'un goût exquis	18. 66
Malabrigo , Port	S. 38
Malayen , Langue commune à toutes les Isles de l' <i>Indostan</i>	107
Malayens Reformez ont une Eglise à <i>Bavia</i>	129
Mallaca , Baye	S. 33
Malpelo , Isle	S. 17
Maltesi , Rochers	S. 47. 48
Mancora , Montagnes	S. 32
Manglares , Pointe	S. 17. 23
Manille , Port du <i>Mexique</i> , d'où il passe toutes les années 2 Vaisseaux au Port d' <i>Acapulco</i>	35
Manta , Ville & Havre	S. 28. 29
Mapocho , ou S. <i>Jago</i> , Riviere du <i>Chili</i>	59
Margamorga , Voyez <i>Minas</i>	
Marie (Ste.) Isle du <i>Chili</i>	68. S. 71
Martin (S.) Isle,	S. 45. 47
Martin Lopez , Port	S. 10
Masca , Riviere	S. 55
Matthieu (Baye de S.)	S. 24. 25
Maule , Riviere du <i>Chili</i>	60. S. 69
May (Charles) nommé pour Chirurgien sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
Maypo , Riviere du <i>Chili</i>	58
Mendoça , Riviere du <i>Chili</i> , sur laquelle il y a un Pont naturel	57
	Mes.

DES MATIERES.

<i>Messillones</i> , Baye	S. 62
Meuriers abondent au <i>Chili</i>	52
<i>Mexique</i> (Le vieux) divisé en Audiences	18
Ses Rois étoient fort puissans	20
On y a trouvé quelques fragmens de son Histoire	21
Des Coûtumes qu'on y suivoit	22
Des Peuples du nouveau <i>Mexique</i>	25
De ce que le País produit	28
De sa Ville Capitale	29
La Campagne voisine produit 3 Mois- sons tous les ans	31
Il y a plus de Manufactures de laine &c. dans ce País qu'au <i>Perou</i>	40
<i>Michel</i> (S.) Riviere, & Volcan	S. 9. 10
<i>Milpas</i> (Las)	S. 7
<i>Minas</i> , ou <i>Margamorga</i> , Riviere	S. 68
Mines d'Or & d'Argent au <i>Mexique</i>	18. 28
— dans le <i>Perou</i>	42
— celles du <i>Potosi</i> ont déchu	43
— dans le <i>Chili</i>	53. 56
— de Plomb & de Mercure au <i>Chili</i>	52
<i>Mocha</i> , Isle du <i>Chili</i>	67. S. 72
<i>Mocupe</i> , Montagnes	S. 36
<i>Mongon</i> , Port	S. 43
<i>Monte Christi</i>	S. 29
<i>Montezuma</i> , 9. Roi du <i>Mexique</i> , lors que Cortez l'envahit	20
<i>Moren</i> , Cap	S. 68
<i>Morgan</i> (Le Chev. <i>Henri</i>)	S. 22
<i>Morreno</i> , Cap	S. 62
<i>Morro de Carretas</i> , Montagne	S. 39
<i>Morro viejo</i> , ou le vieux Cap	S. 53
<i>Moticalco</i> , Riviere	S. 8
	Mou-

T A B L E

Moutarde , Arbres , qui la portent dans le	
<i>Chili</i> , fort hauts	51
Mulâtres fort nombreux au <i>Mexique</i> , & de	
mauvaise foi	32
<i>Myrilla</i> , Arbre du <i>Chili</i> , dont le fruit sert	
à faire du Vin exquis	66

N.

N ICOLAS (S.) Port	S. 55
<i>Noaminas</i> , Riviere	S. 21
Noirs fort nombreux & insolens au <i>Mexi-</i>	
<i>que</i>	32
<i>Notre-Dame</i> , Baye	S. 63

O.

O CONA	S. 56
Once , Animal feroce , dans le <i>Mexi-</i>	
<i>que</i>	41
<i>Otoque</i> , Isle	S. 18
<i>Ovallé</i> natif du <i>Chili</i> , cité	47
Ce qu'il en a écrit en général	49

P.

P ACHEIRA , Isle	S. 17
<i>Pacora</i> , Montagne	S. 17
<i>Paly</i> , ou du Ris qui n'est pas émondé	93
<i>Paguifa</i>	S. 61, 62
<i>Paitilla</i>	S. 17
<i>Palmas</i> , Isle	S. 21, 22, 23
<i>Pan (El) de Sucaro de Guadalupe</i> , Monta-	
gne	S. 38
<i>Panama</i> , Ville	S. 17
<i>Papas</i> , Racine , qui sert de nourriture aux	
Ha-	

DES MATIERES.

Habitans des Isles de <i>Chiloé</i>	67
<i>Papudo</i> , Port	S. 66
<i>Paraca</i> , Port & Pointe	S. 50. 52
<i>Paramonguilla</i> , Rocher	S. 44
<i>Parson</i> (<i>Benj.</i>) nommé pour second Contre-Maître sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
<i>Pascamayo</i> , Port	S. 37, 38
<i>Paul</i> (St.) Isle	S. 20
<i>Payta</i> , Ville & Havre	S. 34
<i>Pecarys</i> , ou Cochons qui ont le nombril sur le dos	54
<i>Pedro Nuncy</i> , Isle	S. 73
<i>Pedro</i> (<i>Sant</i>) <i>del Toque</i> , Montagnes	S. 37
— (<i>Sant</i>) Port	S. 73
<i>Pena oradada</i>	S. 34
<i>Penguins</i> (L'Isle des) Voyez <i>Robin</i>	
<i>Perfette</i>	S. 27
<i>Perico</i> , Port	S. 17, 18
<i>Perou</i> , divisé en 3 Audiences, &c.	42
<i>Pescadores</i> (<i>Los</i>) ou les Pêcheurs, Isles, ou Rochers	S. 49. 56
<i>Pesquerias</i> de <i>Don Garcia</i> , Riviere fort poissonneuse	S. 3
<i>Philippe</i> (<i>Jean</i>) fameux Pilote Irlandois	S. 24
<i>Pica</i>	S. 61
<i>Pierre</i> (S.) Rocher	S. 22, 23
<i>Pinas</i> , Port & Ville	S. 20
<i>Pinguedas</i> , Oiseaux du <i>Chili</i> , dont le plumage reluit comme de l'or	64
Pirates de <i>Madagascar</i> en quel état réduits	150
Pirogues des Indiens de l'Isle de <i>Guam</i>	85
<i>Pisagua</i>	S. 60, 61
<i>Pisana</i> , Montagnes	S. 31
<i>Pisco</i> ,	

T A B L E

<i>Pisco</i> , Havre	S. 51, 52
<i>Plage</i> des <i>Perdrix</i>	S. 46. 48
<i>Plata</i> (<i>La</i>) Province du <i>Perou</i>	43
<i>Plata</i> , Isle	S. 30, 31
<i>Poangue</i> , Riviere du <i>Chili</i>	59
<i>Pochacome</i> , Rochers	S. 50
Pointe de <i>Barbacoas</i>	S. 24
— <i>Burica</i>	S. 15
— <i>Galera</i>	S. 26
— <i>Ste. Helene</i>	S. 30, 31, 32
— d' <i>Iguera</i> , ou d' <i>Iguera</i>	S. 16, 17
— <i>mala</i>	S. 15. 50
— <i>Manglares</i> , ou des <i>Mangles</i>	S. 23. 25
— <i>Mariaco</i>	S. 16
— d' <i>Olleros</i>	S. 54
— <i>el Sapo</i> , ou le <i>Crapaud</i>	S. 20
Poirier piquant, dont le fruit à le goût de nos Groseilles blanches	15
Poisson à coquille abonde sur la côte du <i>Chili</i>	62
Pommes, qui servent de pain aux Habitans de l'Isle de <i>Guam</i>	83
Pont naturel sur une Riviere du <i>Chili</i>	57
Port <i>Bernal</i> , & Montagne	S. 6, 7
— du <i>Coral</i>	S. 73
— du <i>Général</i>	S. 64
— <i>Marquis</i> , à 2 lieues d' <i>Acapulco</i>	S. 1
— <i>Musquito</i>	S. 6, 7
— <i>quemado</i> , ou brûlé	S. 21
— <i>Vermejo</i> , ou <i>Vermeil</i>	S. 42
<i>Porto de la Barca</i>	S. 47
— <i>Cavallo</i>	S. 54
— <i>delicado</i>	S. 71
— <i>santo</i>	S. 40

DES MATIERES.

<i>Portugais</i> Reformez ont 2 Eglises à <i>Bata-</i> <i>via</i>	129
<i>Potocalmo</i> , Cap	S. 69
<i>Promocues</i> , Quartier délicieux du <i>Chili</i>	60
<i>Pueblo viejo</i> , ou l'ancienne Ville	S. 12
<i>Puerto de los Angeles</i>	S. 4
— <i>escondido</i> , ou le Port caché, est à 5 lieues du Cap <i>Hermoso</i>	S. 3
— <i>Chacoa</i> , Baye	S. 74
— <i>ventoso de Tecoante-Pegue</i>	S. 5
Punaïses abondent à <i>Cuio</i> dans le <i>Chili</i>	50
<i>Punta de Mero</i>	S. 32
<i>Punta Parina</i>	S. 33

Q.

Q UEBRADA, ou la terre crevassée de <i>Lora</i>	S. 69
<i>Quedal</i> , Pointe	S. 73
<i>Quelu</i> , Arbre du <i>Chili</i> , dont le fruit sert à faire une liqueur fort douce	66
<i>Quenale</i> , Riviere du <i>Chili</i>	61
<i>Quevete</i>	S. 73
<i>Quibo</i> , ou <i>Coyba</i> , Isle	S. 15
<i>Quicara</i> , Isle	ibid.
<i>Quilca</i> , Havre	S. 57
<i>Quintero</i> , Port	S. 67
<i>Quiriquina</i> , Isle	S. 70
<i>Quito</i> , Province du <i>Perou</i> très-fertile	42

R.

R APOL, Riviere du <i>Chili</i>	59. S. 68
<i>Reading (Denis)</i> Maître-Valet sur le <i>Bachelier</i>	9
<i>Realejo</i> , Port, Ville & Riviere	S. 10, 11, 12
<i>Remate</i> , Pointe	S. 46
	Re-

T A B L E

<i>Remedio</i> , Pointe	S. 9
<i>Remolinos</i> , Pointe	S. 74
<i>Requen</i> , Montagne	S. 36
Resolutions du Conseil, à bord des Vaiss. le <i>Duc & la Duchesse</i> , à l'égard du Vaiss. de <i>Manille</i>	8
— pour aller à <i>Tula</i> , à <i>Ternate</i> , ou à <i>Min- danao</i>	91
— pour examiner leurs Marchandises, se ra- doubler, &c. dans le Port de <i>Batavia</i>	114-117
— pour fournir de l'argent à tous leurs Of- ficiers	118
— pour la vente du <i>Marquis</i>	120
— pour le partage de quelque butin, &c.	123
— pour aller au Cap de <i>Bonne Esperance</i>	137
— pour acheter des Vivres &c. au dit Cap	140
— pour distribuer quelque argent à leurs Equipages	159
<i>Rio dell' Agua</i>	S. 22, 23
— de <i>Banaventura</i>	S. 22
— <i>Bueno</i>	S. 73
— <i>del Cano</i> , & Isle	S. 14, 15
— <i>Galera</i>	S. 3
— de <i>Julien Caraco</i>	S. 4
— de <i>Lora</i> , ou <i>Loa</i>	S. 61
— de <i>Massia</i>	S. 3, 4
— de <i>los Othones</i>	S. 22
— de <i>los Piles</i>	S. 23
— de <i>la Stella</i>	S. 14
— de <i>Taquelamama</i>	S. 3
Rivière, qui s'engoufre dans la terre à <i>Chopa</i>	41
— de la <i>Barranca</i> , ou de la <i>Menticule</i>	S. 44, 45
	Ri.

DES MATIERES.

Riviere de <i>S. Martin</i>	S. 16
— de <i>Mastiles</i>	S. 17
— <i>Salée</i> , dans le <i>Chili</i> , qui pétrifie tout	58
<i>Rogers</i> (<i>Woodes</i>) Capit. de l'Armateur le Duc, se brouille avec le Capit. <i>Courtney</i>	3
Il répond au Protest de celui-ci par un Con- tre-Protest	6
Il ne croit pas que le Capit. <i>Dover</i> soit propre à commander le Vaiss. de <i>Manille</i>	8
Il retracte ce qu'il avoit dit à l'égard du Capit. <i>Stradling</i>	38
Il cracha un morceau de l'os de sa machoi- re qui s'étoit engagé dans son gosier	74
Il relâche à l'Isle de <i>Guam</i> un vieux Es- pagnol, qu'il avoit à bord	81
Il prévient une Mutinerie sur son Vaiss.	105
Son Chirurgien lui tire de la gorge une bale de mousquet	114
Il présente un Memoire, avec le Capit. <i>Courtney</i> , au Gouverneur de <i>Batavia</i>	121
Il donne quelques avis aux Capit. <i>Dover</i> , <i>Courtney</i> , &c. qui ne sont pas reçus	140
Il écrit, avec dix autres Officiers, aux Propriétaires de <i>Bristol</i> ,	141
Il passe du <i>Texel</i> à <i>Amsterdam</i>	157
<i>Robin</i> (L'Isle) ou des <i>Penguins</i> , à 3 lieues du Cap de <i>Bonne Esperance</i>	149

S.

S ABANDAR, ou premier Officier de la Douane à <i>Batavia</i>	120
Il en agit mal avec les Officiers des Ar- mateurs <i>Anglois</i>	125
	S 6

T A B L E

<i>Sacatepeqque</i> , Volcan	S. 7, 8
<i>Sagietta de la Culebra</i> , Baye	S. 43
<i>Salango</i> , Isle]	S. 30, 31
<i>Salines</i>	S. 4, 5, 6. 46, 47. 68
<i>Sama</i> , Riviere, & Cap	S. 58, 59
<i>Sandal</i> , préservatif contre les maux contagieux	66
<i>Sapoticlan</i> , Volcan	S. 7, 8
<i>Sappie</i> , Pointe	S. 71
<i>Sarmiento</i> (Isles de <i>Pedro</i> de) dans le <i>Chili</i>	68
<i>Scieurs</i> (Les) Rochers	S. 10
<i>Segura</i> , Port sur la côte de <i>Californie</i>	17
Sel, qu'on trouve sur une Plante dans la Vallée de <i>Lampa</i>	62
<i>Selkirk</i> (Alex.) nommé pour Maître sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
<i>Sierra Campana</i>	S. 39
Singes noirs, un bon manger	S. 15
<i>Sinotepe</i> (Terre haute de)	S. 13
<i>Smith</i> (Joseph) nommé pour Contre-Maître sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	9
<i>Soconesco</i> , Volcan]	S. 7
<i>Sonfonate</i> , Port	S. 8, 9
<i>Stradling</i> (Le Capit.) échoué en <i>Amerique</i>	36-38
Il tâche de s'échaper sur un Canot, mais il est repris par les <i>Espagnols</i>	44
<i>Stretton</i> (Guill.) nommé pour servir sur la Fregate le <i>Bachelier</i>	8
— (<i>Faques</i>) Pilote à bord du <i>Bachelier</i>	9

T.

T ABLE de <i>Ste. Marie</i>	S. 54
— de <i>Moliase</i>	S. 13
— de <i>Sutiabo</i>	<i>ibid.</i>
	<i>Ta-</i>

DES MATIERES.

<i>Table de Voldan</i> , petite Montagne	S. 10
<i>Taboga</i> , & <i>Tabogilca</i> , Isles	S. 18
<i>Talanguana</i> , Pointe	S. 71
<i>Talara</i> , Havre	S. 33
<i>Tambo</i> , ou <i>Jambo</i> , Riviere	S. 58
<i>Tarapaca</i> , Cap	S. 60
<i>Tecapel</i> , Fort & Montagne	S. 72
<i>Tecoante-Peque</i> , Golfe, Port & Riviere	S. 6, 7
<i>Telica</i> , Volcan,	S. 13
Temperature de l'air en certains endroits du <i>Perou</i>	43
<i>Thompson</i> (Le Capit. <i>Jaq.</i>) s'est établi dans le <i>Mexique</i>	39
<i>Tolten</i> , Riviere du <i>Chili</i>	61
<i>Tombez</i> , Riviere	S. 32
<i>Tongolotanga</i> , Isle	S. 5
<i>Tongoy</i> , ou <i>Languoy</i> , Baye	S. 66
<i>Topocalma</i> , Port	S. 68
<i>Tortue</i> (La) petit Rocher	S. 66
<i>Tosta</i> , Riviere	S. 12, 13
<i>Truxillo</i>	S. 40

U.

UNREST, Isle à 3 lieues de *Batavia* 130

V.

V ALPARISO, Port]	S. 67, 68
<i>Vanbrugh</i> (Mr. <i>Carleton</i>) meurt au Cap de <i>Bonne Esperance</i>	145
<i>Velas</i> , Port	S. 14
Vent réglé, qui souffle sur la Côte de <i>Guam</i>	84
<i>Vernel</i> , Montagne	S. 9
Vers	

TABLE DES MATIERES.

Vers sur les côtes du *Mexique*, sont plus
dangereux pour les Vaisseaux qu'ailleurs

	42
<i>Vexico</i>	S. 17
<i>Victor Ocolpa</i>	S. 60
<i>Vincent</i> (St.) Port	S. 71
Vins excellens qu'on recueille dans le <i>Chi-</i> <i>li</i>	52
<i>Volcano viejo</i> , ou le <i>vieux Volcan</i>	S. 10
Volcans sur la <i>Cordillera</i> du <i>Chili</i>	56
<i>Voycas</i> , Oiseaux du <i>Chili</i> , que les <i>Indiens</i> croient de mauvais augure	64

W.

W ASSE (Mr. <i>Jagues</i>) Chirurgien sur le <i>Duc</i> , mourut	138
---	-----

X.

XULI, Port	S. 57
------------	-------

Y.

Y LAY, Port	S. 57
<i>Ylo</i> , Port, & Pointe	S. 58
<i>Ymos</i> , ou <i>Humos</i> , Pointe	S. 70
<i>Yncas</i> du <i>Perou</i> , leurs Ouvrages publics	54
<i>Yrten</i> , Port	S. 63
<i>Ytata</i> , Riviere	S. 70
Yvrognerie punie de Mort parmi les <i>Mexi-</i> <i>cains</i>	25

Z.

Z ALAYER (Isles & Détroit de)	108
<i>Zoupe</i> , Plage	S. 45

